



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

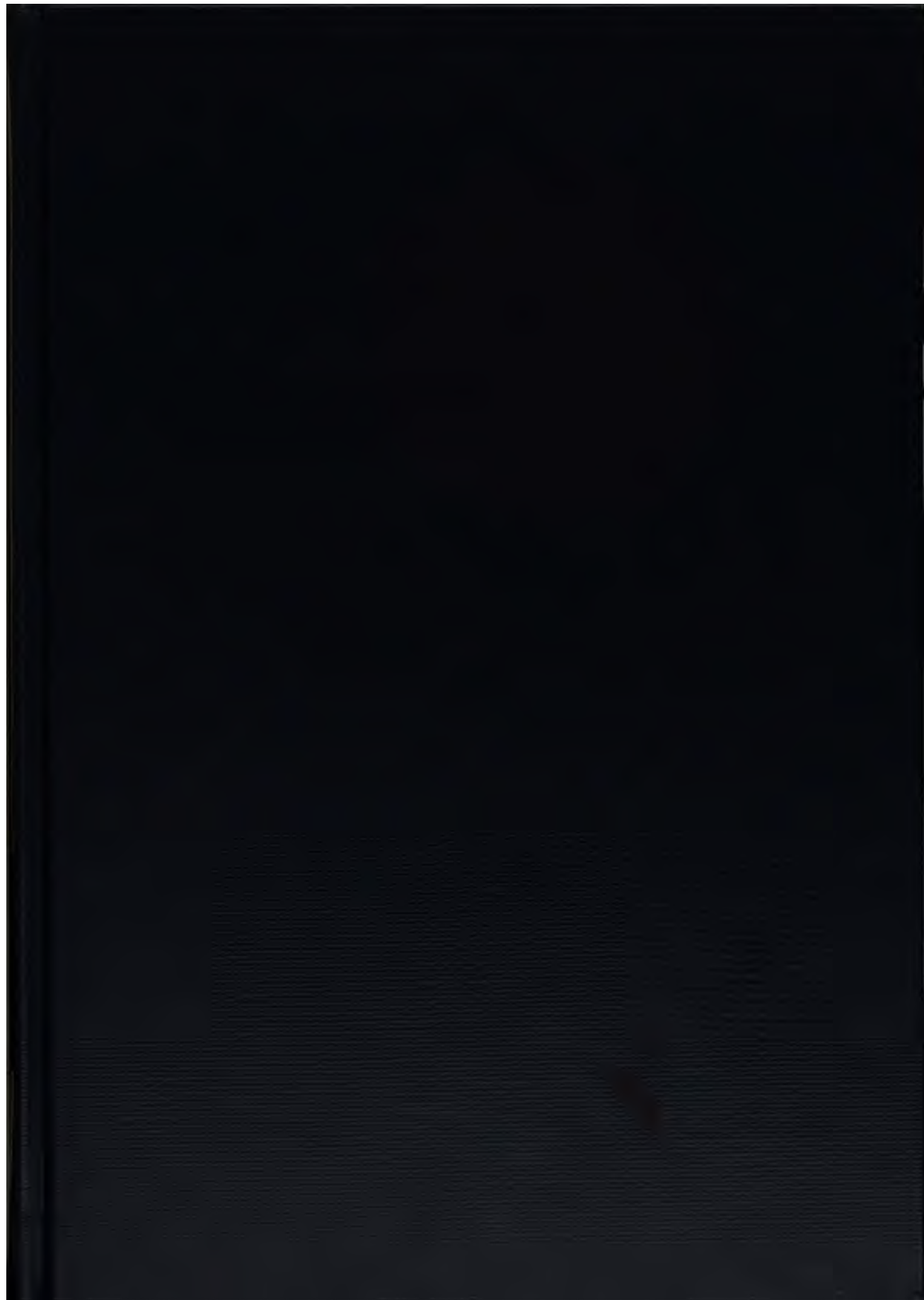
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





HARVARD
COLLEGE
LIBRARY



~~Cms 26.1.5~~

⊙

ITINÉRAIRES
RUSSES EN ORIENT

TRADUITS POUR LA

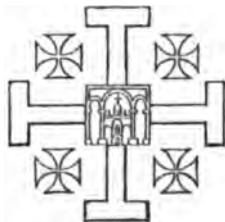
⊙

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN [Publ.]

par

M^{me} B. DE KHITROWO

I, I

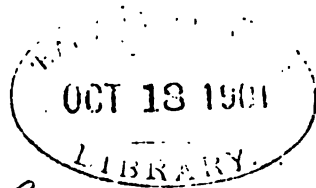


GENÈVE

Imprimerie Jules-Guillaume Fick

1889

Crus 26.1.5
~~Crus 26.1.5~~



Countess Riant.

TABLE

DU PREMIER FASCICULE

	Pages.
I. <i>Vie et pèlerinage</i> de DANIEL, hégoumène russe (1106-1107) . . .	3
II. <i>Description des Lieux-Saints de Constantinople</i> , par ANTOINE, archevêque de Novgorod (1200) . . .	37 87
III. <i>Pèlerinage</i> d'ETIENNE DE NOVGOROD (vers 1350). . .	115
IV. <i>Pèlerinage</i> d'IGNACE DE SMOLENSK (1389-1405) . . .	129
V. <i>Voyage à Constantinople</i> du scribe ALEXANDRE (1393) . . .	161
VI. <i>Pèlerinage</i> de l'archimandrite GRETHENIOS (vers 1400). . .	167
VII. <i>Itinéraire à Jérusalem</i> du moine EPIPHANE (vers 1416) . . .	195
VIII. <i>Vie & pèlerinage</i> du diacre ZOSIME (1419-1421). . .	199
IX. <i>Description de Constantinople</i> (1424-1453) . . .	225
X. <i>Pèlerinage</i> du marchand BASILE (1465-1466). . .	243
XI. <i>Récit de la Sainte-Montagne d'Athos</i> , par le moine ISAÏE (1489) . .	259
XII-XIII. <i>Récits</i> de CLÉMENT & de GRÉGOIRE (1500-1547) . . .	267
XIV. <i>Récit</i> de SOPHRONIUS (1547) . . .	273
XV. <i>Récit</i> de l'hégoumène PAISSIUS (1550) . . .	279
XVI. <i>Pèlerinage</i> du marchand BASILE POSNIAKOV (1558-1561). . .	285

I

VIE ET PÈLERINAGE

DE

DANIEL, HÉGOUMÈNE RUSSE

1106-1107

MANUSCRITS

- St-Petersbourg*, Bibl. Impériale, XVII, Q, n° 88 (1496, pap.).
- Ac* = *St-Petersbourg*, Bibl. de l'Académie des Sciences, n° 5 (XV^e-XVI^e f., pap.).
- Ar* = *St-Petersbourg*, Bibl. de la Commission archéographique, Fonds Reschetkine, n° 148 (fin du XVI^e f., pap.).
- D* = *St-Petersbourg*, Bibl. Impériale, Fonds Doubrovsky, IV F, n° 238 (fin du XVI^e f., pap.).
- F* = *Floristscheva* (Monastère de), gouvernement de Vladimir, n° 149 (XV^e-XVI^e f., pap.).
- K* = *St-Petersbourg*, Bibl. de l'Académie ecclésiastique, n° 9/1086 (1475, pap.).
- Mac* = *Moscou*, Bibl. du S.-Synode, n° 995 (XVI^e f., pap.).
- Mo* = *Moscou*, Bibl. de la Société d'histoire & d'antiquités russes, n° 189 (fin du XV^e f., pap.).
- O* = *Moscou*, Musée Roumiantzev, Fonds Oundolsky, n° 709 (XVI^e f., pap.).
- R* = *Moscou*, Musée Roumiantzev, n° 335 (XV^e-XVI^e f., pap.).
- S* = *Moscou*, Bibl. du S.-Synode, n° 951 (XVI^e f., pap.).
- Sf* = *St-Petersbourg*, Bibl. de l'Académie ecclésiastique, n° 1409 (commencement du XVI^e f., pap.).
- T* = *St-Petersbourg*, Bibl. Impériale, Fonds Tolstoy, XVII^e, Q, n° 76 (XVI^e f., pap.).

ÉDITION

Recueil de la Société russe de Palestine (en russe), liv. III & IX (St-Petersbourg, 1865, in-8°); texte établi par M. M.-A. Venevitinov.



VIE ET PÈLERINAGE

DE

DANIEL, HÉGOUMÈNE RUSSE

1106-1107

*

MOI, Daniel, indigne hégoumène russe, le plus infime parmi les moines, mécontent de mes nombreux péchés & de l'insuffisance de mes bonnes œuvres, je fus poussé par l'idée, puis par le désir impatient de voir la sainte cité de Jérusalem & la Terre Promise. Par la grâce de Dieu, je parvins à la sainte cité de Jérusalem & vis les saints lieux ; je visitai toute la Galilée^a & tous les saints lieux autour de la sainte cité de Jérusalem que le Christ, notre Dieu, foula de ses pieds, & où Il se manifesta par des miracles éclatants. Et j'ai vu tout cela, de mes yeux de pécheur ; & Dieu, dans sa clémence, a daigné me montrer ce que ma pensée me faisait désirer depuis longtemps. Mes frères, mes pères, mes seigneurs !

a. Terre promise *F* ; terre du Jourdain *R*.

pardonnez-moi, pécheur, & excusez mon ignorance & la simplicité du récit [que je vais vous faire]^a de la sainte cité de Jérusalem, de cette terre bienheureuse & du chemin qui conduit à ces saints lieux. Celui qui, dans son humilité, accomplit ce voyage en craignant Dieu, ne péchera jamais contre la miséricorde divine, tandis que moi j'ai suivi ce saint chemin indignement avec toute sorte de paresse & de faiblesses, sans sobriété & m'adonnant à tous les péchés. Mais, espérant que la clémence divine & vos prières me feront gagner auprès de Notre Seigneur Jésus-Christ le pardon de mes péchés sans nombre, j'ai décrit ce chemin & les saints lieux sans m'enorgueillir ni m'en faire un mérite, comme si pendant le trajet j'eusse fait quelque chose de bien. Au contraire, je n'ai fait aucun bien en chemin; ce n'est que par amour pour ces saints lieux que j'ai décrit tout ce que j'ai vu de mes propres yeux, afin de ne pas oublier ce que Dieu a daigné me montrer, à moi indigne. Craignant l'exemple de ce serviteur paresseux qui enfouit le talent de son maître sans le rendre profitable, j'ai écrit ceci pour les fidèles, afin qu'en écoutant la description des lieux saints, ils aspirent à s'y transporter mentalement du fond de leurs âmes, & obtiennent de Dieu la même récompense que ceux qui les ont visités. Beaucoup de gens vertueux, sans quitter leur maison, en pratiquant le bien & en faisant l'aumône aux pauvres, atteignent par là ces saints lieux & se rendent dignes d'une plus grande rémunération auprès de notre Dieu & Sauveur Jésus-Christ. D'autres, & moi tout le premier, parviennent aux lieux saints & à la sainte cité de Jérusalem, & s'enorgueillissant dans leur esprit comme s'ils avaient fait quelque chose de mé-

a. Les mots entre crochets, manquant dans le texte russe, ont dû être suppléés par le traducteur.

ritoire, perdent le fruit de leurs peines; d'autres encore, qui ont fait le pèlerinage de la sainte cité de Jérusalem, reviennent sans avoir vu beaucoup de bonnes choses, pressés [qu'ils sont] de rentrer chez eux, tandis que l'on ne peut accomplir promptement ce voyage, ni parcourir à la hâte tous les saints lieux de la cité & au dehors.

I. DE JÉRUSALEM

ET DE LA LAURE DE SAINT SABBAS ^a.

Moi, indigne hégoumène Daniel, arrivé à Jérusalem, j'ai passé seize mois dans la métarchie^b de la laure de *Saint-Sabbas*, & c'est ainsi que j'ai pu visiter & explorer tous ces saints lieux. Or il est impossible de parcourir ni de voir tous ces lieux saints sans avoir un bon guide & un interprète. Je n'épargnai rien de mon faible avoir, de ce que j'avais entre mes mains, pour rémunérer ceux qui connaissaient bien tous les saints lieux de la cité & au dehors, afin qu'ils me montrassent tout en détail, ce qui arriva réellement. Et Dieu me fit la grâce de rencontrer dans la laure un saint homme très âgé & très versé dans les Ecritures. Dieu disposa le cœur de ce saint homme à m'aimer, moi indigne, & c'est lui qui me montra avec soin tous les saints lieux de Jérusalem & toute la contrée; il me conduisit jusqu'à la mer de *Tibériade*, au *Thabor*, à *Nazareth*, à *Hébron* & au *Jourdain* ^c. Il m'accompagna dans tous ces lieux, en se fatiguant beaucoup par amour pour moi. Je vis encore plusieurs autres saints lieux ainsi que je le raconterai plus tard.

a. de Saint Sabbas donné par d. les autres ms. — c. & à Beth-D, Ar; m. d. les autres ms. — léem O, Mo.
b. métarchie Mac, Mo, K; place

II. DE LA TRAVERSÉE JUSQU'À JÉRUSALEM.

Voici le chemin qui conduit à Jérusalem. Il y a trois cents verstes de Constantinople jusqu'à la grande mer en suivant les sinuosités de la côte, & cent verstes jusqu'à l'île de *Pétala*. C'est la première île dans la mer étroite; &, sur ce chemin, se trouve la ville nommée la grande *Héraclée*, où il y a un bon port; vis-à-vis de cette ville, l'huile sainte sort des profondeurs de la mer; car beaucoup de saints martyrs y furent noyés par les bourreaux. De l'île de *Pétala* à *Gallipoli* on compte cent verstes, & de *Gallipoli* à la ville d'*Abydos* quatre-vingts verstes ^a. Vis-à-vis de cette ville est enterré saint Euthyme le nouveau. De là jusqu'à *Crite* la distance est de vingt verstes, d'où l'on débouche dans la grande mer; à gauche le chemin mène à Jérusalem, & à droite, à la sainte Montagne, à Salonique & à Rome. De *Crite* à l'île de *Ténédos*, il y a environ trente verstes. C'est la première île de la grande mer & c'est là que repose le saint martyr Avnoudimos ^b. Sur le rivage opposé à cette île se trouvait jadis une grande ville appelée *Troas*, où vint l'apôtre Paul pour instruire & baptiser toute cette contrée. De l'île de *Ténédos* à l'île de *Mitylène* on compte cent verstes; le saint métropolitain de *Mitylène* y est enterré. Il y a cent verstes de *Mitylène* à l'île de *Chios*, lieu de sépulture du saint martyr Isidore; cette île produit du mastic, de bon vin & toutes sortes de légumes.

a. cent huit *Mac, Mo*; huit *F, K*, Navgoudimos d. les autres *msf.* —
S, Ac. — b. Avnoudimos *F, Ac*; c. George *Mac, Mo, F, K, S, Ac.*

III. DE LA VILLE D'ÉPHÈSE.

La ville d'*Ephèse* est à soixante verstes de l'île de *Chios*. C'est là que se trouve la tombe de Jean le Théologue, & une poussière sacrée sort de cette tombe le jour anniversaire de sa mort; les croyants la recueillent comme un remède contre toutes les maladies; la tunique que portait Jean s'y trouve également. Près de là est la caverne où reposent les corps des Sept Dormants, qui dormirent trois cent soixante ans ^a, s'étant endormis sous l'empereur Décus & réveillés du temps de l'empereur Théodose. Dans cette même caverne se trouvent les [reliques des] Trois cents saints Pères & de saint Alexandre; il y a là aussi le tombeau de Marie-Madeleine, ainsi que sa tête, & le saint apôtre Timothée, disciple de saint Paul, qui repose dans son ancien cercueil ^b. On conserve dans la vieille église l'image de la sainte Vierge qui servit aux saints ^d pour confondre l'hérétique Nestorius. Il s'y trouve aussi le bain de Dioscoride où Jean le Théologue travailla chez Romana avec Prochore. Nous vîmes aussi le port, nommé *Port de Marbre*, où Jean le Théologue fut rejeté par la mer; nous y passâmes trois jours. La ville d'*Ephèse*, située dans les montagnes à quatre verstes de la mer, abonde en toutes choses. Nous y adorâmes le saint tombeau, &, protégés par la grâce de Dieu & les prières de Jean le Théologue, nous partîmes en nous réjouissant. La distance entre *Ephèse* & l'île de *Samos* est de quarante verstes. Cette île est très poissonneuse & son sol est très fertile. De *Samos* à l'île d'*Icarie* il y a vingt verstes.

a. Trois cent huit R. — b. dans la grande ville Ac. — c. la grande Ac. — d. Pères Mac, Mo, F, Ac.

IV. DE L'ÎLE DE PATMOS.

On compte soixante verstes d'Icarie à l'île de *Patmos*, qui s'avance très loin dans la mer. C'est là qu'exilé avec Prochore, Jean le Théologue écrivit l'on Evangile. Puis viennent les îles de *Leros*, de *Calimnos*, de *Nicera*, & celle de *Cos* qui est très grande. Cette dernière est très peuplée & riche en bétail. Ensuite vient *Télos*, remarquable par le tourment d'Hérode^a; c'est du soufre brûlant^b, qui se vend, après avoir été épuré, & nous sert à faire jaillir le feu. Plus loin est l'île de *Kharkia*. Toutes ces îles, peuplées & riches en bétail, sont éloignées les unes des autres de dix verstes & davantage. L'île de *Rhodes* est aussi très grande & très productive. Le prince russe Oleg y séjourna deux étés & deux hivers. De *Samos* à l'île de *Rhodes*, il y a deux cents verstes, & de *Rhodes* à *Macrie* soixante. Cette dernière ville, ainsi que la contrée environnante jusqu'à *Myre*, produit du thymiane noir^c & gomphyte. Et voici la manière dont il se manifeste : il découle d'un arbre comme une espèce de moelle qu'on recueille avec un fer aigu. Cet arbre se nomme *zyghia*^d & ressemble à l'aune. Un autre arbrisseau, rappelant le tremble^e & dont le nom est *raka*^f, est rongé sous l'écorce par un gros ver de l'espèce des grandes chenilles, & les vermoulures qu'il produit se détachent de l'arbrisseau comme du son de froment & tombent par terre comme une gomme pareille à celle des cerisiers. On la recueille &, la mêlant à celle du premier arbre, on cuit le tout dans un chaudron; c'est ainsi que se prépare le thymiane gomphyte qu'on vend aux

a. qui sort d'une fosse *Mac, Mo.* — *R*; *izyghia F.* — c. pin *Mac, Mo,*
 — b. un filet d'eau bouillante *K.* — *F, K, S, Ac.* — f. *flourika Mac,*
 — c. rouge *F, Ar, Ac.* — d. *zykia* — *Mo, F; Riouriaka K, S.*

marchands dans des outres. Il y a quarante verstes de *Macrie* jusqu'à la ville de *Patara*, où naquit saint Nicolas; *Patara* est donc la patrie & le lieu de son origine. De *Patara* à *Myre*, où se trouve le tombeau de saint Nicolas, on compte quarante verstes; de *Myre* à *Chélydonie* trente^a, & de *Chélydonie* jusqu'à la grande île de *Chypre* deux cents^b verstes.

V. DE L'ILE DE CHYPRE.

Chypre est une très grande île, très peuplée & abondant en toutes choses. Elle a vingt^c évêques, une seule métropole & possède un nombre infini de reliques. C'est là que reposent saint Epiphane, l'apôtre Barnabé, saint Zénon & saint Philagrios^d l'évêque, qui fut baptisé par l'apôtre Paul.

VI. DE LA MONTAGNE SUR LAQUELLE SAINTE HÉLÈNE ÉRIGEA UNE CROIX.

Il y a là une très haute montagne, sur le sommet de laquelle sainte Hélène érigea une grande croix en bois de cyprés, pour chasser les démons & guérir toutes sortes de maladies; elle renferma dans cette croix un des clous sacrés du Christ. Des manifestations & de grands miracles s'opèrent jusqu'à présent en ce lieu & près de cette croix. Cette croix est suspendue en l'air sans que rien ne la rattache à la terre; c'est le saint Esprit qui la soutient dans l'espace. Moi, indigne, j'ai adoré cette chose sainte & miraculeuse, & vu de mes yeux de pécheur la grâce divine reposant en ce lieu. J'ai bien exploré toute cette île.

a. trente *Ac.* — b. dix *F*; trente *Ac*; soixante *d. les autres ms.* — c. quatorze *Mac, Mo, K, S*; vingt- quatre *F, Ac.* — d. Philagrios *R*; Triphilius *d. les autres ms.*

VII. DU THYMIAME.

Le thymiame encens s'y produit; il tombe du ciel^a & on le recueille sur des arbrisseaux. Dans ces montagnes croissent beaucoup d'arbrisseaux pas plus hauts que l'herbe, & c'est là-dessus que tombe le bon thymiame, seulement pendant les mois de juillet & d'août. De *Chypre* à la ville de *Jaffa* [on compte] quatre cents^b verstes par mer; de *Constantinople* à l'île de *Rhodes* huit cents verstes; de *Rhodes* à *Jaffa* aussi huit cents, ce qui fait en tout^c mille six cents de traversée par mer jusqu'à *Jaffa*. Cette dernière est une ville située sur le bord de la mer, non loin de Jérusalem, & d'où l'on se rend à Jérusalem par terre; la distance en est de trente verstes, & il y a dix^d verstes par la plaine jusqu'à *Saint-George*. Une grande église^e y était élevée sous le vocable de saint George; son tombeau était aussi dans^f l'autel; car c'est là que se trouve^g saint George le martyr. Il y a beaucoup de sources en ce lieu, près desquelles les pèlerins viennent se reposer avec grande crainte, car ce lieu est désert & voisin de la ville^h d'*Ascalon*, d'où les Sarrasins sortent & massacrent les pèlerins [qui passent] sur

a. comme la rosée *K, S, R.* — b. soixante *F*; quatre-vingt-dix *K.* — c. de Constantinople à Jérusalem trois mille verstes *D.* — d. cinq *D, O, S*; trois *F.* — e. avec toit en charpente *Mac, Mo, F, S.* L'expression: *Kletski*, que *Daniel* emploie ici & dans d'autres endroits, veut dire, d'après le dictionnaire de l'Académie des sciences: « en forme de cage, » ce qui ne rend pas bien la signification russe.

Norow la traduit par: voûte. Selon nous, elle exprime l'idée d'une église dont le toit en bois est composé de poutres. *Daniel* dit explicitement, p. 39: Une grande église en forme de croix recouverte, *kletski* (c'est-à-dire d'un toit en charpente), ce qui correspond exactement à la basilique actuelle de Bethlém. — f. sous *F.* — g. fut martyrisé *Mac, Mo, S.* — h. grande ville sarrasine *Ac.*

la route; de sorte que la frayeur est grande depuis ce lieu jusqu'à l'endroit où l'on entre^a dans les montagnes. Il y a vingt^b grandes verstes depuis *Saint-George* jusqu'à Jérusalem à travers des montagnes pierreuses; ce chemin est pénible & très effrayant.

VIII. DE LA MONTAGNE D'ARMATHEM.

Il y a une montagne très haute près de Jérusalem, à droite en venant de *Jaffa*; cette montagne porte le nom d'*Armathem*. Sur cette montagne se trouvent les tombeaux du saint prophète Samuel, de son père Elkan & de Marie l'Égyptienne; là étaient le village & la maison des saints. Cet endroit est entouré d'une muraille & se nomme à cause de cela la ville d'*Armathem*.

IX. DE JÉRUSALEM.

La sainte cité de Jérusalem est située dans des vallons arides au milieu de hautes montagnes pierreuses. Ce n'est qu'en approchant de la ville qu'on aperçoit d'abord la *Tour^c de David*; puis, en avançant un peu, on voit la *Montagne des Oliviers*, le *Saint des Saints*, l'*Eglise de la Résurrection*, où est le *Saint Sépulcre*, & enfin toute la ville. A une verste à peu près avant Jérusalem, se trouve une^d montagne aplanie; c'est là que tout le monde descend de cheval &, faisant le signe de la croix, adore la sainte *Résurrection* en vue de la ville. Tout chrétien éprouve alors une joie immense à l'aspect de la sainte cité

a. qui mène vers S, R, Ac. — Mo, F, K. — d. haute Ac.
b. dix-neuf F. — c. maison Mac,

de Jérusalem, & des larmes sont versées par les fidèles. Personne ne peut s'empêcher de pleurer en voyant cette terre si désirée & ces lieux saints où le Christ, notre Dieu, souffrit la passion pour la rémission de nos péchés; & tous se dirigent à pied vers Jérusalem avec grande allégresse. A gauche, près de la route, se trouve l'église de *Saint-Etienne*, premier martyr; c'est là qu'il fut lapidé par les Juifs & on y voit son tombeau. Là se trouve aussi une montagne pierreuse aplanie qui s'est fendue lors du crucifiement du Christ; ce lieu se nomme l'*Enfer* & est à un jet [de pierre] des murs de la ville. Ensuite tous les pèlerins entrent, pleins de joie, dans la sainte cité de Jérusalem par la porte voisine de la maison^a de David; cette porte est tournée vers *Bethléem* & se nomme *Porte de Benjamin*. En entrant dans la ville il y a un chemin traversant la ville^b &, à droite, on va au *Saint des Saints* & à gauche à la *Sainte Résurrection*, où se trouve le *Saint Sépulcre*.

X. DE L'ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION DU SEIGNEUR.

L'église de la *Résurrection* est de forme circulaire & renferme douze colonnes monolithes^c & six^d en pierre; pavée de très belles dalles en marbre, elle a six entrées & des tribunes avec seize^e colonnes. Sous le plafond, au-dessus des tribunes, les saints prophètes sont représentés en mosaïque comme s'ils étaient vivants; l'autel est surmonté d'une image du Christ en mosaïque. Dans le grand autel on voit une exaltation d'Adam en mosaïque, & la mosaïque de la voûte représente l'Ascension de Notre

a. de la maison *Mac, Mo, F*; d. seize *Mac, Mo, Ac.* — e. douze du fils *d. les autres mf.* — b. porte *F*; huit *Mo*; quarante *Mac*; six *R. Mac, Mo.* — c. blanches *Ar.* —

Seigneur. Une Annonciation en mosaïque occupe les deux piliers placés aux deux côtés de l'autel. La coupole de l'église n'est pas fermée par une voûte de pierre, mais se compose de poutres en bois en guise de charpente, de sorte que l'église est découverte par le haut. Le *Saint Sépulcre* est [placé] sous cette coupole découverte; voici la description du *Saint Sépulcre*. C'est une petite grotte taillée dans le roc, ayant une entrée si basse qu'un homme peut à peine y pénétrer à genoux & en se courbant; la hauteur en est minime ^a & les dimensions, égales en longueur & en largeur, ne sont que de quatre coudées. Lorsqu'on a pénétré dans cette grotte par la petite entrée, on voit à droite une espèce de banc taillé dans le roc de la grotte, & c'est sur ce banc sacré, actuellement recouvert de dalles en marbre, que reposa le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cette pierre sacrée, que tous les chrétiens baissent, s'aperçoit par trois petites ouvertures rondes pratiquées de côté. Cinq grandes lampes à huile, brûlant continuellement nuit & jour, sont suspendues dans le sépulcre de Notre Seigneur. Le banc sacré sur lequel reposa le corps du Christ a quatre coudées de long & deux de large; sa hauteur est d'une coudée & demie ^b. Devant l'entrée de la grotte, à trois pieds de distance, se trouve la pierre sur laquelle était assis l'Ange qui apparut aux Femmes & leur annonça la résurrection du Christ. La sainte grotte est revêtue extérieurement de beau marbre comme un ambon, & est entourée de douze colonnes en marbre pareil. Elle est surmontée d'une belle tourelle [reposant] sur des piliers & se terminant par une coupole, recouverte d'écailles en argent doré & qui porte sur son sommet la figure du Christ en argent, d'une taille ^c

a. inférieure à celle d'un homme
R, K, S, Ac, Mac, Mo. — b. une
coudée & demie Mac, Mo, F, K, S,

Ac; une demi-coudée d. les autres
ms. — c. hauteur K, S.

au-dessus de l'ordinaire; cela a été fait par les Francs. Cette tourelle, qui se trouve juste sous la coupole découverte, a trois portes ingénieusement travaillées en treillage croisé; c'est par ces portes qu'on pénètre dans le Saint Sépulcre. C'est donc cette grotte qui a servi de sépulture au Seigneur, ainsi que je l'ai décrit d'après les témoignages d'anciens habitants, connaissant à fond tous ces saints lieux. L'église de la Résurrection est ronde & a trente sagènes de largeur ainsi que de longueur. Elle possède en haut de vastes appartements où demeure ^a le patriarche. Il y a douze sagènes de l'entrée du tombeau jusqu'au mur du grand autel. Derrière l'autel, à l'extérieur ^b du mur, se trouve l'*Ombilic de la terre* qui est recouvert d'une petite construction, au-dessus de laquelle le Christ est représenté en mosaïque avec cette légende: « LA PLANTE
« DE MON PIED SERT DE MESURE POUR LE CIEL ET
« POUR LA TERRE. »

XI. DE L'ENDROIT AU CENTRE DE LA TERRE OU LE CHRIST FUT CRUCIFIÉ.

Il y a douze ^d sagènes depuis l'*Ombilic de la terre* jusqu'au *Lieu du crucifiement* de Notre Seigneur & jusqu'au bout ^e. Cet endroit, tourné vers l'orient, est sur un roc arrondi en petit monticule plus haut qu'une lance. Au milieu, sur le sommet du roc, est pratiquée une fente d'une coudée de profondeur & de moins d'un pied à l'entour; c'est là que fut érigée la Croix de Notre Seigneur. Audessous de ce roc gît le crâne du premier homme Adam; lors du crucifiement de Notre Seigneur, quand Il rendit l'esprit sur la Croix, le voile du temple se déchira & les

a. demeurait *Ac.* — b. à côté *Mac, Mo, Ac.* — ^d. cinq *Ac.* —
Mac, Mo, F, Ac. — c. ma main *e. Calvaire Mac, Mo, Ar, Ac.*

pierres se fendirent, & ce roc s'entr'ouvrit au-dessus du crâne d'Adam, & le sang & l'eau qui sortaient du côté du Christ se répandirent par cette crevasse sur ce crâne, & lavèrent les péchés du genre humain. Cette fente existe sur le roc jusqu'à ce jour & on voit ce saint signe à droite du *Lieu du crucifiement*.

XII. DU LIEU DU CALVAIRE.

Une muraille entoure cette sainte pierre, ainsi que le *Lieu du crucifiement* du Seigneur, & une bâtisse ornée de merveilleuses mosaïques la recouvre. Sur le mur tourné vers l'orient, le Christ crucifié est si admirablement représenté en mosaïque qu'il est comme vivant, mais d'une grandeur & d'une hauteur plus que naturelles ; sur le mur du midi est aussi merveilleusement peinte la descente de la Croix. Il y a deux portes ; on monte sept marches jusqu'aux portes & autant après. Des dalles en très beau marbre recouvrent le sol. Sous le *Lieu du crucifiement*, là où est le crâne, est installée une petite chapelle ornée de belles mosaïques & pavée de beau marbre ; cet endroit se nomme *Calvaire*, ce qui signifie : le *Lieu du crâne*. La partie supérieure où se passa le crucifiement se nomme *Golgotha*. Du crucifiement au *Lieu de la descente de la Croix*, il y a cinq saènes. Près du *Lieu du crucifiement*, du côté nord, se trouve l'endroit où l'on a partagé les vêtements de Notre Seigneur, & , à côté, celui où l'on mit sur la tête la Couronne d'Epines, & où il fut revêtu du Manteau de pourpre de dérision.

XIII. DE L'AUTEL D'ABRAHAM.

Près de là, se trouve l'*Autel d'Abraham*, sur lequel il offrit son sacrifice à Dieu & immola un bœuf à la place

d'Isaac ; le lieu où fut conduit Isaac est le même où le Christ a été amené en holocauste & immolé pour le salut de nous [autres] pécheurs. A la distance d'environ deux ^a sagènes est l'endroit où le Christ, notre Dieu, fut frappé au visage. A trois ^b sagènes de là est le saint cachot où le Christ fut enfermé & où Il passa quelque temps, pendant que les Juifs préparaient & érigeaient la Croix, sur laquelle Il fut crucifié. Tous ces saints lieux sont sous le même toit l'un à côté de l'autre & tournés vers le nord. On compte vingt-cinq sagènes du cachot du Christ au lieu où sainte Hélène découvrit la sainte Croix, les Cloux, la Couronne, la Lance, l'Eponge & le Roseau. Le *Saint Sépulcre*, le *Lieu du crucifiement* & tous les saints lieux se trouvent dans un pli de terrain qui se relève vers l'Occident au-dessus du *Saint Sépulcre* & du *Lieu du crucifiement*. Non loin, sur une élévation, est l'endroit où la sainte Vierge arriva à la hâte à la suite du Christ & Lui adressa, dans le trouble de son cœur, ces paroles en pleurant : « Où vas-tu, mon fils ? Pourquoi presses-tu tes pas ? » « Est-ce que tu as hâte d'arriver à une noce comme celle » de Cana en Galilée, ô mon fils & Dieu ? Ne t'éloigne » pas en silence de moi qui t'ai donné le jour, dis un mot » à ta servante ! » Parvenu à cet endroit, la sainte Vierge aperçut de cette élévation qu'on crucifiait son Fils ; faisie de terreur, elle s'affaissa sur la terre ; & la douleur & les sanglots s'emparèrent d'elle. C'est ici que s'accomplit la prophétie de Siméon qui avait jadis prédit à la sainte Vierge : « Cet enfant est pour la ruine & pour la résurrection de plusieurs dans Israël & ton âme même sera » percée comme par une épée quand tu verras ton Fils » immolé ! » (Luc., II, 34-35.) Plusieurs des amis & connaissances de Jésus se tenaient là & regardaient de loin :

a. une *Mac*, *Mo*. — b. trois *K* ; sept *R* ; dix *d*. les autres *ms*.

Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques & Salomé, ainsi que tous ceux de Galilée venus avec Jean & la mère de Jésus. Tous les amis & proches de Jésus se tenaient là, regardant de loin comme l'avait dit le prophète^a : « Mes amis & mes proches se sont tenus éloignés. » (Psalin. LXXXVII, 19.) Cet endroit est à la distance d'environ cent cinquante sagènes^b vers l'occident du *Lieu du crucifiement* & se nomme *Spoudi*^c, ce qui veut dire : proximité de la sainte Vierge. Il y a là actuellement un couvent dont l'église à toiture en charpente est consacrée à la sainte Vierge.

XIV. DE LA TOUR DE DAVID.

De là à la *Tour de David* & à la maison, on compte deux cents sagènes. C'est la tour du saint prophète David où était aussi sa maison. Le prophète David composa & écrivit son psautier dans cette tour, qui est remarquablement bâtie en pierres massives, très élevée, de forme carrée, solide & résistante & comme d'une seule pierre depuis sa base; elle contient de l'eau en abondance. Elle possède cinq^d portes en fer & deux cents gradins conduisent au sommet. On conserve dans cette tour une quantité infinie de blé. Elle est très difficile à prendre & forme la défense principale de la ville; on la garde soigneusement & on ne permet à personne d'y pénétrer sans surveillance. Tout infirme que je suis, Dieu m'a accordé l'accès de cette tour sacrée avec Isdeslav^e, qui a été le seul^f que j'ai pu faire entrer avec moi.

a. David *Mac, Mo, S.* — b. une sagène & demie *D.* — c. Stoudi *Ivankovitch Mac, Mo;* Sedeslav *Ivanovitch F.* — d. de mes compagnons *Mac, Mo.* — e. Isdeslav — f. de mes compagnons *Mac, Mo.*

XV. DE LA MAISON D'URIE.

Près de cette tour était la *Maison d'Urie*, que David fit tuer pour s'emparer de sa femme qu'il avait vue pendant qu'elle se baignait. Il y a là maintenant la métairie de *Saint-Sabbas* à un jet de pierre de la tour. On reconnaît jusqu'à présent où était ce bassin. L'endroit où sainte Hélène retrouva la sainte Croix est à vingt ^a saènes de distance vers l'orient, près du *Lieu du crucifiement*. On y avait bâti une très grande église à toit en charpente ^b, & maintenant il n'y a là qu'une petite église. A l'orient se trouve la grande porte que voulait franchir un jour Marie l'Egyptienne pour baiser [la Croix] ^c; [mais le saint Esprit l'en empêcha. Ayant prié la sainte Vierge, dont l'image était dans le parvis voisin de la porte, elle put entrer dans l'église & baiser la sainte Croix. Elle sortit par cette même porte pour se rendre dans le désert du Jourdain. On montre, près de cette porte, l'endroit où sainte Hélène reconnut la vraie Croix qui ressuscita une vierge décédée. A une petite distance de là vers l'orient, se trouve le *Prétoire*, où les soldats amenèrent Jésus à Pilate; & ce dernier s'étant lavé les mains, dit: « Je suis innocent « du sang de ce juste! » (Matth. xxvii, 24.) Et, ayant fait fouetter Jésus, il le livra aux Juifs. Là se trouve aussi la *Prison juive* d'où un ange fit sortir le saint apôtre Pierre pendant la nuit. C'est là qu'était aussi l'*Enclos de Judas* qui trahit le Christ. Cet enclos maudit est désert à présent, personne n'osant l'occuper à cause de la malédiction. Non loin vers l'orient, est le lieu où le Christ guérit une

a. trente D. — b. consacrée à la sainte Exaltation de la vraie Croix Mac, Mo. — c. Tout ce qui suit, jusqu'à la fin du chapitre XVI, ne se trouve pas dans le manuscrit Bibl. Impériale, xvii, Q, n° 88, qui a servi de base à l'édition, & y a été intercalé d'après le manuscrit R.

femme d'une perte de sang. A côté se trouve la fosse où fut jeté le prophète Jérémie ; c'est là qu'était sa maison, ainsi que l'*Enclos de l'apôtre Paul*, lorsqu'il professait encore le judaïsme. Un peu plus loin à l'orient, à un détour près du chemin ^a, se trouvait la *Maison des saints Joachim & Anne* ^b. Il y a là sous l'autel une petite grotte taillée dans le roc, où naquit la sainte Vierge ; & c'est là aussi que se trouvent les *Tombeaux des saints Joachim & Anne*.

XVI. LA PISCINE PROBATIQUE.

Non loin est le *Portique de Salomon*, où se trouve la *Piscine Probatique* & où le Christ guérit le paralytique. Cet endroit est à l'occident [de la maison] des saints Joachim & Anne, à un jet de pierre lancée par un homme. Tout près de là, à l'orient, se trouve la porte de la ville qui mène à *Gethsémani*.]

XVII. DE L'ÉGLISE DU SAINT DES SAINTS.

De l'église de la Résurrection du Christ à l'*Eglise du Saint des Saints*, il y a deux portées de flèche environ. L'intérieur du *Saint des Saints* est remarquablement & artistement orné de mosaïques, & sa beauté est indescriptible ; sa forme est ronde. A l'extérieur, il est recouvert de peintures magnifiques dont on ne peut rendre la beauté ; ses murs, ainsi que le sol, sont revêtus de belles dalles en marbre précieux. Douze colonnes monolithes & huit ^c en pierre sont disposées en cercle sous la toi-

a. à gauche *Mac, Mo, S, F, Ac.* — grande église *F, Ac.* — c. douze *K.*
b. & à cet endroit était bâtie une

ture ; il y a quatre portes plaquées de cuivre doré. La coupole est ornée intérieurement de dessins en mosaïque d'une beauté indescriptible, & extérieurement, elle est recouverte de cuivre doré. Sous cette même coupole, se trouve une grotte taillée dans le roc ; c'est là que fut tué Zacharie le prophète ; jadis il y avait là son tombeau & l'on voyait les traces de son sang, qui n'y sont plus maintenant. Il y a encore une pierre sous cette coupole, en dehors de la grotte ; c'est sur cette pierre que Jacob vit en songe une échelle qui atteignait le ciel, & par laquelle les Anges de Dieu montaient & descendaient ; & Jacob lutta avec l'Ange, & s'étant réveillé, il dit : « Ce lieu est la « maison de Dieu & la porte du ciel. » (Gen. xxviii, 17.) C'est sur cette même pierre que le prophète David vit un ange debout, l'épée nue à la main, frappant le peuple d'Israël ; & entrant dans cette même grotte, il pleura & adressa à Dieu cette prière : « Seigneur, c'est moi qui ai « péché..... qu'ont fait ceux-ci qui ne sont que des brebis ? » (2 Sam. xxiv, 17.) Ladite église a trente ^a sagènes de largeur ainsi que de longueur, avec quatre entrées. Quant à l'ancienne église du *Saint des Saints*, elle a été détruite^b ; rien n'est resté de l'ancienne construction de Salomon, excepté les fondements primitifs du Temple que le prophète David commença à poser ; la grotte, ainsi que la pierre qui se trouve sous la coupole, sont les seuls restes des anciens édifices ; pour ce qui est de l'église actuelle, elle fut bâtie par un chef des Sarrafins nommé Amor.

XVIII. DE LA MAISON DE SALOMON.

C'est là aussi que fut la *Maison de Salomon* qui était un édifice formidable, d'une grandeur & d'une beauté

a. dix *Mac*, *Mo*, *T*, *Ar*. — b. trois fois *K*, *S*.

surprenantes. Elle était pavée de dalles en marbre, soutenue par des voûtes & munie de citernes plein la maison ^a. Les appartements étaient artistement ornés de mosaïques & de superbes rangées de colonnes en marbre précieux; des chambres reposent d'une façon ingénieuse sur ces colonnes & toute la maison est couverte d'étain. La porte de ce palais, richement & artistement recouverte d'étain, ornée de mosaïques & plaquée de cuivre doré, se nomme : *Belle Porte*; c'est là que Pierre & Jean guérèrent le boiteux; & cet endroit existe jusqu'à présent près de cette porte. Outre celle-là, il y a encore trois portes & la cinquième est appelée : *Porte des Apôtres*. Elle a été solidement & ingénieusement construite par le prophète David, plaquée de cuivre doré, ornée à l'intérieur d'artistiques peintures sur cuivre, &, à l'extérieur, solidement bardée de fer. Cette porte a quatre entrées, &, avec la tour de David, c'est tout ce qui est resté de l'ancienne ville. Tout le reste est nouveau, l'ancienne cité de Jérusalem ayant été détruite plus d'une fois. C'est par cette porte que le Christ entra à Jérusalem, en venant de *Béthanie* avec Lazare qu'il avait ressuscité. *Béthanie* est située à l'orient, en face de la *Montagne des Oliviers*. On compte cent huit ^b sagènes de cette porte à l'église du *Saint des Saints*.

XIX. DU HAMEAU DE BÉTHANIE.

Béthanie est un petit bourg à deux verstes au sud de Jérusalem, dans un vallon derrière la montagne. En entrant dans la porte du bourg, on voit à droite une grotte dans laquelle se trouve le *Tombeau de saint Lazare*; c'est

a. au-dessous de la maison *Mac, Mo, T, S, R, F.*
Mac, Mo, F. — b. cent cinquante

là qu'était la cellule où il fut malade & où il mourut. Au milieu de ce bourg, se trouve une grande & haute église qui était richement ornée de peintures. On compte douze^a sagènes de cette église au tombeau de Lazare, qui se trouve à l'occident de l'église, tandis que l'église elle-même est tournée vers l'orient. Hors du bourg, vers l'occident, coule une excellente source, profondément enfoncée sous terre & à laquelle on descend par des gradins. A une verste^b de *Béthanie*, du côté de Jérusalem, se trouve une tour érigée sur le lieu où Marthe rencontra Jésus ; c'est là aussi que le Christ monta sur l'âne après avoir ressuscité Lazare.

XX. DU HAMEAU DE GETHSÉMANI.

Gethsémani est un village voisin de Jérusalem, où se trouve le tombeau de la sainte Vierge ; il est situé sur le torrent de *Cédron*, dans la *Vallée des pleurs*, entre l'orient estival & hivernal de Jérusalem.

XXI. DES PORTES DE LA VILLE.

Il y a huit^c sagènes des portes de la ville à l'endroit où le juif Okhonias^d voulut précipiter du lit mortuaire le corps de la sainte Vierge, porté par les Apôtres pour être enterré à *Gethsémani* ; l'ange lui coupa les deux mains avec son épée^e & les posa sur [le lit]. Il y avait à cet endroit un couvent de femmes ; mais il a été détruit par les mécréants.

a. vingt *K, S.* — b. une demi-verste *K, R.* — c. vingt *T* ; cinquante *K.* — d. Othonias *Mo* ; Athonias *T.* — e. de feu *Mac, Mo, F, S.*

XXII. DU LIEU DU TOMBEAU DE LA SAINTE VIERGE.

De là au *Tombeau de la sainte Vierge*, on compte cent sâgènes. Ce tombeau, situé dans un vallon, est une petite ^a grotte taillée dans le roc, avec une entrée si basse qu'un homme courbé peut à peine y passer. Au fond de la grotte, en face de l'entrée, on voit comme un petit banc dans le roc, & c'est sur ce banc que fut déposé le corps sacré de Notre très sainte Dame & Mère de Dieu, & d'où il fut porté incorruptible en paradis. Cette grotte est à peu près de la hauteur d'un homme; elle a quatre coudées de largeur & a la même dimension en longueur; l'intérieur de la grotte a l'aspect d'une petite chapelle revêtue de belles dalles en marbre. Une grande église à toiture en charpente, consacrée à l'Assomption de la sainte Vierge, avait été élevée jadis en haut, au-dessus de son tombeau; mais actuellement cet endroit est dévasté par les mécréants.

XXIII. DE LA GROTTES OU LE CHRIST FUT LIVRÉ.

A dix sâgènes de distance du *Tombeau de la sainte Vierge*, se trouve la *Grotte où le Christ fut livré* par Judas aux Juifs pour trente sicles d'argent. Cette grotte est au delà du torrent de *Cédron*, au pied de la *Montagne des Oliviers*.

Non loin de cette grotte vers le midi, à la distance d'un jet de petite pierre, se trouve l'endroit où le Christ pria son Père, pendant la nuit où il fut livré aux Juifs pour être crucifié, & dit: « Mon Père, s'il est possible, faites « que ce calice s'éloigne de moi! » (Matth. xxvi, 39.) Une

a. grande Mac.

petite église s'élève maintenant sur ce lieu. De là à la *Tombe de Josaphat*, la distance est d'une portée de flèche. C'était un roi des Juifs; & c'est pourquoi cette vallée se nomme : *Vallée de Josaphat*. C'est dans cette même vallée que se trouve aussi le *Sépulcre de saint Jacques*, frère du Seigneur. La *Montagne des Oliviers* est située à l'orient estival de Jérusalem. Elle est très haute quand on la gravit du côté de *Gethsémani*; la distance est de plus de trois portées de flèche; mais de *Gethsémani* au *Pater Noster*, il n'y a qu'une portée.

XXIV. DE LA GROTTTE OU LE CHRIST COMMENÇA A INSTRUIRE SES DISCIPLES.

Une grande église est bâtie en cet endroit, &, sous l'autel, se trouve la grotte où le Christ enseigna à ses disciples le *Pater Noster*. De là au sommet de la *Montagne des Oliviers* où eut lieu l'Ascension de Notre Seigneur, la distance est de quatre-vingt-dix ^a saènes.

XXV. DE LA MONTAGNE DES OLIVIERS.

Le *Lieu de l'Ascension* de Notre Seigneur se trouve sur le sommet de la *Montagne des Oliviers* du côté de l'orient, & consiste en un petit monticule, sur lequel était une pierre ronde, dépassant la hauteur des genoux; c'est de cette pierre que le Christ, notre Dieu, s'éleva aux cieux. Cet endroit, formant une enceinte toute ronde pavée de dalles en marbre, est entouré de chambres voûtées. Au milieu de cette enceinte est élevée une petite chapelle arrondie, à ciel ouvert & sans dallage, & c'est par là,

a. cinquante *D*; quatre-vingts *K*, *S*; huit *R*.

sous cette coupole découverte, que gît la sainte pierre sur laquelle se posèrent les pieds de Notre Seigneur & Maître. Un autel composé de dalles en marbre est établi sur^a cette pierre & l'on y officie actuellement. Cette pierre, située sous le saint autel, est entourée d'un revêtement en marbre, de sorte qu'on n'en voit que la partie supérieure, que les chrétiens baïssent. La chapelle a deux portes ; on peut monter jusqu'[au *Lieu de*] l'*Ascension* du Seigneur par des marches qui sont au nombre de vingt-deux. La *Montagne des Oliviers* domine *Jérusalem*, & de son sommet on voit tout dans la cité, le *Saint des Saints* & toute la contrée jusqu'à la *Mer de Sodome*, jusqu'au *Jourdain* & même au delà de ce fleuve ; car la *Montagne des Oliviers* est la plus haute d'entre les montagnes voisines de *Jérusalem*.

XXVI. DE LA CITÉ DE JÉRUSALEM.

Jérusalem est une grande cité, fortifiée de solides murailles, bâtie [en forme de] carré, dont les quatre côtés sont d'égale longueur ; beaucoup d'arides vallées & de montagnes pierreuses l'entourent. C'est un endroit absolument dépourvu d'eau ; il n'y a près de *Jérusalem* ni rivière, ni puits, ni sources, mais seulement la *Piscine de Siloé* ; tous les habitants & le bétail ne vivent dans cette ville que d'eau pluviale. Malgré cela, le blé vient bien dans cette terre pierreuse, manquant de pluies ; mais, grâce à la volonté & à la miséricorde de Dieu, le froment & l'orge s'y produisent en abondance ; on sème une mesure & l'on en récolte quatre-vingt-dix & jusqu'à cent ; la bénédiction de Dieu ne repose-t-elle pas sur cette

a. sur *Mac*, *Mo*, *F*, *S*, *K*, *R* ; sous *d.* d'autres *ms*.

ainte terre ? Il y a aussi beaucoup de vignes, dans les environs de *Jérusalem*, & beaucoup d'arbres fruitiers ; des figuiers, des sycomores, des oliviers, des caroubiers & un nombre infini d'autres arbres. Sur cette même *Montagne des Oliviers*, près du *Lieu de l'Ascension*, du côté sud, se trouve une grotte profonde dans laquelle est le tombeau de sainte Pélagie la courtisane, & là vit un stylite, homme^a très austère.

XXVII. DU CHEMIN [CONDUISANT] AU JOURDAIN.

Le chemin de *Jérusalem* au *Jourdain* passe par la *Montagne des Oliviers*, du côté de l'orient estival, & ce chemin est très pénible & dangereux & dépourvu d'eau. Les brigandages sont fréquents dans ces hautes montagnes pierreuses & dans ces gorges effrayantes. Il y a vingt-six grandes verstes de *Jérusalem* au *Jourdain*, y compris quinze jusqu'à *Kouçiva*, où jeûna saint Joachim à cause de la stérilité ; cet endroit est au fond d'un torrent près de la route, à gauche ; de *Kouçiva* à *Jéricho* cinq^b verstes, & de *Jéricho* au *Jourdain*, six grandes verstes par une plaine sablonneuse & très difficile ; beaucoup de gens y étouffent de chaleur & y périssent de soif. La *Mer de Sodome* n'étant pas éloignée de ce chemin, un air brûlant & fétide s'en exhale, qui embrase & consume tous les environs. Avant d'atteindre le *Jourdain*, on trouve près du chemin le couvent de *Saint-Jean* le Précurseur, qui est placé sur une montagne^c.

a. saint, effrayant à voir, très âgé *Mac*, *Mo*, *F*. — b. dix *Ar*. — c. entourée d'une muraille *Mac*, *Mo*, *F*, *K*, *S*.

XXVIII. LA MONTAGNE D'HERMON.

La montagne d'*Hermon* est à vingt sagènes environ de ce couvent ; elle se trouve à gauche près du chemin, & c'est une colline sablonneuse plutôt petite que grande^a. Il y a deux bonnes portées de flèche de l'*Hermon* à l'ancien *Couvent de Jean*, où se trouvait une grande^b église sous le vocable de Jean le Précurseur.

XXIX. DE L'ENDROIT OU LA MER LE VIT ET S'ENFUIT
ET [OU] LE JOURDAIN RETOURNA EN ARRIÈRE.

Non loin de l'autel de cette église, sur une élévation, est bâtie à l'orient une petite chapelle avec un autel ; c'est là que Jean le Précurseur baptisa Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est jusqu'à ce lieu que parvint le *Jourdain* quand, voyant son Créateur venir pour le baptême, il sortit de son lit & puis, effrayé, retourna en arrière. Jadis la *Mer de Sodome* arrivait jusqu'à l'endroit du baptême ; mais maintenant elle en est éloignée d'environ quatre verstes ; c'est alors que la mer, voyant la Divinité nue au milieu des eaux du *Jourdain*, s'enfuit terrifiée, & le *Jourdain* retourna en arrière, comme dit le prophète : « Pourquoi, ô mer ! vous êtes-vous enfuie ? & vous, ô Jourdain ! pourquoi êtes-vous retourné en arrière ? » (Pl., CXIII, 5.)

a. ni grande ni petite *D, F, Mac, Mo, F, K, S.*
Ar. — b. petite *F.* — c. vers *Ou,*

XXX. DE L'ENDROIT OU LE CHRIST FUT BAPTISÉ.

Il y a la distance d'un jet de petite ^a pierre, lancée de main d'homme, de l'endroit où le Christ fut baptisé jusqu'au fleuve du *Jourdain*.

XXXI. DU LIEU DE L'IMMERSION.

C'est ici ^b le *Lieu de l'immersion* dans le *Jourdain*, & c'est ici que se baignent tous les chrétiens qui y viennent; le gué qui, à travers le *Jourdain*, mène en Arabie, est en ce même endroit; c'est là que les flots du *Jourdain* se retirèrent jadis devant les fils d'Israël & que tout le peuple passa à sec; c'est là aussi qu'Élisée frappa l'eau du manteau d'Elie & traversa le *Jourdain* à sec; c'est là enfin que Marie l'Égyptienne passa les flots pour communier chez le père Zozime, & ayant reçu le corps du Christ, revint de même au désert.

XXXII. DU JOURDAIN.

Le *Jourdain* est un fleuve rapide; de l'autre côté le rivage en est très escarpé & plat de celui-ci; l'eau est très trouble, mais agréable au goût; on ne peut se rassasier de boire cette eau sainte, car elle ne fait aucun mal & n'est pas nuisible à l'estomac. Le *Jourdain* est en tout semblable à la rivière de *Snow* ^c, par sa largeur, & par sa profondeur, & par son cours sinueux & très rapide, tout

a. grande *D*. — b. actuellement *Mac, K, S*. — c. Kofnow *Mac, Mo, F*.

comme celui de la rivière de *Snow*. Il a quatre fagènes de profondeur à l'endroit où l'on se baigne ; c'est moi-même qui l'ai mesuré & exploré, car j'ai passé de l'autre côté du *Jourdain* & ai beaucoup erré sur ses bords. La largeur du *Jourdain* est comme celle de la *Snow* à son embouchure. De ce côté du *Jourdain*, près de l'endroit où l'on se baigne, il y a comme une forêt de petits arbres semblables au saule ; &, remontant plus haut, on trouve, le long du rivage, une espèce de joncs, pas comme les nôtres, mais plutôt comme le saule des sables ; il y a aussi beaucoup de roseaux ; les anes sont nombreuses comme dans la rivière de *Snow*. Les bêtes féroces abondent ; le nombre des sangliers est infini, & il y a aussi beaucoup de panthères & de lions. Au delà du *Jourdain*, loin du rivage, s'élèvent de hautes montagnes pierreuses ; au pied de ces montagnes sont d'autres montagnes d'une teinte blanchâtre ; & celles-ci se prolongent jusqu'au *Jourdain*. C'est la contrée au delà du *Jourdain* qui se nomme *Terre de Zabulon* & de *Nephthali*.

XXXIII. DE LA GROTTES DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Non loin du fleuve, à deux portées de flèche vers l'orient, se trouve le lieu où le prophète Elie fut enlevé dans un char de feu. Là est aussi la *Grotte de saint Jean-Baptiste*. Et là ^a se trouve un beau ^b torrent plein d'eau, qui coule sur des cailloux vers le *Jourdain* ; son eau est très froide & très agréable au goût, & c'est l'eau que buvait Jean, le Précurseur du Christ, quand il habitait cette grotte sacrée.

a. tout près *Mac, Mo, S.* — b. rapide *Mac, Mo, S.*

XXXIV. DE LA GROTTTE DU PROPHÈTE ÉLIE.

Il y a là ^a une autre grotte remarquable qu'habitait saint Elie le prophète, avec Elisée l'on disciple. J'ai, par la grâce de Dieu, vu tout cela de mes yeux d'indigne pécheur. Dieu a daigné me permettre de visiter trois fois le saint *Jourdain*; nous y avons même été à la fête de l'Épiphanie ^b, & nous avons vu la bénédiction descendre ^c sur les eaux du *Jourdain*. Il y avait alors sur le fleuve une quantité infinie de monde; on chante très bien pendant toute la nuit; des cierges sans nombre sont allumés; &, à minuit, a lieu la bénédiction des eaux; le saint Esprit descend alors sur les eaux du *Jourdain*, ce qui ne peut être vu que par les élus, tandis que la masse du peuple ne voit rien, sinon que chaque chrétien éprouve une joie & une allégresse infinies dans l'on cœur, & lorsqu'on s'écrie: « Le Seigneur reçoit le baptême dans le Jourdain », tout le peuple se précipite dans l'eau & est baptisé dans les eaux du *Jourdain*, juste à minuit comme le Christ. De l'autre côté du fleuve ^d, se trouve une très haute ^e montagne qu'on voit partout de loin, & c'est sur cette montagne que mourut Moïse en vue de la terre promise. Il n'y a qu'une verste du couvent de *Saint-Jean* au couvent de *Saint-Ghéraïme* ^f & autant de celui-ci à *Kalamonia*, le couvent de la sainte Vierge. C'est en ce lieu que la sainte Vierge passa la nuit avec Jésus-Christ, Joseph & Jacques lors de leur fuite en Egypte. Elle surnomma alors ce lieu *Kalamonia*, ce qui veut dire: Bonne

a. tout près *Mac, Mo, S.* —
b. avec tous mes compagnons
Mac, Mo, F, S. — c. du ciel *Mac,*
Mo. — d. vers le sud près du Jour-

dain *Mo*; vers le sud loin du Jour-
dain *F, T, Ar, K.* — e. & très
grande *Mac, Mo, K, S.* — f. que
servit une bête féroce *Mo.*

demeure. Le saint Esprit y descend jusqu'à présent sur une image de la sainte Vierge. Et ce petit couvent est situé ^a à l'embouchure du *Jourdain*, là où il se jette dans la *Mer de Sodome*; il est entouré de murs & habité par vingt moines. A deux verstes de là, est le couvent de *Saint-Jean Chrysostome*, aussi ceint d'une muraille & réputé par les grandes richesses ^b.

XXXV. DE LA VILLE DE JÉRICO.

La distance n'est que d'une verste de là ^c à *Jéricho*. C'était jadis une grande & très forte cité, dont Josué s'empara & qu'il détruisit entièrement; actuellement ce n'est qu'un village sarrasin. C'est là que se trouve la *Maison de Zacchée*; & le tronc d'arbre, sur lequel il monta pour voir le Christ, existe encore. Là était aussi la *Maison de la Sunnamite*, dont Elisée ressuscita le fils. Les champs qui entourent Jéricho sont très fertiles & productifs; le terrain est beau & non accidenté, & aux alentours se dressent en masse de hauts palmiers & toutes sortes d'arbres fruitiers; beaucoup de sources sont répandues ^d dans toute la contrée; ce sont les eaux d'Elisée que le prophète rendit douces. A une verste de *Jéricho*, du côté de l'orient estival, est situé le lieu où le saint archange Michel apparut à Josué, fils de Nun, en présence de l'armée des Israélites; ayant levé les yeux, Josué vit devant soi un effrayant homme armé & dit: « Es-tu des nôtres ou de nos ennemis? » Et l'archange lui répondit: « Je suis Michel, le chef des armées de Dieu, & suis envoyé à ton secours; » oïe & tu vaincras tes ennemis. » Et il lui dit encore :

a. au sud R. — b. & sa force Mo, F, T, S. — d. sous terre Mac, R. — c. du couvent de Jean Mac, Mo.

« Ote la chaussure de tes pieds, l'endroit où tu es est « sacré. » (Jof., V, 13, 16.) Alors Josué tomba la face contre terre & l'adora. Un couvent & une église sont actuellement élevés en ce lieu & consacrés à saint Michel ^a. Dans cette église se trouvent douze pierres prises du fond du *Jourdain*, lorsque les eaux du fleuve se partagèrent devant le peuple d'Israël; en souvenir de leur postérité, les prêtres qui portaient l'Arche d'alliance du Seigneur, recueillirent un nombre de pierres égal à celui des tribus d'Israël. Cet endroit se nomme *Galgala* ^b, & c'est là que campèrent les Israélites après avoir passé le *Jourdain*.

XXXVI. DE LA MONTAGNE DE GABAON.

A l'occident de ce lieu ^c se trouve une haute & très grande montagne qui porte le nom de *Gabaon*; c'est au-dessus de cette montagne que le soleil s'arrêta pour une demi-journée ^d, afin que Josué, fils de Nun, pût triompher de ses ennemis, lorsqu'il combattait contre Og, roi de Basan ^e, & contre tous les royaumes de Chanaan. Et quand Josué les eut entièrement défaits, le soleil se coucha ^f.

XXXVII. DE LA GROTTE OU LE CHRIST JEUNA PENDANT QUARANTE JOURS.

Sur cette même montagne de *Gabaon* se trouve une grotte très élevée ^g dans laquelle le Christ, notre Dieu,

a. une grande & haute église à toit en charpente *Mac, Mo.* — b. *Galgala* *Sy*; *Galgani d. d'autres mf.* — c. du couvent *Mac, Mo, S.* — d. jusqu'à midi *Mac, Mo, F, S.*

— e. des Amorhéens *Mac, Mo, F, K, S, R.* — f. derrière la montagne *Mac, Mo, F, K, S.* — g. très grande *Mac, Mo, F, K, S.*

jeûna pendant quarante jours ; après quoi il eut faim, & le Diable s'approcha de Lui, voulant le tenter, & lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent « du pain. » (Matth., IV, 3.) Non loin de là, à une demi-verste de *Gabaon*, se trouve la maison du prophète Elisée ainsi que la grotte & son puits. On compte six verstes de *Jérusalem* au couvent de *Saint-Théodose* ; situé sur une montagne, il était « entouré d'une muraille & on l'aperçoit de *Jérusalem*. A l'intérieur du couvent se trouve une grande grotte, dans laquelle les Mages passèrent la nuit, quand ils s'enfuirent devant Hérode. C'est là que reposent maintenant saint Théodose & plusieurs saints pères, ainsi que les mères des saints Sabbas & Théodose.

XXXVIII. DE LA LAURE DE SAINT-SABBAS.

La distance est de six verstes de ce dernier couvent à la laure de *Saint-Sabbas*. Ces cloîtres sont tous les deux tournés vers le midi. La laure de *Saint-Sabbas* est située dans la *Vallée de Josaphat* ou *Vallée des pleurs* qui commence à *Jérusalem*, passe à *Gethsémani*, traverse la Laure & aboutit à la *Mer de Sodome*. La laure de *Saint-Sabbas* est située, par la grâce de Dieu, dans des conditions remarquables & indescriptibles. Un torrent desséché, à l'aspect effrayant & très profond, est encaissé dans de hautes murailles, auxquelles des cellules sont accrochées & retenues là par la main de Dieu d'une façon surprenante & effroyable ; ces cellules, placées sur des hauteurs, des deux côtés de ce terrible torrent, sont suspendues aux rochers comme les étoiles au firmament. Il y a là trois églises, au milieu des cellules. Du côté occidental sous

un rocher, se trouve une grotte remarquable, qui renferme une église dédiée à la sainte Vierge. C'est cette grotte que Dieu révéla par une colonne de feu à saint Sabbas, qui vivait alors tout seul dans le [lit du] torrent. La cellule que le saint habitait primitivement est à une demi-verste de la laure actuelle, & c'est de là que Dieu, par une colonne de feu, lui indiqua le saint lieu où se trouve maintenant la laure de *Saint-Sabbas*; on ne peut décrire à quel point ce lieu est surprenant. Le tombeau de saint Sabbas est au milieu de trois églises, à quatre sagènes de la principale; une chapelle bien construite recouvre cette tombe. Les reliques de plusieurs autres saints pères y reposent: de l'évêque saint Jean le Silencieux, de saint Jean Damascène, de saint Théodore d'Edesse ^a & de Michel son neveu, de saint Aphrodise ^b & de beaucoup d'autres saints; les reliques sont parfaitement conservées & exhalent un parfum indéfinissable. Je vis aussi dans le lit du torrent, en face de la cellule, le puits de saint Sabbas qu'un onagre lui montra une nuit; je bus de cette eau qui est agréable & très fraîche. Il n'y a dans ces parages ni rivière, ni torrent, ni puits, excepté celui de saint Sabbas. L'endroit, situé au milieu de montagnes pierreuses, est aride; toute la contrée environnante est desséchée faute d'eau; les ermites qui la peuplent ne vivent que d'eau pluviale. A peu de distance de la laure, & non loin de la *Mer de Sodome*, se trouve, vers le midi, un endroit appelé *Rouva*. Il est enfermé dans de hautes montagnes contenant beaucoup de grottes, qu'habitaient les saints pères dans cet affreux désert. Là vivent aussi beaucoup de panthères & d'onagres. La *Mer de Sodome* est morte & ne contient aucun être vivant, ni poissons, ni écrevisses, ni coquillages; si le cours rapide du *Jourdain* y entraîne

a. de Cosme de Maïoum K. — b. Aphrodite Mac, Mo.

quelques poissons, ils ne peuvent y vivre l'espace d'une heure, mais périssent aussitôt ; une poix rougeâtre ^a sur-nage du fond de la mer & couvre en masse les rivages. Cette mer exhale des vapeurs fétides comme celles du soufre brûlant ; les tourments ^b [de l'enfer] se trouvent sous cette mer.

XXXIX. DU COUVENT DE SAINT-EUTHYME.

A l'orient de la laure de *Saint-Sabbas*, derrière la montagne, à trois ^c verstes de distance, se trouve le couvent de *Saint-Euthyme* ; ses reliques y reposent avec celles de beaucoup d'autres saints pères. Ce couvent, situé dans un vallon, entouré au loin de montagnes pierreuses, était ceint d'une muraille & possédait une haute & belle église ^d. Le couvent de *Saint-Théoclifte* était tout près, au bas de la montagne, au midi de celui de *Saint-Euthyme* ; tout cela est maintenant dévasté par les mécréants.

XL. DU MONT SION.

Sion est une grande & haute montagne tournée vers le midi ; du côté de *Jérusalem* la pente en est très douce. C'est sur ce mont que fut premièrement bâtie l'ancienne cité de *Jérusalem*, détruite, du temps du prophète Jérémie, par Nabuchodonosor, roi de Babylone ; actuellement le *Mont Sion* est hors de l'enceinte de la ville, au sud de *Jérusalem*. C'est sur ce *Mont Sion* qu'était la *Maison de Jean le Théologue*, & une grande église à toit en char-

a. noirâtre *Mac*, *Mo*, *F*, *K*, *S*, *R*. *Mo*, *F*. — d. une grande église *Mo* ;
— b. d'Hérode *Mo*. — c. dix *Mac*, située sur une hauteur *Mac*, *S*.

pente y était érigée ; il y a la distance d'un jet de petite pierre de la muraille de la ville à la sainte église de *Sion* ^a. Cette église possède derrière l'autel la chambre où le Christ lava les pieds de ses disciples ^b.

XLI. DE LA MAISON DE JEAN LE THÉOLOGUE,
OU EUT LIEU LA SAINTE CÈNE.

De cette pièce en marchant ^c vers le sud, on monte par un escalier dans une autre chambre, dont la voûte est soutenue par des piliers [& qui est] ornée de mosaïques ; [elle est] bien pavée & a, comme une église, un autel exposé vers l'orient ; c'était la demeure de Jean le Théologue, dans laquelle eut lieu la sainte Cène du Christ avec ses disciples ; c'est là que Jean, reposant sur le sein de Jésus, dit : « Seigneur, qui est-ce qui te trahira ? » (Jean, XIII, 25.) C'est dans ce même lieu que le saint Esprit descendit sur les Apôtres le jour de la Pentecôte. Dans la même église, au niveau du sol, du côté du sud, se trouve une autre chambre basse, dans laquelle le Christ apparut au milieu de ses disciples, les portes étant fermées, & dit : « La paix soit avec vous » (Jean, XX, 19) ; & c'est là qu'il confondit Thomas le huitième jour. Là se trouve aussi une pierre sacrée apportée du *Mont Sinai* par un ange. De l'autre côté de cette même église, à l'occident, aussi en bas, est située une autre chambre ; c'est là que la sainte Vierge rendit l'âme ; & tout cela se passa dans la *Maison de Jean le Théologue*. C'est là ^d qu'était la maison ^e de Caïphe, où Pierre renia le Christ par trois fois

a. de Jean le Théologue *K*. — *Mac*. — d. non loin *Mac, Mo, F, K*,
b. & dans une autre chambre eut *S*. — e. la propriété *Mac, Mo, F*.
lieu la sainte Cène *R*. — c. un peu

avant que le coq eût chanté. Cet endroit se trouve à l'orient de *Sion*.

XLII. DE L'ENDROIT OU PIERRE, APRÈS AVOIR RENIÉ
TROIS FOIS LE CHRIST, PLEURA AMÈREMENT.

Non loin, sur le versant oriental de la montagne, se trouve une grotte profonde, où l'on descend par trente-deux ^a marches; c'est là que Pierre pleura amèrement son reniement; au-dessus de cette grotte, est érigée une église sous le vocable du saint apôtre Pierre.

XLIII. DE LA PISCINE DE SILOÉ.

Plus loin vers le sud, au pied de la montagne, se trouve la *Piscine de Siloé*, où le Christ ouvrit les yeux de l'aveugle.

XLIV. DU CHAMP DU POTIER.

C'est aussi au pied du même *Mont Sion* que se trouve le *Champ du Potier*, qu'on acheta au prix du Christ pour la sépulture des étrangers; il est de l'autre côté de la vallée, au-dessous du *Mont Sion*, au sud de cette montagne. Beaucoup de grottes l'ont taillées dans les flancs, & dans ces grottes se trouvent ^b des sépultures toutes préparées & admirablement creusées dans la pierre; on y enterre les voyageurs étrangers sans prendre d'argent; on ne permet de rien [emporter de] ce lieu saint; car il est acheté au prix du sang du Christ.

a. vingt R. — b. à présent K.

XLV. DE BETHLÉEM.

La sainte cité de *Bethléem* est au sud de la sainte *Jérusalem*, à six verstes de distance; il y a deux verstes par la plaine jusqu'au lieu où Abraham descendit de sa monture. Laisant là son jeune serviteur avec l'âne, Abraham prit son fils Isaac pour le [mener au] sacrifice, & le chargea de porter le bois & le feu; & Isaac lui dit: « Père, « voici le bois & le feu, mais où est la victime? » Et Abraham lui répondit: « Mon fils, Dieu nous montrera l'agneau. » (Gen., XXII, 78.) Et Isaac ^a suivit joyeusement le chemin conduisant à *Jérusalem*, & il fut amené à la même place où le Christ a été crucifié. Il n'y a qu'une verste de là à l'endroit où la sainte Vierge vit deux hommes, l'un riant & l'autre pleurant. Une ^b église & un couvent avaient été bâtis sur ce lieu & consacrés à la sainte Vierge, mais, actuellement, ils sont détruits par les mécréants. De là au tombeau de Rachel, mère de Joseph, on compte deux verstes.

XLVI. DE LA GROTTTE OU LA SAINTE VIERGE
DONNA LE JOUR AU CHRIST.

A une ^c verste plus loin est l'endroit où la sainte Vierge, ayant senti les douleurs de l'enfantement, descendit de son âne; il y a là une grande pierre, sur laquelle elle se reposa après avoir quitté sa monture; elle continua ensuite son chemin à pied jusqu'à la grotte sacrée; & c'est dans cette grotte qu'elle donna le jour au Christ. Il y a

a. tous les deux *Mac*, *Mo*, *S*. — b. grande *Mac*. — c. deux *Mo*.

de cette pierre au *Lieu de la Nativité* du Christ la distance d'une bonne portée de flèche ^a.

XLVII. DE L'ÉGLISE DE LA NATIVITÉ DU CHRIST.

Une grande église en forme de croix, recouverte d'un toit en charpente, s'élève au-dessus de la grotte de la Nativité; toute cette église est recouverte d'étain & ornée de peintures en mosaïques, elle est soutenue par cinquante ^b colonnes monolithes en marbre & pavée de dalles en marbre blanc; elle a trois ^c portes; sa longueur jusqu'au grand autel est de cinquante ^d sagènes sur vingt ^e de largeur. La grotte & la crèche où eut lieu la Nativité du Christ, se trouvent sous le grand autel & forment une belle & spacieuse caverne; on descend par sept marches jusqu'à la porte de la sainte grotte qui possède deux entrées, à chacune desquelles conduisent sept marches. En pénétrant dans la sainte grotte par la porte orientale, on a à gauche, par terre, le lieu où est né le Christ, notre Dieu; au-dessus se trouve un autel sur lequel on célèbre la messe.

XLVIII. DE LA CRÈCHE DU CHRIST.

Le *Lieu [de la Nativité]* est tourné vers l'orient, &, vis-à-vis, un peu à droite ^f, se trouve la *Crèche du Christ*; elle est placée à l'occident ^g sous un rocher ^h de pierre, & c'est dans cette sainte crèche que le Christ, notre Dieu,

a. d'un jet de petite pierre lancée par un homme fort *Mac, Mo.* — b. *K, S, R*; huit *d. d'autres ms.* — c. deux *D.* — d. huit *D, Ou, Mac,*

Mo, F, S, R; trente *T.* — e. cinquante *K*; huit *S, R.* — f. à gauche *Sf.* — g. à l'orient *T.* — h. dalle *R.*

fut déposé, emmaillotté dans de pauvres langes, Lui qui a tout souffert pour notre salut. Ces deux endroits, celui de la Nativité & celui de la Crèche, sont tout près l'un de l'autre, n'étant séparés que par une distance de trois sa-gènes, & se trouvent dans la même grotte, qui est couverte de mosaïques & bien pavée. Le dessous de l'église se compose de cavernes, dans lesquelles reposent les reliques de saints. En sortant ^a de l'église, à droite ^b, on trouve sous l'église une ^c grotte profonde, où étaient enlevées les reliques des saints Innocents & d'où elles ont été transférées ^d à Constantinople. Une haute muraille entoure la-dite église. Le *Lieu de la Nativité* était sur une montagne inhabitée & déserte, qui est actuellement ceinte de murailles & indique le *Lieu de la Nativité* du Christ, qu'on nomme *Bethléem*. L'ancien *Bethléem* était placé un peu en avant du *Lieu* actuel de la *Nativité* du Christ; & là se trouvent à présent un styliste & la *Pierre du repos de la sainte Vierge*: c'est là qu'était l'ancien *Bethléem*. Toute la contrée environnante s'appelle *Ephrata*, terre de Juda, dont le prophète ^e dit: « Et toi, Bethléem, terre de Juda, « tu n'es pas la dernière d'entre les principales villes de « Juda; car c'est de toi que sortira le chef qui conduira « mon peuple d'Israël. » (Mich., V, 2.) Les environs de *Bethléem* sont montagneux & très beaux; le bas des montagnes est couvert d'arbres fruitiers: le nombre des oliviers, des figuiers & des caroubiers est infini; les vignobles abondent près de *Bethléem*, & il y a beaucoup de champs fertiles dans les vallées. Non loin de l'église de la Nativité, hors des murs, à une portée de flèche ^f vers le midi, se trouve une grande grotte creusée dans la mon-

a. en entrant dans l'église F. — tée Mac, Mo. — e. Michée Mac,
b. au sud Mac. — c. autre Mac, S. — f. d'une demi-verste environ
Mo. — d. la moitié a été transpor- Mac, Mo.

tagne; & c'est cette grotte qu'habita ^a la sainte Vierge avec le Christ & Joseph ^b.

XLIX. DE LA MAISON DE JESSÉ, PÈRE DE DAVID.

A l'orient de *Bethléem*, à une portée de flèche de la ville, se trouve un endroit nommé *Béthel*. Là était la *Maison de Jessé*, père de David, & c'est dans cette maison que vint Samuel le prophète, pour sacrer David, roi d'Israël, à la place de Saül.

L. DU Puits DE DAVID.

Là se trouve le *Puits de David* dont il désira jadis boire l'eau, près de l'endroit où les anges annoncèrent aux bergers la naissance du Christ. A une verste du *Lieu de la Nativité*, vers l'orient, au pied de la montagne, dans la plaine, se trouve l'endroit où les saints anges annoncèrent aux bergers la naissance du Christ. Il y avait là une grotte, qui était surmontée d'une belle église sous le vocable de saint Joseph; & à côté se trouvait un beau couvent; tout cela est actuellement détruit par les mécréants. Cet endroit est situé au milieu d'une belle plaine, dont les champs sont très fertiles & où les oliviers poussent en quantité; on nomme cette plaine *Agia Pimina*, ce qui veut dire: saint pâturage; *Saint-Sabbas* y possède ^c une propriété au pied de la montagne du côté de *Bethléem*.

a. pendant deux ans *Mac, Mo.* *K, S, R.* — c. à côté *Mac, K, S, R.*
— b. après la Nativité du Christ

II. DE LA CAVERNE ^a ET DU CHÊNE DE MAMBRÉ.

Au sud de *Bethléem* sont situés *Hébron*, la double caverne, & le *Chêne de Mambré*. Il y a vingt-huit ^b verstes de *Jérusalem* à *Hébron*; le chemin passe par *Bethléem*, jusqu'où l'on compte six verstes, & trois ^c de cette ville jusqu'au fleuve d'*Etham*. C'est de ce fleuve que le prophète David dit dans le psautier: « Vous avez desséché les « fleuves d'*Etham*. Le jour vous appartient & la nuit est « aussi à vous. » (Pf., LXXIII, 15, 16.) Le lit du fleuve est actuellement desséché, [mais] il coule sous terre, & repartait près de la *Mer de Sodome*, dans laquelle il se jette. Au delà de ce fleuve, est une haute montagne pierreuse, couverte d'une grande & épaisse forêt ^d; le chemin qui traverse cette effrayante montagne est dangereux; c'est un passage dont les Sarrafins profitent pour tomber sur ceux qui s'y risquent en petit nombre. Quant à moi, Dieu m'avait procuré une bonne & nombreuse compagnie & je pus traverser sans encombre ce terrible endroit, qui est situé non loin de la ville ^e d'*Ascalon*, d'où les mécréants sortent en masse & assaillent les voyageurs dans ce passage. Sur cette même montagne, dans cette même forêt, fut tué Absalon, fils de David; il fuyait devant les armées de son père, & son mulet l'emporta dans le plus épais de la forêt; une branche l'ayant accroché par les cheveux, il resta suspendu à l'arbre, & reçut trois flèches dans le cœur, & c'est ainsi qu'il mourut sur l'arbre ^f. De là aux *Puits d'alliance* d'Abraham il y a dix verstes, & six verstes de ce puits au *Chêne de Mambré*.

a. d'Hébron *F.* — b. vingt-deux *F.* — c. vingt *Mac, Mo.* — d. dans laquelle vivent beaucoup de lions & de panthères *Mac, Mo.* — e. sar-

rafine *F.* — f. & son père, le roi David, le pleura *K.* — g. bon *Mac, Mo, F, K, S, R.*

LII. DU MÊME SUJET.

Ce chêne sacré se dresse superbe près du chemin, à droite, sur une haute montagne; autour de ses racines, Dieu a pavé le sol en marbre blanc comme le pavé d'une église, & il est merveilleux de voir sortir ce chêne sacré du milieu de ces pierres. Le sommet de la montagne, autour de l'arbre, offre un espace de terrain uni & sans pierres; & c'est près de ce chêne que se dressait la tente d'Abraham, tournée vers l'orient. Le chêne n'est pas très élevé, mais il est très nouveau, bien fourni de branches & chargé de fruits; les branches pendent si bas, qu'un homme debout peut les atteindre du sol; il a deux sagènes de circonférence mesurées par moi ^a; la hauteur du tronc jusqu'à la racine des branches est d'une sagène & demie. Il est vraiment remarquable & merveilleux que cet arbre, qui, depuis tant de siècles, couronne cette haute montagne, ne dépérisse ni ne pourrisse, mais se dresse intact, protégé de Dieu, comme s'il venait d'être planté. C'est sous ce chêne sacré que la sainte Trinité apparut au patriarche Abraham & mangea chez lui; c'est là aussi qu'Elle bénit Abraham & sa femme Sara en leur vieillesse, en leur accordant la naissance d'Isaac. Elle indiqua aussi à Abraham la source qui forme jusqu'à présent un puits au pied de la montagne, près du chemin. Toute la contrée autour du chêne se nomme *Mambré*; c'est pourquoi il s'appelle *Chêne de Mambré*. On compte deux verstes de là jusqu'à *Hébron*.

a. avec mes bras *Mac, Mo*.

LIII. DE LA MONTAGNE D'HÉBRON.

Hébron est une haute montagne, sur laquelle se trouvait une grande ville, très bien fortifiée, dont les édifices sont fort anciens; jadis une grande population habitait cette montagne, mais maintenant elle est déserte. Le premier habitant de la montagne d'*Hébron* fut Chanaan, fils de Cham & petit-fils de Noé, qui, venu après le déluge & la construction de la tour de Babel, peupla toute la contrée autour d'*Hébron*, qui fut nommée terre de *Chanaan*. Dieu promit cette terre à Abraham, quand il était encore en *Mésopotamie*, à *Haran*, où se trouvait la maison de son père. Et Dieu dit à Abraham: « Sortez de votre pays & de la maison de votre père & venez en la terre de Chanaan; je vous donnerai cette terre à vous & à votre postérité à jamais & je ferai avec vous. » (Gen., XII, 1, 7.) A présent cette terre est vraiment la terre promise de Dieu & dotée par Lui de tous les biens: le froment, la vigne, l'olivier & tous les légumes y viennent en abondance; le bétail est nombreux; les brebis & autres bêtes mettent bas deux fois par an; beaucoup d'abeilles font leurs ruches dans les rochers de ces belles montagnes; les versants en sont couverts de vignobles & d'un nombre infini d'arbres fruitiers: des oliviers, des figuiers, des caroubiers, des pommiers, des cerisiers & autres arbres, & il y a là toute espèce de légumes, qui sont meilleurs & plus grands que ceux du reste de la terre; il n'y en a nulle part de pareils sous le ciel. L'eau est excellente dans cette contrée & salutaire à tout le monde, & tous les environs d'*Hébron* se distinguent par leur beauté & leur fertilité indescriptibles. Sur la montagne d'*Hébron* se trouvait aussi la *Maison de David*, où il vécut huit années lorsqu'il fut expulsé par son fils Absalon. La

Double caverne d'Abraham n'est qu'à une demi-verste d'*Hébron*. Elle est taillée dans le roc & contient les sépultures d'Abraham, d'Isaac & de Jacob. Abraham acheta cette double caverne à Ephron le Héthéen, pour servir de sépulture à toute la postérité, quand il vint de *Mésopotamie* au pays de *Chanaan* ; & cette double caverne, qu'il acheta en guise de sépulture pour soi & les siens, fut sa première acquisition. Une petite & solide enceinte entoure maintenant cette caverne & est ingénieusement bâtie en grandes pierres de taille formant de hautes murailles ; cette caverne se trouve au fond de l'enceinte, & tout l'édifice est pavé de dalles en marbre blanc. C'est sous ce lieu ^a qu'est taillée la caverne, où reposent Abraham, Isaac, Jacob & tous ses enfants, & leurs femmes Sara, Rebecca ^b, excepté Rachel qui est enterrée sur la route de *Bethléem*. Ces sépulcres sont situés séparément au fond de la caverne & surmontés chacun de petites chapelles rondes ; les sépulcres d'Abraham & de sa femme Sara sont à côté l'un de l'autre, ainsi que ceux d'Isaac & de sa femme Rebecca, & de Jacob & de sa femme Lia.

LIV. DU TOMBEAU DE JOSEPH.

Le tombeau du beau Joseph est situé hors de l'édifice, à un jet de pierre de la *Double caverne*, & cet endroit porte actuellement le nom de *Saint-Abraham*. Près de là, à la distance d'une verste de la *Double caverne*, vers le midi, se trouve une haute montagne, dont la sainte Trinité fit l'ascension avec Abraham, qui l'accompagnait depuis le *Chêne de Mambré*. Sur le sommet de cette montagne est une très belle place, où Abraham, se prosternant

a. D, R ; pont d. d'autres mf. — b. & Lia Mac, Mo, F, K, S, R.

la face contre terre, adora la sainte Trinité & lui adressa la prière suivante :

LV. DE LA PRIÈRE D'ABRAHAM.

« Seigneur ! Perdrez-vous le juste avec l'impie ? S'il y a cinquante justes dans Sodome, ne pardonnerez-vous pas plutôt à la ville à cause de cinquante justes ? » Le Seigneur lui répondit : « Si je trouve dans tout Sodome cinquante justes, je pardonnerai à cause d'eux à toute la ville. » Se prosternant de nouveau devant Dieu, Abraham dit : « S'il y a trente justes dans Sodome, ne pardonnerez-vous pas à toute la ville ? » Et le Seigneur répondit : « Si je trouve trente justes dans Sodome, je ne perdrai point la ville. » S'étant prosterné devant Dieu, Abraham dit : « Seigneur très miséricordieux & patient pour nos impiétés, ne vous fâchez pas contre votre serviteur si je parle encore une fois : si vous trouvez quinze justes dans Sodome, ne pardonnerez-vous pas, Seigneur, à toute la ville à cause de quinze justes ? » Et le Seigneur répondit : « Si je trouve quinze justes dans Sodome, je ne la perdrai point à cause d'eux, si j'en trouve cinq je ne la perdrai point non plus. » Et Abraham se tut & n'osa plus répliquer. (Gen., XVIII, 23, 32.) C'est de cette montagne que la sainte Trinité envoya deux anges à Sodome pour en faire sortir Loth, le neveu d'Abraham. C'est là qu'Abraham offrit un sacrifice à Dieu, en jetant du froment dans le feu ; c'est pourquoi ce lieu s'appelle : *Sacrifice d'Abraham*. Il est très haut placé & l'on découvre de là toute la terre de *Chanaan*. Du *Sacrifice d'Abraham* à la vallée de *Greznova* on compte

a. que la sainte Trinité devint invifible à Abraham & R, Ar, K.

une verſte, autant de la vallée de *Greznova* à l'*Aire d'Anatol*.

LVI. DU SÉPULCRE DE LOTH A SIGOR.

De là à *Sigor* on compte deux verſtes. On y voit le ſépulcre de Loth & de ſes deux filles, & ce ſont deux ſépulcres diſtincts. Dans cette même montagne ſe trouve une grande caverne, dans laquelle Loth ſe réfugia avec ſes filles. Il y a là auſſi les reſtes d'une ville des premiers habitants de cette contrée; elle étoit ſituée ſur les hauteurs de cette montagne, & ce lieu ſe nomme^a *Sigor*. A une verſte^b de diſtance de *Sigor* vers le midi, ſur une élévation, ſe trouve une colonne en pierre qui eſt la femme de Loth. De cette colonne juſqu'à *Sodome* il y a deux verſtes. J'ai vu tout cela de mes propres yeux; mais je n'ai pu porter mes pas juſqu'au lieu^c de *Sodome*, de crainte des mécréants; les fidèles m'empêchèrent d'y aller en diſant: « Vous n'y verrez rien de bon & n'é-
« prouverez que des tourments en ſentant une odeur
« affreuſe, qui peut vous rendre malade. » Par conſéquent, nous retournâmes à *Saint-Abraham*, &, protégés par la miſéricorde de Dieu, nous arrivâmes en bonne ſanté dans l'enceinte de la *Double caverne*; nous en vénéraâmes les ſaints lieux, & nous nous y reposâmes pendant deux jours. Grâce à Dieu, nous trouvâmes une nombreuſe compagnie ſe rendant à *Jérusalem*; nous nous joignîmes à elle & fîmes chemin enſemble, joyeuſement & ſans crainte; nous arrivâmes en ſûreté à la ſainte cité de *Jérusalem* & rendîmes gloire à Dieu de nous avoir accordé, à nous indignes, de viſiter ces lieux, dont la ſaineté ne peut être rendue d'aucune façon, ni en parole ni par écrit.

a. actuellement *R*. — b. demi-verſte *D*. — c. juſqu'à la mer *F*.

^a Au midi de *Bethléem* ^b, se trouve le couvent de *Saint-Chariton*, sur le fleuve *Etham*, ci-devant cité, non loin de la *Mer de Sodome*, au milieu de montagnes pierreuses & dans un endroit désert. Il est terrible cet endroit & aride : l'eau y manquant absolument^c ; une effrayante gorge rocailleuse est à ses pieds. Ce couvent était entouré de murailles, &, au milieu de l'enceinte, s'élèvent deux églises dont la plus grande contient le tombeau de saint Chariton. Hors des murs se trouve une grande grotte sépulcrale, contenant des reliques des saints pères, qui y reposent au nombre de plus de sept cents^d ; il y a, entre autres, les reliques de saint Cyriaque le Confesseur, dont le corps est parfaitement conservé, & des^e fils de Xénophon, Jean & Arcadius, qui exhalent un merveilleux parfum. Nous saluâmes ce saint lieu & gravîmes la^f montagne qui est à une verste du couvent vers le sud. Il y a un endroit uni dans un champ^g, d'où l'Ange enleva le prophète Habacuc qui apportait à boire & à manger aux moissonneurs, & le transporta à *Babylone*, dans la fosse du prophète Daniel^h. Ayant rassasié & défatigé ce dernier, il fut de nouveau transporté, le même jour & à la même heure, près des moissonneurs auxquels il donna leur dîner ; sur ce lieu est érigée une espèce de chapelle en mémoire du miracle. *Babylone* en est éloignée de quarante joursⁱ. Non loin s'élève aussi une grande église, à toit en charpente, consacrée aux saints prophètes. Sous l'église, se trouve une grande caverne, dans laquelle

a. Peu de jours après nous allâmes au couvent de Saint-Chariton *Mac, Mo, F, T, A.* — b. à cinq verstes de distance *F, K, S, R.* — c. le couvent de Saint-Chariton s'élève majestueux au milieu des montagnes pierreuses *Mac, Mo, F.* — d. cinq cents *Mac, Mo*; huit

cents *T.* — e. deux *Mac, Ar, K, S, R.* — f. haute *F.* — g. sur une montagne *Mo*; à gauche *K, S, R.* — h. & de *Jérusalem* à *Babylone* il y a deux mille soixante-cinq verstes *Mac, Mo.* — i. en voyageant rapidement *Mac, Mo.*

reposent, dans trois châffes, les reliques de douze prophètes: Habacuc, Nahum^a, Michée, Ezéchie^b, Abdias^c, Zacharie, Ezéchiél^d, Ismaël, Saveil, Barruch, Amos & Osée^e. Un très grand village, situé sur la montagne voisine, est habité par beaucoup de Sarrafins & de chrétiens. C'est le village où naquirent les saints prophètes, & c'est là leur patrie. Nous y passâmes une nuit, protégés par la grâce de Dieu & très bien accueillis par les chrétiens qui y habitent. Ayant bien dormi la nuit, nous nous levâmes de bonne heure pour nous rendre à *Bethléem*. Le chef sarrafin, en armes, nous escorta jusqu'à *Bethléem* & nous accompagna partout; sans quoi nous n'aurions pu traverser ces lieux, à cause du grand nombre de Sarrafins qui commettent des brigandages dans les montagnes. Nous arrivâmes donc heureusement à la sainte ville de *Bethléem*, &, après avoir adoré le *Lieu de la Nativité* du Christ, nous y passâmes la nuit & revînmes avec joie dans la sainte cité de *Jérusalem*.

LVII. DU LIEU OU DAVID TUA GOLIATH.

Près de *Jérusalem*, à une portée de flèche, à l'orient de la *Tour de David*, se trouve l'endroit où David tua Goliath; il est dans une plaine près d'une citerne^f, & on y voit maintenant de beaux champs de blé. A une portée de flèche de là se trouve la grotte, dans laquelle reposent les reliques de beaucoup de saints martyrs, qui ont souffert à *Jérusalem* sous le règne d'Héraclius, & cet endroit se nomme: *Agia Mamilla*.

a. Joël K, S, R. — b. Ezéchiél Ezéchie d. *les autres ms.* — e. Sophonie Mac, Mo. — f. d'un mur F.

LVIII. LE LIEU OU POUSSA L'ARBRE DE LA
SAINTE CROIX.

Il y a une verſte de ce lieu à celui de la *Sainte-Croix*, ſitué à l'occident de *Jérusalem*, derrière une montagne; c'eſt là que l'on coupa le Tabouret de la Croix, auquel furent cloués les divins pieds de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt. Ce lieu eſt entouré^a de murailles, au milieu deſquelles s'élève une grande égliſe, conſacrée à la ſainte Croix & richement ornée de peintures. Sur le grand autel, très bas, ſe trouve le tronc de cet arbre ſacré, recouvert de dalles en marbre blanc, qui ne laiſſent qu'une petite ouverture ronde pour le voir. Il y a là un couvent ibérien.

LIX. DE LA MAISON DE ZACHARIE^b.

Il y a quatre verſtes de ce couvent à la *Maison de Zacharie*, ſituée au pied d'une montagne à l'occident de *Jérusalem*. C'eſt dans la *Maison de Zacharie* que la ſainte Vierge vint ſaluer Elifabeth, & auſſitôt qu'Elifabeth eut entendu la voix de Marie qui la ſalvait, ſon enfant trefſaillit de joie dans ſon ſein, & elle s'écria: « Vous êtes « bénie entre toutes les femmes & le fruit de votre ſein « eſt béni; & d'où me vient ce bonheur que la mère de « mon Seigneur vienne à moi? » (Luc., I, 42.) Dans cette même maiſon naquit Jean le Précurſeur. Une égliſe ſurmonte maintenant cet endroit; en y entrant à gauche, ſous le petit autel, on voit une petite caverne dans la-

a. aétuellement *Mac, Mo.* — — c. à droite *D.*
b. père de Jean-Baptiſte *Mac, Mo.*

quelle naquit Jean le Précurseur. Tout cet endroit est entouré d'une enceinte en pierre.

LX. DE LA MONTAGNE OU ÉLISABETH SE RÉFUGIA
AVEC LE PRÉCURSEUR.

A une demi-verste de là, au delà d'une vallée pleine d'arbres, se trouve la montagne vers laquelle Elisabeth accourut avec son fils, & dit: « Reçois, ô montagne, la « mère & l'enfant! » Et la montagne s'entr'ouvrit & leur donna asile. Arrivés à ce lieu, les soldats d'Hérode qui la poursuivaient, ne trouvèrent personne & s'en retournèrent confondus. On voit jusqu'à présent l'endroit de cet événement dans le rocher. Au-dessus s'élève une petite église, sous laquelle se trouve une petite grotte; & à l'entrée de celle-ci est adossée une autre petite église. C'est de cette grotte que coule une source d'eau^a qui abreuva Elisabeth & Jean pendant leur séjour dans la montagne, où ils restèrent, servis par un ange, jusqu'à la mort d'Hérode. Cette montagne, qui est à l'occident de *Jérusalem*, est très haute, couverte de grandes forêts & entourée de nombreuses vallées; elle se nomme *Orini*. C'est aussi dans cette montagne que se réfugia le prophète David, quand, persécuté par le roi Saül, il s'enfuit de *Jérusalem*.

LXI. DE RAMA.

Rama est située à deux verstes à l'occident de cette montagne; c'est de cette *Rama* que le prophète Jérémie dit: « Un grand bruit a été entendu dans *Rama*, on y a

a. blanche comme le lait *Mac, Mo.*

« entendu des cris & des plaintes lamentables, Rachel
« pleurant ses enfants & ne voulant point recevoir de
« consolation, parce qu'ils ne sont plus. » (Jér., XXXI,
15; Matth. II, 18.) *Rama* est un grand vallon dans lequel
étaient épars plusieurs villages; toute la contrée environ-
nante porte actuellement le nom de *Rama* & constitue le
territoire de *Bethléem*. C'est à *Rama* que le roi Hérode
envoya ses soldats pour massacrer les saints Innocents.

LXII. D'EMMAÛS^a.

De *Rama*, en se dirigeant vers l'ouest, on compte
quatre verstes jusqu'à *Emmaüs*, où, le troisième jour après
sa résurrection, le Christ apparut à Luc & Cléophas qui,
de *Jérusalem*, s'en allaient dans le bourg; & ils le recon-
nurent quand il eut rompu le pain. C'était un grand
bourg, & une église y fut bâtie; mais, maintenant, tout
est détruit par les mécréants, & le bourg d'*Emmaüs* est
désert. Il est situé derrière une montagne, à droite, non
loin du chemin qui mène de *Jérusalem* à *Joppé*.

LXIII. DE LYDDA.

D'*Emmaüs* à *Lydda* il y a quatre verstes à travers la
plaine; c'était jadis une grande ville, celle qu'on appelait
Lydda; elle se nomme aujourd'hui *Rambilieh*^b. C'est là
que Pierre guérit Enée^c qui gisait malade sur son lit.

LXIV. DE JOPPÉ.

Il y a dix^d verstes de *Lydda* à *Joppé* toujours à travers
la plaine. C'est dans cette ville que le saint apôtre Pierre

a. *Mac*, T, K, S, R; *Elmaüs d.* c. *Mac*, Mo, F, K, S; *Enie d.*
d'autres mf. — b. *Ramli K, S.* — *d'autres mf.* — d. huit *Ar*; cinq *K.*

ressuscita Tabithe. C'est aussi là que Pierre qui jeûnait, étant monté sur le haut de la maison vers la neuvième heure, vit descendre du ciel une nappe liée par les quatre coins, & quand elle fut parvenue jusqu'à lui, il vit qu'elle était remplie d'animaux terrestres & de toute sorte de reptiles. Une voix du ciel lui dit : « Pierre, levez-vous, « ruez & mangez ! » Et Pierre répondit : « Seigneur, je « n'ai jamais rien mangé de ce qui est impur & souillé. » Et la voix du ciel lui dit : « N'appellez pas impur ce que « Dieu a purifié. » (Act., X, 13, 14.) Une église s'élève maintenant à cet endroit sous le vocable de saint Pierre. La ville de *Joppé* est située au bord de la mer & les vagues lavent ses murs. Elle s'appelle maintenant *Jaffa* en langue franque. On compte six verstes de *Jaffa* à *Tarsouf*.

LXV. DE CÉSARÉE DE PHILIPPE.

De *Tarsouf*^a à *Césarée de Philippe* la distance est de vingt-quatre verstes, par un chemin qui longe le bord de la mer. C'est dans cette même *Césarée* que le saint apôtre Pierre baptisa Cornélius. Non loin de cette ville, à deux verstes vers le midi, se trouve une montagne sur laquelle vivait le père Martinien^b, chez qui vint une courtisane pour le tenter.

LXVI. DE CAPHARNAÛM.

Césarée de Philippe est éloignée de huit^c verstes de *Capharnaüm*. Cette dernière ville était jadis très considérable & très peuplée; mais actuellement elle est déserte & située non loin de la grande mer. C'est de ce *Caphar-*

a. Arfouf *D.* — b. *K*; Marcien cinquante *F, T, K.*
d. d'autres *mf.* — c. dix-huit *Mo*;

naûm que le prophète dit : « Malheur à toi, *Capharnaûm* !
« Tu t'élèveras jusqu'au ciel & tu seras abaissée jusqu'au
« fond de l'enfer. » (Luc., X, 15.) C'est dans cette ville
que doit se manifester l'Antechrist, & c'est pour cela que
les Francs l'ont abandonnée.

LXVII. DU MONT CARMEL ^a.

Il y a à peu près six verstes de *Capharnaûm* au *Mont Carmel*. C'est sur cette montagne que le saint prophète Elie vécut dans une caverne & qu'il fut nourri par un corbeau; c'est sur cette même montagne qu'il massacra les prêtres de Babel en disant : « Je brûle de zèle pour
« mon Seigneur Dieu. » (III Reg., IX, 14.) Cette montagne est très élevée & se trouve à une verste environ de la grande mer; on compte une seule verste du *Mont Carmel* jusqu'à *Caïpha* ^b.

LXVIII. DE LA VILLE D'ACRE.

La distance est de quinze verstes entre *Caïpha* & *Acre*. C'est une grande ville, solidement bâtie & possédant un bon port; elle appartenait aux Sarrafins & est actuellement occupée par les Francs. Il y a dix ^c verstes d'*Acre* à la ville de *Tyr* & autant ^d de *Tyr* à *Sidon*. Non loin se trouve le hameau de *Sarepta de Sidon*, où le prophète ressuscitera le fils de la veuve.

LXIX. LA VILLE DE BÉRYTHE.

La distance entre *Sidon* & *Bérythe* est de quinze verstes. C'est dans cette ville que les Juifs percèrent d'une lance

a. *K, R*; Carline *d. d'autres ms.* c. vingt *Mac, T, K, S, R.* —
— b. *F*; Kita *d. d'autres ms.* — d. douze *Mac, Mo, K, S.*

l'image du Christ, dont jaillirent du sang & de l'eau; & beaucoup se convertirent alors & se firent baptiser au nom du Père, du Fils & du saint Esprit. C'est dans cette même ville de *Bérythe* que les fils de Xénophon, Jean & Arcadius vinrent étudier la philosophie. De *Bérythe*^a jusqu'à *Zebel* il y a vingt verstes; de *Zebel* à *Tripoli* quarante, & de *Tripoli* à la rivière *Soudia* soixante.

LXX. D'ANTIOCHIE LA GRANDE.

Antiochie la grande, située sur ladite rivière, est éloignée de huit^b verstes de la mer; à cent verstes plus loin se trouve *Laodicée*^c, puis viennent la *Petite Antiochie*, *Kaninoros*^d, *Mavronoros*^e, la petite ville de *Satalia*^f, la petite île de *Khilidonie*^g. Toutes ces villes sont au bord de la mer; nous passâmes toutes ces villes sans aborder, &^h de crainte de gens armés, ne jetâmes pas l'ancre à *Khilidonie*. De là nous nous dirigeâmes vers *Myre*, ainsi que vers la ville de *Patera*; nous rencontrâmes près de cette dernière quatre galères portant des pirates, qui nous assaillirent & nous dévalisèrent. De là nous nous dirigeâmes vers *Constantinople*, que nous atteignîmes en bonne santé.

LXXI. DE LA GALILÉE ET DE LA MER DE TIBÉRIADE.

Voici le chemin conduisant de *Jérusalem* en *Galilée*, vers la mer de *Tibériade*, vers le *Mont Thabor* & vers *Naïareth*; toute cette contrée, qui confine à la mer de

a. *D*; Rythe *d. d'autres ms.* — *ms.* — g. *S*; Khidonie *d. d'autres*
b. cinquante *Mac, S.* — c. *T, K, S*; *ms.* — h. sans y aborder de crainte
Adécie *d. d'autres ms.* — d. *Kal-* de gens armés, mais jetâmes
neros *Ac.* — e. *Manineros F.* — l'ancre à *Khilidonie Mac, Mo, F,*
f. *F, K, S, R*; *Satilia d. d'autres* *T, K, S, R.*

Tibériade, se nomme *Galilée* & est située à l'orient estival de *Jérusalem*. La ville de *Tibériade* est à quatre jours à pied de *Jérusalem*, & ce chemin est très dangereux & très pénible; on marche pendant trois jours à travers des montagnes pierreuses, & le quatrième on traverse la vallée du Jourdain, toujours dans la direction de l'orient jusqu'aux sources du Jourdain, à l'endroit où il découle de la mer. Voici comment je fis ce chemin avec l'aide de Dieu : le prince de *Jérusalem*, Baudouin, allait faire la guerre vers *Damas*, en passant par la route conduisant à la *Mer de Tibériade* ; car c'est là le chemin qui mène à *Damas*. Ayant appris que le prince suivrait cette route, je me rendis chez lui, &, le saluant, lui dis : « Je voudrais bien aller « avec toi du côté de la *Mer de Tibériade* pour visiter tous « les saints lieux qui s'y trouvent; pour l'amour de Dieu, « prends-moi avec toi, prince ! » Le prince me permit avec plaisir de le suivre & m'ordonna de me joindre à sa suite, ce dont je profitai avec grande allégresse; & je me procurai des montures. Ainsi donc, sans crainte ni péril, nous passâmes ces effrayants endroits avec les troupes principales; car personne ne peut les franchir sans escorte; & ce n'est que sainte Hélène seule qui parvint à le faire. Voici le chemin de *Tibériade*: de *Jérusalem* au *Puits de la sainte Vierge* la distance est de dix verstes; de ce puits jusqu'aux montagnes de *Gelboé* il y a quatre^a verstes. C'est sur ces montagnes que furent tués Saül, roi de Juda, & son fils Jonathan; elles sont hautes, rocailleuses, arides & manquent d'eau; la rosée même ne tombe jamais sur elles. De ces montagnes au *Puits de David* on compte deux verstes, & du puits à la *Caverne de David* quatre verstes; c'est dans cette caverne que Dieu livra le roi Saül aux mains de David qui ne le tua pas, mais lui coupa un

a. quatorze *Mac, Mo.*

pan de son manteau & prit son épée & son couvre-mains. De là jusqu'aux montagnes de *Sichem* & à la *Fosse de Joseph* il y a quatre verstes; les fils de Jacob paissaient dans ces montagnes les troupeaux de leur père; & Joseph le beau vint chez ses frères, leur apportant la paix & la bénédiction de la part de Jacob, leur père; mais, l'ayant vu, ils se levèrent, le saisirent & le jetèrent dans une fosse, qui existe jusqu'à ce jour, & forme une citerne profonde, solidement revêtue de grandes pierres. Nous eûmes la chance de passer la nuit dans ce même endroit qui se trouve non loin du grand chemin, à droite.

LXXII. DU Puits DE JACOB.

On compte dix verstes de là au hameau de Jacob, nommé *Sichar*. C'est là que se trouve le *Puits de Jacob*, qui est très grand & profond, & dont l'eau est très fraîche & agréable au goût; c'est près de ce puits que le Christ causa avec la femme Samaritaine; & c'est là que nous passâmes la nuit.

LXXIII. DE SAMARIE.

Non loin, à une demi-verste environ, est située la ville de *Samarie*. Elle est très grande & abonde en toutes choses; elle se trouve entre deux montagnes très élevées; de belles & nombreuses sources d'eau froide traversent la ville, & des arbres fruitiers de toute espèce y poussent en grand nombre: des figuiers, des noisetiers, des caroubiers, des oliviers, qui forment autour de *Samarie* comme des forêts touffues, qui bordent des champs très fertiles en toute espèce de blé; tout ce territoire est remarquablement beau & très productif en huile, vin, froment,

fruits; pour tout dire, la ville de *Jérusalem* en tire tous ses aliments. La ville de *Samarie* s'appelle à présent *Néapolis*. A deux verstes de là, à l'occident, est située *Sébastopolis*; il y a [là] une petite enceinte qui renferme la prison de saint Jean-Baptiste, dans laquelle le Précurseur de Christ fut décapité par ordre du roi Hérode; on y voit son tombeau & une belle église est érigée en ce lieu sous le vocable du Précurseur, ainsi qu'un couvent franc très riche.

LXXIV. DE LA VILLE D'ARIMATHÉE ^a.

Il y a quatre verstes de là à *Arimathée* ^b, où se trouve le *Tombeau de saint Joseph* & de saint Maléil ^c. Cet endroit est situé dans les montagnes à l'ouest de *Samarie*, & une petite enceinte y est construite; une belle église à toit en charpente s'élève au-dessus du *Tombeau de saint Joseph*; & cet endroit se nomme *Arimathée*. De *Samarie* à la *Mer de Tibériade* le chemin se dirige vers l'orient estival.

LXXV. DE LA VILLE DE BEISAN.

De *Samarie* à la ville de *Beisan* on compte trente verstes: c'est dans cette ville que résidait Og, roi de *Beisan*, tué près de *Jéricho* par Josué, fils de Nun. Cet endroit est effrayant & terrible; sept ^d rivières découlent de la ville, & des joncs poussent en abondance sur leurs bords; des bocages épais de dattiers croissent dans la ville. Cet endroit est vraiment terrible & dangereux à passer; de puissants & impies Sarrafins y habitent en grand nombre &

a. Rimatha O. — b. petite ville située dans des montagnes pier- reuses *Mac, Mo, F.* — c. *R*; Maléil *d. d'autres ms.* — d. six *Ar.*

attaquent les voyageurs, profitant des gués des rivières. Beaucoup de lions hantent ces parages qui ne sont pas éloignés du *Jourdain* ; de grandes nappes d'eau stagnante séparent le *Jourdain* de la ville de *Beisan* ; ces rivières vont se jeter dans le *Jourdain* & c'est là qu'il y a beaucoup de lions. Près de la ville, du côté de l'orient, se trouve une remarquable caverne naturelle en forme de croix ; une source en découle qui se répand dans un réservoir miraculeux, non fait de main d'homme, mais créé par Dieu. C'est dans ce bassin que le Christ lui-même se baigna avec ses disciples ; on voit jusqu'à présent la pierre sur laquelle Il s'assit. Nous, indignes pécheurs, nous nous y baignâmes aussi. C'est dans cette même ville de *Beisan* que les Juifs s'approchèrent du Christ ^a, en lui montrant un denier & en lui disant : « Est-il permis de payer le tribut ou non ? » Mais Il leur répondit : « De qui est cette image & cette inscription ? Rendez donc à César ce qui est à César & à Dieu ce qui est à Dieu. » Et, s'adressant à Pierre, le Christ dit : « Allez, jetez votre ligne à la mer, & le premier poisson que vous tirerez de l'eau, ouvrez-lui la bouche ; vous y trouverez un stratère de quatre drachmes, que vous leur donnerez pour moi & pour vous » (Matth. XVII, 27 ; XXII, 21, 22). C'est encore près de *Beisan* que le Christ guérit deux aveugles qui le suivaient en l'appelant.

LXXVI. DU FLEUVE DU JOURDAIN.

De *Beisan* aux sources du *Jourdain* & au *Péage de Marthieu*, on compte vingt verstes ; se dirigeant toujours vers l'orient, le chemin passe par des plaines longeant le *Jourdain*, dont l'eau est douce & très pure, jusqu'en amont.

a. pour le tenter *Mac*, *F*, *K*, *S*.

Le *Fourdain* sort de la *Mer de Tibériade* en deux bras écumant merveilleusement, & dont l'un s'appelle *Jor* & l'autre *Dan*; c'est ainsi que le *Fourdain* découle de la *Mer de Tibériade* en deux embranchements, qui sont distants de trois portées de flèche, &, après avoir été séparés pendant une demi-verste environ, se réunissent en un seul fleuve qui se nomme *Fourdain* du nom des deux bras. Le cours du *Fourdain* est très rapide & très sinueux; l'eau en est très pure, & il est tout semblable au fleuve *Snov* par sa largeur, sa profondeur & ses nappes d'eau stagnante; en amont, il abonde en poissons; là deux ponts en pierre, très solidement bâtis sur des arches, à travers lesquels coule le *Fourdain*, réunissent les deux cours d'eau.

LXXVII. DU PÉAGE DE MATTHIEU.

Près de ces ponts était établi le *Péage de Matthieu*, apôtre du Christ; car c'est là que se rejoignent tous les chemins menant à *Damas* & en *Mésopotamie*. Ce fut près de ces ponts que le prince Baudouin se disposa pour dîner avec les troupes; nous campâmes aussi avec lui près des sources même du *Fourdain*, où nous nous baignâmes dans la *Mer de Tibériade*. Nous errâmes ensuite sur les bords de cette mer sans crainte ni frayeur, visitant tous les saints lieux que le Christ, notre Dieu, avait foulé de ses pieds; tout pécheur indigne que je suis, Dieu m'accorda la grâce de parcourir & de voir toute cette terre de *Galilée* que je n'espérais jamais contempler; néanmoins Dieu me permit de fouler de mes pieds indignes & de voir de mes yeux de pécheur toute cette sainte contrée si désirée. J'ai décrit ces saints lieux véridiquement, sans mentir, tels que je les ai vus; beaucoup d'autres, en atteignant ces lieux, ne peuvent les bien explorer & sont

induits en erreur; d'autres encore, sans parvenir à ces lieux, en racontent beaucoup de mensonges & de fables. Quant à moi, pécheur, Dieu m'indiqua un saint homme, d'un grand âge, très érudit & d'une vie spirituelle, qui avait passé trente ans en *Galilée* & vingt ans dans la Laure de *Saint-Sabbas*, & cet homme me donna toutes les explications puisées dans les saintes Ecritures. Comment, pécheur comme je suis, reconnaitrai-je dignement tout le bien que j'ai vu? Nous campâmes tout ce jour près de ce pont; &, vers le soir, le prince Baudouin, passant le *Jourdain* avec ses troupes, se dirigea vers *Damas*, tandis que nous allâmes à la ville de *Tibériade*, où nous restâmes dix jours, jusqu'au retour du prince Baudouin de son expédition à *Damas*; &, pendant ce temps, nous parcourûmes tous les lieux saints sur le bord de la *Mer de Tibériade*.

LXXVIII. DE LA MER DE TIBÉRIADE.

On peut faire le tour de la *Mer de Tibériade* comme d'un lac; l'eau en est très douce ^a & on n'en boit jamais assez. Sa longueur est de cinquante verstes sur vingt de largeur. Cette mer est très poissonneuse, & elle possède surtout un poisson dans le genre de la carpe, remarquable par son goût supérieur à tout autre poisson, & que le Christ aimait beaucoup; moi-même j'en ai mangé plusieurs fois pendant mon séjour dans la ville. C'est le même poisson que le Christ mangea après sa résurrection, quand il vint à ses disciples qui pêchaient & dit: « Enfants, « n'avez-vous rien à manger? » Ils lui répondirent: « Non. » Et il leur dit: « Jetez le filet du côté droit ^b. » (Jean XXI, 5, 6.)

a. non salée comme dans la rivière *Mac, Mo.* — b. de la barque *F.*

LXXIX. DES SOURCES DU JOURDAIN.

Il y a six verstes des sources du *Jourdain* & des ponts jusqu'aux *Bains du Christ*, de la sainte Vierge & des apôtres; &, de ces bains sacrés à la ville de *Tibériade*, la distance est d'une verste. La ville de *Tibériade* est très grande; elle a deux verstes de longueur sur une de largeur, & est située sur le bord de la mer. Le Christ, notre Dieu, y fit beaucoup de miracles; on montre l'endroit, au milieu de la ville, où Il guérit un lépreux; là était aussi la maison de la belle-mère de l'apôtre Pierre, & Jésus y entra & la guérit de la fièvre chaude; une église ronde est bâtie sur cet emplacement & consacrée à l'apôtre Pierre. Il y a aussi là la maison de Simon le lépreux, où une courtisane arrosa de ses larmes les pieds très purs de Notre Seigneur Jésus-Christ, les essuya avec ses cheveux & reçut la rémission de ses nombreux péchés. C'est dans cette ville qu'Il guérit la femme courbée^a. Ici eut lieu le miracle du centenier. C'est ici que l'on descendit, par le toit défait, l'enfant malade sur son lit, & que fut exaucée la femme Chananéenne. Une source d'eau très douce & fraîche jaillit d'une caverne, dans laquelle le Christ se réfugia quand on voulut le faire roi de *Galilée*; & Il fit encore beaucoup d'autres miracles dans cette ville. Dans cette même ville se trouve le tombeau du prophète *Elisée*^b, fils de *Josaphat*^c, &, près de la route^d, celui de *Josué*, fils de *Nun*. Près de la mer, vers l'orient, à une portée de flèche de la ville^e, gît une grande pierre,

a. fourde *O, Sf, Ar*; aveugle *Mo*; méchante *K, S*. — b. *Isaïe Mac, Mo*. — c. *Amos Mac, Mo, F, Ar*. — d. devant cette ville, près d'un

golfe *Mac, Mo, F*; devant cette ville sur une montagne vers le nord *K, S, R*. — e. du tombeau *F, T*.

sur laquelle se tenait le Christ, quand Il instruisait le peuple accouru vers lui des rivages de *Tyr*, de *Sidon*, de la *Décapole* & de toute la *Galilée*; c'est de là qu'Il congédia le peuple & ses disciples, qui passèrent en barques de l'autre côté; & Jésus resta & marcha ensuite de ses pieds sur la mer comme sur la terre, & arriva avant eux devant le peuple sur l'autre rive; quand ils y parvinrent, trouvant Jésus déjà là, ils dirent: « Maître, quand es-tu venu? » Il leur répondit: « Ce qui est possible à Dieu est impossible à l'homme » (Matth. XIX, 26). On compte de *Tibériade* dix « verstes par mer jusqu'à cette place. Il y a un endroit sur un terrain élevé à une verste de la mer.

LXXX. DE L'ENDROIT OU LE CHRIST RASSASIA
CINQ MILLE HOMMES.

Cet endroit est situé dans une plaine couverte d'herbes & c'est là que le Christ rassasia cinq mille hommes, sans compter les femmes & les enfants, avec cinq pains, & les miettes en remplirent douze corbeilles.

LXXXI. DE L'ENDROIT OU LE CHRIST APPARUT A SES
DISCIPLES POUR LA TROISIÈME FOIS APRÈS SA
RÉSURRECTION.

Non loin de la rive de la *Mer de Tibériade*, au pied ^b d'une montagne, se trouve l'endroit où le Christ apparut à ses disciples, pour la troisième fois après sa résurrection, & se tenant près de la mer, leur dit: « Enfants, n'avez-vous rien à manger? » Ils lui répondirent: « Non. » Et il leur dit: « Jetez le filet du côté droit ainsi

a. cinq K. — b. près K, S.

« que je vous le dis, & vous en trouverez » (Jean XXI, 5, 6). Ils le jetèrent & ils ne pouvaient plus le retirer, tant il était chargé de poissons ; l'ayant amené à terre, ils y trouvèrent cent cinquante-trois^a poissons ; &, voyant près du filet du pain, & du feu, & du poisson grillé, le Christ en mangea & leur donna le reste ; une église, bâtie en cet endroit, est consacrée aux saints Apôtres. Non loin se trouve la maison de Marie-Madeleine que Jésus délivra de sept démons, & cet endroit se nomme *Magdalia*.

LXXXII. DE LA VILLE DE BETHSAÏDE.

Non loin, dans la montagne, est située *Bethsaïde*, patrie d'André & de Pierre ; & là est aussi le lieu où Nathanaël fut amené à Pierre & André^b.

LXXXIII. DE L'ENDROIT OU LE CHRIST VINT VERS SES DISCIPLES QUI PÊCHAIENT.

Il y a un endroit, au bord de la mer, où le Christ vint vers les Zébédées, André & Pierre, qui retiraient leurs filets & les ramassaient ; c'est là qu'ils reconnurent le Christ &, quittant leurs filets & leur barque, ils le suivirent. Le *Village de Zébédée*, père de Jean, se trouvait près de la mer ainsi que la *Maison de Jean le Théologue* ; c'est là que le Christ délivra un homme d'une légion de démons & leur ordonna d'entrer dans un troupeau de pourceaux qui se noya dans la mer. A peu de distance de là se trouve le village de *Capharnaüm*. Non loin^c,

a. cinquante-trois *D* ; cent trois *Ar*. — b. où Philippe amena Nathanaël à Jésus *Mac, Mo, F, K, S, R*.

— c. de ce village *Mac, Mo, F, T, Ar*.

coule une grande rivière qui sort du lac de *Généfareth* & tombe dans la *Mer de Tibériade*. Le lac de *Généfareth* est très grand, de forme ronde, ayant quarante verstes de largeur sur autant de longueur, & contient beaucoup de poissons ; près de ce lac se trouve la ville du nom de *Genisara*^a, c'est pourquoi il s'appelle [lac] de *Généfareth*.

LXXXIV. DE LA VILLE DE DÉCAPOLE.

Il y a là^b une autre grande ville qui se nomme *Décapole*^c ; il y a un endroit, près de ce lac, sur lequel Jésus se tenait, lorsqu'il prêchait devant le peuple venu de la *Décapole* & des rivages de *Tyr* & de *Sidon* ; l'Évangile parle de cet endroit. Jésus fit beaucoup d'autres miracles près de ce lac.

LXXXV. DU MONT LIBAN.

De l'autre côté de ce lac, vers l'orient estival, s'élève une grande & haute montagne couverte de neige même en été ; elle se nomme *Liban* & produit de l'encens du *Liban* & du thymiane blanc. Douze grandes rivières descendent du mont *Liban*, six vers l'orient & six vers le sud ; ces dernières tombent dans le lac de *Généfareth* & les six^d autres coulent vers *Antiochie la Grande* ; c'est ce pays qu'on nomme *Mésopotamie*, ce qui veut dire : entre les rivières ; c'est là, entre ces rivières, qu'est situé *Charan* d'où sortit Abraham. Ces rivières alimentent largement le lac de *Généfareth*, dont sort ce grand fleuve qui tombe dans la *Mer de Tibériade* & grossit le volume

a. K, S; Genisara d. les autres c. Décapolie D, Mac, Mo. —
ms. — b. à côté Mac, Mo. — d. deux D.

d'eau de cette mer, dont découle le *Jourdain*, comme je l'ai dit plus haut & comme cela est en vérité. Je n'ai pu pousser mes pas jusqu'au mont *Liban*, de crainte des mécréants ; mais j'en ai de bonnes notions par mes guides chrétiens, qui y habitent & qui ne nous permirent pas de nous y rendre ; car beaucoup de mécréants vivent dans cette montagne ; nous ne l'aperçûmes que de loin, ainsi que les environs du lac de *Généfareth*. Il y a environ deux verstes entre la *Mer de Tibériade* & le lac de *Généfareth*, qui est situé à l'orient estival de la ville de *Tibériade*.

LXXXVI. DU MONT THABOR.

Le *Mont Thabor* & *Nazareth* sont situés à l'occident de la *Mer de Tibériade* ; on compte huit ^a grandes verstes jusqu'au *Mont Thabor* ; il n'y a qu'à franchir une montagne & à en gravir une autre peu élevée ; tout le reste du chemin traverse la plaine jusqu'au *Thabor*. Le *Mont Thabor* est une œuvre merveilleuse de Dieu, qu'on ne peut décrire tant elle est belle, haute & grande ; elle s'élève, majestueuse comme une meule de foin, au milieu d'une plaine superbe & elle est isolée de toutes les autres montagnes ; une rivière coule à ses pieds dans la plaine ; les pentes sont couvertes d'arbres de toute espèce : figuiers, caroubiers & oliviers en grand nombre. C'est la plus haute des montagnes environnantes & elle en est parfaitement isolée, s'élevant majestueusement au milieu d'une plaine, comme une meule ronde, soigneusement formée & d'une grande circonférence. Sa hauteur est telle que, partant de son sommet, il y a quatre ^b portées de

a. cinquante *T*, *Ar*, *K*, *S*. — b. neuf *Mo* ; deux *S*.

flèche jusqu'à la base; mais plus de huit en tirant de la base au sommet. Elle est entièrement composée de pierres qui en rendent l'ascension pénible & difficile; on la gravit en zig-zag par un chemin très ardu. Partis à la troisième heure du jour & marchant bravement, c'est à peine si nous atteignîmes le sommet de cette sainte montagne à la neuvième heure. Sur le point le plus élevé, du côté de l'orient hivernal, se trouve un endroit élevé comme un petit monticule en pierres se terminant par un cône; c'est là que le Christ, notre Dieu, se transfigura; on y voit une belle église consacrée à la Transfiguration, & une autre, à côté, au nord de la première, est dédiée aux saints prophètes Moïse & Elie.

LXXXVII. DE L'ENDROIT OU LE CHRIST
SE TRANSFIGURA.

Le lieu de la *Sainte Transfiguration* est entouré de solides murailles en pierres avec des portes en fer; c'était auparavant le siège d'un évêché & maintenant c'est un couvent latin. La cime de cette montagne offre, devant cette enceinte, un bon petit espace uni; & c'est vraiment une merveilleuse grâce de Dieu qu'il y ait de l'eau en abondance à cette hauteur; aussi toute la montagne est-elle couverte de champs, de beaux vignobles, de nombreux arbres fruitiers, & la vue s'étend très loin du sommet de cette montagne.

LXXXVIII. DE ^a LA GROTTE DE MELCHISÉDEC.

Il y a au *Mont Thabor*, sur un emplacement uni, une grotte extraordinaire taillée dans le roc, comme une

a. D, Mac, Mo; Dans d. les autres ms.

petite cave, avec une petite fenêtre dans la voûte; au fond de cette grotte, vers l'orient, est érigé un autel; la porte de la grotte est exigüe, & on y descend par des marches du côté de l'occident. De petits figuiers croissent devant l'entrée de la grotte, entourés de différents autres arbres; il y avait là jadis une grande forêt, & maintenant il n'y a que de chétifs arbrisseaux. Cette petite grotte était habitée par saint Melchisédec ^a, & c'est là qu'Abraham vint à lui & l'appela trois fois en disant: « Homme de Dieu ^b. » Melchisédec sortit, portant le pain & le vin, &, érigeant un autel ^c dans la grotte, il offrit un sacrifice avec le pain & le vin que Dieu enleva au ciel. C'est là que Melchisédec donna sa bénédiction à Abraham qui lui coupa les cheveux & les ongles; car Melchisédec était velu; ce fut le commencement de la liturgie avec le pain & le vin & non avec les azymes, ainsi que dit le prophète: « Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de « Melchisédec » (Pl. CIX, 4). Cette grotte est à une bonne portée de flèche vers l'occident de la *Transfiguration*. Ayant été bien accueillis dans le couvent de la *Sainte Transfiguration*, nous y dînâmes &, nous étant bien repolés, nous nous levâmes pour aller à l'église de la *Sainte Transfiguration* & vénérames le lieu sacré où le Christ, notre Dieu, s'était transfiguré; l'ayant baissé avec amour & grande allégresse &, ayant reçu la bénédiction de l'abbé & de tous les frères, nous sortîmes de ce saint couvent, & fîmes le tour de tous les saints lieux de cette sainte montagne. Le chemin menant à *Nazareth*, qui est située à l'ouest du *Mont Thabor*, passe devant la *Grotte de Melchisédec*. Nous pénétrâmes une seconde fois avec componction dans cette sainte grotte,

^a, roi de Salim *Mac, Mo*; roi *F*. — ^c. à Dieu *Mac, Mo, F*.
— ^b. fors ici *Mac, Mo*; fors *T, Ar*.

& saluâmes le saint autel érigé par Melchisédec & Abraham ; cet autel existe jusqu'à présent dans cette grotte, & saint Melchisédec vient souvent y célébrer la liturgie ; tous les fidèles, qui vivent sur cette montagne & qui vénèrent [la grotte], me l'ont certifié comme une vérité. Nous louâmes donc Dieu de nous avoir accordé, à nous méchants & indignes, la grâce de voir ces saints lieux & d'y poser nos lèvres de pécheurs. Après quoi nous descendîmes du *Mont Thabor* dans la plaine, & nous cheminâmes deux versets dans la direction de *Nazareth* vers l'occident. Il y a cinq^a versets du *Mont Thabor* à *Nazareth*, deux par la plaine, & trois par les montagnes, où le chemin est très pénible, étroit & fort ardu ; d'impies Sarrafins dont les villages sont dispersés sur les montagnes & dans la plaine, sortent de leurs habitations pour massacrer les voyageurs sur ces terribles hauteurs. Il est dangereux de faire cette route en petite compagnie, & ce n'est qu'en nombreuse société qu'on peut l'entreprendre sans crainte. N'en ayant pas trouvé, nous avons fait ce voyage tout seuls, au nombre de huit hommes non armés ; mais ayant mis notre espoir en Dieu, protégés par sa miséricorde & secourus par les prières de Notre Dame la sainte Vierge, nous atteignîmes sans encombre & en sécurité la sainte ville de *Nazareth*, où, par l'entremise de l'ange Gabriel, eut lieu la sainte Annonciation de Notre Dame la sainte Vierge, & où Jésus fut élevé.

LXXXIX. DE LA VILLE DE NAZARETH^b.

Nazareth est un petit bourg situé^c dans un vallon au fond des montagnes, & on ne l'aperçoit que lorsqu'on

^a. *Mac, Mo, F, T, Ar, K, S, R*; *Nazaph d. les autres ms.* — *c.* au quinze *d. les autres ms.* — *b. D, R*; *midi R.*

est au-dessus. Une grande & haute église à trois autels ^a s'élève au milieu du bourg ; en y entrant, on voit à gauche, devant un petit autel, une grotte petite, mais profonde, qui a deux petites portes, l'une à l'orient & l'autre à l'occident, par lesquelles on descend dans la grotte ; &, pénétrant par la porte occidentale, on a à droite une cellule, dont l'entrée est exiguë & dans laquelle la sainte Vierge vivait avec le Christ. Il fut élevé dans cette cellule sacrée qui contient la couche sur laquelle Jésus ^b se reposait ; elle est si basse qu'elle paraît être presque de plain-pied avec le sol.

IC. DU TOMBEAU DE JOSEPH LE FIANCÉ.

En pénétrant dans cette même grotte par la porte occidentale, on a à gauche le *Tombeau de saint Joseph*, le fiancé de Marie, qui y fut enterré par les mains très pures du Christ. Du mur voisin de son tombeau suinte, comme de l'huile sainte, une eau blanche qu'on recueille pour guérir les malades.

ICI. DE LA GROTTE OU ÉTAIT ASSISE LA SAINTE VIERGE.

Dans cette même grotte, près de la porte occidentale, se trouve la place où la sainte Vierge Marie était assise près de la porte & filait de la pourpre, c'est-à-dire du fil écarlate, lorsque l'archange Gabriel, l'envoyé de Dieu, se présenta devant Elle.

a. fenêtres R. — b. enfant se reposait avec sa mère *Mac*.

ICII. [DU LIEU] OU L'ARCHANGE ANNONÇA LA BONNE
NOUVELLE A LA SAINTE VIERGE.

Il apparut devant ses yeux non loin du lieu où était assise la sainte Vierge. Il y a trois sagènes^a de la porte à l'endroit où se tenait Gabriel; là est érigé, sur une colonne, un petit autel rond en marbre, sur lequel on célèbre la liturgie.

ICIII. DE LA MAISON DE JOSEPH LE FIANCÉ.

L'emplacement occupé par cette grotte sacrée, était la *Maison de Joseph*, & c'est dans cette maison que tout se passa; au-dessus de cette grotte est érigée une église consacrée à l'*Annonciation*. Ce saint lieu avait été dévasté auparavant, & ce sont les Francs qui ont renouvelé la bâtisse avec le plus grand soin; un évêque latin très riche y réside & a ce saint lieu sous sa dépendance. Il nous fit bon accueil, & nous offrit à boire & à manger, & nous passâmes la nuit dans ce bourg. Ayant bien dormi & nous étant levés le lendemain, nous allâmes à l'église saluer le sanctuaire, & étant entrés dans la grotte, nous en adorâmes tous les saints lieux. Nous sortîmes ensuite de la ville, & nous dirigeant du côté de l'orient estival, nous trouvâmes un puits remarquable & très profond dont l'eau est très froide, & auquel on descend par des marches. Une église ronde, sous le vocable de l'archange Gabriel, recouvre ce puits.

a. *Mac, Mo, F, K, S, R*, colonnes d. les autres *mf*.

ICIV. DU PUIT DE LA PREMIÈRE ANNONCIATION ^a.

De la ville de *Nazareth* à ce puits sacré il y a une bonne portée de flèche ^b; c'est là, près de ce puits, que la sainte Vierge reçut la première Annonciation de l'archange. Elle était venue puiser de l'eau, & elle avait rempli son seau, quand retentit la voix de l'ange invisible qui dit : « Je vous salue, ô pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ! » (Luc. I, 28.) Marie regarda partout autour d'elle &, ne voyant personne, mais ayant seulement entendu la voix, elle reprit son seau & s'en retourna toute étonnée, disant : « Que veut dire cette voix que j'ai entendue sans voir personne ? » Revenue à *Nazareth* dans sa maison, elle s'assit à la place ci-devant citée & se mit à filer la pourpre; & c'est alors que lui apparut l'archange Gabriel, se tenant à l'endroit mentionné plus haut, & qu'il lui annonça la naissance du Christ. Il y a cinq verstes de *Nazareth* au village d'*Esaü* ^c.

ICV. DE CANA EN GALILÉE.

De ce village à *Cana* en *Galilée* la distance est d'une ^d verste & demie. *Cana* en *Galilée* se trouve sur la grande route; & c'est là que le Christ changea l'eau en vin. Nous y rencontrâmes une grande caravane qui se rendait à *Acre*. Nous joignant à elle avec grande joie, nous nous dirigeâmes aussi vers *Acre*, qui était jadis une ville sarrafine; mais, actuellement, elle appartient aux Francs. C'est

a. de l'archange *D*, *Sf*. — — d. de deux *D*, d'une demi *K*, *S*;
b. comme une verste & demie *Mac*, — de quatre *Mac*, *T*, *Ar*. — e. *Mac*,
Mo. — c. de Jacob *D*; d'Isaac *S*, *R*. *Mo*, *F*, *K*, *S*, *R*; Galia d. les autres *mf*.

un bourg situé sur le bord de la grande mer & possédant un excellent port; la ville abonde en toute chose. On compte vingt-huit grandes verstes de *Nazareth* à *Acre* qui est au midi de *Nazareth*. Nous y passâmes quatre jours, &, nous étant bien reposés, nous rencontrâmes une grande caravane se rendant dans la sainte ville de *Jérusalem*, à laquelle nous nous joignîmes; & c'est avec grand plaisir que nous fîmes route ensemble & atteignîmes *Caïpha*, d'où nous allâmes aussi au *Mont Carmel*. Sur cette montagne se trouve la caverne de saint Elie^a le prophète; &, l'ayant saluée, nous nous dirigeâmes vers *Capharnaüm*. De cette dernière ville, nous nous rendîmes à *Césarée de Philippe*, en cheminant le long de la grande mer, tantôt dans la plaine & tantôt dans les sables, jusqu'à *Césarée*. Nous passâmes trois jours dans cette ville, où demeurait Cornélius, baptisé par l'apôtre Pierre. De *Césarée* nous prîmes à gauche pour aller à *Samarie*; la distance est de vingt verstes entre les deux villes. Le lendemain, vers midi, nous atteignîmes *Samarie*, ayant marché lentement à cause de la chaleur qui incommodait beaucoup les piétons dans leur marche; & nous passâmes la nuit devant la ville de *Samarie*, près du *Puits de Jacob*, où le Christ s'entretint avec la Samaritaine.

ICVI. DE JÉRUSALEM.

Nous étant levés, nous reprîmes le chemin, par lequel nous étions venus de *Jérusalem*, & arrivâmes enfin heureusement & pleins de joie à cette sainte cité, n'ayant éprouvé rien de mauvais pendant ce voyage que Dieu

a. Elifée R.

nous a permis d'accomplir, en nous accordant la grâce de voir de nos propres yeux tous les saints lieux que le Christ, notre Dieu, avait visités pour notre salut ; il nous a été donné, à nous pécheurs, de parcourir & de contempler de nos yeux ces saints lieux, & cette merveilleuse terre de *Galilée*, ainsi que toute la *Palestine*. Protégés par la bonté divine & gardés par les prières de la sainte Vierge, nous visitâmes sans aucun encombre toute la *Palestine*, dont toute la contrée autour de *Jérusalem* porte le nom. Raffermiss par l'aide de Dieu, nous avons été dans tous ces lieux, sans rencontrer nulle part ni mécréants, ni bêtes féroces ; il ne m'est arrivé aucun mal ; ma chair n'a pas même éprouvé le malaise le plus insignifiant ; mais, semblable à un aigle prenant son essor, je me sentais loutenu par la grâce divine ^a & raffermi par la force du Très-Puissant. Si je peux me vanter de quelque chose c'est de l'assistance du Christ & de ma faiblesse, car l'apôtre dit : « Ma puissance éclate dans la faiblesse. » (II Cor. XXII, 9.) Comment reconnaîtrai-je, ô Seigneur ! tout ce que Tu as fait pour moi, pécheur & méchant, en m'accordant de voir & de parcourir ces saints lieux, d'accomplir ainsi le vœu de mon cœur que j'ai pu exécuter avec l'aide de Dieu, en explorant tout ce qu'Il a daigné me montrer, à moi, son pauvre & indigne serviteur ? Pardonnez-moi, mes frères, mes pères & mes seigneurs ! & ne m'en veuillez pas de mon ignorance qui m'a fait décrire sans artifices, mais simplement, ces saints lieux ainsi que *Jérusalem* & toute la *Terre promise*. Si j'ai décrit sans érudition, rien n'est mentonger au moins, & je n'ai décrit que ce que j'ai vu de mes propres yeux.

a. marchant courageusement tigue, ni paresse *Mac, Mo, F.*
comme un cerf, sans aucune fa-

ICVII. DE LA LUMIÈRE CÉLESTE ; COMMENT ELLE
DESCEND SUR LE SAINT SÉPULCRE.

Ceci est [la description] de la lumière sainte qui descend ^a sur le Saint Sépulcre, ainsi que le Seigneur daigna me la montrer, à moi, son mauvais & indigne serviteur ; car j'ai véritablement vu, de mes propres yeux de pécheur, comment cette sainte lumière descend sur le tombeau vivifiant de Notre Seigneur Jésus-Christ. Beaucoup de pèlerins racontent des détails peu véridiques à propos de la descente de cette sainte lumière ; les uns disent que le Saint-Esprit descend sur le Saint Sépulcre sous la forme d'une colombe ; d'autres que c'est un éclair tombant du ciel qui allume les lampes au-dessus du Sépulcre du Seigneur. Tout cela n'est pas vrai & n'est que mensonge ; car on ne voit rien en ce moment, ni colombe, ni éclair ; mais c'est la grâce divine qui descend invisible du ciel & allume les lampes du Sépulcre de Notre Seigneur ; & je ne dirai de ceci que la vérité, ainsi que je l'ai vue. Le vendredi saint, après les vêpres, on essuie le Saint Sépulcre, & on lave toutes les lampes qui s'y trouvent ; on y verse de l'huile pure, sans eau, & les ayant pourvues de mèches, on n'y met pas le feu ; mais on laisse les lampes sans les allumer ; on appose les scellés sur le Tombeau à la deuxième heure de la nuit. On éteint en même temps toutes les lampes & tous les cierges dans toutes les églises de Jérusalem. Ce même vendredi, à la première heure du jour, moi, méchant & indigne, je me présentai chez le prince Baudouin & le saluai jusqu'à terre. Me voyant, moi infirme, il me fit approcher affectueusement de lui, & me

a. du ciel *Mac, Mo, K, S.*

dit : « Que veux-tu ? hégoumène russe ! » car il me connaissait déjà & m'aimait beaucoup, en homme peu fier, d'une grande bonté & humilité. Je lui dis : « Mon prince & mon « seigneur ! Je te supplie pour Dieu & pour les princes « russes, permets-moi de placer aussi ma lampe sur le « Saint Sépulcre au nom de toute la terre russe. » Alors, avec une bonté & une attention particulières, il m'accorda de placer ma lampe sur le Sépulcre du Seigneur, & envoya avec moi un homme, qui était son meilleur serviteur, chez l'économe de la Résurrection & chez le gardien des clefs du Saint Sépulcre. L'économe & le gardien des clefs m'ordonnèrent d'apporter ma lampe avec de l'huile. Je les remerciai & m'empressai tout joyeux d'acheter une très grande lampe en verre ; l'ayant remplie d'huile pure, je ne l'apportai au Saint Sépulcre que vers le soir, &, demandant le gardien ci-devant cité, qui était seul dans la chapelle du Tombeau, je me fis annoncer à lui. M'ouvrant la sainte porte, il m'ordonna d'ôter mes chaussures, & pieds nus, seul avec la lampe, que je portai, il me fit entrer dans le Saint Sépulcre, & m'enjoignit de la poser sur le Tombeau du Seigneur. Je la mis, de mes propres mains de pécheur, là où étaient les pieds sacrés de Notre Seigneur Jésus-Christ, la lampe des Grecs étant placée à l'endroit de la tête, & celle de Saint Sabbas & de tous les couvents à l'endroit des seins ; car c'est un usage qu'ont les Grecs & le couvent de Saint Sabbas de poser [là] annuellement leurs lampes. Par la grâce de Dieu, ces trois lampes ^a s'allumèrent alors ; mais, de celles des Francs, suspendues au-dessus, aucune ne prit feu. Puis, ayant posé ma lampe sur le Saint Sépulcre & ayant adoré & baissé avec componction & avec des larmes de piété ce saint lieu, où reposa le corps de

a. qui étaient en bas *Mac*, *Mo*, *T*, *R*.

Notre Seigneur Jésus-Christ, je sortis du Saint Tombeau plein d'allégresse & me retirai dans ma cellule. Le lendemain, à la sixième^a heure du jour du samedi saint, tout le peuple s'assemble devant l'église de la sainte Résurrection; du monde de tous les pays, étrangers, indigènes, & de *Babylone*, & d'*Egypte*^b, & de tous les points de la terre, se réunit ce jour-là en nombre inexprimable; la foule remplit la place autour de l'église & autour du *Lieu du Crucifement*. La presse devient terrible & l'angoisse si grande que beaucoup de personnes sont étouffées dans cette masse compacte, qui se tient avec des cierges non allumés à la main, & attend que l'on ouvre les portes de l'église. Les prêtres seuls se trouvent à l'intérieur, & tous, prêtres & foule, attendent l'arrivée du prince & de sa suite; & alors, les portes de l'église étant ouvertes, la foule s'y précipite, se pressant & se bousculant terriblement, & remplit toute l'église & les galeries; car l'église seule ne saurait contenir tout ce monde; une grande partie de la foule se tient encore dehors, autour du *Golgotha* & du lieu de *Crâne* jusqu'à l'endroit où étaient érigées les Croix; tout est plein d'un monde infini. Tout ce peuple, dans l'église & dehors, ne crie autre chose, tout le temps que: « Dieu, aie pitié de nous! » & ce cri est si fort que toute l'enceinte en retentit & en bourdonne. Les fidèles versent des torrents de larmes; même celui qui a un cœur de pierre ne peut ne pas pleurer; chacun, en scrutant le fond de son âme, se souvient alors de ses péchés & se dit: « Mes péchés empêcheraient-ils la « sainte lumière de descendre? » Les fidèles se tiennent donc ainsi pleurant & le cœur ferré; le prince Baudouin lui-même a une contenance contrite & grandement humiliée; des torrents de larmes coulent de ses yeux; sa

a. à la septième *Ar.* — b. & d'Antiochie *Mar, Mo.*

fuite, qui l'entoure, se tient aussi avec recueillement près de l'autel principal, vis-à-vis du Tombeau. Vers la septième heure du jour du samedi, le prince Baudouin sortit de sa maison avec sa suite, &, se dirigeant à pied ^a vers le Sépulcre de Notre Seigneur, il envoya à la métrochie de Saint Sabbas chercher l'hégoumène & les moines de Saint Sabbas; & l'hégoumène, suivi des moines, se dirigea vers le Saint Sépulcre, & moi, indigne, j'allai aussi avec eux. Arrivés devant le prince, nous le saluâmes tous; il nous rendit notre salut, & nous ordonna, à l'hégoumène & à moi infime, de marcher à ses côtés, les autres hégoumènes & moines devant le précéder, & sa suite fermant la marche. Nous atteignîmes ainsi la porte occidentale ^b de l'église de la Résurrection; mais une foule si compacte en obstruait l'entrée que nous ne pûmes y pénétrer; alors le prince Baudouin commanda à ses soldats de disperser la foule & de nous ouvrir un passage, ce qu'ils firent en frayant comme une ruelle jusqu'au Tombeau, & nous pûmes traverser ainsi la foule. Nous arrivâmes à la porte orientale du Saint Sépulcre du Seigneur; & le prince vint ^c après nous, & occupa sa place à droite, près de la cloison du grand autel, en face de la porte orientale du Tombeau; c'est là que se trouve une place élevée destinée au prince. Le prince commanda à l'hégoumène de Saint Sabbas de se placer, avec les moines & les prêtres orthodoxes, au-dessus ^d du Tombeau; quant à moi, infime, il m'ordonna de me mettre plus haut, au-dessus des portes du Saint Sépulcre, en face du grand autel, de sorte que je pouvais voir à travers les portes du Tombeau; ces portes, au nombre de trois, étaient scellées du sceau royal. Quant aux prêtres latins,

a. pieds nus *D, O, F.* — b. de derrière *F, Ar*; orientale *K, S.* — c. entra *Mac, Mo, F, K, S, R.* — d. en haut *K, S, R.*

ils se tenaient dans le grand autel. A la huitième heure du jour, les prêtres orthodoxes, qui se trouvaient au-dessus du Saint Sépulcre, avec tout le clergé, les moines & les ermites commencèrent à chanter les vêpres ; de leur côté, les Latins, dans le grand autel, se mirent à marmotter à leur manière. Pendant que tous chantaient ainsi, moi je me tenais à ma place, observant attentivement les portes du Tombeau. Lorsqu'on commença la lecture des parémies du samedi saint, l'évêque, suivi du diacre, sortit du grand autel pendant la première lecture, &, s'approchant des portes du Tombeau, regarda à travers le grillage dans l'intérieur ; mais, n'y voyant pas de lumière, il s'en retourna ; à la sixième lecture des parémies, ce même évêque revint à la porte du Saint Sépulcre, & n'y vit rien de nouveau. Alors tout le peuple s'écria avec des larmes : « Kyrie eleïson ! » ce qui veut dire : « Seigneur, aie pitié de nous ! » A la fin de la neuvième heure, quand on commença à chanter le cantique du passage [de la *Mer Rouge*] « Cantabo Domino », un petit nuage, venant de l'orient, s'arrêta soudain au-dessus de la coupole découverte de l'église, & une petite pluie tomba sur le Saint Sépulcre, & nous trempa ainsi que tous ceux qui se tenaient au-dessus du Tombeau ; ce fut alors que la sainte lumière illumina soudain le Saint Sépulcre, brillant d'un éclat effrayant & splendide. L'évêque, suivi de quatre diacres, ouvrit alors les portes du Tombeau & y entra avec le cierge qu'il prit au prince Baudouin, pour l'allumer le premier à cette sainte lumière ; il vint ensuite le remettre aux mains du prince, qui reprit sa place tout joyeux en tenant le cierge. C'est au cierge du prince que nous allumâmes les nôtres, qui servirent à passer le feu à tout le reste du monde dans l'église. Cette sainte lumière n'est pas semblable à la flamme ordinaire, mais elle brûle d'une façon merveilleuse & d'un éclat indescriptible &

rouge comme le cinabre. Tout le peuple se tient donc avec les cierges allumés, & répète à haute voix avec joie & allégresse profondes : « Seigneur, aie pitié de nous ! » L'homme ne peut éprouver de joie pareille à celle dont tout chrétien est envahi en ce moment, à la vue de la sainte lumière de Dieu ; celui qui n'a pas assisté à l'allégresse de ce jour ne peut tenir pour vrai le récit de tout ce que j'ai vu ; il n'y a que les hommes sages & croyants qui ajoutent pleinement foi à la vérité de cette narration, & écoutent avec ravissement les détails concernant ces saints lieux. Celui qui est fidèle en peu de choses, le sera aussi en beaucoup, mais, au méchant & à l'incrédule, la vérité semble toujours défigurée. Quant à mes récits & à mon infime personne, Dieu & le Saint Sépulcre de Notre Seigneur m'en sont garants, ainsi que tous mes compagnons venus de la *Russie*, de *Novgorod*, de *Kiev* : Iziaslav ^a Ivanovitch ^b, Gorodislav ^c Mikhaïlovitch ^d, les deux Kashkitich & beaucoup d'autres qui s'y sont trouvés le même jour. Mais revenons à ma première narration. A peine la lumière brilla-t-elle dans le Saint Sépulcre que le chant cessa, & tous, s'écriant : « Kyrie eleïson, » se dirigèrent vers l'église avec grande allégresse, [portant] les cierges allumés à la main & les préservant contre le vent ^f. Puis chacun rentre chez soi & allume avec [ces cierges] les lampes des églises, & l'on y achève les vêpres ; tandis que ce ne sont que les prêtres seuls, sans assistance, qui terminent les vêpres dans la grande église du Saint Sépulcre. Portant les cierges allumés, nous retournâmes à notre couvent avec l'hégoumène & les moines ; nous y achevâmes les vêpres, & nous nous retirâmes dans nos cellules, louant Dieu d'avoir daigné

a. Sedeslav *Mac, Mo, T, Ar* ; Gorodislav *T*. — d. Mikhalkovitch *F*. — e. hors de *Mac, Mo, Mo, T*. — c. Gorodislav *Mac, Mo* ; *F, K, S, R*. — f. & la pluie *R*.

nous faire voir, à nous indignes, la grâce divine. Le matin ^a du saint dimanche [de Pâques], après avoir chanté les matines ^b, nous être embrassés l'hégoumène, les moines & nous, & avoir reçu l'apolyse vers la première heure du jour, nous nous acheminâmes, l'hégoumène, la croix en main, & tous les moines, vers le Saint Sépulcre en chantant le contacc : « Immortel, Tu as daigné descendre « dans la tombe ! » Etant entré dans le Saint [Sépulcre] nous couvrîmes de baisers & de chaudes larmes la Tombe vivifiante du Seigneur ; nous aspirâmes avec délices le parfum que la présence du Saint Esprit y avait laissé, & nous admirâmes les lampes qui brûlaient encore d'un vif & merveilleux éclat. L'économe & le gardien des clefs nous racontèrent ainsi qu'à l'hégoumène, que les trois lampes [posées en bas sur le Saint Sépulcre] ^c s'étaient allumées [Les cinq autres lampes suspendues au-dessus brûlaient aussi, mais leur lumière était différente de celle des trois premières, & n'avait pas cet éclat merveilleux. Ensuite nous sortîmes du Tombeau par la porte occidentale, & étant entrés dans le grand autel & y ayant embrassé les orthodoxes ^d & reçu l'apolyse, nous sortîmes tous, l'hégoumène & les moines, du temple de la sainte Résurrection, & rentrâmes dans notre couvent pour nous y reposer jusqu'à la messe. Le troisième jour après la Résurrection de Notre Seigneur, je me rendis, la messe finie, chez le gardien des clefs du Saint Sépulcre & lui dis : « Je voudrais reprendre ma lampe ». Il m'accueillit avec affection & me fit pénétrer tout seul dans le Tombeau. Je vis ma lampe posée sur le Saint Sépulcre brillant encore de la flamme de cette sainte lumière ; je me prosternai devant le saint Tombeau] ^c, &

a. F, T. — b. comme il convient *Mac, Mo, F.* — c. supplée *d'après le ms. R.* — d. les prêtres chrétiens *Mac, Mo.*

couvris, avec componction, de baisers & de larmes la place sacrée où reposa le corps très pur de Notre Seigneur Jésus-Christ; puis je mesurai la longueur, la largeur & la hauteur du Tombeau tel qu'il est, ce que personne ne pourrait faire devant témoins. J'honorai [le gardien des clefs] de la Tombe du Seigneur autant qu'il était en mon pouvoir, & lui offris, selon mes moyens, mon petit & pauvre don; le gardien des clefs, voyant ma dévotion pour le Saint Sépulcre, repoussa la dalle qui recouvre la sainte Tombe à l'endroit où était la tête [du Christ], détacha un petit morceau de cette pierre sacrée, & me la donna comme bénédiction, en me conjurant de n'en pas parler à *Jérusalem*. Ayant encore salué la Tombe du Seigneur & le gardien, & pris ma lampe remplie d'huile sainte^a, je sortis, plein de joie, du Saint Sépulcre, enrichi par la grâce divine & portant en main un don du saint lieu & un témoignage du Saint Sépulcre de Notre Seigneur^b; & je m'en allai en me réjouissant comme si je portais des trésors de richesses, & rentrai dans ma cellule, plein d'une grande allégresse. Et Dieu & le Saint Sépulcre me sont témoins, que dans ces saints lieux, je n'ai pas oublié les noms des princes russes, des princesses, de leurs enfants, des évêques, hégoumènes, boyards, de mes enfants spirituels & de tous les chrétiens; je m'en suis partout rappelé & je priai d'abord pour tous les princes & puis pour mes propres péchés. Grâce soit rendue à la bonté de Dieu! qui m'a permis, à moi indigne, d'inscrire les noms des princes russes dans la laure de *Saint-Sabbas*, où l'on prie actuellement pour eux pendant les offices, ainsi que pour leurs femmes & enfants. Voici leurs noms : Michel Sviatopolk, Vassili Vla-

a. encore allumée *Mac, Mo.* — Sviatopolk Iziaslavitch, petit-fils
 b. j'ai accompli ce pèlerinage d'Iaroslav Volodimeritch de Kiev
 sous le règne du Grand-duc russe *Ar, F.*

dimir ^a, David Sviatossavitsch ^b, Michel-Oleg-Pancrace ^c Sviatossavitsch ^d, Glèbe de Mensk; je n'ai retenu que ces noms & les ai inscrits au Saint Sépulcre & dans tous les saints lieux, sans compter tous les autres princes russes & boyards ^e. J'ai célébré cinquante messes pour les princes russes ^f & tous les chrétiens ^g, & quarante messes pour les morts ^h.

Que la bénédiction de Dieu, du Saint Sépulcre & de tous les saints lieux soient avec ceux qui liront ce récit avec foi & amour! qu'ils obtiennent de Dieu la même récompense que ceux qui ont fait le pèlerinage de ces saints lieux. Bienheureux ceux qui, ayant vu, croient! trois fois bienheureux ceux qui croient n'ayant pas vu! c'est par la foi qu'Abraham gagna la Terre Promise; car, en vérité, la foi égale les bonnes œuvres. Au nom de Dieu, mes frères & seigneurs! n'accusez pas mon ignorance ni ma simplicité; en considération du Saint Sépulcre de Notre Seigneur & de tous ces saints lieux ne blâmez pas ce récit. Que celui qui le lira avec amour reçoive la récompense de Jésus-Christ, notre Dieu & Sauveur! & que le Dieu de la paix soit avec vous tous jusqu'à la fin des siècles! Amen.

a. Vladimeritch *Mac, Mo*; Boris Vseflavitch *Mac, Mo, F, R.* — b. Vseflavitch *Mac, F, R.* — c. Jaroslav *Mac, Mo, F.* — d. Théodore Mistslav Volodimerovitch, André Vsevolodovitch *Mac, Mo, F, R.* — e. & tous les chrétiens de la terre russe pour lesquels j'ai

célébré quatre-vingt-dix messes *Mac, Mo, R.* — f. tous les boyards & pour mes enfants spirituels *Mac, Mo, F, R.* — g. orthodoxes vivants *Mac, Mo, F, R.* — h. toutes ces messes ont été célébrées au Saint Sépulcre & dans tous les lieux saints *Mac, Mo.*

* *

*

II

ANTOINE, ARCHEV. DE NOVGOROD

DESCRIPTION DES LIEUX-SAINTS

DE CONSTANTINOPLE

(1200)

MANUSCRITS

S = *St-Petersbourg* — Bibl. Savvoitov (XV^e f.), publ. par M. P.-J. SAVVOITOV, — St-Pétersbourg, 1872, in-4.

Sr = *Copenhague* — Bibl. royale (XVII^e f.), publ. par Ism. SREZNEVSKY dans le *Recueil de la section russe de l'Acad. imp. de St-Petersbourg*, 1875, t. XII, pp. 348-349.



ANTOINE, ARCHEVÊQUE

DE NOVGOROD

LE LIVRE DU PÈLERIN



AVEC L'AIDE DE DIEU

NOUS COMMENÇONS

LA DESCRIPTION DES LIEUX SAINTS

DE CONSTANTINOPLE

PÈRE, BÉNIS-NOUS !

MOI, l'indigne, le grand pécheur Antoine, archevêque de *Novgorod*, par la grâce de Dieu & l'aide de sainte Sophie qui s'appelle Sagesse, le Verbe éternel, je vins à *Constantinople* ; j'adorai avant tout sainte Sophie, & baifai deux dalles du Saint Sépulcre du Seigneur, & l'image de la très sainte Vierge tenant le Christ; un juif^a frappa au cou ce Christ d'un couteau, & il en sortit du sang; dans le diakonikon, nous baifâmes ce sang^b de Notre Seigneur, sorti de l'image. Dans l'autel de *Sainte-Sophie*, se trouvent le sang & le lait de saint Pantaléon, qui, versés ensemble^c, ne se confondent pas,

a. à Jérusalem Sr. — b. coagulé Sr. — c. dans une citrouille Sr.

& sa tête, ainsi que la tête de l'apôtre Quadrat & les reliques d'autres saints; les têtes d'Hermolaüs ^a & de Stratonikus; la main de Germain avec laquelle on sacre les patriarches; l'image du Sauveur, que saint Hermon envoya par mer, sans ^b bateau, en ambassade à Rome & qui arriva intacte; la Table sur laquelle ^c le Christ soupa le jeudi saint avec ses disciples; les langes du Christ & les vases d'or pleins de présents, que les Mages Lui apportèrent en don; & le grand plat d'or destiné au service divin, qu'Olga ^d de Russie fit faire avec le tribut reçu par elle à Constantinople ^e. Un petit quartier de Constantinople se trouve du côté d'*Is Pigas*, dans le quartier des Juifs ^f. Dans le plat d'Olga, est incrustée une pierre précieuse; sur cette pierre est peinte ^g l'image du Christ, & la copie de cette image sert aux gens de sceau pour toutes leurs bonnes actions; le bord de ce même plat est tout garni de perles. Là se trouve aussi, dans l'autel ^h, le char en argent de Constantin & d'Hélène, & d'autres plats ⁱ en or, destinés au service divin, avec des pierres précieuses & des perles, & une quantité [de plats] divers en argent, qu'on emploie pour le service divin chaque dimanche & les jours de fête de Notre Seigneur. Il y a de l'eau dans l'autel & elle vient du puits ^j par des tuyaux ^k; & hors des portes du diakonikon ^l, se trouve une croix de la taille qu'avait le Christ sur la terre. Derrière cette croix est enterrée Anne, qui légua à *Sainte-Sophie* sa maison sur

a. Hermyle Sr. — b. dans un Sr. — c. *au lieu de*; & qui arriva intacte; la table sur laquelle — un petit plat en marbre sur lequel Sr. — d. Grande-duchesse Sr. — e. *au lieu de*; fit faire avec le tribut reçu par elle à Constantinople — donna en présent au patriarche après avoir été bap-

tisée. Nous vîmes ce plat en pierre Sr. — f. de Palestine Sr. — g. taillée Sr. — h. dans le diakonikon Sr. — i. vases Sr. — j. de la mer Sr. — k. & des puits situés Sr. — l. *hors des portes du diakonikon* peut également se rapporter à la phrase précédente; ainsi que le fait Sr qui ajoute le mot *là* après.

l'emplacement de laquelle est bâti le diakonikon ; & c'est pourquoi elle y a été enterrée. Non loin de ce même diakonikon se trouve ^a [l'image] des saintes Femmes, &, devant elle, est placée une grande image de la sainte Vierge, tenant le Christ ; & des larmes coulaient de ses yeux dans ceux du Christ, notre Dieu. On donne de l'eau de l'autel ^b en bénédiction ^c à tout le monde.

De ce même côté se trouve la chapelle du saint apôtre Pierre : sainte Théophanide ^d qui tenait les clefs de *Sainte-Sophie* y est enterrée ; on baise ces clefs ^e. Dans cette même chapelle est suspendu le tapis de saint Nicolas. Le fer des chaînes ^f de Pierre y est aussi suspendu, enclavé dans une image en or ; le jour de la fête des Chaînes de Pierre ^g, le patriarche & tout le monde baissent ces chaînes. Près de là, dans une autre chapelle, se trouve l'ancien ambon en cristal ^h, que la coupole de *Sainte-Sophie* cassa en tombant ⁱ. A côté [de l'image] des saintes Femmes, il y a à *Sainte-Sophie* le tombeau de l'enfant de saint Athénogène. Dieu envoya un ange à saint Athénogène prendre l'âme de l'enfant assistant son père qui officiait dans l'église. L'ange du Seigneur vint dans l'église, & dit à Athénogène : « Dieu « m'a envoyé chercher l'âme de l'enfant, afin que je la « reçoive. » Et saint Athénogène lui répondit : « Attends « jusqu'à ce que j'aie fini avec mon enfant le saint office « de ton Dieu & du mien, du Créateur des cieux & de « la terre, qui nous a envoyé son Fils, à nous indignes « & grands pécheurs, pour expier nos péchés & sauver « nos âmes, & pour attendre avec patience ceux qui « se convertiront de leurs péchés & se repentiront de- « vant le Seigneur. » Ayant donc entendu ces humbles

a. *Sr.* ; chantent les *Sav.* ---
b. cette eau *Sr.* — c. guérison *Sr.*
— d. Théoménade *Sr.* — e. pour
être guéri *Sr.* — f. les chaînes en

fer *Sr.* — g. l'empereur *Sr.* — h. que
l'empereur Justinien fit faire & *Sr.*
— i. dans l'intérieur *Sr.*

paroles d'Athénogène, l'ange obéit & attendir la fin de la messe jusqu'à ce que le saint sacrifice fût achevé. Puis Athénogène, ayant fini d'officier avec son enfant, le prit par la main &, saluant l'ange de Dieu, le lui donna. Ayant reçu l'âme de l'enfant, l'ange retourna à Dieu avec joie & allégresse, rendant gloire à Dieu d'avoir sauvé cette âme. Et il n'y a pas d'autres tombeaux à *Sainte-Sophie* excepté celui-là. Près de ce tombeau se trouve ^a une lampe qui ^b tomba pleine d'huile & ne se cassa pas ; cet endroit est ceint d'un enclos de bois, afin que personne ne puisse marcher dessus. A côté, en allant vers la porte, se trouve la colonne de saint Grégoire le Thaumaturge, couverte de tablettes en cuivre ; saint Grégoire apparut près de cette colonne, & le peuple la baïse & s'y frotte la poitrine & les épaules pour obtenir la guérison de ses maux ; là se trouve aussi l'image de saint Grégoire ; le jour de sa fête, le patriarche la célèbre en apportant ses reliques près de cette colonne. Là aussi, fixée au-dessus d'une marche ^c, se trouve une grande image du Sauveur en mosaïque, à laquelle un doigt ^d manquait à la main droite, & ^e ayant tout terminé, l'artiste dit en la regardant : « Seigneur, je t'ai fait comme « tu étais vivant. » Alors une voix, sortant de l'image ^f, dit : « Et quand m'as-tu vu ^g ? » Et ^h l'artiste devint muet & mourut, & le doigt ne fut pas achevé, mais il a été fait en argent doré ⁱ. A côté de la porte ^j, se trouve une grande image représentant l'empereur Kyr Léon le Sage,

a. jusqu'à présent Sr. — b. jadis Sr. — c. placée sur une table près de la porte Sr. — d. le petit doigt Sr. — e. on raconte ce qui suit de l'image Sr. — f. Alors le Christ peint lui dit Sr. — g. & pourquoi te vantes-tu, ce n'est pas toi qui m'as fait, mais c'est moi qui l'ai

voulu ainsi ; le prince Avgar avait aussi envoyé ton pareil & il n'aurait pas réussi si je ne l'avais bien voulu ; toi, dorénavant, tu ne peindras plus Sr. — h. aussitôt Sr. — i. & mis en place comme souvenir des âges passés Sr. — j. du Paradis, en haut, Sr.

& il a une pierre précieuse sur le front, qui éclaire *Sainte-Sophie* la nuit ^a. Ce même empereur Kyr Léon prit le rouleau qui était ^b dans le tombeau du saint prophète Daniel, & le copia savamment ^c, [énumérant] les empereurs de *Constantinople* tant que la ville existera. Les principales portes d'entrée ont un *romanifion* en cuivre, ce qui veut dire verrou, avec lequel on ferme les portes d'entrée; on met ce verrou dans la bouche des hommes & des femmes, car, si quelqu'un d'entre eux a mangé du venin de serpent ou un poison quelconque, il ne peut ôter [le verrou] de la bouche jusqu'à ce que tout le venin soit sorti avec la salive. A gauche du grand autel, se trouve l'endroit où l'ange de Dieu dit à l'adolescent ^d: « Je ne bougerai pas de « cette place tant qu'existera *Sainte-Sophie*. » Trois ^e images sont placées sur ce lieu, trois anges y sont peints & une multitude de peuple y vient prier Dieu. Non loin se trouve l'endroit où l'on fait bouillir l'huile sainte en brûlant dessous de vieilles images saintes, dont on ne distingue plus les traits ^f; & c'est avec cette huile qu'on oint les enfants, quand on les baptise. De ce même côté gauche, en haut, près de la grande coupole, se trouve une niche recouverte d'or; on y a employé quatre kapes d'or. Dans la grande coupole il y a quatre-vingts candélabres tous en argent; les jours de fête du Seigneur on en met de nouveaux; & il y a beaucoup de ces candélabres dans l'église, tous en argent, & une quantité de

a. Nous demandâmes pourquoi il avait été peint & le clergé nous apprit que *Sr.* — b. à Babylone *Sr.* — c. & le garda. Longtemps après la mort ce rouleau fut transporté à Constantinople & traduit en grec par les philosophes; les noms des empereurs grecs y

étaient inscrits *Sr.* — d. qui gardait les instruments des maçons travaillant à l'église *Sr.* — e. une image est placée *Sr.* — f. & on la fait bouillir dans des vases précieux avec des fleurs de champs odoriférantes *Sr.*

pommes en or. Dans le grand autel, au-dessus du maître-autel, au milieu, sous le ciborium, est suspendue la couronne de Constantin ^a; sous ^b la couronne, il y a une croix ^c, &, sous la croix, une colombe en or; les couronnes des autres empereurs sont [placées] autour du ciborium. Ce ciborium du sanctuaire est ^d en or & argent; les colonnes de l'autel & l'ambon, tout est en argent ^e. De plus petites couronnes, au nombre de trente, sont suspendues près du ciborium pour rappeler à tous les chrétiens & ne pas leur permettre d'oublier les trente sicles de Judas, pour lesquels il trahit le Seigneur Dieu; car il a été dit : « Celui qui mange du pain avec moi, lèvera le pied contre moi (Jean XIII, 18); » afin que tous les chrétiens comprennent & se gardent du malfaisant & inique amour de Judas pour l'argent. Les anciens évêques officiaient avec ^f des rideaux en étoffe attachés au ciborium ^g. Pourquoi était-ce ainsi ^h? Afin que l'officiant, ne voyant pas les femmes & tout le peuple, puisse, avec un esprit & un cœur purs, servir le Dieu suprême, le Créateur du ciel & de la terre. Plus tard les hérétiques, prenant le corps & le sang du Seigneur, sans que personne pût les voir derrière les rideaux, les crachaient & les foulaient aux pieds. Avertis par l'Esprit de cette hérésie, les saints pères fixèrent ces rideaux aux colonnes du ciborium, & placèrent un archidiacre près du patriarche, du métropolitain & de l'évêque, afin qu'il vît s'ils servaient Dieu saintement, sans hérésie. Ainsi le voile se déchira depuis le haut jusqu'en bas, pendant le crucifiement du Seigneur, à cause des péchés des Juifs ⁱ, & toute la terre fut couverte de

a. ornée de pierres précieuses & de perles *Sr.* — b. au dessus de *Sr.* — c. en or *Sr.* — d. Ce voile du sanctuaire est tissé *Sr.* — e. & or travaillés soigneusement *Sr.* —

f. derrière *Sr.* — g. Nous demandâmes : *Sr.* — h. On nous répondit : *Sr.* — i. & quand Jérusalem fut prise par Titus, beaucoup de vases sacrés & le voile du sanctuaire

ténèbres ; les sépulcres s'ouvrirent & les corps des morts ressuscitèrent, afin que, voyant ce miracle, ils reconnussent le Fils de Dieu ; mais la race juive, plus dure que la pierre, ne s'humilia pas ; par envie & orgueil, elle ne se repentit pas, ne rendit pas hommage au Fils de Dieu ; ce miracle servira de témoignage au jugement dernier non seulement contre les Juifs, mais contre tous les infidèles, puisqu'ils voient le miracle concernant le Fils de Dieu & n'y croient pas. Le Christ accomplit ce miracle par sa grande miséricorde envers les Juifs, afin que, voyant & entendant, ils reconnussent le Fils de Dieu & se repentissent de leur meurtre inique ; quant aux Juifs, ils reconnurent les miracles du Fils de Dieu, mais par envie & orgueil ils ne se soumirent ni se repentirent : des anges furent chassés du ciel à cause de leur envie & de leur orgueil & transformés en démons. De quoi s'affligeait Jésus en allant à la croix ? Ecoute ce que le Christ dit dans l'Évangile : « Mon âme est triste jusqu'à la mort » (Matth. XXVI, 38). Le Seigneur dit cela, non qu'il s'affligeât parce qu'il ne voulait pas mourir, mais parce que les Israélites étaient des siens, que c'étaient eux qui voulaient le crucifier, & qu'à cause de cela, le règne de Dieu leur serait fermé.

A *Sainte-Sophie* se conservent ^a les Tables de la loi de Moïse, & l'Arche contenant la Manne. En chantant *Alleluia* sur l'ambon, les sous-diacres tiennent en main des tables imitées de celles de Moïse ; les eunuques chantent pendant le transport du saint Sacrement, mais les sous-diacres avant eux ^b, puis un moine chante seul ; & alors beaucoup de prêtres & de diacres portent le saint Sacre-

furent transportés à Rome & remis (plus tard) par le trésor impérial à *Sainte-Sophie* Sr.

a. des tables en argent faites

d'après Sr. — b. pendant le transport des saints Sacrements les eunuques commencent le chant & puis Sr.

ment en procession ; pendant ce temps tout le peuple, non seulement en bas de *Sainte-Sophie*, mais aussi sur les tribunes, pleure, s'attendrit & s'humilie grandement. Quelles doivent être donc la crainte, l'humilité & l'onction des évêques, des prêtres & des diacres dans ce saint service ! Qu'ils sont magnifiques les calices en or & en argent, garnis de pierreries & de perles ! Et quand paraissent l'image resplendissante de Jérusalem & les événements sacramentels, les gens gémissent & pleurent aussi sur leurs péchés. Quel est l'esprit, quelle est l'âme qui ne se souviennent alors du règne céleste & de la vie éternelle ! Avec quelle onction & quelle humilité le patriarche célèbre le service divin ! Frères, en nous souvenant, tâchons aussi d'assister avec crainte à ce service, afin de bien vivre dans cette vie & dans celle à venir.

Voici un effrayant & saint miracle ^a : à *Sainte-Sophie*, dans le grand autel, derrière la sainte table, se trouve une croix en or de la hauteur de deux hommes, ornée de pierres précieuses & de perles ; devant elle est suspendue une croix en or, d'une coudée & demie ^b ; trois lampes en or sont attachées aux trois branches, & de l'huile y brûle, & la quatrième branche touche la terre ^c ; ces lampes & la croix ont été faites par le grand empereur Justinien qui construisit *Sainte-Sophie* ; ces trois lampes & la croix furent élevées par le saint Esprit plus haut que la grande croix & descendues tout doucement sans qu'elles s'éteignissent. Ce miracle eut lieu après les matines, avant le commencement de la messe ; les prêtres qui étaient dans l'autel le virent ; & tout le peuple dans l'église l'ayant [aussi] vu, dit avec crainte & joie : « Dieu, dans sa miséricorde, nous a visités, nous chrétiens, grâce aux prières

a. que nous vîmes *Sr.* — b. qui bas *Sr.* — c. cette croix, ces
a trois branches inclinées vers le branches & *Sr.*

« de la très sainte Vierge, de sainte Sophie, la Sageffe divine, de l'empereur Constantin & de sa mère Hélène; « Dieu veut nous faire vivre maintenant comme sous le « règne de Constantin & mieux encore; Dieu amènera « les maudits Juifs^a au baptême, & ils vivront dans une « sainte union avec les chrétiens; & on ne fera la guerre « que contre ceux qui ne voudront pas recevoir le baptême, & encore, de gré ou de force, Dieu les obligera « à être baptisés; il y aura abondance de biens sur la terre; « les hommes commenceront à vivre véridiquement & « d'une vie sainte, & ne se feront plus de mal entre eux; « la terre, par l'ordre de Dieu, portera son fruit de miel « & de lait en récompense de la bonne vie des chrétiens.» Dieu fit ce saint miracle l'année six mille sept cent huit, durant ma vie, au mois de mai, le jour de la fête de l'empereur Constantin & de sa mère Hélène, le dimanche vingt & un, sous le règne d'Alexis & du patriarche Jean, la veille du Concile des trois cent dix-huit saints pères, & en présence de l'ambassadeur Tverdiatina Ostromiritza venu de la part du grand-duc Romain avec les ambassadeurs Nedan, Domagir, Dmitri & Negvar.

A *Sainte-Sophie*, près de l'autel, à droite, se trouve un marbre rouge sur lequel on met un trône en or; sur ce trône on couronne l'empereur. Cet endroit est entouré de cuivre, afin que personne ne puisse marcher dessus; mais le peuple le baise: à cette même place la sainte Vierge pria son Fils & notre Dieu pour tous les chrétiens; un saint prêtre, gardien nocturne, la vit une nuit. Du même côté se trouve aussi la grande image des saints Boris & Glèbe, qui sert de modèle aux peintres. Quand on officie, le patriarche se tient en haut dans les tribunes. Dans la chapelle, derrière le grand autel, sont enclavés

a. & les Sarafins Sr.

dans le mur : la dalle supérieure du Sépulcre du Seigneur, le Bâton en fer, les Vis & la Scie qui servirent à faire la Croix du Seigneur, & la Chaîne en fer de la porte de la prison de Pierre; le Bois qui était au cou du Christ sous le fer, est aussi enclavé dans l'image en forme de croix. Dans cette même chapelle, au-dessus de la porte, est peint Erienne, premier martyr, & une lampe est suspendue devant lui; quand quelqu'un a mal aux yeux, on lui ceint la tête du cordon qui soutient cette lampe, & ses yeux sont guéris. Il y a là l'image du Christ que le juif frappa au cou, & la Trompette en cuivre de la prise de *Jéricho* par Josué, fils de Nun; & il y a là la Pierre en marbre avec un rond au milieu qui servait de margelle au puits de *Samarie*, près duquel le Christ dit à la Samaritaine : « Donne-moi à boire » (Jean, IV, 7); les Samaritains puisaient l'eau à travers cette pierre. Plus loin sont enterrés saint Averki, Grégoire le grand d'*Arménie* & Sylvestre; il y a là aussi les têtes de Cyrus, de Jean; & beaucoup de reliques d'autres saints sont à *Sainte-Sophie*. Là aussi se trouve le baptistère, sur lequel est peinte toute l'histoire du baptême du Christ dans le *Jourdain* par Jean; & comment Jean enseignait le peuple, & comment les petits enfants & les hommes se jetaient dans le *Jourdain* : tout cela fut exécuté par Paul l'habile durant le cours de ma vie, & il n'y a nulle part de peinture comme celle-là. Il y a là des supports en bois, sur lesquels le patriarche fait placer une image du Christ de trente coudées de hauteur; Paul peignit d'abord le Christ avec des couleurs faites de pierres précieuses & de perles broyées avec de l'eau; cette image se trouve à *Sainte-Sophie* encore à présent^a.

a. Toutes ces bonnes & riches choses furent prises & transportées à Rome, ce qui arriva à

cause de nos péchés Sr. Ici se termine le manuscrit de Copenhague.

Et quand on veut chanter matines à Sainte-Sophie, on chante d'abord devant les grandes portes de l'église, dans le nartex, puis on entre, & l'on chante au milieu de l'église; & l'on ouvre les portes du Paradis, & l'on chante la troisième fois devant l'autel. Les dimanches & jours de fête, le patriarche assiste aux matines & à la messe, & alors il bénit les chantres du haut des tribunes; cessant de chanter, ils prononcent alors le *polykronia*; puis ils recommencent à chanter aussi harmonieusement & aussi doucement que les anges, & ils chantent ainsi jusqu'à la messe. Les matines finies & ayant quitté leurs surplis, ils sortent & demandent la bénédiction du patriarche pour la liturgie. Après les matines, on lit le prologue sur l'ambon jusqu'à la messe; quand le prologue est fini, on commence la liturgie, & le service terminé, l'archiprêtre prononce dans l'autel la prière dite de l'ambon, tandis que le second prêtre la prononce dans l'église, au delà de l'ambon; tous les deux, ayant achevé leur prière, bénissent le peuple. C'est ainsi que, de bonne heure, ils chantent aussi les vêpres. On n'a pas de cloches à Sainte-Sophie, mais, un petit battoir hagiofidère à la main, [avec lequel] on frappe pour les matines, & on ne frappe ni pour la messe ni pour les vêpres, tandis que, dans d'autres églises, on frappe & pour la messe & pour les vêpres; c'est d'après les préceptes de l'Ange qu'ils ont ce battoir; quant aux Latins, ils sonnent les cloches.

Il y a à *Constantinople* le couvent des Vigilants; pendant toute la semaine, du soir au matin, ils sont invariablement dans l'église pour prier Dieu, & font cela toujours; ils n'ont pas de prêtres séculiers chez eux, mais de vieux moines versés dans les lois du Seigneur.

Dans le Palais d'Or impérial se trouvent: la sainte Croix, la Couronne, l'Eponge, les Cloux, le Sang; & outre

cela : le Manteau de pourpre, la Lance, le Bâton, la Tunique & la Ceinture de la Sainte Vierge ; la Chemise du Seigneur, son Echarpe, sa Ceinture & ses Souliers ; la tête de Paul & le corps de l'apôtre Philippe, la tête d'Épimaque & les reliques de saint Théodore Tiron, la main droite de Jean Baptiste avec laquelle on sacré les empereurs ainsi que sa crosse en fer surmontée d'une croix avec laquelle on bénit le nouvel empereur ; l'Image [d'Edesse] du Christ, deux céramides en argile, le Bassin en marbre du Seigneur & un autre, plus petit, aussi en marbre, dans lequel le Christ lava les pieds de ses disciples, & deux grandes & saintes Croix ; tout cela se trouve dans une seule petite église sous le vocable de la Sainte Vierge. Dans la grande église de saint Michel, qui est dans le palais, la croix de Constantin, avec laquelle il allait à la guerre, est placée au-dessus des portes de l'autel ; il y a là la Trompette de Josué, fils de Nun, qui servit à la prise de *Jéricho*, &, dans l'autel, la Corne du bélier d'Abraham ; les Anges annonceront, avec cette trompette & cette corne, le second avènement de Notre-Seigneur ; il y a là aussi la Corne de Samuel, avec laquelle il versa l'huile sur la tête de David roi, & la Verge de Moïse, avec laquelle il fendit la mer & la fit traverser au peuple, puis noya Pharaon & les Egyptiens ; cette Verge & cette Corne sont ornées de pierres précieuses. Dans la chapelle, derrière l'autel, se trouve la table recouverte sur laquelle Abraham mangea avec la sainte Trinité ; & il y a une croix faite avec la vigne que Noé planta après le déluge ; le rameau d'olivier qu'apporta la colombe y est inséré. Sur le mur du nartex, près des portes latérales, est représenté un grand Christ en mosaïque ; un prêtre l'encensait en se tenant devant lui, &, pendant ce temps, une voix sortit de l'image & dit au prêtre : « *Eis polla eti des-pota !* » &, trois jours après, il fut sacré patriarche.

Regardez, frères! à quoi mène la vertu, & honorez le rang suprême dans cette vie & dans celle à venir! Dans l'icône du grand autel est incrusté le bouclier de Constantin; & l'on pose dessus l'agneau, quand on donne la communion au peuple; dans ce même autel, se trouve une partie du manteau & de la ceinture d'Elie. L'église est pavée en marbre rouge, & il y a des trous dans le marbre sur lequel on marche. Quand l'empereur vient dans cette église, on porte en bas beaucoup d'aloès & d'encens qu'on met sur des charbons ardents; l'odeur monte dans l'église, & toute l'église est remplie de parfums; le chant est aussi merveilleux que celui des Anges; & quand on se trouve alors dans l'église, on se croirait au ciel ou en paradis; le saint Esprit remplit l'âme & le cœur du croyant de joie & d'allégresse. Sous les grandes portes de l'église, dans le nartex, se trouve une colonne en marbre, à laquelle a été attaché le saint martyr Isidore & avec laquelle il sortit de la mer; ses reliques sont aussi là. Et nous baisâmes beaucoup d'autres saintes reliques dans le Palais d'Or, & l'image de la très Sainte Vierge Odigitria, peinte par le saint apôtre Luc, qu'on porte à travers la ville, par le chemin de Pierre patrice, aux saintes Blachernes; le saint Esprit descend en elle. Dans cette même église se trouvent la Tunique de la Sainte Vierge, son Bâton bardé d'argent, & sa Ceinture qui est enfermée dans une châsse de la chapelle latérale. Dans cette même chapelle est l'image du Sauveur, que Théodore le chrétien confia au juif Abraham; il y a là aussi le tombeau de Siméon le Juste. Sous l'autel de cette même église, est enterré Jacques, frère du Seigneur; le saint prophète Zacharie y est aussi enseveli; dans cette même église sont enfermés, dans une colonne, [les restes de] la moitié des Innocents; l'autre moitié est à Jérusalem. Il y a là aussi dans l'église douze corbeilles de pains bénis par le

Christ, que le Seigneur mangea avec ses disciples ; & ces pains sont renfermés dans la muraille.

Non loin est située l'église de sainte Photine la Samaritaine, & ses reliques y sont déposées.

A côté se trouve la grande église des saints Anargyres, Côme & Damien ; les fronts des saints Ankidin & Côme montés en argent sont aussi là.

Loin de là, vers la mer, [dans une châsse ouverte] sont les reliques de sainte Anne la vierge, qui est repliée sur elle-même & comme vivante. A côté, au-dessus de la mer, se trouvent [dans une châsse ouverte] les reliques de saint Nicolas le nouveau.

Aux Blachernes, au-dessus des tribunes de l'église, est enterré saint Théodore le Stratège ; son bouclier & son épée sont aussi là ; au-dessus se trouve l'image de Jean-Baptiste, dans laquelle les cheveux de Jean-Baptiste sont enfermés & scellés du sceau impérial.

Quant au crâne de Jean-Baptiste, à sa poitrine, à son doigt & à sa dent, ils sont dans le couvent de Studios chez saint Théodore. Saint Théodore & son frère Joseph, évêque de *Salonique*, sont aussi enterrés dans le couvent de Studios dans un même tombeau ; le jour de sa fête, on expose sur le tombeau de saint Théodore, la tunique dans laquelle il fut martyrisé. Là se trouvent aussi les têtes de Zacharie le prophète, de saint Babylas & d'autres saintes reliques, ainsi que la figure de Jean-Baptiste.

Dans le couvent de Mangana, dans l'église de saint George, se trouvent le crâne de saint George, la main du saint martyr Procope & d'autres saintes reliques. L'autel de cette église est orné de pierres précieuses & surmonté par l'image du Sauveur causant avec la Samaritaine près du puits. Hors de cette chapelle est l'église de saint Nicolas, & ce fut là que le lait commença à bouillonner dans la lampe.

Quand on bâtit Sainte Sophie, on enferma de saintes reliques dans les murailles de l'autel. Il y a aussi beaucoup de citernes à Sainte Sophie. Au-dessus des tribunes se trouvent les citernes & les entrepôts des patriarches & de l'église. Les légumes de toute espèce [destinés à la table] des patriarches, les melons, les pommes & les poires sont conservés au fond des citernes dans des paniers attachés par des cordes; quand le patriarche veut en manger, on les en retire tout frais; ainsi les mange aussi l'empereur. Le bain du patriarche est aussi au-dessus des tribunes; l'eau des fontaines monte par des tuyaux, & l'eau pluviale est conservée dans les citernes. Sur les tribunes sont peints tous les patriarches & empereurs de *Constantinople* & ceux qui partageaient leurs hérésies. Sur les chœurs de l'église se trouvent cinq têtes ornées de perles comme un^a en argent.

En allant par l'embolon à l'Hippodrome, à gauche, se trouve une église de la Sainte Vierge, & il y a là la Table du Seigneur en marbre, sur laquelle Il soupa le jeudi saint avec ses disciples.

Dans la sainte église des Apôtres, l'empereur Constantin & sa mère sont enterrés dans un même tombeau; derrière ce tombeau est placé un [fragment de] marbre dans lequel la plante des pieds du saint apôtre Pierre est imprimée comme dans de la cire; cette pierre a été apportée de Rome. Dans l'autel de cette même église, sont enterrés saint Jean Chrysostôme & Grégoire le Théologue; leurs reliques sont enfermées dans l'iconostase; il y a là aussi les châsses en argent des trois Anargyres & les têtes de l'apôtre Jean, frère du Seigneur, & de Matthieu l'évangéliste; quant à son corps il est enterré hors de la ville, & les reliques des autres apôtres se trouvent dans

a. *Mot incompris.*

l'église des Apôtres. Sous la table de l'autel sont ensevelis les saints André, Luc & Timothée; les vêtements des apôtres sont enfermés dans une châsse derrière le maître-autel, qui est situé au milieu de l'église, & devant lequel est placée la Colonne en marbre à laquelle le Christ a été attaché; mais la planche, sur laquelle on posa le Seigneur quand on l'eût ôté de la Croix & sur laquelle tombèrent les larmes que la Sainte Vierge versa en touchant le corps de son Fils & Dieu, & que l'on voit blanches comme des gouttes de cire, se trouve dans le couvent de Pantocrator. Il y a dans cette même église la tête de saint Spiridion, mais sa main & ses reliques sont enterrées sous l'autel du couvent de la Sainte Vierge Odigitria; le doigt de saint Théodore se trouve dans la même église.

Dans le couvent de Kalojean se trouvent les reliques & la tête de saint Blaise & celles d'autres saints.

Dans le couvent de Philanthrope, il y a le Clou du Seigneur, & dans le couvent de Pandopasti de saintes croix & des reliques de saints.

Près des Portes dorées, se trouve l'église de saint Diomède contenant ses reliques.

Plus loin sont les reliques de saint Mamas & son couvent. Encore plus loin, dans un couvent de femmes, les saints Carpe & Papilus sont couchés dans un même tombeau; l'église du couvent fut construite par l'empereur Constantin.

Dans le quartier de *Triacontaphille* se trouvent une quantité de couvents & de saintes reliques & une partie du manteau d'Elie. Ce couvent est plus riche en jardins, champs & or que tous les autres couvents de *Constantinople*.

Plus loin, dans un couvent, est enterré saint Etienne le nouveau, &, le jour de sa fête, on apporte sa tête près de la cave où il fut jeté. L'éparque porte sa tête en pro-

cession pendant toute la nuit, suivi par une quantité de monde avec des cierges & chantant : *Kyrie eleison*.

Plus loin est située la métochie de la Sainte Vierge Everghétis ; & dans l'église se trouve le bâton en fer surmonté d'une croix du saint apôtre André. Dans ce couvent vécut aussi Sabbas, prince serbe, quand il revint de la *Montagne sainte*. Il y a, à côté, un couvent de femmes où dix martyrs sont enterrés dans un seul tombeau ; au-dessus [dans une châsse ouverte] sont placées les reliques de la princesse vierge ; ce fut l'infidèle empereur [Constantin] Copronyme qui les martyrisa tous.

Plus loin se trouve le couvent de saint Mokios ; il y a là une grande église, & sous l'autel, sont enterrés saint Mokios & saint Siméon ; de l'eau coule de ce dernier tombeau.

Non loin de ce couvent, est enterré le nouveau saint père Euthyme qui portait des chaînes ; plus loin sont les reliques de Cyrus & de Jean. De ce même côté est l'église de saint Luc, où l'on enterre tous les morts ; dans cette même église se trouve saint Anastase qui est sans tête, parce que sa tête a été volée. A côté, [dans une châsse ouverte] se trouvent les reliques de saint Dimitri le laïque, dont l'image est semblable à celle de saint Mine.

Dans le couvent d'hommes se trouvent la tête & les reliques de saint Die.

Et près de la Colonne, à côté du couvent de la Vierge, le nouvel Eudoxe est couché comme vivant dans un tombeau en argent.

Près de la porte de Romain, sont enterrés le saint prophète Daniel & les saints Romain & Nicétas.

De ce même côté, près de la muraille de la ville, se trouvent les reliques de sainte Anastasie la vierge [dans une châsse ouverte].

Et près de là [dans une châsse ouverte] se trouvent aussi les reliques des saints Flore & Laure.

De ce côté est située l'église de saint Nicéas, & son pied s'y trouve. Près de là est l'église de saint George. Dans l'une & l'autre de ces deux églises se trouvent beaucoup de martyrs. C'est là aussi que saint Théodore se transfigura, en pétrissant pour une nonne de la pâte dans une auge. A côté est enterré saint Nicéphore, patriarche de *Constantinople*.

Il y a, en allant vers les Blachernes, un couvent de saint Jean-Baptiste ; on y laisse pénétrer tout le monde trois fois l'an, les jours de la fête du saint & à Pâques, & l'on nourrit tout le monde ; quant aux religieuses, on ne les laisse jamais sortir du couvent ; elles sont au nombre de deux cents & n'ont pas de champs, mais elles se nourrissent grâce à Dieu, aux soins & aux prières de Jean.

A côté est situé le couvent de saint George, & saint Théodore Siciote y est couché dans une châsse ouverte en argent ; la croix est aussi là, surmontant le bâton de fer avec lequel il allait prier saint George sur la montagne ; il y a là le calice en marbre avec lequel il officiait, & beaucoup de malades, en buvant dans ce calice, l'ont guéris. Et saint Polyeucte guérit les fièvres & autres maladies.

Du côté de l'église des Apôtres, se trouve l'église de Tous les saints ; il y a là la tête du saint apôtre Philippe & d'autres saintes reliques.

Les reliques de Côme & Damien se trouvent dans leur laure. Là sont aussi les reliques de sainte Euphémie ; il n'y a que dix ans qu'elles ont été découvertes : car on ne savait où elle avait été déposée ; c'est grâce à elle que les saints Pères vainquirent les hérétiques.

Dans un couvent de femmes se trouvent les reliques de sainte Théodosie, dans une châsse ouverte en argent ; on porte ces reliques en procession & on les impose aux malades & ils guérissent. Non loin, sous l'autel, est aussi enterré saint Isaïe le prophète.

De ce côté est située l'église de Saint Laurent où sont déposées ses reliques. En montant la montagne on trouve les reliques du saint père Antoine, & plus loin, dans le champ, celles de saint Paul le laïque.

Saint Jean Calybite est enterré près de la porte de la maison, & il y a là la croix surmontant un bâton en fer.

Dans l'église de la sainte Résurrection du Seigneur, située dans le grand embolon des Noirs, les cierges s'allument le jour de Pâques; le saint père Auxence, qui vivait sur la colline avec saint Etienne le nouveau, y est enterré; saint Marcel aussi qui construisit cette église si admirable; elle est bâtie avant Sainte Sophie; il y a là les Clous & le Sang de la Passion du Seigneur qu'on fête le vendredi saint. Dans les autres églises on n'officie pas le vendredi saint, ni à Sainte Sophie non plus; mais ce jour-là on lave les églises & on les parseme de feuilles de violettes.

Dans ce même embolon se trouvent la tête & les reliques des saints Macchabées. Et, dans l'embolon de Saint George, se trouvent [dans une châsse ouverte] les reliques de saint Léon, prêtre russe, un grand homme; ce Léon alla trois fois à pied à *Jérusalem*. A côté est située l'église de saint Platon où sont déposées ses reliques & celles de Jean l'Aumônier; là se trouve aussi la maison du saint confesseur Paul, & sous l'autel, on baise ses reliques, son omophorion & son étole.

Au bout de l'embolon russe, est située l'église des Quarante Martyrs; une partie de leurs reliques est là & l'autre à *Sébastie*; la tête de saint Anice est là.

Plus loin se trouve l'église de saint Procope, & son front y est aussi.

Près de la porte de derrière du couvent de Pantocrator, on voit le corps de saint Constantin le moine qui est comme vivant; & près de la porte de la façade, sont

les reliques de sainte Izaïe. Et, à côté de cette église, est enterrée la sainte martyre & vierge Anastasie; elle détruit tout sortilège & enchantement.

Les reliques de la sainte martyre Barbe sont déposées dans son église, &, de son sein, que Dieu pétrifia, coulèrent du sang & du lait. Dans l'église de l'Annonciation de la Sainte Vierge est enterré Romain le chantre.

A côté se trouve le couvent de saint Basile; il y a là son étoile & l'os de la main de saint Siméon le Juste.

A côté est située l'église du premier martyr saint Etienne; il y a là son front lapidé qu'on a raccommode & beaucoup d'autres saintes reliques.

A *Plaquore* est située l'église des saints martyrs Gouri, Samon & Abibe; leurs reliques sont là. A côté de cette église se trouve l'église de saint Onésime, le disciple de Paul, & ses reliques y sont déposées.

Derrière Pierre Patrice se trouvent les reliques des saints Julien, Cyrique & Julitte & de sainte Thècle.

Plus loin se trouve l'église de saint Agathonique où ses reliques sont déposées.

Près de *Plaquore*, se trouve le couvent du saint prophète Elie, & il contient une église & une quantité de reliques de saints; les jours de fête on met des tables partout dans l'église & l'on y expose les reliques des saints. Dans l'église du saint martyr Acace, construite par l'empereur Constantin, se trouvent ses reliques, &, derrière l'autel de cette même église, le tombeau de saint Métrophane, premier patriarche de *Constantinople*, son étoile & sa tête; après avoir été battu, son corps fut brûlé par l'infidèle empereur Copronyme.

Au pied de la montagne, se trouve l'église des saints Serge & Bacchus; leurs têtes y sont aussi, ainsi que la main de Serge & son sang; le sang de saint Epimaque y est enfermé dans une châsse.

Près de l'Hippodrome est située l'église de la sainte martyre Euphémie, son tombeau vide, garni d'argent, s'y trouve aussi; dans cette même église est enterré saint George. A côté des Vigilants sont déposées [dans une châsse ouverte] les reliques de la martyre Julienne. Dans la xénodochie de saint Samson, se trouvent son bâton, son étole & ses vêtements sacerdotaux; il y a là aussi le poêle sur lequel fut martyrisé saint Oreste. Dans l'église de saint Acyndin se trouvent la tête d'Onuphrius & le pied entier du saint apôtre Thomas; son front est derrière Pierre Patrice.

Près de Sainte Sophie est l'église de saint Jean le Théologue; il y a là la pierre qui fut mise sous la tête de saint Jean le Théologue dans son tombeau. Dans cette même église, dans le narthex, est enseveli saint George: quand saint George mourut, on passa pour l'enterrer devant cette église; il s'y arrêta & l'on ne put plus le faire bouger de là, de sorte qu'il y fut enterré: beaucoup de malades obtiennent aussi par lui la guérison de leurs maux. Je n'ai pas énuméré beaucoup d'autres saints qui sont hors de *Constantinople*; ceux-ci sont dans l'intérieur de la ville. Et il y a un couvent & une église de saint Théodore.

Derrière *Is-Pigas* se trouvent les reliques & le sang d'Eleuthère; près d'*Is-Pigas* [dans une châsse ouverte] sont aussi les reliques de saint Jean l'Aumônier.

Il y a dans la ville d'*Is-Pigas* une église des saints martyrs Boris & Glèbe; c'est dans cette ville que les saints se manifestèrent & beaucoup de malades sont guéris par eux. Dans la ville d'*Is-Pigas*, dans l'église de la sainte Vierge, il y a une image de saint Jean, peinte sur le mur; la première semaine de carême, une rose poussa sur sa tête, blanche comme du lait, & tous les habitants allèrent contempler & saluer l'image; ce miracle en forme

de croix dura jusqu'à la fête de Constantin & d'Hélène.

A *Is-Pigas* se trouve l'église grecque de saint Nicolas ; à côté vivait Constantin & il apparut à l'empereur, qui ordonna au patriarche de le transporter dans la ville & de fonder une église & un couvent en son nom : c'est justement l'église qui se trouve près du couvent de Pantocrator. Ce Constantin était juif d'abord, & fut baptisé & instruit par Etienne le nouveau ; il a une église à *Is-Pigas* portant son nom.

Il y a beaucoup de reliques du côté d'*Is-Pigas* & de Sainte Sophie. Plus loin [dans une châsse ouverte] se trouvent les reliques d'Anastasia ; elle fut même mariée, mais se sauva par l'aumône & une vie pure.

Il y a une église dans laquelle sont enterrés sept apôtres, disciples d'Urbain : cette église fut bâtie avant *Constantinople*. A côté est situé le couvent de femmes de saint Jacques de Perse, où [dans une châsse ouverte] se trouvent les reliques de sainte Marie vierge, qu'on impose aux fidèles. Plus loin est la grande église de sainte Irène ; ses reliques y sont aussi déposées ; &, à côté, dans le couvent de femmes se trouve la tête d'Irène.

Dans l'hôpital, sur la montagne, au delà d'*Is-Pigas*, est enterré saint Zotic ; l'empereur ordonna à ce Zotic de bâtir un palais, & lui, il prit l'or & le distribua aux pauvres ; l'empereur ordonna alors de l'attacher à la queue de deux chevaux, afin qu'ils l'exterminassent ; ils le traînèrent par les champs & s'arrêtèrent dans un bois ; le saint y fut enterré, & l'on y bâtit une église ; on y fonda aussi un hôpital, & les chrétiens y font l'aumône.

Et à côté est Lazare, peintre d'images, qui fut le premier à peindre à *Constantinople*, dans l'autel de sainte Sophie, la Sainte Vierge tenant le Christ & deux anges.

A côté se trouve un couvent & le saint apôtre Ananie

y est enterré, &, plus loin, est enseveli saint Phocas le cabaretier.

Dans le couvent de *Matchukov* est enterré saint Jason.

Plus loin se trouve le couvent de *Saint-Michel*, fondé par l'empereur Kyr Isaac; il y a dans ce couvent une image du Christ détournant la figure d'un homme injuste venu à lui.

Plus loin, sur la montagne, [dans une châsse ouverte] sont les reliques de saint Daniel le stylite; après Daniel, sur ce même pilier, se tenait Acace, & il est enterré dans la même église. Dans cette même église repose la sainte princesse Xénie, fille de Bracilav.

Plus loin se trouvent les trois cent dix-huit saints Pères & leurs reliques.

En allant vers le bois, se trouve le couvent *Ibère* où est la tête de saint Hilaire. Dans le couvent d'hommes sont déposées [dans une châsse ouverte] les reliques de sainte Sophie, la princesse vierge; elles furent cachées pendant cent ans à cause du méchant empereur & ensuite elles se manifestèrent.

A côté il y a un couvent de femmes, où est enterré Taraise le patriarche.

Au delà d'*Is-Pigas*, sur la montagne, se trouve un couvent de la Sainte Vierge; un moine qui se tenait sur un pilier bâtit ce couvent qui ne possède aucun bien; la Sainte Vierge apparut à l'abbé de ce couvent & lui ordonna de faire l'aumône; en mourant cet abbé écrivit l'ordre de faire l'aumône tant que le couvent existerait; & jusqu'à présent on donne à chaque personne du pain, de la soupe & un verre de vin; tout chrétien, allant à *Jérusalem* ou en retournant, y est nourri tous les jours; & les Grecs y mangent aussi, &, grâce aux prières de la Sainte Vierge, le couvent ne s'appauvrit pas.

De *Constantinople* à *Sainte-Parascève*, il y a un jour de marche.

Au delà des *Portes dorées*, se trouve saint Nicolas au front fendu, & toute l'image est garnie d'argent doré; quand l'empereur vient, on découvre la garniture; l'empereur baise la tête de laquelle coula le sang, & on la recouvre de nouveau. Un peu avant *Parascève*, se trouvent [dans une châsse ouverte] les reliques de sainte Euphémie & celles de sainte Parascève; on les porte en procession.

Plus loin est enterrée sainte Hélène la vierge.

Près de *Gallipoli* est enterré le saint père Euthyme.

Et à *Chrysopolis* est enterré saint Basile le nouveau; c'est celui qui écrivit sur le jugement dernier.

Quant à nous, frères, laissant de côté toute la méchanceté diabolique & réunis dans un commun amour, nous tâcherons d'imiter la vie des saints que j'ai cités ici: ces saints étaient des hommes comme nous; mais ils vainquirent le mal de cette vie & la considérèrent comme une ordure. Laissons cette dernière dont nous voulons nous séparer, & nous réjouissant, tâchons d'atteindre ceux avec lesquels nous marcherons vers le Dieu vivant dans la vie éternelle qui n'a pas de fin.

Ce qui se trouve à *Constantinople*, le long de *Souda* & hors de la ville, a été décrit pour être porté à la connaissance, à la mémoire & aux prières des fidèles & le nombre des choses saintes dans *Constantinople*, dans Sainte Sophie, dans l'église des Apôtres que je n'ai pas décrites, est encore plus grand.

L'empereur Manuel chercha & ordonna d'énumérer tous les prêtres en leur donnant une perpera & les couvents qui sont d'un bout de *Souda* à l'autre.

De la mer grecque à la mer russe il y a quarante mille prêtres, sans compter ceux des couvents, qui sont au nombre de quatorze mille; Sainte Sophie en a trois mille;

cinq cents participent aux bénéfices de l'église & mille cinq cents n'y participent pas ; quand meurt un des cinq cents prêtres, il est remplacé par un des mille cinq cents ; & ceux qui officient dans les églises sont sauvés par Dieu & la Sainte Vierge, en glorifiant la sainte Trinité, le Père, le Fils & le saint Esprit indivisiblement, & en louant la très Sainte Vierge ; c'est grâce à Elle que sont sauvés tous les chrétiens orthodoxes, & qu'ils reçoivent la vie éternelle à présent & dans l'avenir jusqu'à la fin des siècles. Amen.



III

LE PÈLERINAGE

D'ÉTIENNE DE NOVGOROD

vers 1350.

MANUSCRIT

R = Moscou, Musée Roumiantzev, Fonds Roumantziev.

EDITION

***Narrations du peuple russe* (en russe), publ. par J.-P. Sakharov (St-Pétersbourg, 1849, 8°), t. II, l. 8, pp. 51-56, d'après le manuscrit & deux autres du XVII^e siècle, aujourd'hui perdus, qui appartenaient aux marchands R. E. Tchernikov & N. V. Baffov.**



LE PÈLERINAGE

D'ÉTIENNE DE NOVGOROD



MOI, le pécheur Etienne, du grand *Novgorod*, & huit de mes compagnons, nous vîmes à *Constantinople* adorer les saints lieux & baiser les corps des saints, & nous fûmes bénis par sainte Sophie, la Sagesse divine.

Nous arrivâmes à *Constantinople* [pendant] la semaine sainte & allâmes à Sainte Sophie. Voici ce que nous vîmes : il y a là une colonne vraiment merveilleuse, d'une épaisseur, hauteur & beauté telles qu'on l'aperçoit de loin ; & sur son sommet le grand Justinien, vraiment admirable, est assis à cheval comme vivant, vêtu du costume sarrasin, effrayant à voir & tenant en main une grande pomme en or, & sur cette pomme une croix ; la main droite superbement étendue vers le midi, vers la terre sarrasine, vers *Jérusalem*. Il y a aussi dans la ville beaucoup d'autres colonnes en marbre, couvertes du haut en bas d'inscriptions profondément gravées, (& de ces mots, les uns sont dorés & les autres noircis.)^a Il y a bien de

a. Les mots placés entre parenthèses () manquent dans R.

quoi s'émerveiller & l'esprit ne peut se dire comment (depuis tant d'années) cette pierre se conserve inaltérable.

De la colonne de Justinien on pénètre dans Sainte Sophie, dont la première porte est tout près; puis on passe par une seconde, une troisième, une quatrième, une cinquième & même une sixième porte, & par la septième on pénètre dans la grande église de Sainte Sophie. Si l'on s'avance un peu & que l'on se retourne, on voit, au-dessus de la porte, l'image du saint Sauveur, dont il est question dans les livres & on ne peut raconter tout ce qui en est écrit. Les iconoclastes impies, y ayant adossé un escalier, voulaient arracher le nimbe en or, & sainte Théodosie renversa l'escalier, & fit tomber l'impie & l'on immola cette sainte avec la corne d'un bouc. Plus loin nous vîmes une foule de monde baissant (avec componction) [les instruments de] la Passion du Seigneur & nous nous réjouîmes fort; car on ne peut approcher sans larmes [des instruments] de la Passion du Seigneur. Un boyard de l'empereur, vulgairement appelé Botar, nous ayant aperçus là (& voyant la foule & notre délaissement), nous fraya un chemin pour l'amour de Dieu jusqu'à la Passion du Seigneur que, pécheurs, nous baisâmes. Plus loin, nous détournant un peu du chemin, (nous vîmes) sur le mur le Sauveur fait en mosaïque, & une sainte eau sort des plaies produites par les clous dans ses pieds, & (pécheurs,) nous le baisâmes; & l'un des hiéromoines nous oignit d'huile & (nous fit boire) de cette sainte eau. Beaucoup de colonnes en marbre rouge merveilleusement ornées sont là & contiennent les reliques des saints : le peuple les touche, & si quelqu'un est malade & vient avec foi, il est guéri. Et ici nous aperçut le saint patriarche de *Constantinople*, dont le nom est Isidor; (& il est sacré patriarche depuis six ans, & ce patriarche nous appela à lui & nous bénit) & nous baisâmes sa main (& il causa avec

nous,) car il aime beaucoup la *Russie*. O grand miracle ! telle est donc son (humilité qu'il cause avec des pèlerins pécheurs comme nous) ; ce n'est pas ainsi qu'on a coutume d'agir chez nous.

(Et étant restés assez longtemps dans la grande église de Sainte Sophie,) nous allâmes vénérer saint Arsène le patriarche & baisâmes son corps ; & tout ceci se fit dans cette église en en faisant le tour d'après le cours du soleil. Et, en allant de l'église vers la porte, on passe autour des murs avec un cierge, & on voit là une très belle image du saint Sauveur surnommée : la Montagne des Oliviers & semblable à l'image de *Jérusalem*. En se dirigeant de là vers l'autel, on trouve de très belles colonnes d'une pierre semblable à l'ardoise. Dans le grand autel se trouve le puits qui communique avec le saint *Jourdain*. (Un matin) la garde royale retira du puits un vase & les pèlerins russes le reconnurent ; les Grecs n'y ajoutèrent pas foi. Les Russes dirent : c'est notre vase, nous l'avons laissé tomber en nous baignant dans le *Jourdain*. (Mais les Grecs ne crurent pas aux paroles des Russes & ne le rendirent pas aux pèlerins ; ils n'ajoutaient pas foi aux Russes en cela. Pauvres pèlerins !) Au fond de ce puits était enfermée de l'or ; (un jour on découvrit un coffre) & on força le coffre &, y ayant trouvé beaucoup d'or, on s'en étonna. C'est ainsi que le puits se manifesta par l'ordre de Dieu & fut appelé : *Jourdain*. En sortant du grand autel, à gauche, en suivant le cours du soleil, est l'endroit où une grande lampe en verre pleine d'huile tomba d'en haut & ne se cassa, ni ne s'éteignit. Même si elle était en fer, elle aurait dû se briser, mais une force invisible la déposa sur la pierre. A côté se trouve la table en pierre de saint Abraham auquel Dieu apparut sous la forme de la Trinité près du chêne de *Mambré*. (Quant à nous pécheurs, nous vîmes ce chêne de *Mambré* quand nous visitâmes *Jérusalem* & ses environs,)

& ce chêne a des feuilles vertes qui restent telles été & hiver, & dureront, dit-on, jusqu'à la fin des siècles ; il est entouré d'une enceinte en pierre, & les Sarrafins y montent la garde. Il y a aussi là un lit de fer sur lequel on martyrisait les saints martyrs en les mettant sur le feu ; une foule de personnes viennent à ce lit & obtiennent leur guérison, (& nous pécheurs,) nous le baisâmes. Il y a là de très belles colonnes en pierre rouge veinée semblable à l'ardoise ; l'homme y voit son image comme dans une glace ; elles ont été transportées ici de la grande Rome. Sainte Sophie possède une quantité de puits d'eau douce sans compter ceux qui sont dans les murs de l'église & entre les murs, & ils ne dépassent pas le niveau du sol qui s'appelle : pavé de l'église. (Au-dessus de ces puits,) des anneaux en fer sont enfoncés dans le marbre & ce marbre se nomme pierre unie. Une quantité immense, innombrable de lampes sont suspendues dans Sainte Sophie ; les unes dans les chapelles & les chambres, les autres aux murs & entre les murs, dans les couloirs de l'église où se trouvent de grandes images, & là brûlent également des lampes à huile d'olive ; & nous pécheurs, nous y vinmes avec larmes & allégresse, offrant des cierges selon nos moyens, ainsi que devant les saintes reliques. Sainte Sophie a trois cent soixante-cinq portes & autant d'autels ; elles sont très ingénieusement ornées & quelques-unes d'entre elles sont barricadées à cause de l'appauvrissement [de l'église]. L'esprit humain ne peut ni parler de sainte Sophie, la Sagesse Divine, ni la comprendre, & nous avons écrit ce que nous avons vu.

Passant de Sainte Sophie devant les colonnes de Justinien, & devant les trois petites, & devant saint Théodore, on gravit une montagne par une grande rue, par le chemin impérial. Un peu plus loin qu'une bonne portée de flèche, se trouve la colonne de l'empereur orthodoxe

« Constantin, faite d'une pierre rouge apportée de *Rome* : une croix est fixée sur son sommet ; dans cette colonne tout autour se trouvent les douze cophines de pain ; là est aussi la cognée de Noé & là passe l'été le patriarche.

De là nous retournâmes vers Sainte Sophie. Deux grandes églises se trouvent à côté : la grande église d'Irène &, non loin, le couvent de femmes de la *Sainte Vierge* ; sainte Eudoxie y repose.

Descendant de là vers la mer, il y a la colline du saint martyr George, appelé : force invincible ; là se trouvent [des instruments de] la Passion du Seigneur, enfermés & scellés du sceau de l'église^a. Dans la Semaine sainte l'empereur lui-même avec le patriarche [les] décachettent & [les] baissent, après quoi personne ne peut les voir. Là repose le corps de sainte Anne que, pécheurs, nous baissâmes ; & là, derrière le mur, au-dessus de la mer, apparut le Christ lui-même & on appelle cette église : le Christ. Il y a là une quantité de malades amenés de toutes les villes & ils obtiennent leur guérison ; saint Averki y repose aussi & nous baissâmes son corps. Tout cet endroit ressemble à la piscine de Salomon qui est à *Jérusalem*.

Nous nous rendîmes ensuite au couvent de la *Sainte Vierge* où gît la tête de Jean Chrysostôme, &, (pécheurs,) nous la vénéraâmes & la baissâmes.

De là nous allâmes au couvent de la *Panacrante*, où se trouve la tête de saint Basile.

Non loin est situé le couvent de la *Pantanafis* ; [les instruments de] la Passion du Seigneur y sont enfermés & partagés en deux. De là nous nous rendîmes le mardi au couvent de la *Sainte Vierge* pour vénérer l'image que l'on y expose ; elle a été peinte par l'évangéliste Luc d'après Notre Dame la Vierge, mère de Dieu, qui était

a. du sceau impérial R.

encore vivante ; on expose cette image tous les mardis. Il est vraiment merveilleux de voir en quel nombre s'y rassemblent le peuple & les gens des autres villes ! Cette image est très grande, richement ornée & les chantres chantent admirablement devant elle, tandis que tout le peuple implore en pleurant : *Kyrie eleison* ! On met le cadre sur les épaules d'un seul homme & il étend les bras comme s'il était crucifié ; on lui bande aussi les yeux ; c'est effrayant à voir comment en marchant il est jeté de droite à gauche, comme il est retourné avec force sans qu'il sache où l'image le pousse. Puis un autre s'approche & c'est la même chose, un troisième, un quatrième s'en faïssent, (& c'est toujours de même). Et ils chantent un grand cantique avec les diacres, & le peuple crie avec des pleurs : « Seigneur, aie pitié de nous ! » Devant l'image deux diacres tiennent les éventails sacramentels & les autres l'Arche. Vue surprenante ! trois hommes la posent sur les épaules d'un seul homme & il marche avec facilité par la grâce de Dieu.

De là nous allâmes au couvent d'*Enée Kleffy* surnommé : neuvième église ; & tout cela se trouve dans une seule église ; il y a là un Christ de grandeur naturelle qui est comme une statue & non comme une image.

Il y a là un édifice appelé : Palais de l'empereur orthodoxe Constantin ; les murs en sont grands & très élevés, plus hauts que les murailles de la ville ; il est semblable à une grande ville, & se trouve près de l'Hippodrome au bord de la mer. Non loin est situé le couvent de *Serge & Bacchus*, & nous baïssâmes leurs têtes. Tout cela d'après le cours du soleil, en suivant à gauche les murailles de la ville le long de la mer.

De l'Hippodrome on passe devant *Cantoscopie* ; là est la superbe & très grande porte en fer à grillage de la ville ; c'est par cette porte que la mer pénètre dans la ville. Si

la mer est agitée, jusqu'à trois cents galères y trouvent place; ces galères ont les unes deux cents & les autres trois cents rames. Ces vaisseaux sont employés au transport des troupes; si le vent est contraire, ils ne peuvent avancer, & doivent attendre le beau temps.

De là nous allâmes vénérer *Saint-Dimitri*, où repose le corps du saint empereur Lascaris; tel était son nom, & pécheurs, nous baisâmes son corps. C'est un couvent de l'empereur situé au bord de la mer. Et, à côté de ce couvent, vivent beaucoup de Juifs au bord de la mer, près de la muraille de la ville; & l'on appelle les portes donnant sur la mer: *Portes Juives*. Il y eut là un miracle: Chosroës, roi de *Perse*, vint à *Constantinople* avec son armée & voulut s'emparer de la ville. Et *Constantinople* retentit de gémissements. Alors Dieu se manifesta dans une vision à un certain vieillard & lui dit: « Prends la « Ceinture de la sainte Vierge & planges-en le bout dans « la mer. » Et l'on fit cela avec des chants & des pleurs. Et la mer se souleva & brisa leurs bateaux contre la muraille de la ville. A présent là blanchissent leurs os comme de la neige, près de la muraille de la ville, près des *Portes Juives*.

Nous allâmes aussi chez Théodore, dans le couvent *Studios*. Nous vîmes beaucoup de choses à *Constantinople* & l'on ne peut tout décrire. (Dieu a tellement glorifié les saints lieux qu'on ne peut s'en séparer. Nous fûmes dans le couvent *Studios*,) & baisâmes le corps de saint Sabbas. Cette église est très grande, & une voûte très haute la recouvre; l'image y brille comme le soleil, richement garnie d'or; nous fûmes fort surpris, car elle est semée de perles, & un peintre ne peut pas peindre ainsi. Le réfectoire, où mangent les moines, est aussi construit d'une façon plus extraordinaire que dans les autres couvents, & est situé sur le bord de la mer près des *Portes d'Or*.

Théodore Studios y est enterré. On envoyait beaucoup de livres de ce couvent en *Russie*, des règlements, des triodions & autres livres.

De là nous allâmes dans le couvent de la *très belle Mère de Dieu* & y baifâmes la main de Jean-Baptiste & [celle] de Siméon, qui reçut Jésus-Christ, & de Grégoire le Théologue.

Et de là nous allâmes vénérer André de Crète; il repose dans un très beau couvent de femmes, & nous baifâmes les reliques de saint André. De là nous allâmes vénérer le saint patriarche Tarace, & nous baifâmes ses reliques.

De là nous nous rendîmes au couvent de la *Sainte Mère de Dieu* & baifâmes [les reliques de] sainte Elisabeth.

Et de là nous allâmes vénérer sainte Euphémie & baifâmes ses reliques.

Puis nous allâmes vénérer saint Daniel; &, entrés dans l'église, il faut descendre vingt-cinq marches sous terre, toujours avec un cierge; à droite est le tombeau de saint Daniel, & à gauche celui du saint martyr Nicéas, &, pécheurs, nous les baifâmes.

Ensuite nous allâmes vénérer saint Jean l'Aumônier & sainte Marie Cléophas & la sainte martyre Théodosie qu'on immola avec la corne d'un bouc, à cause de l'image du Christ: toutes ces saintes reposent dans la même église, située très haut sur une montagne, à laquelle conduit un escalier; nous entrâmes dans l'église, &, pécheurs, nous les baifâmes.

De là il faut monter pour aller à l'église des Apôtres & nous y baifâmes les reliques de saint Spiridion & de saint Polyeucte. Parvenus à l'autel, il y a, à droite, le tombeau de saint Grégoire le Théologue dans la chapelle à côté de l'autel, ainsi que le tombeau de Jean Chrysostôme, & puis, dans une armoire, l'image du saint Sau-

veur que l'impie frappa de son couteau, & du sang sortit de l'image; pécheurs, nous la baifâmes.

A droite de la grande porte de l'autel se trouvent deux colonnes, l'une à laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ fut attaché, & l'autre sur laquelle Pierre pleura amèrement; ces colonnes ont été transportées de *Jérusalem* (par sainte Hélène l'impératrice). La Colonne de Jésus est en pierre verte avec des veines blanches & noires comme [celles] d'un arbre. L'autel est très grand & est au milieu de l'église; derrière l'autel, tout droit du côté de l'orient, on voit, dans l'église, le tombeau de l'empereur Constantin; il est très grand, d'une pierre semblable à l'ardoise; beaucoup d'autres tombes impériales se trouvent là, mais tous les empereurs ne sont pas des saints, & nous, pécheurs, nous les baifâmes & vénérames.

De là nous allâmes au couvent du grand Sauveur appelé : *Tout-Puissant*. Pénétrant par la première porte, on voit au-dessus le Sauveur en mosaïque, très grand & très haut; la seconde porte du couvent dépassée, on voit un beau & admirable édifice & l'église, garnie de mosaïque au dehors, paraît scintiller; il y a là la dalle du tombeau du Seigneur, (qui fut apportée par sainte Hélène l'impératrice); là se trouvent aussi les trois têtes de Flore, de Laure & de Jacques de *Perse*; là repose le corps de Michel le moine, moins sa tête; dans l'autel se trouve le vase en pierre blanche dans lequel Jésus changea l'eau en vin par un miracle étonnant.

De là nous allâmes dans le couvent de femmes de *Saint-Constantin*; le corps de saint Clément l'archevêque y repose, ainsi que celui de l'impératrice Théophanie.

(Le matin du vendredi, nous allâmes moi & compagnons, faire le tour des saints couvents, & nous rencontrâmes sur notre chemin Jean & Dobrila, nos compatriotes de *Novgorod*, & nous nous réjouîmes fort, car

nous n'espérons jamais les revoir, ces gens ayant disparu sans laisser de traces; ils vivent actuellement ici, en copiant les saintes Ecritures dans le couvent *Studios*; car ils sont très habiles dans les écritures. Et nous allâmes avec eux) dans le couvent de femmes de *Saint Jean Damascène*. Puis nous nous rendîmes au couvent de *Saint Jean-Baptiste*, surnommé Jean Riche Par Dieu; cette église est merveilleuse par ses mosaïques & nous y baifâmes la main de saint Jean le marguillier qui bâtit l'église & donna les images encadrées (d'or, de pierres précieuses & de perles). Et plusieurs racontent que c'est la main de Jean-Baptiste, mais il n'en est pas ainsi; ce n'est pas la main de Jean-Baptiste; j'ai dit plus haut que la main droite de saint Jean-Baptiste est [au couvent de] la très belle *Mère de Dieu*, près du couvent de *Studios*, & la main gauche est au *Fourdain*.

De là nous allâmes aux *Blachernes*, dans l'église de la Sainte Mère de Dieu, où se trouvent la Tunique, la Ceinture, & son Couver-chef; & ils sont sur le maître-autel scellés dans une arche, comme [les instruments de] la Passion du Seigneur, & même encore plus solidement fixés avec du fer; l'arche est très ingénieusement faite en pierre, & nous la baifâmes. Là reposent saint Porape & saint Athanase, ainsi que les reliques de saint Pantaléon, & pécheurs, nous les baifâmes. De là nous allâmes à l'église de Saint Nicolas, où se trouvent les têtes de saint Grégoire & de saint Léonce. De là nous sortîmes de la ville dans les champs; & (là), près de la ville, est situé un grand couvent sous le vocable des saints Côme & Damien; nous y baifâmes les têtes des saints, ingénieusement montées en or.

De ce couvent, nous revînmes dans la ville; (car il est impossible de tout voir en une fois; ma vieilleffe d'ancien moine me pèse; ce n'est plus l'âge que j'avais avant

de prononcer mes vœux. Le lendemain) nous allâmes vénérer la sainte vierge Théodosie que, (pêcheurs), nous baissâmes; il y a là un couvent en son nom au bord de la mer. Dans le couvent, chaque mercredi & chaque vendredi sont comme un jour de fête; une quantité d'hommes & de femmes offrent des cierges, de l'huile & des aumônes; une foule de malades, couchés sur des lits & atteints de différentes maladies, obtiennent leurs guérisons & entrent dans l'église, & d'autres y sont portés & se couchent devant elle, chacun à son tour; & si quelqu'un est malade, il est guéri; les chantres chantent depuis le matin jusqu'à deux heures, & l'on célèbre tard la liturgie. De là nous traversâmes toute la ville, un long chemin, pour aller vénérer saint Cyprien, & nous baissâmes son corps qui est de grande taille. A côté est situé un couvent de femmes, où se trouve la tête de saint Pantaléon. De là nous allâmes vénérer sainte Barbe, & sa tête est là.

Dieu nous accorda de bien voir tout comme nous l'espérions; à *Constantinople*, on est comme dans un grand bois & on ne peut marcher sans un bon guide; si, par avarice ou pauvreté, on ne donne pas d'argent, on ne peut ni voir ni baiser [les reliques] d'un seul saint, excepté, peut-être, le jour de la fête d'un des saints, & alors, seulement, on peut [les] voir & [les] baiser. Et, ayant fait le tour de tous les saints lieux, nous partîmes pour *Jérusalem*.



IV

LE PÈLERINAGE

D'IGNACE DE SMOLENSK

1389-1405.

MANUSCRITS

- S* = *St-Pétersbourg*, Bibl. de l'Académie ecclésiastique, n° 1464 (XVI^e f.), 502 ff. in-4 (Recueil appartenant autrefois à la Bibl. de Ste Sophie de Novgorod), ff. 445-469.
- Ac* = *St-Pétersbourg*, Bibl. de l'Académie des sciences, n° 8 (XVI^e f.), ff. 413-415.
- P* = *St-Pétersbourg*, Bibl. Impériale, Fonds Pogodine, n° 1563/13, (XVII^e f.), f. 85.
- R* = *Moscou*, Musée Roumiantzev, Fonds Roumiantzev, n° 35 (XIX^e f.).
- T* = *Laure de Saint Serge*, n° 765, (XV^e-XVI^e f.), Recueil de 325 ff. in-4, f. 317.

EDITION

- Skh* = *Narrations du peuple russe* (en russe), publiées par J.-P. Sakharov (St-Pétersbourg, 1849, in-8), t. II, l. 2, pp. 97-107, d'après deux manuscrits du XVII^e siècle, qui lui appartenaient & qui sont aujourd'hui perdus.



LE PELERINAGE
D'IGNACE DE SMOLENSK

* * *

I^{er}.



N l'année six mille huit cent quatre-vingt-dix-sept Pimène, métropolitain de toute la *Russie*, alla pour la troisième fois à *Constantinople* chez le patriarche, & avec lui l'évêque Michel de *Smolensk*, & l'archimandrite Serge [du couvent] du *Sauveur*^b.

C'est à *Moscou* que commença ce voyage, le treizième jour du mois d'avril, le mardi de la semaine sainte^c.

Le samedi saint, nous arrivâmes à *Kolomna* ; & le saint dimanche de Pâques nous descendîmes le fleuve *Oka*,

a. Le premier chapitre est traduit d'après le ms. *P.* — b. son frère servant, ses domestiques, un archiprêtre, un archidiacre & d'autres prêtres & diacres. *Skh.* — c. Ce fut à la suite d'une querelle avec le grand-duc Dimitri Ivanovitch que le métropolitain partit sans demander l'autorisation de ce prince qui en fut courroucé. Voici comment se fit le voyage : le métropo-

litain Pimène ordonna à Michel, évêque de *Smolensk*, à Serge, archimandrite [du couvent] du *Sauveur*, & à tous ceux qui y consentirent de décrire tout le voyage, le départ & ce qui arriva en chemin, & ceux qui retournèrent & ceux qui ne retournèrent pas ; nous avons inscrit tout cela. Nous partîmes donc de *Moscou*, comme nous l'avons dit plus haut. *Skh.*

dans la direction de *Riazan*, & atteignîmes *Perevitsk*, où l'évêque de *Riazan*^a vint à notre rencontre. A notre approche de la ville de *Pereflav*^b, le grand-duc Oleg Ivanovitch vint avec grand amour au-devant de nous^c, nous reçut avec grande joie & nous fêta beaucoup avec son évêque^d.

A notre départ^e il envoya avec nous son boyard Staniflas & un détachement assez nombreux qui avait reçu l'ordre de nous escorter jusqu'au fleuve du *Don* de crainte des brigands. Les évêques^f Daniel de *Smolensk* & Sabbas de *Sarai* nous accompagnèrent.

II. VOYAGE SUR LE FLEUVE DU DON JUSQU'A LA MER ET SUR MER JUSQU'A CONSTANTINOPLE.

Nous nous mîmes en route^g le dimanche après Pâques ayant avec nous trois barques & un bateau montés sur des roues. Le jeudi nous lançâmes nos embarcations à l'eau sur le fleuve du *Don*. Le deuxième jour nous arrivâmes à un endroit nommé *Tschir Mikhaïlov* qui était jadis une grande ville. Nous étant là consolés dans le

a. Jérémie le grec *Skh*. — b. les fils du grand-duc Oleg Ivanovitch de *Riazan* vinrent au devant de nous. Quand ils nous eurent quittés *Skh*. — c. avec ses enfants & ses boyards. A notre arrivée dans la ville de *Pereflav* on vint à notre rencontre avec les croix. Le métropolitain se rendit à la cathédrale & y chanta un Te-Deum; il festoya chez le grand-duc & fut comblé de beaucoup d'honneurs. *Skh*. — d. Jérémie le grec *Skh*. — e. le grand-duc Oleg Ivanovitch de *Riazan* nous reconduisit aussi

lui-même, accompagné de ses enfants & de ses boyards, avec beaucoup d'amour & de respect. Nous nous séparâmes après nous être embrassés: il retourna à la ville & nous allâmes plus loin *Skh*. — f. Théodore de *Rostov* & Euphrosin de *Sonxdal*, Jérémie le grec, évêque de *Riazan*, Isaac, évêque de *Tschernigov*, Daniel, évêque de *Zvénigorod* & des archimandrites, des abbés & des moines. — g. lisez: *Zvénigorod*. — h. Nous quittâmes *Pereflav* de *Riazan Skh*.

Christ & embrassés au nom du Seigneur, ceux qui nous accompagnaient^a prirent congé de nous avec regret & attendrissement & nous embrassèrent tous d'un saint baiser; & de là ils s'en retournèrent chez eux.

Le dimanche des Saintes Femmes nous partîmes tous de là avec le métropolitain^b & nous montâmes tous en bateau & descendîmes le fleuve du *Don*, pleins de regrets & d'affliction à la pensée du chemin à faire^c. Tout était désert autour de nous; on ne voyait rien nulle part^d, ni villages, ni habitants^e, seulement une quantité d'animaux: des rennes, des ours & d'autres^f.

Le deuxième jour de notre navigation sur le fleuve, nous dépassâmes deux rivières: la *Metscha* & la *Sofna*; le troisième jour l'*Ostraïa Louka*, le quatrième le *Krivoï Bor*; le sixième, nous atteignîmes l'embouchure du^g *Voronège*.

Le dimanche matin, fête de saint Nicolas, le prince George d'*Eler* vint nous trouver avec ses boyards & beaucoup de monde & nous fit grand accueilⁱ.

De là nous arrivâmes à *Tikhaïa Sofna*, où nous vîmes des colonnes en pierre blanche, rangées l'une à côté de l'autre comme de petites meules^j, dominant le fleuve de

a. les évêques, archimandrites, prêtres, moines & boyards du grand-duc Oleg Ivanovitch de *Riazan Skh.* — b. Pimène: Michel, évêque de *Smolensk*, Serge, archimandrite (du couvent) du *Sauveur*, les archiprêtres, diacres, moines & serviteurs *Skh.* — c. cette partie du voyage fut triste & monotone *Skh.* — d. ni ville *Skh.* — e. si jadis il y avait eu là de belles & grandes cités, il n'en restait guère que l'emplacement; tout était vide & inhabité; on ne

voyait personne nulle part, rien qu'un grand désert *Skh.* — f. des chèvres, des loups, des renards, des loutres, des castors, & aussi des oiseaux, des aigles, des oies, des cygnes, des cigognes &c.; & ce désert était fort grand. *Skh.* — g. *Bisraïa R.* — h. fleuve de *R.* — i. le grand-duc Oleg Ivanovitch lui avait dépêché un messager; il exécuta les ordres reçus, & nous fit grand honneur, & plaisir & consolation. *Skh.* — j. blanches & lumineuses *Skh.*

Sofna. Nous passâmes aussi ^a *Tschervleni Iar & Bitiouk & Khoper* ^b.

Le dimanche de la Samaritaine^c nous dépassâmes en descendant [le *Don*] le fleuve *Medvedirza*, puis de hautes montagnes, puis ^d *Belii Iar*. Le lundi nous longeâmes de belles montagnes de pierre. Le mardi nous passâmes devant ^e *Terkli* & le bac ^f; c'est là que nous vîmes les premiers Tartares ^g.

Le mercredi nous dépassâmes *Velikaia Louka* & l'oulouf de ^h *Sarikhotzine* ⁱ & là nous commençâmes à avoir peur; car nous entrions dans le pays des Ismaélites ^j. Le jeudi nous passâmes devant l'oulouf de *Bek-Boular* ^k. Le vendredi nous longeâmes *Tschervlennii Gori*. Le dimanche de l'Aveugle ^l nous passâmes devant l'oulouf de *Akboughine* ^m. Le lundi nous croisâmes le fleuve *Boujouk*, & la veille de l'Ascension, nous atteignîmes la mer ⁿ. Le dimanche des Saints Pères ^o nous montâmes sur un vaisseau à l'embouchure du fleuve du *Don*, près d'*Ovak* ^p, & sortîmes en mer.

a. les fleuves *Skh.* — b. *Skh.* Pothor d. les autres *msf.* — c. le cinquième après Pâques *Skh.* — d. le fleuve *Skh.* — e. la ville de *Sherklia* qui est plutôt un bourg *Skh.* — f. situé sous un petit bois *Skh.* — g. aussi nombreux que les feuilles & les fables *Skh.* — h. du roi *Skh.* — i. *Sirikhotzine R; Sarikhotzine Skh.* — j. Tartares qui, des deux côtés du fleuve du *Don*, sont aussi nombreux que le fable. *Skh.* — k. la quantité des troupeaux tartares que nous vîmes était si grande qu'elle dépasse toute imagination: des moutons, des chèvres, des bœufs, des chameaux, des chevaux *Skh.* — l. le dixième

après Pâques *Skh.* — m. & là aussi il y avait une quantité de Tartares & toute espèce de troupeaux d'animaux. Aucun des Tartares ne nous fit de mal; seulement ils nous questionnaient partout. Nous répondions & ils écoutaient, personne ne nous faisait aucune violence; on nous donna même du lait. C'est ainsi que nous naviguions en paix & tranquillité. — n. Les Francs & les Allemands habitaient alors à *Azov* & étaient les maîtres de l'endroit *Skh.* — o. le septième après Pâques *Skh.* — p. *Azov R, Skh.*

Quelques-uns nous ayant calomniés dans la ville, les Francs nous poursuivirent sur leurs bateaux & nous atteignirent vers minuit, quand le vaisseau était à l'ancre, & sautèrent sur le pont avec impétuosité. Et il y eut sur le pont du navire un grand tapage, que ceux qui n'en connaissaient pas la raison ne pouvaient s'expliquer. Ne sachant rien, je montai sur le pont & vis un grand tumulte. L'évêque me dit alors : « Ignace, pour-
« quoi te tiens-tu là sans te chagriner aucunement ? » Je répondis : « Qu'y a-t-il, seigneur ? » Et il me dit : « Les
« Francs de la ville ^a ont pris & mis aux fers notre sei-
« gneur le métropolitain ^b, & Germain, & son diacre :
« il leur doit de l'argent ; mais nous périssons avec eux
« sans être coupables. » Je demandai au chef de ces Francs ce qu'ils voulaient leur ^c faire ? Il répondit : « N'ayez
« pas peur, tout ce qui est à vous, vous le prendrez. » Peu après, le métropolitain ^d les en ayant bien priés, & eux emportant pas mal d'argent, ils nous laissèrent en repos ^e. Nous restâmes encore un jour & partîmes le jour d'après, le vent étant bon & propice ^f. Le troisième jour le vent était fort & contraire, & nous souffrîmes grandement de la crainte de périr ; car les matelots eux-mêmes ne pouvaient se tenir debout, mais ils tombaient comme ivres en se faisant beaucoup de mal. L'embouchure de la mer d'*Osar* ^g dépassée, nous sortîmes dans la grande mer.

Le sixième jour ^h nous dépassâmes le golfe de *Kafa* & *Souroge*, & nous eûmes quatre jours d'heureuse naviga-

a. d'*Azov* *Skh.* — b. Pimène, l'archiprêtre Jean, son diacre Grégoire, l'archidiacre Germain & son scribe Michel *Skh.* — c. nous *Skh.* — d. Pimène *Skh.* — e. tous sains

& saufs. *Skh.* — f. & nous naviguions sur mer avec joie & grand contentement. *Skh.* — g. d'*Azov* *R, Skh.* — h. le samedi *R, Skh.*

tion ^a. Le cinquième jour, jeudi, il souffla un vent très contraire qui nous poussa du côté gauche ^b vers *Sinope*, & nous entrâmes dans le golfe près de la ville de *Sinope* ^c & y restâmes deux jours.

Un vent bon & propice s'éleva & nous partîmes en côtoyant le rivage; il y avait là des montagnes si hautes que les nuages passaient à mi-hauteur ^d.

Le jour où commence le carême de saint Pierre nous étions en face de la ville d'*Amastri*. Le mardi nous dépassâmes *Pandoraklia*. Le mercredi, le vent devint très contraire & nous retournâmes à *Pandoraklia* où nous restâmes neuf ^e jours. Il y a là l'église de saint Théodore Tiron, bâtie sur le lieu même de son martyre & contenant son tombeau; & nous partîmes de là en barques pour *Constantinople*. Le vendredi matin nous dépassâmes la ville de *Diopolis*. Le samedi nous dinâmes à l'embouchure du fleuve *Sakaria*. Le dimanche nous dépassâmes les villes de *Daphnoufion* & de *Karte*, & arrivâmes à la ville d'*Asfravie*.

Le métropolitain s'arrêta là pour tâcher d'avoir des nouvelles d'Amurat. Amurat était allé faire la guerre à Lazare, prince serbe; & le bruit avait couru que tous les deux, Amurat & Lazare, avaient été tués dans une bataille ^f. Effrayé par ces troubles, parce que nous nous trouvions dans les états turcs, le métropolitain ^g fit partir le moine Michel; l'évêque Michel me fit partir moi, Ignace, & Serge Azakov ^h, son moine.

a. dimanche, lundi, mardi & mercredi *Sét.* — b. de la mer *Sét.* — c. quelques habitants de la ville de *Sinope* descendirent nous visiter & nous reçurent fort bien de provisions & de vin *Sét.* — d. Non loin de là, toujours sous ces mêmes montagnes, nous *Sét.* —

e. quinze *Sét.* — f. tout cela nous fut raconté par les habitants; car nous étions dans l'embarcation & il y avait beaucoup de trouques & de courtois dans ce pays. *Sét.* — g. Pieux *Sét.* — h. Sakov *R.*; archimandrite [du couvent] de *Sakov* *Sét.*

Nous quittâmes *Astravie* le dimanche avant la fête de saint Pierre. Le lendemain matin nous ^a entrions dans le détroit & dépassions *Phanar*. Le vent étant très bon, nous arrivâmes bientôt à *Constantinople* avec une joie indescriptible.

Le lundi, la veille de la fête de saint Pierre, pendant les vêpres, les Russes qui demeuraient dans la ville vinrent nous voir : ce fut une grande joie des deux côtés. Nous passâmes cette nuit-là à bord du vaisseau, &, le matin de la fête même des saints Apôtres, nous entrâmes dans la ville ^b en remerciant Dieu.

III. CONSTANTINOPLE.

Le matin ^c nous allâmes à Sainte-Sophie, ce qui veut dire Sageſſe de Dieu &, arrivés à la grande porte, nous adorâmes l'image miraculeuse de la très Sainte Vierge dont était sortie la voix qui défendit à Maric d'*Egypte* d'entrer dans la sainte église de *Jérusalem* ^d. Nous adorâmes aussi l'image de Notre Seigneur à l'intérieur de la sainte église & les saintes images vénérables. Nous baissâmes la table sur laquelle on pose les instruments de la sainte Passion du Christ. Et puis nous baissâmes [les reliques de] saint Arsène le patriarche ^e, & la table d'Abraham sur

a. quittâmes *Thilly* &, ayant dépassé *Riva*, nous *R. Skh.* — b. de Constantin *Skh.* — c. du trentième jour du même mois *Skh.* — d. pour adorer la sainte Croix. Et ayant compris ses péchés, & s'étant émue [de leur nombre], & prenant la Sainte Vierge à témoin [de son repentir], elle entendit tout-à-coup une voix lui répondant de loin, & lui disant :

« Si tu traverses le *Jourdain*, tu y trouveras où te reposer. » Et nous saluâmes cette sainte & vénérable image de la très pure Mère de Dieu, qui se trouve dans l'intérieur de l'église de Sainte-Sophie, ainsi que les autres saintes images, les saintes reliques salutaires & les saintes châſſes miraculeuses *Skh.* — e. & beaucoup d'autres saints. *R, Skh.*

laquelle il régala le Christ, qui le visitait sous la forme de la Trinité, & le lit de fer sur lequel avaient été brûlés des martyrs du Christ. Nous passâmes toute la matinée dans l'église, adorant & admirant les saintes merveilles, & la grandeur & la beauté de l'église. Et après avoir entendu la sainte messe, nous allâmes au palais de Constantin, où nous vîmes l'édifice royal. Il y a là une grande place impériale de jeux, nommée *Prodrome*^a. Et il y a là une colonne en cuivre à trois branches tordues. En haut ces trois branches se séparent, &, sur chaque bout, il y a une tête de serpent^b; dans la colonne est renfermé le venin des serpents. Il y a aussi beaucoup d'autres colonnes en pierre^c & des merveilles en grand nombre^d.

Le premier jour du mois de juillet^e, nous allâmes au couvent de *Saint Jean Prodrome* où nous adorâmes^f. Les Russes, qui l'habitent, nous y régalerent très bien.

Le matin^g nous allâmes aux Blachernes, & nous baissâmes la châsse contenant la Tunique & la Ceinture de la très Sainte Vierge. De là nous visitâmes l'église des Apôtres où nous adorâmes & baissâmes^h la sainte Colonne sur laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ fut flagellé. Là se trouve aussi la pierre de Pierre, sur laquelle il pleura amèrement son reniement & nous adorâmes l'image de la Sainte Vierge qui apparut au saint ermite dans le désert. Il y avait là les tombeaux impériaux du grand Constantin & de Théodose le jeune & de plusieurs autres. De ce même côté est située une petite église, dans laquelle se trouve la grande image du Sauveur dont sortit la voix

a. *Hippodrome* *Skh.* — b. garnie de pierres & de perles *Skh.* — c. & en cuivre *Skh.* — d. & nous les regardâmes longtemps avec surprise *Skh.* — e. fête des saints thaumaturges Côme & Damien,

Skh. — f. & baissâmes [les reliques] *Skh.* — g. du troisième jour, deuxième du même mois, jour de la Déposition de la tunique de la Sainte Vierge *Skh.* — h. avec dévotion & contrition *Skh.*

pardonnant à l'homme malade qui se repentit avec foi de ses péchés. Il y a là aussi dans la chapelle, dans une châsse ouverte, les reliques des saints Spiridion & Polyeucte & les reliques de saint Jean Chrysostome & de saint Grégoire le Théologues qui sont scellées dans des châsses en pierre.

Le troisième jour ^a nous allâmes saluer le saint patriarche Antoine & reçûmes sa bénédiction.

Le quatrième jour nous adorâmes l'image du saint archange Michel qui apparut à l'enfant ^b sous la garde duquel étaient les matériaux de l'église en construction.

Le sixième jour nous allâmes vénérer la très sainte Vierge Odigitria ^c &, l'ayant adorée, nous la baisâmes & primes de l'huile sainte & nous en oignîmes avec joie. Nous allâmes ensuite au grand & saint couvent *Pantocrator* & baisâmes la sainte planche du Seigneur, sur laquelle on posa le corps du Christ après l'avoir ôté de la croix & sur laquelle on voit la trace des très pures larmes de la très sainte [Vierge]. Et il y a là la cruche en pierre naturelle dans laquelle le Christ changea l'eau en vin & on y conserve l'eau des saintes Epiphanies. Ici se trouvent les têtes des saints Serge & Bacchus & de saint Jacques de *Perse*.

Le huitième jour nous allâmes adorer la sainte image du Christ qui accomplit le miracle du marchand Théodore.

Le seizième [jour] ^d l'évêque Michel ^e arriva à *Constantinople* ^f.

Le vingt-quatrième [jour] nous allâmes au couvent de *Saint Jean Prodrome* & baisâmes la main de saint Jean le Jeûneur.

a. du même mois de juillet *Skh.* — b. qui gardait le troupeau & qui, ayant trouvé beaucoup d'or dans la colonne, fut jeté à la mer par les moines *Skh.* — c. ce qui veut dire en russe institutrice *Skh.* — d. du mois de juillet *Skh.* — e. de Smolensk *Skh.* — f. envoyé par le métropolitain Pimène *Skh.*

Le trentième jour l'évêque Michel reçut la bénédiction du patriarche & nous allâmes au couvent du saint patriarche Athanase, auquel la sainte Vierge donna la crosse, & nous baisâmes ses reliques qui reposent dans une châsse ouverte ^a. De là nous allâmes à *Périblepte* & adorâmes beaucoup de reliques & le corps du saint martyr Grégoire ^b. Il y a là la main de saint Jean le Précurseur avec laquelle il baptisa Notre Seigneur.

Le trente & unième [jour] ^c nous montâmes dans la coupole de l'église de Sainte Sophie & nous vîmes quarante fenêtres autour de la coupole & nous mesurâmes l'une des fenêtres; la colonne comprise, elle a deux sagènes moins deux pieds ^d.

Le premier août, nous visitâmes l'église du palais de Constantin appelée des Neuf-Sphères [angéliques]; il s'y trouve des colonnes admirables, car celui qui s'en approche y voit son image comme dans une glace. Et nous en fûmes très surpris. De là nous allâmes au bord de la mer, où il y a du sable qui opère des guérisons, &, au dessus, l'église du Saint-Sauveur où se trouvent l'image miraculeuse du Seigneur, &, dans une châsse ouverte, les reliques de saint Averki.

Le deuxième [jour] ^e nous adorâmes les reliques de saint Etienne, premier martyr, dans le couvent de son nom.

Le cinquième [jour] ^f nous allâmes à *Pyghia* adorer la sainte Vierge & bûmes de la sainte eau miraculeuse & nous en lavâmes; puis nous ^g nous rendîmes à ^h *Périblepte*

a. & guérissent beaucoup de ceux qui en approchent avec foi. *Skh.* — b. qui guérit tous ceux qui y viennent avec foi *Skh.* — c. de juillet *Skh.* — d. &, sur tout le parcours de la coupole, il y a de ces fenêtres ayant deux sagènes,

la colonne comprise. Et nous nous étonnions fort, tout ceci étant construit d'une façon surprenante & parfaite *Skh.* — e. d'août *Skh.* — f. du même mois *Skh.* — g. le huitième jour du même mois *Skh.* — h. au couvent de *Skh.*

& baissâmes la main du Précurseur, la tête de Grégoire le Théologue, le front d'Etienne le Nouveau & l'image du Seigneur dont sortit la voix qui parla à l'empereur Manuel, & dans laquelle sont incrustées beaucoup de reliques. Il y a là aussi un calice en topaze, pierre très précieuse, & beaucoup d'autres saintes reliques.

Le huitième^a [jour] nous allâmes à l'église de *Pantocrator* & nous vîmes dans le trésor un saint Evangile écrit en lettres d'or par l'empereur Théodose le jeune. Et nous adorâmes le sang du Seigneur découlé de son flanc sur la croix.

Le dixième^b jour du mois de septembre, le métropolitain Pimène mourut à *Chalcédoine* & l'on fit venir son corps, qu'on enterra hors de *Constantinople* au bord de la mer, vis-à-vis de *Galata*, dans l'église du Précurseur^c; & Cyprien fut sacré métropolitain de toute la *Russie*^d.

Et il partit le premier jour du mois d'octobre & avec lui Michel, évêque de *Smolensk*, Jean, évêque de *Volynie*, & puis encore deux métropolitains grecs & Théodore, archimandrite de *Simonov*^e. Après leur départ arriva la nouvelle^f que le vaisseau seul qui portait les métropolitains avait été sauvé & qu'on était sans nouvelles de celui qui portait les évêques. Quelques-uns disaient qu'ils s'étaient noyés; quelques-uns qu'ils avaient abordé à *Kafa*^g, d'autres qu'ils étaient à *Amastri*, & d'autres à *Daphnoufiou*.

a. neuvième jour du mois d'août *Skh.* — b. le onzième *Skh.* — c. Cyprien, métropolitain de Kiev, se trouvait alors à Constantinople pour obtenir le trône [primatial] de Russie. Il était venu chez Antoine, patriarche de Constantinople, du vivant même du métropolitain Pimène pour obtenir le trône. Dieu, dans ses décrets, ar-

rangea la chose ainsi : le métropolitain Pimène mourut, comme je l'ai dit plus haut, & le très saint patriarche Antoine sacra *Skh.* — d. & le congédia avec beaucoup d'honneurs *Skh.* — e. & confesseur du grand-duc *Skh.* — f. que les Russes avaient péri en mer *Skh.* — g. d'autres qu'ils avaient été tués par les brigands *Skh.*

Quelques jours plus tard arrivait une lettre du métropolitain ^a racontant les terribles & indescriptibles malheurs de leur traversée & le bruit des vagues déchaînées, & comment, ne le voyant pas, ils avaient été dispersés; & ^b, la tempête ayant cessé ^c, tous furent sauvés, abordèrent à *Belograd* & ^d partirent tous sains & saufs pour la *Russie*. Ayant ^e entendu cela, nous nous réjouîmes fort ^f.

Le dix-sept du mois de décembre nous vîmes le tombeau du grand prophète Daniel &, l'ayant adoré, nous le baisâmes. Il y a là une église de la Sainte Vierge qui y fait de grands & terribles miracles le vendredi-saint. Il s'y trouve l'image de la Sainte Vierge peinte par saint Luc l'Evangéliste.

La semaine avant la Nativité du Christ, nous vîmes à Sainte Sophie comment on préparait la fournaise pour le mystère des trois saints Adoléscent. Et le patriarche célébra la sainte messe dans toute la pompe de sa sainte dignité; le vingt-deuxième [jour] nous baisâmes les saintes reliques d'Anastase & la tête de saint Ignace Théophore.

IV. CONFLIT ENTRE KALOJEAN ET MANUEL.

L'année six mille huit cent quatre-vingt dix-huit Kalojean, fils d'Andronic essaya de s'emparer du trône de *Constantinople*, avec l'aide des Turcs. Et ayant pris des

a. Cyprien *Stk.* — b. « Enfin, grâce à Dieu » [disait-il] *Stk.* — c. il se fit un grand calme, & peu à peu, nous nous réunîmes *Stk.* — d. par la grâce de Dieu & de la très sainte Mère *Stk.* — e. lu ces paroles écrites dans les lettres adressées à nous par Cyprien métropo-

litain de toute la Russie *Stk.* — f. & le quarantième jour après la mort de Pimène, le métropolitain nous donnâmes de l'argent aux églises & aux couvents & adorâmes beaucoup de tombeaux guérissant les malades & de reliques miraculeuses *Stk.*

villes & des tours, il vint à *Constantinople*. Vers la sainte Pâque, la guerre commença &, le jeudi-saint, arriva au secours de *Constantinople*, sur une des galères de *Lemnos*, Manuel, fils du vieil empereur Kalojean. Le samedi-saint furent découverts jusqu'à cinquante rebelles; les uns eurent les yeux crevés, les autres le nez coupé. Et ayant fermé toutes les portes de la ville du côté des champs, & n'ayant laissé qu'une seule porte [ouverte] près de *Prodrome*, on commanda de s'approvisionner pour deux ans.

La deuxième semaine après Pâques, [le] mercredi, vers minuit, les gens des faubourgs ouvrirent les portes de la ville à Kalojean, fils d'Andronic, & le laissèrent entrer avec les Grecs, mais sans les Turcs, & il ne fit aucun mal.

Quant à Manuel, il s'enfuit sur des galères avec ses biens à l'île de *Lemnos*. De *Constantinople* à l'île de *Lemnos* [on compte] trois cents milles & de *Lemnos* à la *Montagne sainte*, soixante. Le vieil empereur Kalojean s'enferma dans son palais & ses boyards s'enfuirent dans l'église de Sainte Sophie. Toute la ville était remplie du son des cloches. Les soldats ayant éclairé la ville avec des lanternes, la parcouraient par détachement à pied & à cheval, en criant, leurs armes dégainées en main & leurs arcs garnis de flèches : « *Polla ti ete Andronic!* » Et tout le peuple, hommes & femmes & petits enfants & tous les citoyens répondaient en criant : « *Polla ti ete Andronic!* » Et celui qui ne criait pas assez vite subissait la violence des armes. Et il était merveilleux de voir & d'entendre l'effervescence de la ville, les uns tremblant de peur, les autres se réjouissant. Et on ne voyait de tués nulle part, si grande était la peur des armes dégainées.

Le lendemain, jusqu'à la moitié du jour, l'émeute continua & quelques-uns furent blessés. Vers le soir tous proclamèrent empereur le jeune fils d'Andronic & la ville se calma & la tristesse se changea en gaieté.

Cette année l'empereur Manuel amena deux fois l'armée des Francs à *Constantinople*, mais il ne parvint à rien.

Ayant eu beaucoup de peine à équiper des armées & à louer des soldats, Kalojean combattit pendant tout l'été avec des canons contre le vieil empereur près du palais & ne put le vaincre.

Et Manuel vint pour la troisième fois à *Constantinople* avec les Romains qui se battent bravement contre leurs ennemis ; sur leurs poitrines était brodée comme signe une croix blanche. Et il pénétra dans le golfe & dans le palais de son père, qui se trouvait au bord de la mer & avait une muraille en pierre & de hautes tours, de sorte qu'il était impossible aux ennemis de pénétrer jusqu'à lui, ni par mer ni par terre.

Quant au fils d'Andronic, il se battait hors des murs avec le vieil empereur. Le dix-septième jour du mois de septembre, à l'heure du dîner, l'empereur Manuel sortit du château avec tous les siens & se jeta à l'improviste sur le fils d'Andronic qui dînait désarmé & qui, ne pouvant résister, s'enfuit. Son parent Kataloufe se battit, mais ne pouvant non plus résister, prit aussi la fuite. Et Manuel s'empara de *Constantinople*, & fit près de la Ville impériale beaucoup de prisonniers parmi les partisans du fils d'Andronic.

Ensuite Manuel alla saluer l'empereur turc, & le Turc le retint & envoya dire au père de Manuel : « Si tu ne détruis pas tes châteaux, Manuel ne sortira pas de mes mains. » Et, par nécessité, il ordonna de détruire les châteaux, & se retirant lui-même dans son vieux palais, y mourut de chagrin. Et les Turcs laissèrent aller Manuel qui est empereur jusqu'à présent.

L'année six mille huit cent quatre-vingt dix-neuf, le 15 août, il y eut un tremblement de terre.

V. LE COURONNEMENT DE L'EMPEREUR MANUEL
ET DE L'IMPÉRATRICE.

L'année fix mille neuf cents ^a, le onzième ^b jour du mois de février, le dimanche de l'Enfant prodigue, le saint patriarche Antoine couronna l'empereur Manuel & l'impératrice. Et ce couronnement fut merveilleux à voir. La veille on officia toute la nuit à [l'église de] Sainte Sophie. Le matin, de bonne heure, j'y vins aussi & il y avait là une quantité de monde : les hommes à l'intérieur de la sainte église & les femmes dans les tribunes. C'est organisé fort ingénieusement : toutes les femmes se tiennent derrière des rideaux de soie & personne du peuple ne peut voir les ornements de leurs ^c visages, tandis qu'elles voient tout ^d.

Les chantres se tenaient debout, magnifiquement vêtus ; ils avaient des chasubles aussi longues & aussi larges que des surplis & portaient tous des ceintures ; quant aux manches de leurs chasubles, elles étaient larges & longues, les unes damassées, les autres en soie avec des épaulettes garnies d'or ^e & de dentelles. Leurs têtes étaient couvertes de coiffures pointues ornées ^f de dentelles, & ils étaient nombreux ^g. Leur doyen était un homme admirablement beau ; ses cheveux étaient blancs comme la neige.

Il y avait là ^h des Francs de *Galata* & des Byzantins,

a. six mille huit cent quatre-vingt dix-huit *Shh.* — b. vingtième *Shh.* — c. charmants & pâles *Shh.* — d. & tous les hommes, ainsi que le clergé, étaient vêtus de riches habits, sans conter toute espèce d'ornements. Mais les hommes ne pouvaient d'aucune

façon voir les femmes dans cette église *Shh.* — e. de perles *Shh.* — f. d'or, de perles, *Shh.* — g. & se tenaient si immobiles qu'on les aurait pris pour des images peintes *Shh.* — h. des Romains & des Espagnols & des Allemands *Shh.*

des Génois, des Vénitiens ^a, & il était merveilleux de les voir. Ils se tenaient de deux côtés ^b; les habits des uns étaient en velours pourpre & des autres en velours cerise ^c. Ils portaient leurs armes brodées sur leur poitrine & plusieurs d'entre elles étaient ornées ^d de perles ^e.

A droite, sous les tribunes, se trouvait une estrade, élevée de douze marches & large de deux sagènes, toute tendue de pourpre, sur laquelle étaient posées deux sièges ^f en or.

L'empereur avait passé cette nuit-là dans les tribunes; &, à la première heure du jour, il descendit des tribunes & entra dans la sainte église par la première grande porte d'entrée qu'on nomme porte impériale. Pendant ce temps, les chantres entonnèrent un chant si beau, si étonnant ^g! Le cortège impérial avançait si lentement, qu'il mit trois heures de la grande porte au trône. Douze hommes d'armes, recouverts de fer de la tête aux pieds, entourèrent l'empereur. Devant lui marchent deux porte-enseignes aux cheveux noirs : le bois de leurs drapeaux, leurs habits & leurs chapeaux sont rouges. Devant lesdits porte-enseignes s'avancent des hérauts; leurs bâtons sont couverts d'argent ^h.

Montant sur le trône, l'empereur revêtit la pourpre impériale & ceint le diadème impérial & la couronne à créneaux. Et descendant du trône, il monte en haut, puis revient avec l'impératrice, & ils s'asseyent sur les sièges en or.

Alors commença la sainte liturgie. Et l'empereur &

a. des Hongrois *Skh.* — b. & chacun avait sur lui l'enseigne de son pays *Skh.* — c. & des autres en velours bleu foncé. Ils avaient aussi leurs armes *Skh.* — d. d'une croix de perles *T.* — e. les autres portaient au cou & sur la poitrine

des colliers en or ou en perles, les autres des chaînes en or & chacun avait sur lui ses enseignes *Skh.* — f. *Skh.*; colonnes d'autres *ms.* — g. qu'il dépasse toute imagination *Skh.* — h. & les pommeaux garnis de perles *Skh.*

l'impératrice étaient assis ^a. Et, avant la petite sortie [des sacrements], deux archidiacres s'approchèrent de l'empereur & ^b lui firent un salut peu profond ^c. Et, se levant, l'empereur se dirigea vers l'autel, les porte-enseignes le précédant & les hommes d'armes l'entourant. Et l'empereur étant entré dans l'autel, les porte-enseignes & les hommes d'armes se placèrent devant l'autel des deux côtés de la sainte porte. On revêtit l'empereur d'une petite penula pourpre descendant jusqu'à la ceinture. Et, à la petite sortie [des sacrements], l'empereur marcha un cierge à la main ^d. Et, après la procession, le patriarche monta sur l'ambon & l'empereur avec lui. Et l'on apporta ^e sur un plat la couronne de l'empereur & celle de l'impératrice, toutes deux couvertes. Et ^f deux archidiacres ^g firent à l'impératrice un salut peu profond, & elle s'approcha de l'ambon. Et le patriarche mit une croix au cou de l'empereur & lui donna une croix en main ^h, & l'empereur descendit & posa la couronne sur [la tête de] l'impératrice ⁱ.

Et ils retournèrent à leurs places & s'assirent sur les sièges ^j; & le patriarche fit son entrée dans l'autel par la sainte porte & continua le service divin. Quand on entonna le cantique des Chérubins, les archidiacres s'approchèrent de nouveau de l'empereur & le saluèrent

a. sur les sièges en or *Shh*. — b. selon les rites *Shh*. — c. en inclinant leurs têtes sur leurs poitrines *Shh*. — d. quant au patriarche Antoine, il se tenait à sa place au milieu de l'église *Shh*. — e. au patriarche *Shh*. — f. après avoir reçu la bénédiction du patriarche *Shh*. — g. se dirigèrent vers l'impératrice *Shh*. — h. &, prenant la couronne impériale, le patriarche bénit l'empereur &

posa la couronne sur sa tête, & lui donna en main l'autre couronne & lui ordonna de descendre & de la poser sur [la tête de] l'impératrice *Shh*. — i. &, d'en bas, il salua le patriarche de la main & de la couronne, & le patriarche, debout sur l'ambon, bénit de loin l'empereur & l'impératrice, qui le saluèrent tous deux en même temps *Shh*. — j. en or *Shh*.

comme la première fois. Et l'empereur se leva ^a & entra dans l'autel où on le revêtit de la penula. L'empereur marcha devant les saints sacrements un cierge allumé à la main ^b.

Qui peut raconter la beauté de tout cela ?

La procession des saints sacrements dura aussi longtemps que le cantique des Chérubins. Et, à la rentrée des saints sacrements, l'empereur encensa l'autel.

L'empereur resta dans l'autel jusqu'au moment de la sainte communion. Et, quand le moment de la sainte communion fut arrivé, les archidiaques allèrent saluer l'impératrice ^c. Et, quand l'impératrice fut descendue du trône, le peuple présent déchira les tentures du trône & chacun tâcha d'en avoir un morceau. Et l'impératrice entra par la porte méridionale dans l'aile de l'autel & y reçut la sainte communion. Quant à l'empereur, il communia avec le clergé des mains du patriarche sur l'autel du Christ, & ^d il sortit de l'église, & l'on fit pleuvoir sur lui

a. avec crainte & componction & avec grande décence & dévotion *Skh.* — b. C'est ainsi qu'il sortit de l'autel & y rentra marchant le premier &, après lui, venait décemment tout le clergé dans l'ordre réglementaire, ce qui était magnifique & pompeux & d'une sainte & divine gloire *Skh.* — c. comme la première fois *Skh.* — d. quittant l'autel, le patriarche retourna à son siège patriarcal, & l'empereur s'approchant de lui vêtu du manteau impérial & la couronne sur la tête, il lui donna sa bénédiction ainsi qu'à l'impératrice, & l'adjura d'observer l'immuabilité de l'orthodoxie & des droits impériaux, de ne rien changer aux anciennes lois, de ne pas

prendre ce qui ne lui était pas dû, mais de craindre Dieu avant tout & de se souvenir de la mort : « Car tu es poussière & tu retourneras en poussière, » (Genèse, III, 19) & ainsi de suite, selon qu'il est dit dans les statuts. Et, après les paroles du patriarche personne ne pouvait ni n'osait s'approcher de l'empereur pour le féliciter, ni princes, ni boyards, ni guerriers. Mais il fut aussitôt entouré de marbriers & de constructeurs de tombeaux qui étaient venus lui apporter des échantillons de marbres & de pierres de la part de différentes personnes & lui demander « à qui Ta Majesté commandera-t-elle son cercueil, » lui rappelant par cette parabole que l'homme est

des monnaies d'or que le peuple saisissait à pleines mains^a.

VI. SALONIQUE ET LA MONTAGNE SAINTE.

En l'année six mille neuf cent treize, Ignace de Smolensk vint à *Salonique* & adora saint Dimitri & sainte Théodora, dont les reliques exhalent une huile odorante, & prit de leur sainte huile. Et il visita les merveilleux couvents qui sont : *Biblotadès* & *Isaac Elathon Apoknia*, & *Simoni*, *Philocalos*, la métrochie de *Khortiat*, *Prodrome*, *Pontodinamos*, *Gorgoniko*. Les cathédrales sont : *Sainte Sophie*, la métropole, *Akhironitie*, les *Saints Anges* & beaucoup d'autres. Quant à la ville, elle est fort belle.

Il y a sur la *Montagne Sainte* un couvent : la *Grande Laure*. Sa longueur est de cent-vingt sagènes & sa largeur de quarante. Voici les saintes églises qu'elle contient : la cathédrale sous le vocable de la sainte Vierge ; on y fête saint Athanasie d'Athos. Du côté méridional,

mortel & périssable, qu'il n'est que de passage dans cette vaine & pauvre vie qui s'écoule & disparaît si vite. « Aie soin de ton âme & dirige pieusement les affaires de ton empire ; sois aussi humble que tu es grand ; car les grands sont plus fortement éprouvés, & les orgueilleux, dans leur orgueil, pèchent devant Dieu autant que les blasphémateurs ; crains toujours le Seigneur & sois humble, bon & compatissant ; & l'amour céleste & la grâce du Seigneur te conserveront & te sauveront. » Ils lui parlèrent ainsi selon qu'il est écrit dans les règle-

ments ; puis les princes, les frères, les prêtres, les guerriers & tous les nobles lui dirent les paroles d'usage dans ces occasions. Et après le couronnement, ayant reçu la bénédiction du patriarche, l'empereur sortit de l'église avec grande humilité, & douceur, & crainte de Dieu, & très décemment comme un grand pontife *Skh*.

a. telle est l'ancienne tradition d'après laquelle l'empereur est couronné. Et c'est ainsi que l'empereur Manuel fut couronné par le patriarche Antoine & par tout le saint clergé, d'après les anciennes traditions *Skh*.

l'église de Saint Nicolas. Et, du côté septentrional, l'église des Saints Quarante martyrs. La quatrième, sur le grand sommet, est dédiée à la Transfiguration du Christ. La cinquième, dans l'habitation de l'abbé, à saint Athanase. La sixième, dans l'hôpital, aux saints Anargyres. La septième, au dessus de la porte cochère, à la Présentation au Temple. La huitième, en haut, à saint Dimitri.

Les autres, hors de l'enceinte du couvent, sont : La première, *Kimir* ou sépulcre [des moines], dédiée aux saints Apôtres Pierre & Paul ; la deuxième aux saints Anargyres, où sont les mendiants & les lépreux ; la troisième à saint Chrysostome ; la quatrième, sur la montagne, à saint Elie ; la cinquième au Théologue ; la sixième à saint Onuphrie, à *Missouri*, ce qui veut dire place des potiers ; la septième aux saints Anges ; la huitième, dans le port, à saint Grégoire le Thaumaturge ; la neuvième, au-dessus du port, à saint Athanase ; la dixième à saint Nicolas à *Skhynoplokia* ; la onzième à Germain & à Héraclius l'Obéissant ; la douzième à saint Tryphon, à *Kipouria* ; la treizième à saint Pantaléon. Ces saints temples sont près de la sainte Laure. Les suivants plus loin : la quatorzième à saint George Rodeov ; la quinzième au saint empereur Constantin & à Hélène, à *Souphou* ; la seizième à saint George ; la dix-septième à saint Grégoire ; la dix-huitième à la Trinité, à *Kir-Isaïe* ; la dix-neuvième à saint Athanase ; la vingtième à saint Erienne, au-dessus de *Kir-Isaïe* ; la vingt-&-unième au-dessous de *Kir-Isaïe* ; la vingt-deuxième au-dessus de la mer, dans la grotte où vécurent le moine Dosithée & son fils, le moine Gabriel, confesseur de la Laure. Celles-là sont entre la Laure & *Sarakina Vigla*.

Et celles-ci sont au-delà de *Vigla* sous l'*Athos* : la vingt-troisième, l'église de Saint Pierre d'*Athos*, située sur l'endroit où, nu, il passa quarante ans sans voir âme

vivante ; la vingt-quatrième, au-dessous de saint Pierre, entre les montagnes, dans la vallée de *Krionera*, où vécut le saint moine Paul Krionérite ; la vingt-cinquième au-dessous de saint Paul, dans la tour *Agio Petrita*, où vécut le moine Palfome^a qui fit le voyage de *Russie* ; la vingt-sixième à Nicolas, dans la sainte tour sous l'*Athos* ; la vingt-septième à saint Antoine, au-dessous de la tour, vers la mer ; la vingt-huitième à Nicolas le Thaumaturge, au-delà de la tour à *Corasie* ; la vingt-neuvième à la Panaghia, à mi-hauteur de l'*Athos* ; la trentième à la Transfiguration, sur le sommet de l'*Athos* ; la trente-&-unième à saint Nicolas, dans la tour à *Morphon* ; la trente-deuxième à la Purification de *Kapsovouneva* ; la trente-troisième dans la tour, à *Milopotamos*. Quelques-unes de ces églises sont désertes & ruinées.

Et j'ai décrit tout cela.

^b VII. PÈLERINAGE A JÉRUSALEM.

Voici ce qu'il m'arriva de voir, à moi, indigne & à ceux qui étaient avec moi, dans la sainte cité de *Jérusalem*. Il y a là l'*Eglise de la Résurrection* du Christ. En entrant dans l'église, à droite, il y a une dalle sur laquelle on posa le Christ, notre Dieu, après l'avoir descendu de la Croix ; & en allant de là, à gauche, se trouve le *Sépulcre de Notre-Seigneur*. En face du *Sépulcre de Notre-Seigneur* officient les Grecs du culte grec ; à droite du *Sépulcre* officient les Romains du culte romain ; sur les tribunes, à droite, officient les Arméniens du culte arménien ; & à droite du *Sépulcre de Notre-Seigneur*, en bas, officient les Francs du culte franc, & un

a. Plofami R. — b. Ce chapitre est traduit d'après le ms. A.

peu plus loin, officient les Syriens du culte syrien. Derrière le *Sépulcre de Notre-Seigneur*, officient les Jacobites du culte jacobite, & à gauche du *Sépulcre de Notre-Seigneur*, officient les Francs du culte franc, & plus loin, officient les Allemands du culte allemand; & à côté, officient de nouveau les Francs du culte franc, & sous l'endroit où officient les Francs, se trouve la place où les saintes Femmes, s'étant assises, virent l'Ange du Seigneur qui avait roulé la pierre de devant l'entrée du Sépulcre. Dans l'endroit où officient les Francs, il y a la moitié de la Colonne à laquelle fut attaché & flagellé Notre Seigneur Jésus-Christ pendant sa Passion volontaire; c'est ici qu'on l'insulta, ici que Lui, si parfait, reçut quarante plaies comme témoignage aux mortels; l'autre moitié de cette Colonne se trouve à *Constantinople* dans l'église des Apôtres. Plus loin, il y a la prison de Notre Seigneur Jésus-Christ; & derrière l'autel grec, le trône de Jacques, frère du Seigneur; d'ici on descend, comme dans une fosse, par dix marches de pierre dans l'endroit d'où l'impératrice Hélène exalta la sainte Croix. A droite de l'église grecque, en haut, se trouve le *Golgotha*, appelé *Calvaire*, où les impies Juifs crucifièrent Notre Seigneur Jésus-Christ; il y a là la tête d'Adam; & les Géorgiens du culte géorgien y officient, & plus loin, les Vénitiens du culte vénitien; & puis des Hongrois officient, & plus loin, d'autres Francs du culte franc & au-dessous du *Golgotha*, en bas, officient les Ibériens du culte ibère. A gauche des Francs, en bas, officient les Mesteris & au milieu de l'église du Saint des Saints, se trouve le *Nombril de la terre*, mesuré par le roi Nemrod. Au-dessus du *Sépulcre du Seigneur* est bâtie une petite église. On pénètre dans le *Sépulcre du Seigneur* par deux portes, & le *Saint-Sépulcre* mesure neuf pieds de longueur sur quatre de largeur. Au-dessus du *Saint-Sépulcre* il y a une grande église;

la coupole en est ouverte ; mais le *Sépulcre du Seigneur* est entièrement couvert ; il n'y a pas la moindre ouverture ; & voilà ce qui se trouve dans cette église.

A l'orient de la cité de *Jérusalem*, il y a un village appelé *Gethsémani*, &, dans ce village, se trouve le tombeau de la très sainte Mère de Dieu & une grande église à laquelle on descend par cinquante marches ; au-dessus du tombeau de la très sainte Mère de Dieu est bâtie une petite église ; & le tombeau de la Vierge a huit pieds & demi de longueur ; &, au-dessus du tombeau, brûlent onze lampes. Derrière le tombeau, se trouve la couche sur laquelle la sainte Vierge était étendue, & on en a fait un autel ; dans cette église, à droite en entrant, officient les Géorgiens du culte géorgien. Plus loin vers l'orient se trouve le torrent du Cédron, que traversa Jésus avec ses disciples ; au-delà du torrent se trouve le jardin & une grande grotte où Notre Seigneur Jésus-Christ fut livré aux Juifs par son disciple Judas ; il y a là la pierre, près de laquelle le Christ se tenait en appuyant sa main dessus, & aussi l'endroit où la sainte Mère de Dieu venait prier sur une pierre.

Derrière cet endroit est la grande *Montagne des Oliviers*, d'où Notre Seigneur monta au ciel. Il y a là une grande église &, au milieu de cette église, une petite qui contient une pierre sur laquelle est imprimée jusqu'à présent, comme vivante, la plante du pied de Notre Seigneur, comme si on venait de la modeler en cire. Dans cette même église, à droite, se trouve le tombeau de la pécheresse Pélacie, de cette Pélacie qui, d'une huile de senteur de nard, oignit les pieds de Notre Seigneur & les essuya avec ses cheveux ; sur son tombeau est imprimée comme vivante ou fraîchement modelée dans la cire, la plante de l'autre pied de Notre Seigneur.

A droite de la grande *Montagne des Oliviers* se trouve

la *Montagne de Galilée* sur laquelle le Christ ordonna à ses disciples de l'attendre après sa Résurrection; une église y était bâtie.

De la ville de *Jérusalem*, à droite de la *Montagne des Oliviers*, il y a cinq verstes jusqu'à *Béthanie*, où Notre Seigneur Jésus-Christ ressuscita Lazare; il y a là jusqu'à présent une grande église, ainsi que le tombeau de Lazare & les cellules de ses sœurs; dans cette église officient des Arméniens du culte arménien.

Au sud de *Jérusalem*, tout près, se trouve la *Piscine de Siloé*, à laquelle le Seigneur envoya l'aveugle se laver, & non loin, la grotte du grand Antoine l'ermite, & le *Champ du Potier*, que les Juifs achetèrent avec le prix du Christ.

A cinquante verstes de *Jérusalem*, aussi vers le midi, est situé le *Couvent de Sabbas*, & le tombeau du grand Sabbas. Il y avait là quatorze millé moines; on y voit leurs cellules encore à présent. Derrière le couvent se trouve la *Vallée de Josaphat*; là aussi vivaient beaucoup de moines, & il y a là la cellule, dans laquelle vécut saint Jean Damascène. Pour qui va au couvent de *Saint Sabbas*, la distance est grande.

A six verstes de *Jérusalem*, à droite, sur le sommet & le versant de la montagne, est situé le couvent du grand Théodose le Cénobiarque; il y avait là aussi seize mille moines. Vis-à-vis se trouve le couvent où, à droite, vivait la grande Eudoxie.

En marchant à l'orient de *Jérusalem* vers le *Jourdain*, non loin de *Béthanie*, coule d'une pierre l'eau que les disciples du Christ lui demandèrent, & qu'il fit surgir d'un coup de pied en disant: « Vous donnerai-je de l'eau de cette pierre? » Et l'eau coula & coule jusqu'à présent. A cinq verstes environ avant le *Jourdain*, se trouvent les ruines d'un ancien khan; il faut marcher encore

pendant trois versets après avoir tourné une montagne très élevée sur laquelle le diable tenta Notre Seigneur Jésus-Christ : il le mena sur une montagne très haute & lui montra tous les royaumes du monde & leur gloire & lui dit : « Je te donnerai toutes ces choses si, en te prosternant devant moi, tu m'adores. » Alors Jésus lui dit : « Retire-toi, Satan, car il est écrit : tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui seul. » Alors le diable le laissa & en même temps les anges s'approchèrent & ils le servirent. » (Matth. IV, 9, 11.) Sur le versant de cette même montagne, près du sommet, se trouve une église décorée de peintures, & sur le sommet, une autre très grande. Notre Seigneur jeûna quarante jours sur cette montagne ; car il est écrit : « Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable, & ayant jeûné quarante jours & quarante nuits, il eut faim. Et le tentateur, s'approchant de lui, lui dit : » (Matth. IV, 1, 3) & ainsi de suite, selon qu'il est écrit dans l'Evangile.

Le *Jourdain* est un fleuve profond & effrayant à voir, ses bords sont escarpés ; il se jette dans la mer de *Sodome*. Sur les bords du *Jourdain* se trouve le grand *Couvent de Saint Jean-le-Précurseur* ; dans ce même *Jourdain*, Notre Seigneur fut baptisé par Jean ; Marie d'Egypte passa le *Jourdain* à cet endroit, en marchant sur l'eau comme sur la terre, pour aller vers Zozime. Au-delà du *Jourdain* est la cellule de saint Jean le Précurseur, & non loin d'elle, se trouve une montagne, & de cette montagne le saint prophète Elie fut enlevé au ciel dans un char de feu. Non loin se trouve aussi l'endroit du fleuve *Jourdain* que le prophète Elisée frappa du manteau d'Elie, & les eaux du Jourdain se séparèrent, & Elisée passa à sec. Non loin de là, à cinq versets, près de la mer de *Sodome*, se trouve le *Couvent de Saint Géraôme*, chez lequel vivait un lion. Le tombeau de saint Géraôme est placé derrière l'autel, & le lion qui le

servait est enterré à ses pieds. La mer de *Sodome* est là où se trouvaient *Sodome*, *Gomorrhe* & les *sept villes* : la terre engloutit les unes & la mer les autres ; jusqu'à présent il sort de la fumée de cette mer & rien ne croît sur l'emplacement des villes englouties par la terre ; on n'y trouve que du soufre brûlant & pas d'herbe du tout.

A deux verstes environ de *Jérusalem*, à droite, se trouve le *Couvent de Saint Elie* où vécut le prophète Elie lui-même ; c'est là que le corbeau le nourrissait. De là il y a cinq verstes jusqu'à *Bethléem*, où Notre Seigneur est né ; il y a une grande église à *Bethléem*, & sous l'autel se trouve la grotte, & dans cette grotte, la cavité où Notre Seigneur est né ; & , en entrant dans la grotte, à gauche, se trouve la crèche où fut couché Notre Seigneur Jésus-Christ emmaillotté ; de la crèche au lieu de la Nativité il y a trois sagènes. Les Francs officient au-dessus de la crèche & les Grecs au-dessus de la cavité ; à *Bethléem*, à gauche, se trouve le couvent franc, & il y a là l'*Eglise de la Nativité du Christ* où officient les Francs. Dans ce même couvent franc se trouvent la maison de Joseph & le puits d'où buvaient Notre Seigneur Jésus-Christ & sa très sainte Mère.

De la ville de *Jérusalem* à *Nazareth*, il y a trois jours de distance par la route de *Damas* ; & de la ville de *Jérusalem* au *Mont Thabor* deux jours & plus. A dix verstes de *Jérusalem* se trouve le tombeau de Rachel, la femme du patriarche Jacob, fils d'Isaac & petit-fils d'Abraham.

Il y a deux jours de *Damas* à la fosse où le beau Joseph fut jeté par ses frères ; il faut cinq jours de *Damas* au tombeau de Benjamin, frère du beau Joseph.

De *Jérusalem* au *Mont Sinai* il y a quinze jours. De *Jérusalem* à *Cana* en *Galilée* trois jours.

Là, sur le *Mont Sion*, la très sainte Vierge mourut

dans sa cellule; la maison du grand-prêtre Anne était sur ce même mont; Notre Seigneur Jésus-Christ y fut emprisonné, & cette prison est à présent dans l'église des Arméniens; il y a là un couvent arménien. Dans cette même église arménienne sert d'autel la pierre qui scellait le tombeau de Notre Seigneur; dans ce même couvent, se trouve le foyer auquel se chauffait Pierre, le principal apôtre, pendant la passion volontaire du Christ, quand la servante du grand-prêtre lui demanda: « Tu étais aussi « avec Jésus de Galilée? » Mais il le nia devant tout le monde en disant: « Je ne fais ce que tu dis »; &, lorsqu'il sortait hors la porte pour entrer dans le vestibule, une autre servante l'ayant vu, dit à ceux qui se trouvèrent là: « Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth! » Pierre le nia une seconde fois en disant avec serment: « Je ne « connais point cet homme. » Peu après, ceux qui étaient là, s'avançant, dirent à Pierre: « Certainement, tu es aussi « de ces gens-là, car ton langage te fait assez connaître. » Il se mit alors à faire des serments exécrables, & à dire en jurant qu'il n'avait aucune connaissance de cet homme, & aussitôt le coq chanta. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite: « Avant que le coq chante, « tu me renieras trois fois. » Etant donc sorti dehors, il pleura amèrement. (Matth. XXVI, 69, 75.)

Un peu plus loin, sur le même *Mont Sion*, était jadis la maison du grand-prêtre Caïphe & maintenant il y a là un très grand couvent arménien.

Sur la route de *Bethléem* se trouve encore la colonne sur laquelle se tenait Siméon le Stylite avec saint Elie. Et à *Jérusalem*, en descendant vers le bas, il y avait une église grecque, qui est actuellement une mosquée sarrafine, où sont enterrés les saints parents Joachim & Anne, & en face se trouve le *Saint des Saints*, bâti par Salomon. C'est là que fut tué le prophète Zacharie, père de Jean

le Précurseur; il y a là la cellule du Seigneur; &, plus bas dans la rue, se trouve l'emplacement de la *Maison de Pilate*; derrière le *Saint des Saints*, dans le *Couvent du Saint Sauveur*, se trouvent la couche & la maison de Salomon; il y a là aussi cette église, dans laquelle entra Notre Seigneur Jésus-Christ, &, y voyant des marchands d'agneaux, de bœufs, de pigeons & des changeurs, il se fit un fouet avec des cordes, & chassa de l'église les agneaux, les bœufs & les marchands, & renversa les tables des changeurs & dispersa l'argent & dit à ceux qui vendaient des colombes: « Otez tout cela d'ici & ne faites pas une maison de trafic de la maison de mon Père. » (Jean II, 16.)

Il y a là la *Maison de David*, qui est comme une forteresse toute ronde & taillée dans le roc depuis le fondement, ce qui est merveilleux à voir; d'un côté y vivent les Sarrafins qui n'osent même pas jeter un regard sur les grandes maisons; on voit là une tour très haute où David composa les Psaumes; derrière la *Maison de David* & non loin de là, se trouve le *Mont Sion*, &, sur ce mont, est situé un magnifique couvent franc, tenu par les Francs & habité par des moines Francs; on dit que Jésus-Christ y célébra lui-même la messe & apprit à la célébrer à Jacques, son frère par la chair, & lui transmit le sacrement des saints & divins offices. Il y a là une chambre dans laquelle le saint Esprit descendit sur les Apôtres du Christ, le jour de la Pentecôte. Dans l'église, à gauche, se trouve l'endroit où Jésus lava les pieds de ses disciples. Là est aussi la chambre dans laquelle Jésus pénétra, les portes étant fermées, & assura de sa résurrection Thomas, son disciple incrédule. C'est dans cette même église que le voile se déchira d'un bout à l'autre pendant la volontaire & sainte crucifixion du Christ; là aussi se trouve la pierre sur laquelle la sainte Vierge priait, & deux pierres

sur lesquelles le Christ s'asseyait souvent. Non loin de là est l'endroit où les Juifs tuèrent l'archidiacre Etienne, & l'on y voit encore les traces de son sang sur les pierres; là aussi, près de l'église, se trouve la cellule de la sainte Vierge où Elle vivait chez Jean le Théologue, & cette maison est bien conservée & existe jusqu'à présent; &, derrière elle, se trouve celle du saint apôtre & évangéliste, Jean le Théologue.



V

VOYAGE A CONSTANTINOPLE

DU

SCRIBE ALEXANDRE

1393

MANUSCRIT

St-Pétersbourg, Bibl. impériale, *Fonds Doubrovski*, f. 295 (*Chronique de Nestor*).

EDITION

J.-P. Sakharov, *Narrations du peuple russe* (St-Pétersbourg, 1849, in-8, t. II, l. 8, p. 72 ; en russe), d'après le manuscrit ci-dessus.



VOYAGE A CONSTANTINOPLE

DU

SCRIBE ALEXANDRE

* *
*



U temps du patriarche Antoine & de l'empereur Manuel, moi, le scribe Alexandre, suis venu à *Constantinople* pour des achats, & suis allé saluer Sainte Sophie : on ne peut en décrire la sublime grandeur ni la beauté.

En entrant par la grande porte, à droite se trouve l'image de la sainte Vierge, dont sortit la voix qui parla à Marie d'Egypte à *Jérusalem* ; & il y a là les grandes portes de l'Arche de Noé. A gauche se trouve une image de Notre Seigneur [taillée] dans le marbre ; dans l'intérieur de l'église se trouve la Table d'Abraham, près de laquelle le Sauveur apparut à Abraham sous la forme de la Trinité, près du chêne de *Mambré*. A côté se trouve un lit de fer sur lequel on brûlait les reliques des saints martyrs ; & , près de là, les reliques du saint patriarche Arsène. Dans l'autel il y a la pierre sur laquelle le Sauveur était assis, pendant qu'il causait avec la Samaritaine près du puits de Jacob.

Dans le couvent de *Mangana*, se trouvent tous les instruments de la Passion du Sauveur : le Manteau de pourpre, & le Sang, & la Lance, le Bâton, l'Eponge ; & il y a aussi beaucoup de saintes reliques dans ce couvent.

Derrière ce couvent, se trouve l'église du *Saint-Sauveur* ; & il y a là les reliques de saint Averki & une eau miraculeuse. Près de là est situé un couvent de femmes, & il s'y trouve la tête de saint Basile de Césarée.

A *Odigiria* il y a une image de la sainte Vierge, qu'on expose tous les mardis & qui fait des miracles : qui l'approche avec foi recouvre la santé. Cette image a été peinte par Luc l'évangéliste. Il y avait jadis des iconoclastes & l'on conserva cette image murée dans le couvent de *Pantocrator* ; & l'on alluma devant elle une lampe, qui ne s'éteignit pas pendant soixante ans.

Dans l'église des Apôtres, se trouvent les reliques des saints Apôtres ; dans la chapelle latérale, celles de saint Spiridion, de saint Polyeucte, le tombeau de saint Jean Chrysostome, le tombeau du saint empereur Constantin & de sa mère Hélène. Il y a là une Colonne en marbre, à laquelle était attaché le Sauveur pendant que les Juifs le martyrisaient. Il y a là aussi une pierre, près de laquelle Pierre l'apôtre pleura d'avoir renié le Seigneur après que le coq eut chanté.

Dans le couvent de *Pantocrator*, il y a la Planche du Sauveur, sur laquelle on le porta au tombeau ; dans l'autel, la cruche dans laquelle le Seigneur changea l'eau en vin à *Cana* en *Galilée*, les têtes des saints Flore & Laure, & la tête de saint Jacques de Perse ; & , à côté, dans une châsse ouverte, les reliques de la sainte vierge Théodosie.

Dans un autre couvent, se trouve la tête de saint Ignace Théophore.

Dans le couvent de *Prodrome*, appelé *Riche en Dieu*, se trouvent les reliques de saint Jean-le-Jeûneur, la tête

de saint Boniface & une partie des reliques de saint Pantaléon. Ce couvent ne possède ni villages, ni villes; cependant, par la grâce de Dieu, il est le plus riche des couvents. A côté de ce couvent se trouve un couvent de femmes sous le vocable de saint Nicolas; il y a là une partie de ses reliques, &, dans l'autel, celles de saint Michel.

Aux *Blachernes*, se trouvent la Tunique de la sainte Vierge & une partie de sa Ceinture. Il y avait jadis à *Constantinople* un iconoclaste qui attaqua [la ville] par terre & par mer. Alors le patriarche Serge immergea dans la mer cette Tunique de la sainte Vierge & une tempête se souleva & les guerriers s'enfuirent. Il y a là une image de la sainte Vierge que saint André vit dans l'air priant pour le monde.

Non loin de ce couvent se trouve celui de Côme & Damien; il y a là une partie de leurs reliques; quant à leurs têtes, elles sont au couvent du saint prophète Daniel, où se trouvent le prophète Daniel, le grand saint Nicétas, le chantre Romain, chacun dans son tombeau.

Dans le couvent de *Périblépte*, se trouvent la main droite de Jean-Baptiste & la tête de saint Grégoire, & une partie des reliques de saint Siméon-le-Juste & de celles des Quarante martyrs & de beaucoup d'autres saints, & l'image de la sainte Vierge que le Juif transperça en jouant aux échecs, & de laquelle sortit du sang que l'on voit jusqu'à présent.

Dans le couvent de *Saint Théodore Studite*, il y a l'huile sainte du saint martyr Dimitri & les reliques de beaucoup de saints. Dans le couvent de l'impératrice qui est appelé *Kirmarta*, il y a une partie des reliques de saint Jean l'Aumônier, de Marie Cléophas, sœur des apôtres, de sainte Irène, de la martyre Théodosie qu'on transperça à *Sainte Sophie* avec la corne d'un bouc.

Près du palais impérial de Constantin se trouve le couvent des *Saints Serge & Bacchus* : de leurs reliques il n'y a là que leurs deux têtes.

A côté se trouve une place de jeux, où le venin des serpents est renfermé dans trois serpents en cuivre, & beaucoup d'autres choses ; tout cela a été fait par l'empereur Léon-le-Sage. Dans le Couvent de *Saint Lazare*, saint Lazare & ses deux sœurs Marie & Marthe, sont renfermés dans l'autel.

Voilà les saints couvents & les saintes reliques & les miracles que j'ai vus ; il y en a que je n'ai pas vus ; car il est impossible d'aller partout, ni de voir tous les saints couvents & toutes les saintes reliques, ni d'en décrire des milliers de milliers ; on ne peut même pas décrire certaines reliques & certains miracles. L'empereur Kalo-jean, fils d'Andronic, s'approcha de *Constantinople*, avec les Turcs, & le roi Manuel sortit de la ville avec les Grecs & les Francs, & chassa les Turcs.



VI

LE PÈLERINAGE

DE

L'ARCHIMANDRITE GRETHENIOS

DU COUVENT DE LA SAINTE VIERGE

(vers 1400)

MANUSCRIT

**Kiev, Musée d'archéologie ecclésiastique, n° 329/1426 (XVI^e f.),
ff. 106-123.**



PÈLERINAGE

DE

L'ARCHIMANDRITE GRETHENIOS

du couvent de la Sainte Vierge.

* *
*

LE chemin passe par la Russie occidentale.
De *Moscou* & de *Tver* jusqu'à *Smolensk*, il
y a quatre cent quatre-vingt-dix verstes.
De *Smolensk* à *Minsk*, trois cent cinquante.
Du grand *Novgorod* à *Louk*, trois cents
verstes. De *Louk* à *Vitebsk*, deux cent cinquante. De
Vitebsk à *Driutsk*, deux cent cinquante. De *Driutsk* à
Sloutsk, quatre-vingt-dix. De *Sloutsk* à *Belogorod*, cinq
cents. De *Belogorod* à *Constantinople* par mer, cinq cents.

De *Constantinople* à *Héraclée*, soixante verstes. D'*Hé-
raclée* à [l'*Ile de*] *Marbre*, quarante. De [l'*Ile de*] *Marbre*
à *Gallipoli*, soixante, de *Gallipoli* à l'embouchure [des
Dardanelles], quarante. De l'embouchure à *Limnos*, soi-
xante. De *Limnos* à *Colina* cent, à la sainte
De *Limnos* à *Mitylène*, vers l'orient, cent. De *Mity-
lène* à *Chios*, cent ; dans cette île croît le mastic, & le
rivage oriental entre *Mitylène* & *Chios* se nomme *Foria* ;
on y fait cuire le *stipsy* que l'on appelle chez nous alun.

De *Chios* à *Rhodes*, trois cents verstes. Sur le rivage, à gauche, est située *Ephèse*; après *Ephèse*, se trouve *Palatia*; après *Palatia*, le mont *Latar*; après *Latar*, *Milas* puis *Eprèthe*, où croît le thymiamme noir; puis *Myre de Lycie*; puis la ville d'*Anatolie*; puis *Alajia*; puis *Kurk*; puis *Tarfus de Cilicie*; plus loin *Anriochie*. Nous dépassâmes, en chemin, l'île de *Patmos*, où saint Jean-le-Théologue écrivit l'Evangile.

De *Rhodes* à *Chypre*, trois cents verstes. Dans l'île de *Chypre*, se trouve la croix du Bon Larron; beaucoup de cannes à sucre y poussent.

Nous traversâmes la mer de *Cilicie* & de *Pamphylie*. De *Chypre* à *Jaffa*, soixante verstes. De *Jaffa* à *Ramleh*, sept verstes; de *Ramleh* à *Jérusalem*, un jour de chemin. De *Jérusalem* à *Gaza*, trois jours. De *Gaza* au *Caire*, douze jours; du *Caire* à *Alexandrie*, six jours, & quinze jours jusqu'au *Mont Sinaï*. De *Gaza* au *Mont Sinaï*, quinze jours. Les chrétiens orthodoxes vont jusque là; mais plus loin il n'y a plus de route pour eux. Du port de *Jaffa* à *Ramleh*, dix verstes par une plaine. *Ramleh* est un grand village, dont le commerce est très grand; il possède l'église de *Saint George* & beaucoup de Syriens chrétiens y demeurent. Il y a trois chemins de *Ramleh* à *Jérusalem*: le premier par *Chunoutou*; le second par le couvent Ibère, le troisième par le djerid de saint George & par *Beit Djallah*.

I. DE LA VILLE DE JÉRUSALEM.

De *Ramleh* à *Jérusalem* on compte cinq verstes par la plaine; puis on entre dans les montagnes, ce qui prend une journée en tout. On ne voit pas *Jérusalem* de loin, & on n'aperçoit le *Mont des Oliviers* que de près.

La ville de *Jérusalem* est située dans les montagnes vers le soleil levant & en face du *Mont des Oliviers*. On voit le *Mont des Oliviers* du point culminant de *Jérusalem*, du *Couvent du saint archange Michel* ; & le *Mont des Oliviers*, d'une hauteur modeste, égale à celle de *Jérusalem*, a trois cimes.

II. LA GALILÉE DE L'ASCENSION.

On la laboure, on y sème du froment & de l'orge parmi les oliviers & les amandiers. Le *Mont Sion*, aussi peu élevé, se trouve dans *Jérusalem* & commence depuis la *Maison de David*.

III. L'ÉGLISE DE LA SAINTE RÉSURRECTION.

L'église de la *Sainte Résurrection* à *Jérusalem*, se trouve dans la troisième partie de la ville, en comptant depuis la grande montagne ; elle a deux coupoles : l'une découverte au-dessus du *Sépulcre de Dieu*, & l'autre fermée au-dessus de l'autel.

IV. LE CLOCHER DE L'ÉGLISE DE LA SAINTE RÉSURRECTION.

Il y a deux portes du côté du midi ; l'une est murée & l'on entre par l'autre ; la troisième, qui, par un escalier, conduisait en haut, au *Golgotha*, est murée. En pénétrant dans l'église, en face de la porte, se trouve un endroit uni au niveau du sol : c'est là que l'on déposa le Christ après l'avoir ôté de la Croix. Huit lampes y brûlent continuellement ; & cet endroit est à dix saènes du *Lieu*

du Saint Crucifnement. Le [*Lieu du*] *Crucifnement du Seigneur* est à droite de l'entrée de l'église; &, de ce saint lieu, en commençant du sol de l'église, dix-huit marches conduisent en haut au *Golgotha*, au [*Lieu du*] *Crucifnement du Christ*. Le *Golgotha* est un roc naturel, dans lequel est taillé un rond d'un pied de circonférence; & ce roc se fendit lors du Crucifnement du Christ, à un pied à gauche [de la Croix] du Christ; & cette fente pénétra à travers la terre, pour ainsi dire, jusqu'à la tête du père du genre humain, Adam; car d'autres assurent que le sang du Christ purifia le crâne d'Adam. Au dessous du [*Lieu du*] *Crucifnement* se trouve l'église des Ibères qui y officient; la voûte au-dessus du [*Lieu du*] *Crucifnement* est richement dorée, & l'église est entièrement ornée de mosaïques; les Arméniens trois fois maudits l'ont sous leur dépendance & y officient. Il y a vingt-trois saènes en descendant en bas du [*Lieu du*] *Crucifnement* à l'entrée du *Sépulcre du Seigneur*.

V. LE TOMBEAU DU SEIGNEUR.

Le *Saint Sépulcre* est une chambre couronnée de six voûtes & soutenue par douze fines colonnes accouplées en marbre blanc. La partie supérieure du *Saint Sépulcre* se compose de douze colonnes en marbre poli. Les portes du *Sépulcre du Seigneur* sont tournées vers l'orient. En y entrant, on a deux petites ouvertures à droite & quatre à gauche. Les Jacobites y officient. Depuis la porte, le pavé est en marbre vert; &, au milieu de cette chambre, se trouve la pierre, haute d'un peu plus d'un pied & de la largeur de plus d'une coudée, sur laquelle était assis l'ange du Seigneur; elle est revêtue de marbre blanc & deux lampes y brûlent. Devant l'autre porte, se trouve une

dalle en marbre rouge ; cette porte ne se ferme pas, & n'est pas plus haute que la poitrine d'un homme, de sorte qu'il faut y pénétrer en se courbant. La tombe du Seigneur est à droite, adossée au mur, en marbre blanc, de la hauteur de trois pieds, de quatre de largeur, de huit de longueur ; il y a là une image peinte sur toile par les Francs, représentant le Sauveur sur un trône, la main droite levée vers le ciel ; devant lui se tient François, & à côté, dorment les gardes. Douze lampes en verre brûlent au-dessus du *Saint Sépulcre*. Autour de la tombe du Seigneur, sous la voûte de l'église, s'élèvent seize grandes colonnes, huit rondes en marbre blanc & huit quadrangulaires en maçonnerie. Devant l'entrée du *Saint Sépulcre* se trouvent, d'un côté, quatre colonnes rondes, & de l'autre, quatre autres accouplées, & tout cela repose sur une colonne en marbre rouge & sur quatre piliers. Du *Saint Sépulcre* au milieu de l'église, où est la coupole, il y a environ dix saènes ; là se trouve une petite pierre noire, de la forme d'une coupe, & on l'appelle le *Centre de la terre*. Du milieu de l'église au maître-autel, où officie le patriarche, on compte treize saènes. Quant à ce maître-autel, il est placé juste en face du crucifiement, du *Golgotha*, surnommé *Lieu du Crâne*. Le maître-autel est situé sur une élévation de sept marches, sur laquelle sont huit grandes colonnes polies & bigarrées, placées deux à deux. Au-dessus du maître-autel est suspendue une image sur toile représentant Dieu le père entouré des quatre évangélistes & de deux séraphins pleins d'yeux ; & autour de l'autel circule un passage. A gauche du *Saint Sépulcre*, sous une autre voûte, se trouve un endroit arrondi, en marbre blanc, avec une petite cavité au milieu ; le Christ se tenait sur ce lieu quand il apparut après sa résurrection à sa très pure Mère, la sainte Vierge, & à sainte Marie-Madeleine ; d'autres disent faussement que le forgeron,

qui forgea les clous du Christ, se trouve dessous, & qu'en tendant l'oreille & en se baissant, on l'entend encore à présent frapper de son marteau. Et un peu plus haut que cet endroit, [élevé de] quatre marches sous la troisième coupole, se trouve l'église franque. En y entrant, on a à droite, enclavée dans le mur, une colonne en marbre rouge de plus d'un coude [de largeur]. Et elle est derrière une porte en bois, & c'est à cette colonne que Pilate ordonna d'attacher le Christ pour le battre. A gauche, au sortir de cette église, se trouve l'autel desservi par les maudits Nettorians. Et plus loin, au bout du couloir, plus bas de trois marches, se trouve le *Prétoire*, *philaki* en grec, &, selon nous, la prison dont il est parlé dans le saint Evangile : « Ils menèrent donc Jésus de chez Caïphe « au prétoire & ils le questionnèrent » (S. Jean XVIII, 28). Là se trouve le saint autel desservi par les Ibères. En sortant de là, à gauche, sont taillées dans la pierre deux ouvertures, dont on dit : « Le Christ fut mis là » ; on les appelle en russe des ceps & en grec *clapa*. Derrière l'autel où officie le patriarche, près du mur, se trouve une table dans laquelle est incrustée une pierre noire ; on dit que Jésus monta dessus, après avoir vaincu le diable. A droite, dans un couloir, sont taillées vingt-neuf marches conduisant en bas. En entrant à gauche, se trouve une grande colonne en pierre, supportant la voûte, de laquelle la rosée coule incessamment ; d'autres disent : la colonne dont la rosée découle de temps en temps se trouve de l'autre côté, comme il est dit : « Car Il fit sortir l'eau « de la pierre » (Pf. LXXVII, 16), & là se trouve le saint autel ibère. Ici se trouve aussi le pilier sur lequel était assise l'impératrice Hélène, qui jetait de l'or pendant qu'on fouillait [la terre], & que l'on cherchait la sainte Croix. A droite se trouve la *Cuvette de Pilate*, encastrée dans le mur en pierre, & l'on y entend comme le brui-

fement d'une rivière ; & c'est là que, s'étant lavé les mains devant le peuple, il dit : « Je suis innocent du « sang de ce juste. » (Matth. XXVII, 24.) Et encore dix marches plus bas est l'endroit où l'impératrice Hélène découvrit les trois croix ; là se trouve un autel ibère sous lequel trois petites croix d'un pied [de haut], sont dessinées. Outre les orthodoxes Grecs & Ibères, il y a encore les maudits hérétiques, qui y célèbrent leurs offices : les Latins, les Arméniens sur le *Golgotha* ; les Jacobites derrière le *Saint Sépulcre* ; en face d'eux, les Ariens ; à droite du *Saint Sépulcre*, derrière les colonnes, les Abyssiniens &, de l'autre côté, les Nestoriens. L'église de la *Sainte Résurrection* est fermée & scellée pendant toute l'année. Six prêtres, un grec, un ibère, un franc, un arménien, un jacobite, un abyssinien, qui y sont [enfermés], ont là de l'eau, des cellules & des privés. On n'ouvre l'église que quand viennent les pèlerins. L'ouverture [officielle] ne se fait que le Samedi de la Passion, quand on célèbre les vêpres des Rameaux, &, après la messe, on quitte l'église. Le vendredi saint après le marché, tous viennent dans l'église avec leurs femmes & leurs enfants ; ils sont plusieurs mille, & ils y restent enfermés jusqu'au lever du soleil du grand jour [de Pâques] ; après quoi ils sortent. Le samedi saint à midi, nous vîmes un miracle glorieux & extraordinaire. Le patriarche, d'après l'usage établi, porte à midi les croix autour du *Sépulcre* de Dieu, à cause de la descente du saint Esprit. Le patriarche sortit [de l'autel], accompagné du métropolitain Germain d'*Egypte* & de Marc, évêque de *Damas*, qui fut autrefois abbé de la Laure de *Saint Sabbas*, & d'une foule d'autres ecclésiastiques, & ils firent deux fois le tour du *Saint Sépulcre* & ils n'avaient pas terminé le troisième tour qu'au-dessus du *Sépulcre du Seigneur*, sous la petite coupole, parut une légère fumée ; & une seconde fois, elle parut comme venant des encensoirs ; &

la troisième fois, une grande fumée sortit de la fenêtre, & ensuite du côté gauche. Ayant ouvert le *Sépulcre*, le patriarche y entra avec l'évêque arménien ; car la chambre s'était remplie du feu divin, & toutes les lampes, qui avaient été éteintes depuis le jeudi saint & lavées, & qui avaient des mèches toutes préparées, s'étaient allumées. Et le patriarche alluma un cierge au saint feu ; & à son cierge furent allumés tous les cierges dans l'église, qui fut remplie de cris terribles à cause du feu. Quelque temps après, chacun éteint [son cierge] & le conserve, selon l'usage, comme une bénédiction. Ensuite le patriarche commence la liturgie du saint samedi. Quant aux Sarrafins, ils se tiennent près du *Sépulcre du Seigneur* & ils laissent entrer & sortir [les pèlerins] en prenant de chaque personne une monnaie d'argent. A la première visite, chacun paye, près des portes de l'église, sept pièces d'or & le patriarche prend deux pièces d'or des moines & nonnes.

L'église de la *Sainte Résurrection* se trouve près du *Saint Sépulcre* ; & l'on ne peut décrire la grandeur, ni la beauté de l'édifice, ni la disposition des colonnes. A côté de l'autre église où le patriarche officie habituellement, près de l'autel de prophète, [se trouve l'endroit] où le Christ apparut à Marie Madeleine & dit : « Allez dire « à mes disciples & à Pierre que le Christ est ressuscité. » (Marc XVI, 7.)

VI. DU SAINT [MONT DE] SION ET DE LA TOUR DE DAVID.

La tour de David est située entre la ville de *Jérusalem* & le saint [Mont de] *Sion* du côté occidental, sur un emplacement un peu plus élevé que *Jérusalem*. La tour

est petite, mais solide, entourée d'un petit fossé, & n'ayant qu'une seule porte en fer du côté de l'orient. On dit que personne ne peut entrer dans aucune des chambres; nous demandâmes aux moines & apprîmes que hommes & animaux y entrent, qu'on y enferme les prisonniers, & que les émirs de *Jérusalem* y conservent leur argent & leurs armes. On peut la visiter toute [entière], mais on n'y demeure pas, car qui y loge pendant un an, meurt. Il en est de même pour la *Maison des Macchabées* à une verste de distance de là.

VII. L'ÉGLISE DE SAINT JACQUES, FRÈRE DU SEIGNEUR.

Le tombeau du saint s'y trouve à droite. Il y a là, devant l'église, deux pierres en marbre rouge, du poids qu'un homme peut soulever; un ange les apporta du *Sinai* en adoration à la très Pure [Vierge], qui voulait aller en pèlerinage au *Mont Sinai*; & l'archange vint à Elle trois jours avant qu'Elle n'eût quitté le monde, & lui apporta une bénédiction du *Mont Sinai*. Et les maudits Arméniens ont l'église & le tombeau en leur pouvoir. Un peu plus loin est situé un autre couvent de ces mêmes maudits Arméniens près du *Saint Sion*. Dans leur église, sous l'autel, se trouve une très grande pierre enlevée au tombeau [de Jésus-Christ], de deux pieds de hauteur, de cinq de largeur & de neuf de longueur. Dans ce même autel, à droite, se trouve une chambre à peine assez grande pour qu'un homme puisse y entrer. C'est là que le Christ fut frappé à la figure devant Caïphe; car Caïphe louait la moitié de la maison de saint Jean le Théologue. Quant au saint *Temple de Sion*, la mère des églises, édifié encore par le prophète David, il est tombé en ruines; une seule voûte de l'autel est debout; & c'est

là qu'eut lieu l'Assomption de notre très sainte Dame & Mère de Dieu. L'endroit est indiqué par un monceau de pierres à côté des portes de devant. Nous nous y prosternâmes. Nous vîmes la place où se tenait le Christ, descendu des cieux, pour prendre la sainte âme de Sa Mère; c'est une pierre ronde à sept saignées du lieu de [l'Assomption de] la très Pure. Près de l'église se trouve la cellule de la très Pure, où elle pria avec des génuflexions. Et derrière l'autel, à gauche, fut enterré saint Etienne, premier martyr. A une portée de flèche de l'église de *Sion*, vers l'orient estival, nous vîmes l'endroit où un Juif voulut renverser le lit mortuaire de la sainte Vierge, & un ange lui trancha les mains.

VIII. LE SAINT SION, LE TOMBEAU DE DAVID ET LA CELLULE DE LA TRÈS PURE [VIERGE].

Nous vîmes, sur le *Saint Sion*, la chambre où eut lieu la sainte Cène du Christ avec ses disciples, & où le saint Esprit descendit sur les saints disciples & apôtres. En bas, sous la chambre du saint Esprit, se trouve la cellule où le Christ apparut à ses disciples après huit jours, & c'est là que Thomas toucha le côté du Seigneur & crut. En bas, près du *Saint Sion*, nous vîmes aussi le tombeau du roi David. Les moines francs ont le *Saint Sion* sous leur dépendance

IX. DU SAINT DES SAINTS.

Le *Saint des Saints* est une petite église en comparaison de la grande qu'édifia Salomon & qui est entièrement détruite. L'impératrice Hélène en construisit ensuite une petite. A côté se trouve un dallage en marbre blanc qui

a l'air d'un lac d'huile [vu] du *Mont des Oliviers*. Nous n'entrâmes pas, car on ne nous laissa même pas approcher de la porte de la rue, en nous appelant des infidèles. Il n'y a rien dans cette église, excepté, dit-on, le berceau du Christ & trois pierres de l'édifice de Salomon, & rien de plus. La *Piscine des brebis* est à deux portées de flèche au nord du *Saint des Saints*. Près de là se trouve la maison des saints parents Joachim & Anne.

Au milieu de la ville de *Jérusalem*, dans la rue, se trouvent deux pierres blanches incrustées dans la voûte qui surplombe la rue où le Christ dit : « si ceux-ci se taisent, les pierres même crieront. » (Luc, XIX, 40.)

Et là sont les *Maisons de Pilate & de Caïphe*. Là est aussi la *Maison du Riche*. La *Maison de Salomon* est du côté du *Saint des Saints*. Dans la rue, devant [l'église de] la *Sainte Résurrection*, se trouve un pilier rouge, près duquel Marie d'Égypte se confessa à la sainte image de la très Pure, &, ayant acheté trois pains, alla au-delà du *Jourdain*. Le couvent du *Saint archange Michel* est situé non loin du *Sépulcre du Seigneur* vers l'occident estival, sur l'endroit où l'ange de Dieu massacra cent mille quatre-vingts Assyriens. Il y a quinze couvents ibères & syriens. Nous vîmes la porte dans le mur de la ville de *Jérusalem*. En face du *Mont des Oliviers*, se trouvent deux portes en fer, dont le prophète dit : « Elles seront fermées, car personne ne peut les franchir, « excepté le Seigneur Dieu d'Israël, & elles seront fermées jusqu'à la fin des siècles. » (Ezech., XLIV, 2 [?].)

X. DE GETHSÉMANI.

A l'orient, en sortant de la ville de *Jérusalem* & en descendant vers le torrent du *Cédron*, se trouvait à gauche

l'église de Saint Etienne, sur l'endroit où il fut lapidé. Et un peu plus loin, dans la *Vallée de Josaphat, Gethsémani*, qui fut acheté par Joachim, père de la sainte Vierge; c'est un bâtiment carré, juste en face du *Mont des Oliviers* de la sainte Ascension du Seigneur; l'entrée [du bâtiment] est du côté du midi. De la porte d'entrée on descend quarante-huit marches, & à gauche [de l'escalier], sont enterrés les saints Joachim & Anne. L'escalier descendu, il y a une grande chambre; le tombeau de la très pure Mère de Dieu s'y élève en forme carrée & a deux entrées sans portes, l'une à l'occident & l'autre au nord; le tombeau de la sainte Vierge est adossé à la muraille, & le côté de la tête se trouve vers le midi; il a trois pieds de hauteur, trois de largeur & huit de longueur; la dalle supérieure est en marbre blanc & celle au-dessus de la tête est en albâtre; sur la face du tombeau se trouvent trois cercles non ajourés : neuf lampes y brûlent incessamment. Derrière le saint tombeau est situé le saint autel, sur lequel officie le patriarche, & il y a là en haut une petite ouverture. A droite, devant le saint tombeau, se trouve l'autel ibère adossé à la muraille. Il y a aussi des autels où officient les Arméniens, Jacobites & Abyssiniens.

XI. DE LA GROTTTE QUI S'APPELLE JARDIN.

Nous vîmes la grotte où le Christ fut saisi & lié; elle est à plus de dix saènes du saint tombeau de *Gethsémani*, sur le *Mont des Oliviers*, en face de la *Sainte Ascension*. Elle a six saènes de longueur sur quatre de largeur, & est taillée, ainsi que trois colonnes, dans la montagne où le Christ s'assit avec ses disciples. Quand on vint contre lui avec des épées & des bâtons, le Christ, quittant ses dis-

ciplés, se retira vers l'occident de cette même grotte & se cacha dans la muraille, & l'endroit est visible jusqu'à présent; ils cherchaient avec des flambeaux Jésus & ses disciples, & ne les trouvaient pas; alors Jésus vint au-devant d'eux & leur dit: « Qui cherchez-vous? » Ils répondirent: « Jésus de Nazareth. » Il dit: « C'est moi » (Jean, XVIII, 4, 6), « & Judas le baïsa. » (Matth., XXVI, 49.) Et de là ils le conduisirent à Jérusalem. Il est dit dans le saint Evangile: « Jésus s'en alla au delà du torrent « du *Cédron*, où il y avait un jardin dans lequel il entra « lui & ses disciples. » (Jean, XVIII, 1.) Dans la voûte de cette grotte se trouve une ouverture comme dans un four à chaux. A un jet de pierre de là, plus haut, sur le chemin, se trouve une grande pierre, sur laquelle le Christ pria son Père; & sa sueur était comme des gouttes de sang, qui coulaient jusqu'à terre. Et un peu plus bas était située une église [au lieu] où le Christ apprit à ses disciples: « Notre Père qui es aux cieux ». Un peu plus bas, près de ce même torrent, au pied du *Mont des Oliviers*, nous vîmes le tombeau de Roboam, fils de Salomon, &, un peu plus loin, le tombeau de Salomon, taillé dans une seule pierre de la montagne.

XII. DU MONT DES OLIVIERS.

Le *Mont des Oliviers* est une petite montagne à trois sommets comme nous l'avons dit plus haut. On y monte du côté de *Gethsémani*. L'ayant gravie, on voit toute la ville de *Jérusalem*: le *Saint des Saints*, *Sion* & la *Tour de David*. Sur l'emplacement^a de la *Sainte Ascension*^a Dans l'église, se trouve une

a. Lacune dans le texte.

chambre, dont on a l'entrée en face; à l'intérieur elle a dix sagènes de diamètre, huit de circonférence, seize colonnes & encore une autre enceinte. Dans cette petite chambre, le pied du Christ s'est imprimé dans la pierre; & l'on adore la sainte empreinte du pied du Christ. A côté en sortant de l'église, à droite, on franchit une porte, & l'on descend une vingtaine de marches; là se trouvent le tombeau de sainte Pélagie & une pierre rouge, venant jusqu'à la ceinture, près de laquelle on se confesse. Un étroit couloir, que les uns traversent avec difficulté & les autres facilement, entoure le tombeau; & là, se trouve la cellule de la sainte. A deux portées de flèche de l'autel de la *Sainte Ascension* [est l'endroit où] Abraham voulut immoler son fils Isaac; & cet endroit se nomme *Alkafros*, & est au pouvoir des Sarrazins, qui ne permettent pas aux chrétiens de pénétrer dans l'église convertie en mosquée.

XIII. DU MONT DE GALILÉE.

Le mont de *Galilée* est une colline ronde à l'occident de l'*Ascension*, à une même distance que l'*Alkafros*. On aperçoit de son sommet le fleuve du *Jourdain* & la *Mer de Sodome*. C'est là que Jésus apparut à ses disciples après sa résurrection; il y avait là une grande église actuellement ruinée jusque dans ses fondements. Les chrétiens adorent [cette place] & descendent par le chemin qui mène à *Gethsémani*; [c'est là que] les apôtres paisèrent la nuit sur des pierres en allant après la Résurrection au mont de *Galilée*, & l'on reconnaît jusqu'à ce jour l'empreinte de leurs corps sur les pierres.

XIV. DE SILOÉ.

Nous vîmes *Siloé*, où le Christ ordonna à l'aveugle de se laver. En bas, près du torrent de *Cédron*, entre *Jérusalem* & le *Saint Sion*, est taillée une montagne de plus d'une sagène de largeur, de deux de hauteur & de la longueur d'une portée de flèche; une eau douce en découle; & cela fut fait par le roi Salomon; le bassin a cinq sagènes de longueur sur deux de largeur; il y a là huit colonnes dont deux en avant & deux en arrière, & nous nous y lavâmes. On y réunit l'eau de la ville & on en arrose les potagers.

XV. DE BETHLÉEM.

Bethléem est un village fortifié au midi de *Jérusalem*, à sept verstes environ. A mi-chemin se trouve le couvent de *Saint Elie le prophète*. Un peu plus loin, se dresse un pilier à demi-ruiné, où l'ange apporta au vieillard, qui s'y tenait, les clefs de toute la ville de *Jérusalem* & du tombeau du Seigneur, & lui ordonna de les remettre aux Sarrafins, qui conquièrent dès lors *Jérusalem*. Sur ce même chemin, se trouve le tombeau de Rachel, mère de Joseph. Un peu plus loin est un champ qui produisait des pois, pétrifiés à présent, & on y voit la pierre sur laquelle la sainte Vierge se reposa. L'église de *Bethléem* était très grande & au dessous il y avait une citerne. Il ne reste actuellement de toute l'église qu'une seule chapelle recouverte d'étain, au dessus de la sainte grotte; & les murs & le pavé en sont très ingénieusement revêtus d'albâtre. Depuis la porte d'entrée jusqu'à l'autel, on compte des deux côtés quarante-quatre belles & grandes colonnes, & dans l'autel elles sont au nombre de six. Sous

le saint autel se trouve la sainte grotte & la crèche ; on descend cinq marches jusqu'à la porte, &, l'ayant franchie, encore treize marches jusqu'à la sainte *Crèche*, & c'est là [le lieu de] la Nativité du Christ. La *Crèche* a cinq pieds sur trois de large, & deux portes, l'une au nord & l'autre au midi. Quant à la grotte ou caverne, elle a cinq saènes de chaque côté, & une & demie de largeur. C'est au fond de la grotte qu'on versa l'eau avec laquelle on lava le Christ. L'église & l'autel sont ornés des deux côtés de mosaïque dorée ; le toit est en charpente. A côté de la table de prothèse, se trouve une citerne dans l'eau de laquelle on voit briller l'étoile qui guida les Mages quand ils vinrent adorer le Roi-Christ nouveau-né ; les Francs ont cette église sous leur dépendance. Sur le saint autel, au-dessus de la grotte, officient le prêtre chrétien & le patriarche les jours de fêtes, & les autres hérétiques sur leurs autels respectifs. A une petite portée de flèche, à l'orient de l'église de la sainte Nativité de *Bethléem*, se trouvait l'église de Saint Nicolas qui est ruinée ; à gauche, sous l'église, est une grotte, dans laquelle on voit un saint autel. C'est dans cette grotte que se cacha la sainte Vierge avec le Christ, quand Hérode ordonna de tuer à *Bethléem* tous les enfants âgés de deux ans & au-dessous. Et là, le Christ cracha du lait, & la très Pure l'ayant essuyé, le rejeta sur la muraille, & jusqu'à ce jour les chrétiens prennent de cette poudre laiteuse comme remède & bénédiction. Ici l'ange apparut aussi à Joseph [& lui dit] : « Levez-vous, prenez l'enfant & sa mère & fuyez en Egypte. » (Matth., II, 13.)

XVI. DE LA VILLE ET [DU CHAMP] DU POTIER.

Le *Champ du Potier* se trouve près de la ville de *Jérusalem*, de l'autre côté de la vallée, au midi, & il fut

acheté avec le prix [du sang] du Christ, pour servir de sépulture aux étrangers. Beaucoup de grottes sont taillées dans la montagne; & là se trouve l'église de Saint Onuphre; & le patriarche y célèbre la messe le jour de la fête [de ce saint]. Il y a des constructions dans cette grotte, au-dessus de la *Vallée des Larmes*; & nous vîmes, dans ces grottes, les ossements & les corps d'une quantité de morts.

XVII. DE LA VILLE DE JUDA ET DE LA MAISON
DE ZACHARIE.

Il est dit dans l'Evangile: « Marie partit en ce même
« temps, & s'en alla en diligence vers les montagnes de
« *Judée*, en une ville de la tribu de *Juda*, & étant en-
« trée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth. »
(Luc, I, 39, 40.) Le chemin qui y conduit de *Jérusalem*
se dirige à l'occident & est d'environ sept verstes. En le
suivant, à deux verstes à peu près de *Jérusalem*, au milieu
du chemin, se trouve une cellule ruinée; & l'on dit qu'A-
bimélec dormit en cet endroit pendant soixante-deux
ans. A deux grandes portées de flèche de là, à droite, est
situé un couvent ibère qui contient une grande église;
sous le saint autel est pratiquée une ouverture quadran-
gulaire; c'est là que fut coupé le saint bois de la vivi-
fiante Croix du Seigneur; les fidèles y viennent l'adorer.
La *Maison de Juda* est une ville ronde, au fond d'une
vallée entourée de sept montagnes; les Sarrafins l'ha-
bitent.

Sur une de ces montagnes, à l'orient, se trouve
l'église de la sainte Nativité de saint Jean le Précurseur,
qui est abandonnée; en descendant cinq marches der-
rière le mur du saint autel, à droite, est l'endroit où

naquit saint Jean le Précurseur, & le patriarche vient y célébrer la messe le jour de la sainte Nativité du Précurseur. A mi-hauteur des montagnes est située une maison carrée, dont l'entrée est au midi ; c'est ici qu'Elisabeth, étant venue au devant [de la Vierge], son enfant tressaillit dans son sein & dit par la bouche de sa mère : « D'où me vient ce bonheur, que la mère de mon Seigneur « vienne vers moi ? » Et Marie dit : « Mon âme glorifie le « Seigneur &c. » (Jean, I, 43, 46.) Dans une autre montagne au-delà de l'église & près de la maison de Zacharie, le long d'un canal de pierre, coule une eau sainte & très pure; cette eau sert pour le miracle de conviction; car, après que Joseph & la très pure Vierge en eurent bu & qu'elle ne leur fit pas de mal, la très Pure la bénit pour être salutaire & guérir tous ceux qui en boiraient; ce qui se vérifie jusqu'à ce jour. Plus loin, dans la troisième montagne, se trouve un couvent, sous la dépendance des trois fois maudits Arméniens. Dans leur église, à droite, près de l'autel, la montagne se fendit de deux coudées, & se réunit de nouveau comme de la cire, quand Hérode commença à massacrer les Innocents ; Elisabeth saisit saint Jean le Précurseur & s'enfuit devant les soldats, &, accourue à la montagne, elle dit : « Montagne, reçois la mère & l'enfant » ; & la montagne s'entr'ouvrit ; Elisabeth passa sous terre jusqu'à la *Maison d'Abraham* & ressortit en laissant là saint Jean le Précurseur & revint chez elle. Un ange conduisit saint Jean le Précurseur dans le désert au-delà du Jourdain. Le chemin est d'un jour de marche sous terre.

XVIII. DE BÉTHANIE.

Béthanie est à l'orient, à droite du *Mont des Oliviers*. L'Evangile dit qu'elle est à quinze stades de *Jérusalem* ;

ce qui fait trois verstes pour nous ; l'unique chemin sinueux qui y mène, commençant au-dessous de *Gethsémani*, longe la montagne ; la montée commence dès la première vallée & [la ville] est située dans la troisième depuis *Jérusalem*. *Béthanie* était jadis une ville, qui est actuellement en ruines & appartient aux Sarrafins. Une grande église, détruite à présent, s'élevait au-dessus du tombeau de saint Lazare ; il n'en reste qu'un tiers. L'entrée en est à l'orient par une petite porte. A droite se trouve le tombeau de saint Lazare en albâtre ; le côté de la tête, tourné vers le midi, est ingénieusement orné de ce même marbre. A l'occident est une petite ouverture où se tenait le Christ quand il cria : « Lazare, sortez dehors ! » (Jean, XI, 43.) Le patriarche célèbre la messe sur ce tombeau à la fête de saint Lazare. Il y a un endroit près du mur, éloigné de la porte d'entrée, où le Christ se tenait quand il dit : « Déliez-le & laissez-le aller. » (Jean, XI, 44.) Au dessus du pavé de l'église se trouve la chambre [mortuaire]. Il y a là l'endroit où le saint fut délié ; la chambre n'a qu'une demi-hauteur d'homme, & il faut s'y traîner à genoux pendant deux semaines avant de se lever & d'adorer. A une verste de la ville de *Béthanie*, est la maison de Simon le lépreux ; derrière cette maison, se trouve une pierre, où se tenait le Christ, quand il dit au peuple : « Où l'avez-vous mis ? » (Jean, XI, 34.) De là le chemin mène au Jourdain.

XIX. DU JOURDAIN.

Le chemin de *Jérusalem* au *Jourdain* se dirige vers l'orient etival. Dépassant *Béthanie*, à l'endroit où le Christ se tenait, on descend jusqu'au khan en pierre polie précédé d'une fontaine qui est surmontée d'une

voûte ; on dit que c'est là que Marthe & Marie rencontrèrent le Christ. A une verste de là, à gauche du chemin, se trouve une pierre en forme d'autel, sur laquelle le Christ se coucha & dormit un peu. Depuis là le chemin est pénible à travers les montagnes ; il y a un khan sur ce chemin. Beaucoup plus loin, à gauche, dans un ravin, est situé un couvent ingénieusement bâti, qui s'appelle *Khou-seva*, & où saint Joachim, grand-père du Christ, jeûna quarante jours. On descend des montagnes dans la plaine. Près des montagnes était la ville de *Jéricho*, entièrement détruite à présent ; les maisons arabes y sont peu nombreuses, & la maison de la courtisane Rahab existe jusqu'à ce jour. C'est là qu'Elisée le prophète bénit les eaux amères qui sont douces à présent. Les légumes y viennent en abondance, ainsi que les tomates, les melons, les oranges & le sucre. Il y avait jadis dans la montagne un couvent [à l'endroit] où le Christ jeûna quarante jours & quarante nuits. De *Jéricho* au [couvent de] *Saint Pro-drome*, près du *Fourdain*, on compte sept verstes par la plaine. De *Jérusalem* au *Fourdain*, il y a en tout une journée de marche. Le couvent de *Saint Jean Prodrome* est situé dans la plaine, à une petite demi-verste environ du *Fourdain* ; il est étrange de voir à côté de petits monticules de sable, [qui datent du jour où] la colère de Dieu fut sur *Sodome* & *Gomorrhe*, & où les villes furent englouties & la terre dénaturée. Depuis les montagnes & jusqu'à *Jéricho*, l'herbe vient mal jusqu'à présent & les arbres sont dénudés, excepté, peut-être, près du *Fourdain* & dans les vallées. Un couvent est bâti sur la place même où le Christ se tenait, enseignant le peuple, quand saint Jean le Précurseur baptisait sur le *Fourdain* & que, voyant le Christ en cet endroit, il le montra du doigt, disant : « Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde. » (Jean, I, 29.) Le *Fourdain* est un petit

fleuve, mais rapide. Vis-à-vis de l'endroit où le Christ fut baptisé, sur le rivage oriental, s'élevait une église de la sainte Trinité & il n'en est rien resté, excepté les fondements; & c'est là que le fleuve du *Jourdain* retourna en arrière. En remontant un peu plus haut, il est plus large & c'est là, où le Christ fut baptisé, que les chrétiens se lavent. Un peu plus bas se trouve un monticule semblable à une meule, du haut duquel le prophète Elie fut enlevé au ciel dans un char tiré par des chevaux de feu; on l'appelle *Hermon*. On dit qu'au-delà du Jourdain se trouve la grotte de saint Jean le Précurseur; & à côté, à *Enonesalem*, il y a beaucoup d'eau, & c'est là que saint Jean baptisait le peuple. Nous n'y allâmes pas de peur des Arabes.

XX. DU COUVENT DE SAINT GHÉRASIME.

Le couvent de *Saint Ghérasime* qui était servi par un lion, est à trois verstes de distance de *Saint Prodrome*, à l'occident hivernal; & non loin, sur le chemin qui y mène, se trouve un grand puits d'un certain disciple de saint Ghérasime. De *Saint Prodrome* à la *Mer de Sodome*, on compte plus de cinq verstes. Il y a environ trois verstes du couvent de *Ghérasime* au *Jourdain*, & à la *Mer de Sodome*. Le fleuve du *Jourdain* tombe dans la *Mer de Sodome* & y disparaît. De cette même mer sort du bitume; du sel couvre le rivage, ainsi que du soufre. A *Saint Jean Prodrome*, il y a le bras gauche jusqu'au poignet d'un saint moine; saint Jean le Précurseur le tenait par ce bras, quand les Sarrafins jetèrent le moine dans le feu avec ses frères, & la main ne brûla pas.

XXI. DE LA LAURE DE SAINT SABBAS.

La laure de *Saint Sabbas* est au sud de *Jérusalem* ; par la *Vallée de Josaphat*, la distance est d'environ quinze verstes. A mi-chemin, à droite, sur la montagne, se trouvait le couvent de *Saint Théodose le Cénobiarque*, actuellement ruiné. Près de *Saint Sabbas*, au pied du couvent, le torrent descend vers le midi & les montagnes deviennent raides & unies comme des murailles ; c'est pourquoi des cavernes sont taillées dans ces murailles ; & les cellules étaient comme des nids d'hirondelles ; & il y avait dix mille moines jusqu'à la *Mer de Sodome*. Le premier couvent du saint était à gauche du torrent, près d'un ravin, à côté de la montagne ; le deuxième en bas, à droite du torrent, dans la plaine ; le troisième s'élève jusqu'à présent, là où saint Sabbas vit une colonne de feu ; la sainte Vierge lui apparut alors, lui ordonna de bâtir une grande église & lui dit : « Réunis mille moines. » Il répondit : « Ma souveraine, où trouverai-je tant de « pain, de la place pour en semer & tout ce qui est nécessaire ? » La très Pure lui répondit : « Je veux vous « garder & prendre soin de vous. » Un grand ravin du côté de l'occident se joint au torrent ; & c'est là que saint Sabbas construisit le couvent. Il n'est resté qu'un autel de la grande église, dont on voit les peintures pourpres. Près de cette église, on monte dans les cellules par des escaliers & , entre autres, dans la cellule de saint Jean Damascène. Au fond du torrent, juste en face de l'autel, se trouve un peu d'eau qu'un cerf découvrit miraculeusement à *Saint Sabbas*. Devant la grande église, se trouve le tombeau de saint Sabbas, là où fut la colonne de feu ; une voûte le recouvre, soutenue par six colonnes ; quant au tombeau de saint Sabbas, il ne vous

vient que jusqu'au genou, est blanchi à la chaux, a la forme d'un dos d'âne & est recouvert d'une image sur toile du saint dans son cercueil. Tout-à-fait en bas, à droite de l'église, se trouvait un hôpital actuellement abandonné, avec des colonnes au milieu ; & à côté de l'hôpital deux escaliers conduisent en haut ; au milieu se trouve la cellule de saint Sabbas, qui est une église [pour le service] des morts. Si l'on y entre & que l'on retire la planche, on ne peut plus redescendre ; en face est la muraille, à la tête du tombeau du saint père Sabbas. En montant quelque peu par des gradins en pierre, on arrive à la grande église ibère, construite au sud & peinte. Les maudits barbares brûlèrent jadis dans cette caverne quarante saints hommes. La tour, au dessus du couvent de *Saint Sabbas*, est grande & actuellement sans moines ; & on y pénètre par la porte qui se trouve en bas dans une caverne. Derrière plusieurs cellules à gauche, l'eau pluviale de l'hiver est conservée dans une citerne, & suffit pour tout l'été ; & deux citernes au bas de l'église servent aux bêtes. Au nord du grand cloître, dans le petit ravin, s'élevait une église & un petit couvent [actuellement] désert, où l'on recevait les jeunes gens, qui y restaient, sous la direction de vénérables vieillards, jusqu'à ce qu'ils eussent de la barbe. Actuellement dans le couvent de *Saint Sabbas*, se trouve une confrérie d'environ vingt-cinq moines.

Sur le chemin qui conduit du djerid de *Saint George*, coule, dans un aqueduc, une eau de la montagne appelée [eau] de saint George. Plus loin, vers *Jérusalem*, se trouve un village appelé *Beit Djallah*, où il y a une église consacrée à saint George ; la très Pure ayant béni ce village, il n'est habité que par des chrétiens. Sur ce même chemin, plus loin, se trouve l'arbre, auquel s'accrochèrent les cheveux d'Abfalon poursuivi par la colère

de Dieu ; il existe jusqu'à présent, & Absalon y fut tué par des flèches.

On voit de *Jérusalem* un petit monticule entre *Bethléem* & le couvent de *Saint Sabbas*, sous lequel se trouve une caverne, qu'on appelle *Enfer* ; d'autres disent que le Christ descendit par là en enfer, & l'on dit que Satan tomba du ciel sur ce monticule. Plus loin on voit un village qui se nomme *Torrent*, & dont sortirent les douze prophètes.

XXII. D'HÉBRON, DE LA MAISON DE DAVID
QUE LES SARRASINS APPELLENT KHALIL.

Un chemin y conduit de la ville de *Jérusalem*, à droite de *Bethléem*, & la distance est d'une journée. C'est un grand village très peuplé. La double caverne achetée par Abraham, pour de l'argent, de Sichem, fils d'Ephron, est entourée d'une enceinte renfermant deux mosquées & de l'eau qui, découlant d'une montagne, passe devant la porte. On ne nous permet pas, à nous chrétiens, de saluer les saints tombeaux. Les Sarrafins fabriquent là beaucoup de verre.

XXIII. DE NAZARETH.

La ville de *Nazareth* est au nord de *Jérusalem* ; c'est un grand village. L'église où eut lieu la sainte Annonciation est en ruines. Nous vîmes le puits où la très Pure vint puiser de l'eau & l'ange apparut & dit : « Je « vous salue, ô pleine de grâce, le Seigneur est avec « vous ! » (Luc, I, 28.) Une voûte carrée, soutenue par quatre colonnes, surmonte le puits. Au-dessous, dans la

direction du midi, se trouve un petit champ avec des oliviers. Il y a deux grandes journées de *Jérusalem* à *Nazareth*. De là à la mer de *Tibériade*, il faut un jour. Ici passe le chemin de *Jérusalem* à *Damas*, par *Ramleh*, *Nazareth*, la mer de *Galilée*. Près de la mer de *Tibériade*, se trouve le mont *Thabor*. Non loin de là sont *Samarie*, & le *Puits de Jacob*, & la ville de *Sichar*. La mer de *Tibériade* est petite & entourée de montagnes, elle a douze verstes de largeur, & à travers coule le fleuve du *Jourdain*. Quant à moi, en quittant *Damas*, je passai par le *Jourdain*, le *Thabor* & *Nazareth* ; ne connaissant pas la langue du pays, je ne savais ce que c'était & ne l'appris qu'après, à *Jérusalem*. De *Damas* à *Jérusalem* on compte huit jours en marchant toujours vers l'orient estival. La ville de *Damas* est située dans une plaine au pied des montagnes. A l'orient estival de *Damas* se trouve [le couvent de] la *Sainte Vierge de Saidnaya* (selon nous); [c'est] une image de la très Pure qui fait couler la sainte huile. C'est à sept verstes de *Damas*.

De *Saint Jean Prodrome* on voit le *Mont Thabor* de la façon suivante : il se compose de trois sommets, & le quatrième, le plus grand, est situé en arrière & a la forme d'une tente.



VII

ITINÉRAIRE A JÉRUSALEM

DU

MOINE EPIPHANE

vers 1416

MANUSCRITS

Moscou. Bibl. du couvent de Tchoudov, n° 34/236 (fin du XVI^e f., pap.).

K = *St-Peterbourg.* Bibl. de B. Khitrowo (XVII^e f., pap.).

M = *Moscou.* Bibl. de la Société Impériale de l'histoire & des antiquités russes de l'Université de Moscou, n° 214 (XVII^e f., pap.).

O = *Moscou.* Bibl. du Musée Roumiantzev, Fonds Oundolsky, n° 614 (XVII^e f., pap.).

P = *Moscou.* Bibl. du Musée Roumiantzev, Fonds Piskarev, n° 184 (XVII^e f., pap.).

R = *Moscou.* Bibl. du Musée Roumiantzev, n° 413 (XVII^e f., pap.).



ITINÉRAIRE A JÉRUSALEM

DU

MOINE EPIPHANE

* * *

DU grand *Novgorod* à *Velikia Louki* [on compte] trois cents verstes.

De *Louki* ^a à *Polotsk*, cent quatre-vingts ^b.

De *Polotsk* à *Minsk*, deux cents.

De *Minsk* à *Sloutsk Malii*, quatre-vingt dix.

De *Sloutsk Malii* au *Veliki Sloutsk*, deux cent cinquante.

Du *Veliki Sloutsk* à *Belagrad*, cinq cents.

De *Belagrad* à *Constantinople*, cinq cents.

De *Constantinople*, par la mer *Euxine*, jusqu'à *Héraclée*, soixante.

D'*Héraclée* jusqu'à [l'*Ile de*] *Marbre*, quarante.

De [l'*Ile de*] *Marbre* à *Gallipoli*, soixante.

De *Gallipoli* à l'embouchure [des *Dardanelles*], quarante.

De l'embouchure [des *Dardanelles*] à *Limnos*, soixante.

^a. jusqu'à *Novi* soixante verstes; verstes. *M*.
de *Novi*. *M*. — ^b. cent vingt

De *Limnos* à la ville *Kolrchine*^a & à la *Montagne Sainte*, cent verstes.

De *Limnos* vers l'orient, à *Mirylène*, cent verstes.

De *Mirylène* à *Stikhia*, cent.

De *Stikhia* à *Rhodes*, trois cents.

De *Rhodes* à *Chypre*, trois cents.

De *Chypre* au port de *Jaffa*, trois cents.

De *Jaffa* au village de *Ramleh* par terre, dix.

De *Ramleh* à *Jérusalem*, trente.

Du grand *Novgorod* à *Constantinople*, deux mille vingt verstes, & de *Constantinople* à *Jérusalem*, mille quatre cents, ce qui fait en tout trois mille quatre cent vingt verstes. Amen.

a. *Katchine* R; *Kontchane* O; *Kotchine* P, M; *Kotchi* K.



VIII

VIE ET PÈLERINAGE

DU DIACRE ZOSIME

1419-1421

MANUSCRIT

T — *St-Petersbourg*. Bibl. Impériale, Fonds Tolstoy, XVII, Q, n° 76, ff. 73-92 (XVI^e s., pap.).

EDITION

Skh — *Narrations du peuple russe* (en russe) publiées par J.-P. Sakharov (*St-Petersbourg*, 1849, 8°). T. II, l. 8, pp. 60-69, d'après deux manuscrits du XVII^e siècle, aujourd'hui perdus, de N.-P. Téchilov & Safonov.



« (VIE ET PÈLERINAGE) »

DU

MOINE PÉCHEUR ZOSIME

DIACRE DU COUVENT DE SAINT SERGE

* * *

L'ECRITURE dit : « Il est bon de garder le
« secret du roi, mais il est glorieux de pro-
« clamer les choses de Dieu » (Tobie, XII, 7).
Car, s'il est mauvais & injuste de ne pas gar-
der le secret du roi, on fait du tort à son âme
en se taisant sur les choses de Dieu. C'est pourquoi je
crains de les cacher en me souvenant des tourments de
ce serviteur qui, ayant reçu un talent du Seigneur, l'en-
fouit dans la terre sans l'avoir fait profiter. Que personne
de vous, fils de la Russie ! ne doute de moi en écoutant
mon récit ; & ne croyez pas que je m'enorgueillisse de
ce pèlerinage. S'il y a des gens légers qui, en lisant ce
livre, s'étonnent de son élévation & de mes paroles &

a. Le titre & la partie du texte
entre parenthèses () manquent ac-
tuellement dans le manuscrit Tolstoy
qui nous a servi pour cette traduc-
tion, les deux premières pages en
ayant été arrachées. Heureusement

le manuscrit était encore complet,
quand P.-M. Stroev le publia, en
1828, dans le *Spéctateur russe*, nos
7 & 8. — b. Jusqu'à Constantinople
& Jérusalem Skh.

ne veulent pas y ajouter foi, que Dieu leur pardonne, car, en croyant à la faiblesse humaine, ils nous font du tort.

Il faut donc que je commence le récit de mon pèlerinage & de ma vie.

De la *Russie* & de sa capitale, *Moscou*, de la grande laure du saint hégoumène Serge, je m'efforçai d'atteindre l'illustre ville de *Kiev*, qui est la mère de toutes les villes russes^a. Ayant passé la moitié de l'été à la laure, qui s'appelle la *Grotte de Kiev*, près des tombeaux du saint hégoumène Antoine & de Théodose; je désirai voir, j'aspirai [à visiter] les saints Lieux que le Christ foula de ses pieds, où le suivirent les saints Apôtres & où les saints Pères menèrent une sainte vie. Je partis de *Kiev* avec des marchands & de grands seigneurs, &, ayant marché pendant trente milles, à cinq verstes le mille, j'arrivai dans le pays d'*Odolsk*^b à une grande rivière qui se nomme *Boug*, & là se trouve la ville de *Briastlav*, où nous restâmes une semaine. De là nous entrâmes dans la plaine tartare & suivîmes pendant cinquante milles le chemin tartare^d qui se nomme la *Grande vallée*; nous arrivâmes à une grande rivière nommée *Dnestr*, près de *Miterevy Kichiny*. C'est la frontière de la *Valachie*, & l'on y passe de l'autre côté [du fleuve], où les Valaques perçoivent un tribut pour le passage; de ce côté [les gens] du grand duc Vitold se font aussi payer un impôt^e & se le partagent. Il y a trois jours de là jusqu'à *Belagrad* par le territoire de *Valachie*, & nous passâmes deux semaines à *Belagrad*. On compte neuf verstes de là à la mer. A l'embouchure du *Dnestr* se trouve une colonne qu'on appelle *Fanar*; & là est la rade pour les navires.

a. Parvenu à *Kiev* par la grâce de Dieu & *Skh*. — b. au lieu d'*Odolsk* lointain *Skh*. — c. Ici finit la partie qui manque dans T.

— d. où se trouve la grande vallée qui conduit au grand *Don Skh*. — e. par les passants *Skh*.

Nous étant ^a procuré un navire, nous nous mîmes en mer & y passâmes trois semaines, avant d'atteindre avec difficulté l'embouchure de *Constantinople*; car, avant le carême de saint Philippe, le temps est souvent très mauvais & les vagues sont terribles. Parvenus à la Ville impériale, nous y restâmes dix semaines & visitâmes tous les saints lieux.

Premièrement je saluai la sainte & grande église de *Sophie*, où demeure le patriarche, & baïfai l'image de Notre Seigneur Jésus-Christ devant laquelle on confesse les péchés qu'on a honte d'avouer à son confesseur; c'est pourquoi on la nomme : *Le Sauveur Confesseur*; & l'image de la très Pure qui parla à Marie l'Égyptienne à *Jérusalem*; les reliques de saint Arsène le patriarche; le tombeau de Kirik, âgé de trois ans; la pierre [enchâssée] dans l'autel, sur laquelle Jésus causa avec la Samaritaine près du *Puits de Jacob*; la table d'Abraham, sur laquelle Abraham ^b prépara la sainte Cène sous le chêne de *Mambré*; le lit de fer sur lequel les saints martyrs enduraient le supplice & qui porte jusqu'à présent les traces de leur sang; la crosse de Jean Chrysostôme qui est sur les marches [de l'autel]; la grande porte de l'église & l'Arche de Noé ^d.

Près de *Sainte Sophie* se trouve le couvent d'*Odigitria* où la très Pure opère des miracles tous les mardis. Non loin de ce couvent sont deux autres couvents : celui de Lazare le ressuscité, où ses reliques & [celles de] sa sœur Marie sont incrustées dans une colonne, &, secondement, celui de Lazare, évêque de *Galassie*. Dans un couvent de femmes voisin se manifesta la tête de Jean Chrysostôme.

a. bientôt *Skh.* — b. régala la sainte Trinité *Skh.* — c. en haut & nous y montâmes par des marches [conduisant] depuis la grande

porte de l'église *Skh.* — d. nous vîmes l'Arche de Noé, qui est près de *Sainte Sophie*, *Skh.*

Dans un autre couvent voisin repose tout entier [le corps de] saint Cyprien le mage. Et un autre couvent est celui ^a de saint André [qui feignit d'être] fou pour la gloire du Christ, & il guérit les démoniaques jusqu'à présent. Non loin de *Sainte Sophie*, dans le couvent de femmes de *Panakhran*, se trouvent la tête de Basile de Césarée & une très bonne empreinte dans la pierre des pieds du saint apôtre Paul.

Près de *Sainte Sophie* est le couvent de femmes *Philanthropos* ; il y a là, sous l'église, une eau sainte, & les lépreux & les malades qui plongent leurs pieds dans le sable, obtiennent leur guérison en grand nombre.

Près de là se trouve le couvent de femmes de *Pandanassy* contenant une partie [des instruments] de la Passion du Christ & de la tunique, du sang, & des cheveux de la très Pure.

Dans le grand couvent voisin de *George Mangana* se trouvent beaucoup de saintes reliques.

Devant l'entrée de *Sainte Sophie* s'élève une colonne sur laquelle se tient l'empereur Justinien à cheval ; le cheval ainsi que le cavalier sont en airain. Il regarde l'orient & sa main droite étendue menace les rois Sarrafins. Et les rois Sarrafins [représentés] par des idoles en airain, sont debout devant lui, leur tribut en main, & lui disent : « Ne nous menace pas, seigneur ! nous com-
« mencerions à nous défendre ^b. » Dans l'autre main il tient comme une pomme en or surmontée d'une croix.

Plus loin, à la distance d'une portée de flèche, se trouve l'*Hippodrome*. Il y a là une colonne sur un piédestal ; ce dernier a la hauteur de trois hommes environ ; quatre soutiens en marbre y sont posés sous la colonne, qui est d'une seule pièce de soixante ^c sagènes de hauteur & de

a. où se trouvent les reliques toi pas une fois, mais plusieurs
Skh. — b. & combattrions contre *Skh.* — c. six *Skh.*

trois^a de largeur. Et toi, homme^b, que ceux qui l'ont élevée ne te surprennent pas : c'étaient des artistes.

A côté, se trouve une colonne en bronze [composée] de trois têtes d'aspics réunies. Le venin des serpents y est scellé, & si quelqu'un dans l'intérieur de la ville est mordu par un serpent, il lui suffit d'y toucher pour être guéri ; si, au contraire, c'est arrivé hors de la ville, la guérison n'a pas lieu. Un peu plus haut que l'*Hippodrome* s'élève une colonne surmontée d'une croix, indiquant l'emplacement du palais de l'empereur Constantin ; les douze fragments [des pains multipliés par] le Christ, la hache de Noé avec laquelle il construisit l'Arche & la pierre dont Moïse fit sortir de l'eau y sont scellés.

C'est du côté du couvent de *Stoudios* que se trouve la colonne entièrement couverte d'inscriptions concernant tout ce qu'il y a dans le monde, qui a été élevée par l'empereur Arcadius en sa propre mémoire.

Dans la sainte *Eglise des Apôtres*, se trouvent la colonne à laquelle les Juifs attachèrent le Christ & une seconde colonne, près de laquelle Pierre l'apôtre pleura après avoir renié le Christ. Dans cette même église reposent le grand Spyridion & le saint martyr Polyeucte & [se trouvent] les tombeaux de l'empereur Constantin, de sa mère Hélène, & de beaucoup d'autres empereurs orthodoxes, & l'image de Notre Seigneur Jésus-Christ, à laquelle se confessa le moine qui avait fornicqué ; car il est écrit dans la Vie des saints qu'il se confessa devant une image & retomba dans le même péché. Devant la grande porte de l'église s'élève une très haute colonne, sur laquelle est placé un ange terrible & grand, qui a en main le sceptre de *Constantinople*, & vis-à-vis de lui, se trouve l'empereur Constantin tenant dans ses mains la

a. d'une *Skh.* — b. qui lit ceci *Skh.*

Ville impériale & la remettant sous la garde de l'ange.

Dans le grand couvent *Pantocrator* (ce qui veut dire en russe : tenant tout entre ses mains), se trouve la planche sur laquelle on porta le Christ au tombeau ; on y voit jusqu'à présent, blanches comme du lait, les larmes de la sainte Vierge Marie. Là sont aussi les têtes de Flore & Laure, de Jacques de Perse & la main d'Étienne le nouveau & saint Michel le nouveau ; dans l'autel, se trouve le vase dans lequel le Christ changea l'eau en vin à *Cana en Galilée*.

A deux ^a portées de flèche de côté, s'élève le couvent appelé *Apolikaptia* ; un crapaud en pierre est placé devant l'entrée de ce couvent. Sous l'empereur Léon-le-Sage, ce crapaud se promenait dans les rues, dévorant les restes qu'on y jetait, & les balais balayaient les rues, & le matin, quand les gens se levaient, les rues étaient propres.

Dans le couvent de *Philanthropos*, reposent les reliques de saint Clément d'Ancyre, de Théophanie, de l'empereur Léon le Sage.

Dans le couvent de *Sekharitoménite*, repose Jean Dalmacène.

Dans l'église des *Blachernes*, se trouvent la sainte Tunique & la Ceinture de la sainte Vierge Marie & les reliques de saint Potape.

Dans le couvent de *Periblepte*, sont la main de Jean-le-Précurseur avec laquelle il baptisa le Christ ; la tête de Grégoire-le-Théologue, [les reliques du] prêtre Grégoire de Nicomédie, la tête de la martyre Tatiana & les reliques de beaucoup d'autres martyrs. Près ^b de ce couvent ont été retrouvées deux grandes idoles en pierre ; c'étaient des justiciers ^c sous l'empereur Léon-le-Sage.

a. grandes *Stkh.* — b. Près de la muraille de ce couvent sont placées *Stkh.* — c. qui jugeaient équitablement *Sy.*

Là est aussi le couvent *Prodrome* où se trouvent ^a [les instruments de] la Passion du Christ ; la Tunique du Sauveur ; la Lance dont on le perça ; le Roseau sur lequel cette Lance était fixée ; l'Eponge avec laquelle on lui donna à boire du vinaigre & du fiel ; le Sang du Christ [forti] de l'image que les Juifs percèrent dans la ville de *Bérythe* ; le petit pain que le Seigneur mangea pendant la sainte Cène avec ses disciples sur le *Saint Sion* ; la Pierre que les Juifs posèrent sous la tête du Christ & les cheveux & le lait de la très pure Mère de Dieu ^b.

Dans un couvent de femmes, reposent les martyrs Côme & Damien, sainte Elifabeth & la bienheureuse Thomaïde, décapitée par son beau-père, ainsi qu'il est écrit dans la Vie des saints : c'était la femme d'un pêcheur ; le mari alla à la pêche ; son père voulut lui faire commettre un adultère ; mais elle, étant sage & craignant Dieu, n'y consentit pas ; alors, rendu furieux par ses désirs charnels, il la décapita avec acharnement, & Dieu [lui] accorda la grâce de guérir ceux qui sont atteints d'un désir charnel ; ils viennent saluer son tombeau, & le mal passe grâce à ses prières.

Dans le couvent *Everghetis*, repose la vierge Théodosie.

Dans le couvent de femmes *Lipeffi* ^c, reposent saint Etienne, l'impératrice Irène & la princesse russe Anne, fille du grand-duc Basile Dimitrievitch de *Moscou* & petite-fille du grand-duc Alexandre, surnommé Vitold de *Lithuanie*.

Dans le couvent de *Gheramartas* ^d, reposent Marie Cléophas & Jean-le-Guerrier ^e.

Dans le couvent de femmes de *Povafilias*, repose la laïque sainte Calie ; son mari était riche & naviguait depuis trois ans ; pendant ce temps elle, qui était chaste,

a. se trouvaient *Skh.* — b. Non loin de là, dans un *Skh.* — c. situé un peu plus loin *Skh.* — d. Non loin de là *Skh.* — e. plus loin dans le *Skh.*

charitable & craignait Dieu, distribua sans lui tout son avoir; à son retour son mari la martyrisa en disant qu'elle avait dissipé l'argent d'une façon coupable. Et elle guérit par la grâce du Sauveur les boiteux & les malades qui viennent se prosterner devant son tombeau.

Dans le grand couvent de *Stoudios*, repose le patriarche Euthyme, & l'huile sainte de Dimitri y est renfermée dans une châsse.

Près des portes de *Stoudios*, hors de la ville, se trouve un puits appelé *Pighi*; il contient de l'eau de la très Pure & guérit beaucoup de malades.

Près de ce même couvent est située l'église du saint prophète Daniel, dont le tombeau, posé sur deux lions, est dans l'intérieur de l'église, près de la muraille.

La Ville impériale est triangulaire; deux murailles s'élèvent du côté de la mer & la troisième du côté de l'occident [pour défendre la ville] contre les assauts.

Dans le premier angle, en venant de la *Mer Blanche*, se trouve le couvent de *Stoudios*; dans le deuxième celui de *Saint George*. C'était jadis une petite ville, appelée *Byzantine*, vis-à-vis de *Scutari*. L'endroit qu'on nomme *Scutari* est un marché sur le rivage opposé de la mer; les Turcs s'y rassemblent d'un côté & les Grecs & les Francs d'un autre & stipulent des marchés ensemble.

Dans le troisième angle, est située l'église des *Blachernes*; non loin du port, un peu au-dessus de l'église, se trouve le palais ^a, &, au delà du port, la ville franque qui est très belle.

Il m'a donc été donné de voir tout cela & d'adorer [les instruments de] la Passion & les saints quand j'accompagnai jadis la Princesse sous le règne du très pieux empereur Manuel; c'est alors que, se sentant vieux, il

a. impérial *Skh*.

l'empereur grec son fils aîné, Kalojean. L'empereur Manuel avait six fils : l'aîné Kalojean, qui veut dire Jean, règne à présent dans la ville de Constantin ; le deuxième, Andronic, est despote de la ville de *Salonique* ; le troisième, Théodore, est despote de *Morde* ; le quatrième, Constantin, est despote de la *Mer Noire* ; le cinquième, Dimitri, est despote de *Milos* ; le sixième, Thomas, est encore dans le palais de son père.

Et je visitai le concile œcuménique ; le patriarche d'alors était Joseph, dont les disciples retiraient un grand profit. Voici les grands dignitaires de l'église : le premier : le grand Throtophylax ; le deuxième : le Sacculaire ; le troisième : le Scevophylax ; le quatrième : le Sakilax. Sous *Sainte Sophie* se trouvent sept puits & un lac. Et voilà ce que moi, le grossier hiéromoine Zosime, j'ai vu & adoré en me souvenant dans mes prières de ceux des fils de la *Russie* qui ont été bons pour moi.

« Nous quittâmes la ville de Constantin sur un navire & nous naviguâmes pendant cent milles sur la mer étroite & dépassâmes l'*Ile de Marbre* ; les Constantinopolitains y prennent le marbre ^b dont ils pavent les églises & les palais de Constantinople. Soixante milles plus loin nous dépassâmes la ville de *Galipoli*, & il y a là un passage turc. L'embouchure est à soixante milles plus loin, & nous sortîmes dans la grande *Mer du Pont*, qui s'appelle *Blanche* ; c'est précisément à l'embouchure qu'était située la ville de Troie. En sortant dans la grande mer, le chemin conduit, à droite, à la *Sainte Montagne*, à *Salonique*, au pays arménien & à *Rome*, &, à gauche, à *Jérusalem*.

A dix milles de l'embouchure nous dépassâmes l'île de

a. Etant restés à *Constantinople* le quittâmes *Skh.* — b. rouge *Sy.*
la moitié de l'hiver & un été, nous

Zygria. L'île d'*Imbros* est éloignée de trois cents milles. De là à cent milles plus loin, nous dépassâmes l'île de *Lemnos* & puis, après encore soixante milles, nous arrivâmes à la *Sainte Montagne*, que nous gravâmes. Nous saluâmes toutes les églises & couvents & le saint sommet^a, mais non le jour de la fête de la Transfiguration.

Les couvents de la *Sainte Montagne* sont en tout au nombre de vingt-deux. Voici leurs noms : le premier : la *Laure* ; le deuxième : *Vatopédi* ; le troisième : *Khilantari* ; le quatrième : le couvent russe qui se nomme *Saint Pantaléon* ; le cinquième : *Pantocrator* ; le sixième : *Esphigmenè* ; le septième : *Ivéron* ; le huitième : *Zoghaphos* ; le neuvième : *Dokhiar* ; le dixième : *Xénoph* ; le onzième : *Aloup* ; le douzième : *Caracala* ; le treizième : *Koutloumoufi* ; le quatorzième : *Protæ* ; le quinzième : *Xéropotamos* ; le seizième : *Philothéou* ; le dix-septième : *Pirghe de Bafle* ; le dix-huitième : le *Désert de Paul*, où il y a communauté ; le dix-neuvième : le *Couvent de Denis* ; le vingtième : celui de *Grégoire* ; le vingt-unième : *Simopetra* ; le vingt-deuxième : *Castamonite*.

Ayant reçu la bénédiction des moines de la *Montagne Sainte*, j'allai à *Salonique* par terre, & le Christ m'accorda la grâce de voir & d'adorer le tombeau de son saint & grand martyr Dimitri & de sainte Théodore religieuse, du pied gauche de laquelle l'huile sainte découle incessamment, comme d'une source, & remplit pendant toute l'année le vase placé à côté^b ; on ôte ses vêtements qui sont comme imbibés de cette huile sainte & les chrétiens orthodoxes se les partagent entre eux comme bénédiction, tandis qu'on lui en met de nouveaux. Elle est couchée comme vivante & a été novice dans le couvent. Le

a. le jour même de *Skh*. — b. & quand arrive le temps indiqué *Skh*.

Christ m'a donc accordé la grâce de voir & d'adorer tout cela.

A mes désirs vint s'en ajouter un nouveau : j'éprouvai l'envie de voir la sainte ville de *Jérusalem*, où Notre Seigneur Jésus-Christ souffrit la Passion pour nous sauver, & d'adorer son Tombeau vivifiant. Et, ayant reçu la bénédiction du métropolitain de *Salonique*, le Seigneur Jean & Siméon, qui s'embarquait alors à bord d'un vaisseau ^a, nous naviguâmes plusieurs jours.

Dépassant l'île de *Lemnos*, nous arrivâmes à l'île de *Chios*, où nous abordâmes & passâmes plusieurs jours. Un capitaine, ce qui veut dire prince, de la grande *Gênes*, y réside. Cette île produit du mastic, des caroubiers, de la soie & toute espèce de légumes.

De là nous ne naviguâmes pas peu de jours, & abordâmes à l'île de *Parmos*, où était Jean-le-Théologue, apôtre du Christ, qui mit le feu à la [maison] du bain de la femme Romana; en ce lieu s'élève le *Couvent de Saint Jean-le-Théologue*; il y avait bâti une église & écrivit là les paroles de l'Evangile; son tombeau s'y trouve ^b aussi; cette église est située à une verste hors de la ville.

De là, ayant navigué soixante-dix milles sur la *Mer du Pont*, nous abordâmes à la terre de *Palestine*, d'où nous pûmes à grand'peine atteindre la sainte ville de *Jérusalem* à cause des méchants Arabes.

Nous ^c allâmes avant tout à [l'église de] la *Sainte Résurrection*, le jour du jeudi saint & nous nous prosternâmes plusieurs fois devant le vivifiant Tombeau de Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous vîmes la sainte lumière céleste. Vers la dixième heure du jour, le samedi saint, les lampes au-dessus du Tombeau de Dieu s'allument d'une façon

a. je m'embarquai avec le métropolitain, qui allait en *Terre Sainte*, & que j'accompagnai *Skh.*

— b. s'y trouvait *Skh.* — c. arrivâmes de grand matin à la sainte ville de *Jérusalem* & *Skh.*

invisible. Les uns disent qu'un éclair allume les lampes, les autres [qu'on entend comme] un coup de tonnerre, & d'autres qu'un pigeon apporte le feu dans son bec. Tout cela est mensonge & n'est pas la vérité, car moi, l'indigne diacre Zosime, je peux dire, sans me vanter, que personne n'a vu les lieux de *Jérusalem* aussi bien que moi, pécheur, qui les ai vus & revus. J'ai passé tout un été à *Jérusalem*, visitant aussi les saints lieux hors de la ville & ai reçu, pécheur, assez de blessures des méchants Arabes; supportant tout pour l'amour de Dieu, sans me préoccuper nullement & souffrant avec reconnaissance, en me souvenant de ce que les apôtres & les martyrs avaient enduré pour l'amour de Dieu. Car, qui parvient à *Jérusalem*, peut encore voir le *Saint Sépulcre*; mais personne ne peut aller hors de la ville, à cause des méchants Arabes qui tuent sans merci. Moi, pécheur, j'ai prié au pied du *Saint Sépulcre* pour tous les Russes: princes, boyards & tous les chrétiens orthodoxes, sans oublier les morts.

a. [les hérétiques] (ont secoués par un tremblement, & leurs prêtres frappent des mains avec l'Évangile & les Je demandai au prêtre

a. Il y a ici une lacune assez considérable dans tous les manuscrits, ce qui prouve qu'elle est très ancienne. Mais elle peut être restituée par un passage du pèlerinage de Triphon Korobeinikov qui, à ce qu'il paraît, l'avait emprunté au manuscrit original de Zosime. Enumérant les hérétiques qui font processionnellement le tour du Saint Sépulcre, Korobeinikov dit: « Les Arméniens viennent les premiers dans l'ordre suivant: devant le patriarche s'avance leur prêtre principal faisant sonner des clochettes & un diacre l'encensant

avec un encensoir. Après eux viennent les Ariens qui font la même chose; puis les Abyssins qui marchent en frappant sur quatre grands tambourins & en sautant & dansant comme des saltimbanques; d'autres avancent même à reculons en sautant & dansant; les quatrièmes sont les Coptes, qui font le tour du *Saint Sépulcre* en chantant comme des boucs selon leurs rites, en frappant avec un marteau sur un battoir ou sur une pierre & en faisant tourner des crécelles. »

du patriarcat qu'elle était cette hérésie. Il me répondit qu'il est dit dans le Psautier : « Nations, frappez des « mains » (Ps. XLVI, 1), & ils exécutent cela & se réjouissent de la résurrection du Christ. Sixième hérésie : les Jacobites qui sont derrière le Tombeau de Dieu. En face d'eux la septième : les Nestoriens qui annoncent la résurrection du Christ en frappant l'un contre l'autre de petits marteaux en fer fondu.

Nous passâmes trois jours dans l'église de la *Sainte Résurrection* : le vendredi & le samedi saints. Le samedi nous fûmes enfermés, &, le jour de la grande fête, la liturgie, célébrée par le patriarche Théophile, finit à l'aube & nous nous assîmes à la table du patriarche & dinâmes avec lui à Pâques. Il y avait là des moines & des hégoumènes de tous les lieux saints : de la *Vallée de Josaphat*, du couvent de *Sabbas*, & l'hégoumène Lazare avec la confrérie du couvent du *Précurseur* au *Jourdain*, & [d'autres] couvents. Moi, le pécheur Zosime, j'y étais aussi. Au soleil levant, vers la première heure, vient l'émir avec tous ses serviteurs ; il ouvre l'église, ôte les scellés & fait sortir ^a tout le monde. Il ordonne ensuite de fermer & de sceller de nouveau. Alors le patriarche Théophile réunit tous les moines dans son patriarcat, & ils commencent à se réjouir d'esprit & de corps, &, s'étant assez réjouis, rentrent chacun chez soi. Quant aux maudits Sarrafins, ils mettent les scellés à toutes les églises chrétiennes & disent : « Vous n'avez pas de fêtes, achetez le droit d'officier. » Le dimanche de Quasimodo, le patriarche célébra la seconde liturgie au *Saint Sépulcre*. L'église de la *Sainte Résurrection* est fermée toute l'année & scellée du sceau du sultan d'Egypte ; si des pèlerins viennent, de quel pays qu'ils soient, l'émir fait desceller l'église.

a. entrer *Skh*.

Quant au patriarche, il officie dans une autre église. De là nous allâmes à *Gethsémani* & nous nous prosternâmes devant [le tombeau de] la très pure Mère de Dieu. Un peu plus loin se trouve dans la *Montagne des Oliviers* la grotte où le Christ se réfugia avec ses disciples. Et nous nous y prosternâmes aussi. A un jet de pierre de là est l'endroit où le Christ, s'éloignant de ses disciples, pria son Père en ces termes : « Mon Père ! détourne cette coupe de moi. » (Marc XIV, 36.) Deux pierres sont placées en ce lieu. Nous allâmes de là à la *Montagne des Oliviers* d'où le Seigneur monta au ciel. Là s'élève l'église de la *Sainte ascension*. Au milieu de l'église se trouve une pierre plus longue que large, surmontée d'une chapelle en marbre, & sur cette pierre, est l'empreinte du pied du Christ, que nous baillâmes après nous être prosternés.

Non loin de là est située une seconde église plus petite, où vécut la pécheresse Pélagie; son tombeau est éloigné du mur d'une coudée; & si quelqu'un veut parler près du tombeau & qu'elle ne le permette pas, cela veut dire qu'il en est indigne. De là nous allâmes au *Mont Sion* où s'élève l'église de *Sainte Sion*, la mère de toutes les églises. C'est la première [qui fut instituée] à *Jérusalem* après le crucifiement du Christ. Là vécut la sainte Vierge, après que son Fils fut montré au ciel, & elle lui adressait ses prières. Et l'on montre jusqu'à ce jour, sur le marbre, l'endroit où elle se prosternait pour prier. Tombée malade, elle rendit là son âme, & le Christ lui apparut & envoya le saint Esprit aux Apôtres. Là est le tombeau du roi David & de son fils Salomon. Les Francs y officient. Le tombeau d'Erienne, premier martyr, s'y trouve aussi; deux pierres gisent à côté; la très Pure ayant voulu voir la pierre sur laquelle le Christ parla à Moïse sur le *Mont Sinai*, un ange [lui] apporta deux pierres qu'on nomme : le *Buisson ardent*. Tout cela se

trouve dans la *Sainte Sion*. A une portée de flèche de la *Sainte Sion*, est l'endroit où un ange coupa la main du Juif, qui avait voulu arracher le corps de la très Pure de son lit mortuaire.

La *Maison de David* est située à l'occident; &, au midi de la ville de *Jérusalem*, se trouve la porte en fer par laquelle on conduisit le Christ au crucifiement & elle est fermée jusqu'à présent. Le *Mont des Oliviers*, ainsi que le *Jourdain*, sont à l'orient de la ville de *Jérusalem*. A peu de distance de cette porte se trouve une autre porte, par laquelle le Christ entra dans *Jérusalem* le dimanche des Rameaux. Quand les Juifs dirent au Christ: « Maître, « faites taire vos disciples », il leur répondit: « Je vous « déclare que si ceux-ci se taisent, les pierres même crieront » (Luc XIX, 39, 40), en montrant deux pierres; ces pierres sont placées sur le fronton de cette porte. Et, un peu plus loin, est l'endroit où les Juifs lapidèrent Etienne, premier martyr. La *Piscine de Salomon*, qui avait cinq portiques, se trouve dans l'intérieur de la ville de *Jérusalem*, & celle de *Siloé* hors de la ville. La *Maison de Pilate* existe & l'émir l'habite. La *Maison d'Anne & de Caïphe* est aussi debout, & les Sarrafins y demeurent. La *Maison de Joachim & d'Anne*, parents de la sainte Vierge, existe de même. La *Maison de Jean-le-Théologue* se trouve sur le chemin conduisant à la *Sainte Sion*.

Les églises de *Jérusalem* sont: la première, le *Saint des Saints*, dans laquelle les chrétiens n'entrent pas; la deuxième, la *Sainte Sion*; la troisième, la *Sainte Résurrection*, qui a deux coupoles, l'une couverte, avec une croix au-dessus de l'*Ombilic de la terre*^a, & l'autre découverte au-dessus du *Saint Sépulcre*; un édicule en pierre, semblable à une église, surmonte le *Saint Sépulcre*, il

a. *Skh*; le *mf. T.* portant: du chemin terrestre.

contient un autel, mais pas de narthex. En pénétrant par la première porte, on a à droite la pierre que l'ange roula de devant l'entrée du Tombeau; & dépassant, en se courbant, la seconde porte qui conduit, comme qui dirait, à l'autel, on voit le *Saint Sépulcre*, adossé au mur comme un banc & surmonté par le Sauveur peint par les Francs. Au-dessus brûlent douze lampes en verre. Douze autres brûlent sur l'endroit où l'on déposa Notre Seigneur après l'avoir ôté de la Croix. Ceux qui adorent le *Saint Sépulcre* doivent donner des florins vénitiens en or^a; outre cela, combien faut-il payer encore de rançon sur le chemin conduisant de *Ramleh* à *Jérusalem*, puis donner aux gardiens du *Saint Sépulcre*? & ils font quinze féroces Sarrafins^b.

Depuis *Ramleh* le chemin de *Jérusalem* est bon & uni pendant cinq verstes; puis il faut de nouveau gravir des montagnes, la ville de *Jérusalem* étant située sur un sommet vers l'orient; le *Mont des Oliviers* lui fait face. On ne voit pas *Jérusalem* de loin & on ne l'aperçoit que de près. Elle est située sur un promontoire formé par deux vallées qui se réunissent: du côté par lequel on arrive se trouve la vallée de *Josaphat* qui conduit à la *Mer Morte*; de l'autre le torrent de *Cédron*; &, au point de réunion de ces deux vallées, est la *Piscine de Siloé*, tandis qu'en face, du côté opposé, se trouvent la vallée de *Josaphat* & le *Champ du potier*.

La quatrième église est sous le vocable de l'archange Michel & fait partie d'un couvent serbe dont Païssius est l'hégoumène & Macaire le Syrien du *Mont Sion*, l'économe.

a. un florin vénitien en or *Skh*.
— b. Ayant été à la messe au *Saint des Saints*, nous entendimes proclamer ainsi le [titre du] patriarche: à l'hégoumène, patriarche de la

sainte ville de *Jérusalem*, de *Gallée*, d'*Arabie*, du *Saint Jourdain* & de la *Palestine*, *es pola iti*, ce qui veut dire: longue vie *Skh*.

Les Arméniens se sont emparés de la cinquième église consacrée à Jacques, frère du Seigneur.

La sixième église est *Odigiria* [située] dans un couvent de moines.

La septième, l'église de l'*Affomption* de la sainte Vierge, se trouve dans un couvent de religieuses.

La huitième dans le couvent *Ibère*.

La neuvième est une métrochie du couvent du *Précurseur* au *Jourdain*.

La dixième est une métrochie du couvent de *Sabbas*. Tout cela se trouve là où Marie l'Egyptienne vivait dans le désert. Fatigué des hautes montagnes & des abîmes, je retournai en arrière, &, repassant le *Jourdain*, j'entrai dans la caverne où l'on enterre les saints pères du couvent du *Précurseur*. Je me prosternai là & baïfai les reliques des saints moines, du saint moine Zosime qui donna la communion à Marie l'Egyptienne.

De là j'allai à une verste du *Jourdain* au couvent de *Ghérasime*, qui était servi par un lion, & m'y prosternai; le couvent était désert, car aucun moine ne peut y vivre à cause des méchants Arabes; situé près du *Jourdain*, il est d'une beauté surprenante.

Le *Jourdain* est un fleuve rapide, très profond, mais pas large; la berge en est élevée & l'eau blanche; en y entrant, on a de l'eau jusqu'aux genoux & elle coule du nord au midi & tombe dans la *Mer Morte*, qui engloutit *Sodome* & *Gomorrhe*. Je marchais le long de la *Mer Morte* lorsque de méchants Arabes nous assaillirent, me firent beaucoup de blessures, & s'en retournèrent chez eux me laissant à demi-mort. Dans l'état où j'étais, je pus à peine atteindre le couvent de *Sabbas*, situé dans la vallée de *Josaphat*, j'y passai huit jours & les saints pères m'y donnèrent l'hospitalité; les moines sont au nombre de trente.

De là j'allai à *Sichem d'Arabie*, surnommé *Rachel*, où sont les tombeaux d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Sara & de Rebecca. Près de là se dresse ^a sur une montagne le chêne de *Mambré*, où Abraham reçut la sainte Trinité; & sous ce chêne sont enterrés Job de Hus & Jonas le prophète. Le roi Salomon conduisit l'eau de *Sichem*, c'est-à-dire de *Khalil*, dans l'église du *Saint des Saints*.

Puis j'allai aux *Portes de l'enfer*, & vis les portes de l'enfer. Et de là j'allai au *Palais de Dioclétien*, où il martyrisa le grand martyr George & le fit rouler de la montagne sur des fers aigus. Le *Palais de Dioclétien* est aussi grand qu'une petite ville & l'église de *Saint George* s'élève actuellement sur son emplacement. Dans cette église se trouve, enclavée dans le mur, la chaîne en fer avec laquelle on le martyrisa; les malades qui se la mettent sur le corps obtiennent leur guérison.

Je me rendis ensuite à la *Maison de Zacharie*, au pied de la montagne, où se trouve aussi le lieu de naissance de Jean-le-Précurseur. Il y a là un puits; & si une vierge qui n'a pas conservé sa virginité, boit de cette eau, ses lèvres jaunissent ^b. Cette eau se nomme : l'eau de la conviction, & c'est là que Joseph amena la très Pure pour savoir de qui elle avait conçu; l'eau était amère, mais, depuis que la très Pure en eut bu, elle devint douce & l'est jusqu'à présent.

De là je me dirigeai vers la pierre, où Elisabeth poursuivie par les serviteurs d'Hérode se réfugia avec son enfant. J'allai ensuite à *Bethléem*; une magnifique église de la *Nativité du Christ* s'y élève au-dessus de la grotte & de la crèche où naquit le Christ. Il n'y en a pas de pareille à *Jérusalem* ^c, & elle contient quarante colonnes en ar-

a. trouve la montagne d'Hébron Skh. — b. La traduction textuelle serait: se dorent. — c. ni dans ses environs Skh.

doise superbe & marbre rouge. Quant à la grotte, elle est à gauche, sous l'autel, & est gardée par un chapelain, c'est-à-dire par un prêtre franc. En descendant dans la grotte, la crèche se trouve tout près de l'entrée; à gauche est un puits, au fond duquel on voit comme une étoile; & nous nous prosternâmes, & baissâmes la grotte & la crèche.

De là nous nous rendîmes au tombeau de Rachel, qui est situé entre *Bethléem* & *Jérusalem*, sur le chemin de l'*Egypte*. Jacob venait de *Sichem*, qui s'appelle *Pharan*, de chez le père d'Abraham, & allait en *Palestine*, vers la ville d'Abraham, où était sa demeure; & [Rachel] mourut en chemin. Une mosquée sarrafine surmonte ce tombeau. A trois verstes de là se dresse un pilier sur lequel se tient un stylite, & l'apôtre lui apporta la clef de la ville de *Jérusalem*, & lui ordonna de remettre la ville aux infidèles, c'est-à-dire aux Sarrafins. *Jérusalem* & le *Saint Sépulcre* sont en leur pouvoir depuis quatre cents ans déjà. Et moi, l'indigne hiéromoine Zosime, je visitai le *Saint Sépulcre* en l'année six mille neuf cent vingt-huit. C'était du temps du patriarche Théophile, & en *Egypte* régnait le sultan, ce qui veut dire roi, nommé Thathar, & à *Damas*, Zemkak ^a. Ce sont leurs noms sarrafins.

Je montai ensuite au couvent de *Saint Elie* qui, ayant tué les prêtres de Baal, se sauva sur cette montagne des persécutions de Jézabel. Je me rendis de là au *Couvent Ibère* où fut coupé le bois de la Croix de Notre Seigneur; cet endroit est sous l'autel. Puis j'allai au lieu où Abimélec dormit soixante ans & je descendis ensuite dans une grotte, qui s'appelle ici *Champ du Portier*, & qui fut achetée avec l'argent que Judas reçut pour le Christ; c'est ici qu'on enterre les chrétiens, tandis que les Sarrafins sont

a. Zemkak *Skh*.

enterrés sur la *Sainte Sion*, au-dessus de la vallée de *Josaphat*, de l'autre côté du chemin de l'*Egypte*, qui conduit de *Jérusalem* en *Egypte*.

De retour à *Jérusalem*, ayant franchi la porte par laquelle le Christ fit son entrée le dimanche des Rameaux, près de l'endroit où Etienne Protomartyr fut lapidé, je me dirigeai vers le torrent de *Cédron*, en passant devant *Gethsémani*, qui est située dans le torrent de *Cédron*, entre *Jérusalem* & le *Mont des Oliviers*, & devant la grotte où le Christ entra avec ses disciples, ainsi que devant l'endroit où le Christ, s'éloignant d'eux, pria son Père. Dépasant ensuite *Bethsagé*, située derrière le *Mont des Oliviers*, & *Béthanie*, & la pierre du Christ, le torrent de *Kiffon*, le désert où le Christ jeûna quarante jours, & la ville de *Jéricho*, j'arrivai au *Couvent du Précurseur* & au *Jourdain*.

Et de *Jérusalem* j'allai en *Palestine* avec monseigneur le patriarche Théophile & avec son prêtre Joachim; ce Joachim connaît l'arabe & le grec, est très aimé du patriarche, & veut être son successeur; Athanasé le confesseur & ^a Barthélemy étaient aussi avec nous. Et nous arrivâmes à la ville de *Ramleh*, dont il est écrit dans l'Evangile: « On a ouï des cris à *Rama*. » (Matth. II, 18.) Ensuite, nous nous rendîmes à *Lydda*, où l'on coupa la tête au grand martyr George. Puis nous nous dirigeâmes vers la ville de *Jaffa*, que l'apôtre appelle *Jopée*. Cette ville est située au bord de la mer & l'apôtre Pierre y vit la nappe qui descendait du ciel. Nous y montâmes sur un bateau, car il y a là un port pour les navires.

Ayant navigué pendant trois cents milles, nous abordâmes à l'île de *Chypre*, dans le port de la ville de *Citium*; Lazare le ressuscité y fut évêque. Nous gravîmes

a. le scribe *Skh*.

ensuite la montagne où s'élève, suspendue en l'air, la croix du bon larron. Cette montagne est très haute & une autre s'élève à côté. L'encens noir s'y produit & tombe du ciel comme la rosée pendant les mois de juillet & d'août. Dans ces montagnes croissent beaucoup d'arbrisseaux pas plus hauts que l'herbe, & c'est sur ces arbrisseaux que l'on recueille l'encens.

Sur cette île, dans la grande capitale *Levkofie*, règne un *riga* franc, ce qui veut dire prince, & il a toute l'île en son pouvoir; son frère est archevêque & il y a quatre évêques grecs, deux prêtres séculiers & deux moines. Dans toutes les églises grecques^a on chante avec accompagnement d'orgue les jours de grandes fêtes.

La deuxième ville est *Cyrène*, où se produisent le sucre & les caroubiers & où croissent des arbrissiers & des abricotiers. A dix verstes de là se trouve le village du prince nommé *Morpho*, ce qui veut dire bien. Le sucre y croît aussi & saint Mamas y repose; le jour de sa fête, l'huile sainte découle de son corps.

La quatrième ville est *Sirouri*^b. La cinquième *Lemotte*^c. La sixième *Epatha*^d. La septième *Cirium*^e, où demeura Lazare le ressuscité. Nous passâmes un mois & demi sur cette île, dans la ville de *Levkofie*; le couvent est nommé *Bivia*^f.

Je montai ensuite à bord & naviguai cinq cents milles & vis des contrées & des montagnes, dont on ne parle pas dans l'Écriture &, longeant le rivage, j'abordai à l'île de *Rhodes*. Les apôtres livrèrent cette île à l'église apostolique de *Rome*, & un grand maître y gouverne au nom du pape de *Rome*, & tous les gens sont des croisés & des gens d'église, qui portent, apposées à leurs manteaux,

a. franques *Shh.* — b. *Famagousta Shh.* — c. *Larnaka Shh.* — d. *Pathos Shh.* — e. *Kikko Shh.* — f. au lieu de : le couvent est nommé *Bivia* : nous visitâmes le couvent de *Likko Shh.*

des croix sur l'épaule gauche. Il y a là un métropolitain, un évêque & un prêtre séculier grecs. En face de cette île est située la ville de *Cretouria*^a; dans cette ville & dans toute cette contrée jusqu'à *Myre*, l'encens noir se produit; on détache [l'écorce] des arbres & on les oint d'huile d'olive, & l'encens apparaît comme un aubier & on le recueille comme du jus avec un fer aiguilé; le nom de cet arbre qui est semblable à l'aune est *řigna*; & on fait cuire [l'encens] qui devient noir.

Et nous montâmes de nouveau à bord & naviguâmes pendant cinq cents nouveaux milles, & à mi-chemin, un bateau catanais, monté par de méchants pirates, nous assaillit; leurs canons ayant mis en pièces notre bateau, ils sautèrent à bord comme des bêtes féroces & coupèrent en morceaux le maître du bateau & le jetèrent à la mer, & prirent tout ce qui se trouvait à bord. Quant à moi, ils me donnèrent un coup de bois de lance dans la poitrine en disant: « Moine, donne-nous un ducat ou une monnaie d'or. » Je jurai par le Dieu vivant, par le Dieu tout-puissant que je n'en avais pas. Ils prirent tout mon avoir, me laissant mon seul froc, & se mirent à parcourir tout le bateau comme des bêtes féroces, faisant étinceler leurs lances, leurs glaives, leurs sabres & leurs haches. Moi, le pécheur Zosime, je crois que l'air même en était effrayé^b. Enfin, ils montèrent sur leur navire & s'éloignèrent dans la mer, tandis que nous abordions à l'île de *Mytilène* où nous passâmes plusieurs jours.

Nous nous dirigeâmes ensuite vers la ville de Constantin & y restâmes tout l'hiver. Au mois de mai nous quittâmes la ville de Constantin par la *Mer Noire*, & Dieu me ramena jusqu'à la terre russe, grâce à l'assistance du *Saint Sépulcre* & de tous les lieux de *Jérusalem*.

a. *Crète Skh.* — b. Quand les nous relevâmes & pleurâmes à la
mécréants se furent éloignés, nous vue de tant de morts *Sy.*

Que cet écrit soit pour tous ceux qui appartiennent à la même communion comme une bénédiction de Dieu & du saint Tombeau & des saints lieux, & qu'ils obtiennent la même récompense que ceux qui ont fait le pèlerinage de *Jérusalem* & qui ont vu tous ces saints lieux : « bienheureux ceux qui ont vu & ont cru; trois fois « bienheureux ceux qui ont cru sans avoir vu » (Jean, XX, 29), car ce fut par la foi qu'Abraham atteignit la Terre Promise. En vérité, la foi égale les bonnes œuvres. Mais, au nom de Dieu ! mes frères, mes pères & mes seigneurs, fils de la *Russie* ! excusez mon ignorance & ma grossièreté ; que je ne sois pas blâmé de ce que j'ai écrit. Lisez-moi avec amour & confiance, non à cause de moi, pécheur, mais des saints lieux, afin d'en être récompensés par notre Dieu & Sauveur, Jésus-Christ. Que Dieu soit avec vous tous ! *Amen*.



IX
DESCRIPTION
DE
CONSTANTINOPLE
(1424-1453)

MANUSCRIT

St-Pétersbourg. Bibl. Impériale, nouvellement acquis, sans numéro
(xvii f. pap.).



DESCRIPTION
DE
CONSTANTINOPE
PAR UN ANONYME

* *
*

AYANT monté quelque peu, j'arrivai au palais du patriarche & à la porte occidentale du milieu du narthex de *Sainte Sophie*. Près de cette entrée se trouvent les battants [de la porte] de l'Arche de Noé & la chaîne de fer que portait l'apôtre Paul; elle produit de nombreuses guérisons parmi les chrétiens. Au-dessus de la porte est placée l'image miraculeuse du saint Sauveur, qui guérit beaucoup de monde. Un candélabre est suspendu par des chaînes de fer devant ce Sauveur, & à ces chaînes est fixée une lampe en verre remplie d'huile; sous cette lampe se trouve une colonne en marbre sur laquelle est placée une coupe faite avec du bois de cette même Arche de Noé; c'est dans cette coupe que tombent les gouttelettes de l'huile; la lampe en verre s'étant détachée, elle brisa la coupe & fendit en deux la colonne en pierre, mais elle ne se cassa pas & l'huile ne se répandit pas; cette colonne est cerclée de fer & la coupe y est assujettie

par une chaîne, afin que les chrétiens puissent la voir & que les malades puissent être guéris. De là on se dirige vers l'autel & tout droit vers la Vivifiante Croix; [car] il y a là, dans l'autel, la Vivifiante Croix, sur laquelle les Juifs crucifièrent Notre Seigneur Jésus-Christ. Il y a là, à droite, dans la chapelle, la Colonne sur laquelle était assis le Christ pendant qu'il causait avec la Samaritaine. En avançant davantage vers l'autel, on voit la Table d'Abraham, sur laquelle il offrit un repas à la Sainte Trinité; les chrétiens qui y viennent obtiennent leur guérison. Plus loin, en se dirigeant vers le fond de l'église, à droite de l'autel, se trouve un lit de fer adossé à la muraille; c'est sur ce lit que saint George & saint Nicétas subirent le martyre. Au pied de ce lit est placé un grand coffre en pierre; c'est là que reposent les reliques des Quarante Martyrs & des quatorze mille Innocents massacrés; beaucoup de guérisons ont lieu près de ce lit & de ce coffre. A gauche se trouve le tombeau du saint patriarche Arsène, dont le corps, entièrement intact, guérit beaucoup de malades. A quelques pas à gauche des battants de l'Arche de Noé, sont placés le banc sur lequel pleura Jérémie, le prophète de la cité de *Jérusalem*, & la colonne près de laquelle pleura Pierre l'apôtre; là aussi on obtient l'absolution [de ses péchés]. Dans ce même lieu, à gauche, sont murés saint George & le saint Théologue. A quelques pas plus loin, du côté gauche, s'élève un petit édicule admirablement bâti; il contient l'image de la très pure Reine & Mère de Dieu; c'est cette image qui envoya des ouvriers à *Kiev*, aux saints Antoine & Théodose, pour construire l'église de *Petschersk*; cette même image pleura quand les Francs s'emparèrent de *Constantinople* & retinrent la ville en leur pouvoir pendant soixante-deux ans; mais personne n'eut à souffrir d'eux dans la foi, &, étant venus devant cette

image, ils recueillirent ses larmes & les scellèrent dans une châsse en or, placée dans une saillie de la muraille devant l'image même; plusieurs de ces mêmes Francs reçurent le baptême. Venu de l'*Arabie*, Kalimaque chassa les Francs & la ville se livra à l'empereur Anastase. Quant à ces larmes, elles se conservent jusqu'à ce jour & ressemblent à des perles. Cette image guérit beaucoup de malades. A quelques pas de là, se trouve une planche de l'Arche de Noé: depuis le jeudi jusqu'au samedi saint, on y expose [les instruments de] la Passion de Notre Seigneur; à cette époque les chrétiens s'assemblent en grand nombre de tous les côtés pour adorer [les saints instruments de] la Passion, & beaucoup obtiennent la guérison de différentes maladies & l'absolution de leurs péchés. Plus loin, en suivant le côté gauche de l'église, on voit le Sauveur sculpté dans de l'ardoise, qui est une pierre précieuse, & la crosse de saint Jean fixée à la muraille par une chaîne; beaucoup de guérisons & de pardons s'obtiennent en ce lieu. Dans l'autel de *Sainte Sophie*, près de la sainte table, se trouve le tombeau de saint Jean Chrysostome recouvert d'une planche garnie d'or & de pierres précieuses; il y repose comme vivant, se conservant entièrement intact, sans que rien ne soit corrompu, ni de ses vêtements sacerdotaux, ni de ses cheveux, & répandant un grand parfum; jusqu'à présent le jour de sa fête se réunissent en grand nombre, non seulement les chrétiens, mais les Francs & les Latins, & beaucoup de guérisons & d'absolutions s'obtiennent. A l'entrée de l'église, à droite, sont situés un puits & un bassin en marbre de six sagènes, qui sert au patriarche pour les baptêmes. Mes yeux virent bien d'autres choses, mais il n'y a pas moyen d'en parler en détail. Je sortis donc de l'église de *Sainte Sophie*.

Ce qui a été dit plus haut concerne l'église de *Sainte*

Sophie. Passons à la description de la ville. Voici la description de la ville.

.

On quitte *Sainte Sophie* par la porte méridionale ; à droite, sur une haute colonne en pierre, est placé l'empereur Justinien à cheval ; il est entièrement en airain, le cheval aussi, & il tient en main une pomme en airain qu'il brandit contre la contrée sarrasine ; la main droite tient une croix. Trois colonnes en pierre se dressent devant lui, & sur ces colonnes sont placés trois rois païens fondus en airain & comme vivants ; ils ont fléchi les genoux devant l'empereur Justinien & livrent leurs villes entre ses mains. A quelques pas plus loin de la porte méridionale, à gauche, est située l'église du *Saint Sauveur* ; à la muraille au-dessus de la porte occidentale est suspendue l'image qu'un empereur infidèle envoya détruire ; un homme y monta à l'aide d'un escalier dans l'intention de la briser ; mais sainte Théodosie étant accourue, elle renversa l'escalier & le païen tomba & mourut ; on s'empara alors de sainte Théodosie & on se mit à la martyriser &, finalement, on la transperça avec la corne d'un bouc. Des anges invisibles commencèrent depuis lors à tourmenter cet empereur qui, effrayé, se fit chrétien ; les saints anges l'avaient apporté devant cette sainte image & s'étaient mis à battre l'empereur jusqu'à ce qu'il eût promis de se repentir, & alors ils le laissèrent aller. L'empereur se rendit chez le patriarche, lui confessa tout, renia sa foi devant lui & reçut le baptême de ses mains. Toute la ville accourt vers ce Sauveur les jours de sa fête, même les Francs de *Galata*, & pas une fête ne se passe sans qu'un miracle ne se produise sur un des malades.

Derrière l'autel de *Sainte Sophie* est située l'église de

a. *Passage étranger à la description de Constantinople.*

Saint Nicolas. Elle est bâtie sur l'emplacement de la *Maison de Dimitri*, où saint Nicolas transporta Dimitri après l'avoir retiré de la mer. Dans cette église, à droite, se trouve l'image du saint Sauveur qu'un Juif transperça au-dessus du sourcil gauche, & du sang coula de cette blessure; à la vue de cet effrayant miracle, le Juif fut terrifié, &, saisissant l'image, il la jeta dans un puits & s'enfuit; mais un chrétien l'aperçut &, voyant qu'il avait en main un couteau ensanglanté, lui demanda: « Où ce couteau a-t-il été ensanglanté? » Or c'était son ami, & le Juif lui répondit sans hésiter: « J'ai transpercé l'effigie de votre Dieu, l'image du Sauveur. » Le chrétien se saisit alors du Juif, &, un attroupement s'étant formé, on le conduisit à l'empereur qui lui demanda: « Où as-tu caché la sainte image? » Il répondit: « Elle est dans le puits. » Aussitôt l'empereur, le patriarche & une foule de monde de se rendre avec les croix vers ce puits & d'en retirer l'image ensanglantée; ils scellèrent le sang du Christ & placèrent l'image dans l'église de *Saint Nicolas*, où elle guérit beaucoup de monde & fait des miracles jusqu'à ce jour. Près de là, devant la porte située derrière le grand autel de *Sainte Sophie*, se trouve l'endroit où l'on bénit l'eau; il y a là un bassin en ardoise verte dans lequel on plonge les croix; un toit couvert de plomb surmonte ce bassin; c'est là aussi qu'on baptise les empereurs; quatre cyprès & deux palmiers croissent en ce lieu.

A l'est de *Sainte Sophie*, dans la direction de la mer, à droite, s'élève un couvent appelé *Odigitria*; tous les mardis on sort de ce couvent une image de la sainte Vierge qui fait de grands miracles, guérit beaucoup de malades & fatigue les quatre hommes qui la portent. Là, dans une châsse découverte, repose aussi saint Siméon; il y a là aussi un *hagiasma*.

Au nord du couvent d'*Odigiria*, dans la direction de *Mangana*, à droite, est situé un couvent de femmes consacré aussi à la sainte Vierge ; dans le couvent se trouve une partie [des instruments] de la Passion de Notre Seigneur & l'église possède l'image du saint Sauveur qui, du temps du patriarche Germain & du pape Léon, alla par mer en ambassade à la grande Rome avec une lettre & revint le même jour avec une autre lettre ; il y a là à droite un crucifix de Notre Seigneur & les jambes d'Ignace Théophore.

Dans le voisinage de ce couvent s'élève le couvent de femmes de *Saint Basile* où, à gauche, dans une autre chapelle, repose la tête de saint Basile de *Césarée*.

De là, en venant du midi vers *Mangana*, on entre dans le couvent : devant l'église se trouve un grand bassin en cuivre surmonté d'un toit couvert de plomb, s'appuyant sur des colonnes en pierre ; ces colonnes sont reliées entre elles par des planches découpées sur lesquelles ont été sculptés les évangélistes. En pénétrant dans l'église, on voit à droite, devant l'autel, un grand coffre tout bardé d'argent & avec des ferrures en argent ; un crucifix sculpté en argent surmonte le coffre qui renferme [les instruments de] la Passion de Notre Seigneur : celui qui vient avant le jeudi saint ou après vénérer [les instruments de] la Passion du Seigneur, ou qui vient adorer le crucifix de Notre Seigneur & le baise ainsi que le coffre, reçoit l'absolution de ses péchés. Dans l'autel repose la tête de saint André. En sortant de l'église on voit, à droite, dans le narthex, deux images peintes par Léon le Sage ; l'une représente les patriarches & l'autre les empereurs qui règneront après lui jusqu'à la fin de *Constantinople* ; les empereurs sont au nombre de quatre-vingts & les patriarches de cent ; le dernier empereur sera le fils de Kalojean ; Dieu fait qui viendra après ; & le dernier patriarche sera Jonas.

Très loin vers l'est, près de la mer, s'élève l'église du *Saint Sauveur* qui se peignit lui-même sur le mur & qui produit beaucoup de guérisons. Dans cette même église reposent saint Averki & la sainte martyre Ania, tous les deux dans des châsses découvertes; il y a là aussi, moins les doigts, la main de Jean-le-Précurseur, montée en or; sa barbe & un os de son crâne; les reliques de saint Nicolas, de saint George, la tête de l'apôtre Jacques & la mâchoire d'Etienn-le-Nouveau; une partie de ses reliques se trouve dans un reliquaire garni d'or; & le saint prêtre Grégoire repose dans une châsse découverte. Dans cette même église du *Saint Sauveur*, se trouve l'image qui parla à l'empereur Maurice pendant qu'il priait en disant: « Seigneur, retire-moi cette gloire temporelle, « afin que je ne sois point privé de ta gloire éternelle! » L'image que le saint Sauveur avait peinte lui-même lui répondit: « Veux-tu endurer des tourments ici-bas ou « dans l'autre monde? » L'empereur, surpris de ce grand miracle, dit: « Seigneur, que je ne sois pas tourmenté « là-bas; fais-moi endurer tout le mal ici. » Le Sauveur lui dit: « En sortant d'ici, cesse de pécher; j'accomplirai « tous tes désirs. » Et le saint empereur prit l'habit & vécut comme un moine; c'est ainsi que le saint empereur Maurice mourut & fut déposé en ce même lieu dans une châsse découverte.

Sur le chemin de *Périblepte* au *Château de Kalojean*, à gauche, est situé le couvent de *Stoudios*; il y a là, dans des châsses découvertes, les deux reliques intactes de saint Sabbas & de sainte Salomonide, qui reposent dans l'intérieur de l'église. Un peu plus loin de là, à droite, s'élève l'église de *Saint Diomède*, près du *Château de Kalojean*; cette église renferme la Table du Christ, sur laquelle Il partagea la Cène avec ses disciples; beaucoup de guérisons s'obtiennent en ce lieu.

En avançant de là dans la direction du nord, on atteint le couvent de *Saint André*; André-le-Stratège y repose devant les portes royales [de l'église], & guérit beaucoup de ceux qui viennent à lui.

Près de là, vers le nord, il y a encore un autre couvent de *Saint André*, le fou pour l'amour de Dieu; il y repose dans une châsse découverte & son bâton guérit beaucoup de monde; là repose aussi le saint martyr Patrice, & c'est là aussi que mon indignité prit l'habit.

Il y a aussi un couvent de femmes près de la *Porte Dorée*; sainte Eudoxie y repose dans une châsse découverte, &, dans une autre chapelle de ce même couvent, repose sainte Euphémie dans une châsse découverte; on la porte en procession tous les mercredis & vendredis.

En se dirigeant de là vers *Saint Diomède*, qui est à l'ouest hivernal, on trouve en chemin un couvent de femmes, dans lequel reposent deux corps intacts: celui d'Elisabeth, mère du Précurseur, & celui de sa servante.

De là en prenant la direction de l'ouest estival, vers *Saint Daniel*, on atteint l'église de *Saint Daniel*, où il repose lui-même dans le fossé de la dernière chapelle à droite; & le saint chantre Roman est à gauche, tandis que saint Nicétas se trouve dans l'autel. Deux anges en pierre qui semblent vivants, sont placés l'un au chevet, l'autre au pied du tombeau de Daniel; ils ont été exécutés par l'empereur Léon-le-Sage; les pèlerins chrétiens qui viennent vénérer saint Daniel y reçoivent le sceau pour leur [dernier] voyage.

De là on prend le chemin du *Couvent riche*: c'est un couvent de Jean-le-Précurseur *riche par la grâce de Dieu*; saint Jean y repose, &, dans l'intérieur du couvent, coule une eau amenée du *Danube*.

De là nous nous dirigeâmes vers le nord, vers *Blachernes*; le couvent de *Blachernes* est situé près de la mu-

raile [de la ville]; un coffret en pierre cerclé de fer renferme la Tunique & la Ceinture de Notre Dame; dans une autre chapelle se trouvent saint Potape & sainte Anastasie.

En prenant de *Blachernes* la direction de l'est, on arrive au couvent des *Saints Côme & Damien*; leurs têtes montées en or y sont conservées.

De là nous nous dirigeâmes vers l'est & atteignîmes le couvent de *Sainte Théodosie*; la sainte vierge Théodosie y repose dans une châsse découverte; on la porte en procession tous les lundis & vendredis, & elle produit la guérison des malades.

De là on prend la direction de l'est vers le *Basilicon*; au bout du *Basilicon* & du grand marché est située une église franque; il y a là un crucifix admirablement sculpté dans le bois; le Christ est comme vivant & des clous en argent transpercent ses pieds & ses mains; si quelqu'un a mal aux dents, il n'a qu'à toucher les clous du pied & la douleur passe.

Quelque peu à l'est du *Basilicon* s'élève l'église de *Saint Nicolas*; il y est peint à fresque sur la muraille, comme vivant. Un chrétien, qui avait fait naufrage, y était venu prier, & la main de saint Nicolas se détacha de l'image & lui tendit un petit sac contenant cent grandes pièces franques en or pur.

Au pied du *Basilicon* se trouve un port pour les navires & des barques pour se rendre à *Galata*. Un peu plus loin est situé le *Sauveur Garant*; il y a là une image du saint Sauveur qui se porta garant pour le marchand Théodore, quand celui-ci, ayant emprunté de l'or & de l'argent au juif Abraham, se noya, & le juif blasphéma l'image du saint Sauveur; à la même heure la mer rejeta la somme en or & une lettre du marchand, avec quelques lignes du saint Sauveur, disant: « Ne m'insulte pas ainsi,

« ô juif! Je ne peux avoir d'obligations ni abandonner
« mon serviteur dans la souffrance; prends ce qui t'appartient; il y a quinze grivènes en or de plus. » A la vue de ce miracle, le juif se fit baptiser avec sa femme & tous les siens.

En allant du *Basilicon* vers l'occident hivernal, on atteint le couvent *Pantocrator* admirablement bâti par l'empereur Justinien, entouré d'une enceinte en pierre & d'un fossé d'eau. Il possède de nombreuses colonnes en pierre & des sculptures; la planche sur laquelle on porta le Christ & la céramide dans laquelle le Christ changea l'eau en vin; le martyr Michel, moins sa tête, y repose dans une châsse découverte; il y a aussi la tête de Jacques de Perse & les larmes de Notre Dame qui coulèrent sur la planche.

De là on va à *Pammakariste* vers l'ouest; sur le chemin de l'*Hippodrome*, à droite, se trouve un couvent qui possède la tête d'Ignace Théophore & où reposent, dans des châsses découvertes, les corps des saints apôtres Carpe, Papilus, Trophyme, Philémon & Onésiphore. En descendant [du couvent] des *Apôtres* dans la direction du midi, on atteint deux couvents de femmes, l'un fondé par l'impératrice & l'autre par l'empereur; dans le premier se conservent les corps intacts de Jean l'Aumônier, de Marie-Madeleine & de la vierge Théodosie; & dans l'autre Etienne-le-Nouveau & sainte Irène qui soutiennent la foi des chrétiens. Une sainte eau coule sous le [*Couvent du*] *Sauveur* & elle est renfermée entre l'enceinte de la ville & la mer; les gens qui se lavent avec cette eau & en boivent, obtiennent leur guérison, des vers leur sortant du nez & de tout le corps, & ils deviennent bien portants.

En quittant *Mangana* du côté de l'ouest, & en se dirigeant vers le *Basilicon*, on atteint l'église de *Saint André* où repose saint André de *Crète* & guérit beaucoup de monde.

En allant de *Sainte Sophie* dans la direction du midi, vers le palais impérial de Constantin, on voit, à gauche, l'église de *Sainte Euphémie* où, le seize juillet, s'assembla le concile des Quarante saints Pères & où il fut affermi dans la foi par sainte Euphémie. Là repose aussi saint Michel dans une châsse découverte & il y a là beaucoup de.^a

De là nous nous dirigeâmes vers le palais impérial de Constantin ; il est situé au midi, au-dessus de la *Grande Mer*. Beaucoup de sculptures ornent le palais impérial ; il y a une grande colonne en pierre, au-dessus de laquelle s'élèvent quatre colonnes plus petites, également en pierre ; sur ces colonnes est placé un bloc en ardoise bleue dans lequel sont sculptés des lions ailés, des aigles & des taureaux en pierre ; les cornes de ces derniers sont cassées ainsi qu'une des colonnes ; cela a été fait par les Francs, quand ils avaient *Constantinople* en leur pouvoir, & ils ont abîmé bien d'autres sculptures. Sous la muraille, au pied de la mer, se trouvent des ours & des aurochs en pierre & beaucoup d'autres sculptures existent jusqu'à ce jour. Le bain de Constantin est situé près de la muraille, qui s'élève très haut au-dessus de la mer ; l'empereur Léon y avait fait amener de l'eau & bâtir un grand réservoir en pierre d'une façon très sage & ingénieuse ; les mendiants de passage se lavaient dans ce réservoir ; un grand tonneau en bois avec des cercles de fer était placé dans un coin du bain ; ce tonneau avait sept clous & il en découlait de l'eau telle qu'on désirait l'avoir ; on ne percevait aucun tribut de ceux qui se lavaient. Dans le coin opposé, une sentinelle montait la garde, & c'était une statue en pierre semblable à un homme ; elle avait en main un arc & une flèche en airain ; & si l'on avait

a. Lacune dans le texte.

perçu un péage, il aurait tiré sur le tonneau & celui-ci n'eût plus donné d'eau. Près du tonneau se trouvait une lanterne entourée d'un verre latin, & elle brûlait jour & nuit incessamment. Quelqu'un me dit que trois cents ans après la mort de l'empereur Léon, on se lavait encore dans ce bain & que l'eau ne cessait de couler du tonneau ni la lanterne de brûler ; mais, quand les Francs commencèrent à percevoir un péage, la statue fit partir la flèche qui atteignit le tonneau ; ce dernier se fendit & la lanterne s'éteignit ; ils brisèrent alors la tête de la statue & abîmèrent beaucoup de sculptures. Au-dessus du palais impérial existaient d'autres appartements, & dans ces appartements, se trouvait la coupe de l'impératrice Hélène ; elle était pleine d'eau & quiconque venait, chrétiens, Francs, Latins, Sarrafins, prenait de cette eau autant qu'il en avait besoin ; malgré cela, elle ne manquait jamais & produisait des guérisons. Actuellement cette coupe est vide.

Mais mon Seigneur & Dieu ! J'ai oublié de raconter encore une chose, tellement j'ai peu de mémoire pour les choses saintes. Quand je visitai l'église de Dieu, *Sainte Sophie*, je vis encore un grand miracle : quand on pénètre dans *Sainte Sophie* par la grande entrée, on compte cinquante coudées, c'est-à-dire sagènes, de la première à la seconde porte, & soixante-six coudées de la seconde à l'ambon ; quelque peu avant l'ambon est situé un monticule en marbre supportant le saint calice ; il est enfermé dans une enceinte en pierre & surmonté d'un berceau en cuivre doré. Quand les Francs se proposaient de s'emparer de *Constantinople*, le patriarche entreprit de cacher les vases sacrés & voulut prendre aussi ce calice ; mais cela fut impossible, & il l'entoura d'une muraille en pierre. On compte trente coudées de l'ambon à l'autel, & l'autel a cinquante coudées de longueur sur cent de

largeur; *Sainte Sophie* a deux cents coudées de largeur & cent cinquante de hauteur. La partie supérieure est admirablement exécutée & ornée. Au-dessus de la première porte, il y a Salomon en mosaïque, tout comme vivant, dans un cercle azur & or; il semble avoir six sa-gènes de hauteur, & en tout il y en a soixante douze. Les colonnes qui font le tour de l'intérieur de l'église sont au nombre de trois cent soixante-huit. C'est ici que je veux mettre un terme à mon récit.

.^a.

Du palais impérial je me rendis à l'Hippodrome, vers l'ouest. Cet Hippodrome, voisin du palais impérial, était orné de bien des merveilles, & il en reste encore beaucoup jusqu'à ce jour. Il y a trente grandes colonnes apportées de la *Grande Mer*; un anneau de fer est fixé à chacune d'elles & les sommets des colonnes sont réunis par un architrave en pierre, depuis la première jusqu'à la dernière. Ces colonnes dépassées, on voit dans l'Hippodrome, à gauche, au-dessus des portes, deux femmes en pierre comme vivantes; elles convainquaient les femmes d'adultère & ne les laissaient pas entrer dans l'Hippodrome, & celles-ci s'amusaient ailleurs. A quelques pas de l'Hippodrome, du même côté gauche, se trouvent trois serpents en cuivre, & ces serpents se retournent trois fois par an, quand le soleil entre dans le solstice d'été ou dans celui de l'hiver, ou quand l'année est bissextile. Il y a là aussi une énorme colonne en pierre reposant sur quatre supports en cuivre, qui, semblables à de grandes constructions, ont été édifiés par Léon-le-Sage. On compte seize statues d'hommes sur cette colonne, huit en airain & huit en pierre; chacune d'elles a en main un balai; nous ignorons si ces balais sont en bois, mais ils ont

a. *Passage étranger à la description de Constantinople.*

l'air d'être en cire; sous le règne de l'empereur Léon, ces hommes balayaient les rues de la ville pendant la nuit & restaient oisifs pendant le jour. Il avait pendant son règne une salle dans laquelle le soleil, la lune & les étoiles se succédaient comme au ciel; actuellement elle est déserte, ainsi que nous l'avons dit plus haut.

Près de l'Hippodrome s'élève une colonne sur laquelle sont sculptées de petites statues d'hommes. A droite se trouve un puits très profond dont l'eau est douce. Des portes s'ouvrent de chaque côté sur l'Hippodrome.

De là nous nous dirigeâmes vers l'ouest, par la porte de gauche, vers le *Clou du Christ*; à droite de la Grande Rue qui, de *Sainte Sophie*, mène aux *Justiciers*, se dresse une colonne sur le sommet de laquelle sont scellés les Clous du Christ, la hache de Noé & une des douze corbeilles qui servirent au miracle accompli par Jésus-Christ dans le désert; cette colonne est entourée de quinze cercles de fer & une croix s'élève sur son sommet.

De cette colonne nous nous rendîmes par la Grande Rue chez les *Justiciers*; à droite, se trouve une église, d'où l'on porte en procession tous les dimanches une image de la sainte Vierge, qui accomplit de grands miracles & guérit les malades.

En suivant plus loin la Grande Rue on voit, à droite de la *Mer Noire*, les *Justiciers* érigés par Léon-le-Sage d'une manière admirable & ingénieuse: quelles gens! Leurs vêtements sont de forme latine & tous les deux sont en marbre rouge; l'un juge équitablement les fausses accusations & l'autre les emprunts, les causes commerciales & autres; si quelqu'un accuse fausement une personne & que cette dernière vienne & verse au premier l'argent dans la main, il ne recevra que ce qui est dû & rejettera ce qui est de trop, & ne jugera pas les causes commerciales; il suffit que les deux plaignants mettent

leurs mains dans la bouche de cette statue, car elle abat la main du coupable. Mais les Francs les ont aussi abîmées : l'une a les mains & l'autre les pieds, & les mains, & le nez cassés.

En sortant de là, je me rendis au château de l'empereur Kalojean ; il a trois entrées ; sur la première est peint le crucifiement du Christ, &, de l'autre côté, le jugement dernier.

Cette porte dépassée, on se dirige à gauche vers la *Grande Mer & Périblepte* ; c'est un couvent superbement bâti, contenant une église sous le vocable de Notre Dame, & qui possède beaucoup de saintes reliques. Beaucoup de saintes reliques reposent dans cette ville.

De là je revins de nouveau à mon couvent de *Saint André* & y retournai encore.

Ainsi était *Constantinople* de mon temps ; mais, sous le règne du grand Constantin & de sa mère Héléne, les choses merveilleuses & les statues étaient bien plus nombreuses. Mais voici la fin de mon récit.



X
PÈLERINAGE
DU
MARCHAND BASILE
1465-1466.

MANUSCRIT :

Msscou. Bibl. du St-Synode, n° 420 (XVI^e f., pap.).



PÈLERINAGE

DU

MARCHAND BASILE

* *
*

AU nom du Père, du Fils & du saint Esprit. Moi, Basile, très indigne serviteur de Dieu & grand pécheur, j'entrepris de visiter les saints lieux & villes; & Dieu, grâce aux prières de nos saints pères, m'accorda de voir & de saluer les saints lieux. Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de nous, amen.

Voilà notre chemin de *Brouse* à *Jérusalem* & à la mer. Le deuxième jour de notre marche nous arrivâmes à *Enischer*, où le marché est grand. Le sixième jour, nous atteignîmes la ville de *Kolnokou*, qui est située sur un rocher, au milieu de montagnes pierreuses : le safran s'y produit; le septième, la ville de *Moudourlou*; le huitième, la ville de *Boli*; le quatorzième, la ville de *Touffia*, où il y a beaucoup d'Arméniens, mais peu de chrétiens & de Turcs.

Le dix-huitième jour de marche nous parvînmes à la ville d'*Osmandjik*; deux châteaux, l'un au-dessus de l'autre, dominant cette ville du haut d'une montagne; il y a quatre portées de flèche d'en bas au château inférieur, &

cinq de celui-ci au château supérieur. Dans le château supérieur se trouve un petit lac &, au-dessous, une rivière rouge de la grandeur de l'*Oka*, qui découle de *Sébastie*, où les Quarante Martyrs furent jetés & martyrisés dans le lac.

Le dix-neuvième jour, nous atteignîmes la ville de *Merfivan*, uniquement habitée par des Arméniens & quelques Turcs; leur évêque se nomme Joachim & Schaltascha est son supérieur; le vingtième jour, *Kavsa*, où le bain est excellent & où une eau bouillante coule de la montagne; dans ce lieu se trouvent un *armourat* & un caravanlérail; quiconque y vient, de quelque religion qu'il soit, est reçu avec bienveillance, nourri & désaltéré; c'est le pacha Mohammed Ildérime, petit-fils de Bajazer, qui l'a construit.

Le vingt & unième jour, nous parvînmes à la ville d'*Amassie*, qui est située sur une très haute montagne & contient sept châteaux l'un dans l'autre; autour de cette montagne & de ces sept châteaux s'élève une très grande ville, sous les murs de laquelle coule une grande rivière; des roues conduisent l'eau de cette rivière dans toutes les maisons. Dans le château supérieur se trouve un grand puits.

Le vingt-deuxième jour, nous atteignîmes la ville de *Vorgoun*, qui est resserrée entre de hautes montagnes, & l'on y casse du sel pur comme de la glace; le vingt-troisième jour, la ville de *Tourkhal*, qui est placée très haut & adossée à un rocher; une grande rivière coule à ses pieds, &, sous le pont en pierre qui la surmonte, se trouvent deux grands moulins.

Nous mîmes un mois de marche pour arriver de *Brouffe* à la ville de *Tokat* située sur deux montagnes en pierre; l'eau y est amenée dans les marchés, les rues, les maisons & les bains. Cette ville est plus grande que

Brouffe & n'a qu'une seule église, consacrée au saint thaumaturge Nicolas, dont l'hégoumène se nomme Arsène; les chrétiens y sont peu nombreux.

Deux jours de marche séparent *Tokat* de la ville d'*Iadoffoua*, placée sur une haute montagne & surmontée par une autre montagne très élevée; une grande rivière l'entoure qui, découlant par dix sources de l'intérieur de la montagne, tombe dans un puits; il y a sept moulins sur cette rivière qui est entourée d'une seconde enceinte; l'eau de cette rivière traverse toute la ville.

Il y a deux jours de marche depuis *Tokat* jusqu'à la dernière ville des Turcs, *Sivas*, qui, dans notre langue, se nomme *Sébastie*, où souffrirent les Quarante Martyrs, & dans l'intérieur de laquelle se trouvent le lac & le bain où on les martyrisa; elle est très grande, &, au milieu, s'élève une haute montagne sur laquelle est placée une autre ville, &, un peu plus bas, une troisième; des chrétiens & des Arméniens l'habitent, mais peu de Turcs; & il y a des églises chrétiennes dans l'intérieur de la ville & au dehors. Une grande rivière coule à trois verstes de la ville & un grand pont la traverse; l'eau en est rouge, car les Quarante Martyrs rendirent l'âme dans le lac; leurs bourreaux les en retirèrent; mais les gens qui boivent de cette eau, n'en souffrent nullement, & obtiennent, au contraire, des guérisons.

Quatre jours de marche séparent *Sébastie* de la première ville appartenant à Sélim, beau-père de Mourat, fils du prince turc; cette ville est située sur un plateau de montagne; une grande rivière coule à ses pieds à travers une montagne pierreuse; cette ville a quatre entrées avec des portes en fer & trois enceintes, percées de portes avec meurtrières.

En six jours de marche on va de *Sivas* à *Elbistan*, qui est une vaste cité avec une grande rivière fermée par une

écluse en pierre; neuf moulins, l'un à côté de l'autre, sont placés sur cette écluse & sont mus par la même eau. Le septième jour on arrive à *Kanliou*, qui est aussi une ville spacieuse où il y a grand marché; &, le dixième jour après *Sébastie*, à la ville d'*Aintab*, qui est la première ville appartenant à Sélim de Misr. Nous atteignîmes *Aintab* le troisième jour de novembre, à l'anniversaire des saints martyrs Akepsime, Amphale, Joseph & de la consécration de l'église au saint martyr George qui est à *Lydda*, où se trouve sa tête très pure. Cette ville est située dans la plaine, sur une haute montagne de terre & est entourée d'une muraille de pierres avec trois portes en fer; les murs sont bien défendus & la ville spacieuse, les maisons & les bains superbes & les marchés très beaux & nombreux; le rempart est percé de grandes meurtrières peintes en bleu.

La ville d'*Aleppo* est très étendue; on la voit de la plaine à trois jours de distance; les remparts y sont très hauts, & des murailles en pierre s'élèvent d'en bas; on entre & l'on sort par la même porte, & il y a un grand pont au bout duquel se trouve une haute tour percée de deux portes en fer & surmontée de meurtrières; au milieu de ce pont est située une autre tour très grande. Au delà des murs de la ville & du fossé, à petite distance les unes des autres, s'élèvent des tours auxquelles des souterrains conduisent de la ville; le pont, qui surmonte le fossé & mène à la ville du milieu de ces tours, est aussi défendu par des murailles percées de portes. Cette ville est ronde &, au fond du fossé qui l'entoure, coule une grande & profonde rivière contenant une immense quantité de poissons; autour de l'enceinte est une autre grande ville, possédant beaucoup de marchés & de bons bains. Il nous fallut quatre jours de marche d'*Ainab* à *Aleppo*, où nous arrivâmes le matin de la fête de saint Michel &

que nous quittâmes le jour de la fête de saint Chrysostôme.

Deux jours après, nous parvenions à la ville de *Serminé* placée sur le plateau d'une haute montagne; au bout de chaque rue se trouvent deux portes en fer surmontées de hautes meurtrières, & il n'y a pas de passage entre une rue & l'autre; chaque rue a son entrée.

Le troisième jour après avoir quitté *Aleppo*, nous arrivions à la ville de *Hamah*, située dans une plaine non loin de la mer, sur deux montagnes; sur chacune d'elles se trouvent deux villes, l'une entourant l'autre; le grand fleuve d'*Euphrate* coule entre ces deux montagnes, & beaucoup de roues [de moulins], qui ont jusqu'à dix saignées de diamètre, sont placées sur ce grand fleuve; elles font tourner l'eau & la font remonter jusqu'aux deux montagnes par des canaux qui la conduisent dans toutes les maisons de la ville. Les chrétiens sont nombreux; leur église est [consacrée] à George, le grand martyr du Christ, & appartient au diocèse d'*Antioche*. Il y a beaucoup de marchés & de bazars, d'excellents bains & des colonnes, d'où coule l'eau amenée jusqu'en haut; les dattiers y sont nombreux.

Le cinquième jour après notre départ d'*Aleppo*, nous atteignîmes la ville de *Homs*, qui est très grande; toutes les maisons y sont pourvues d'enceintes; un château-fort s'élève à l'intérieur sur une haute montagne. Il y a peu d'Arabes & beaucoup de chrétiens, qui ont une grande église [consacrée] à la très Pure; les chapelles de gauche sont [consacrées] aux Quarante Martyrs & à sainte Barbe. A droite se trouve la chapelle de saint Siméon Stylite; l'église est vraiment très vaste. A l'extrémité de la ville s'élève l'église du saint martyr George; près du saint autel repose le saint martyr Julien. Le célèbre martyr George délivra cette ville du dragon & sauva une vierge;

l'église est située près du lac où il baptisa les habitants de la ville & de la caverne d'où sortit le dragon ; près du lac s'élève une montagne, de l'autre côté de laquelle se trouve la *Mer Blanche* ; un grand monticule se dresse sur l'endroit où il tua le dragon.

Le sixième jour, nous arrivâmes à *Cara*, qui est un grand endroit très peuplé & très commerçant ; les Sarrafins y sont peu nombreux ainsi que les chrétiens. Il y a là une vaste église, de la grandeur de *Sainte Sophie* de *Kiev*, qui est [consacrée] à saint George ; à droite de l'autel se trouvent [les chapelles dédiées à] saint Dimitri de *Salonique* & à Serge & Bacchus, &, toujours du même côté, aux Quarante Martyrs, tandis que la chapelle de gauche est [consacrée] à la très Pure, à Eustache Placide, à Sophie, Véra, Nadejda & Lioubov & à la martyre Barbe, ainsi qu'à Cyprien & Julienne. Autour de cette ville vivent des moines, & le métropolitain Macaire, dont *Cara* est le siège, ainsi qu'un autre métropolitain d'*Arcadie*.

De *Cara* à *Cham*, la distance est de deux jours. *Cham* est une très grande ville, située dans la plaine & contenant trois villes l'une dans l'autre : celle du milieu n'est pas grande, & les murailles mesurent dix sagènes ; les meurtrières y sont fréquentes & il n'y a qu'une seule entrée, mais six portes de fer, l'une après l'autre ; les chrétiens ne manquent pas. Le grand fleuve d'*Euphrate* coule à travers & est distribué parmi les maisons, les bazars, les rues & les caravansérails ; ce même fleuve coule dans les villages & les champs, & les bazars & les bains sont nombreux.

Nous arrivâmes à *Cham* un mardi, à la fête de la Présentation au Temple. Il y a trois jours de *Cham* au *Pont de Jacob*. Un très grand caravansérail s'élève près de ce pont, & c'est là qu'on se repose. Ce pont traverse le grand fleuve qui, de la *Mer du Pont*, coule dans la

Mer de Tibériade ; c'est sur ce pont que Jacob lutta avec l'Ange. A côté de ce même pont, à gauche, se trouve la maison de Jacob. Le pont dépassé, à droite se trouve la ville de *Josaphat*. C'est de cette ville que la vallée de *Josaphat* prit son nom.

Il n'y a qu'un seul jour de ce pont à *Obédiah*, au *Puits de Joseph*, où ses frères le vendirent, & aussi un jour de marche de ce puits à la *Mer de Tibériade*. De cette mer découle le *Jor*, qui se réunit au *Dan* là où le Christ fut baptisé par Jean & puis marcha sur la mer jusqu'à Pierre. Près de là s'élève le *Mont Thabor* où Jésus se transfigura. La distance est d'un jour & demi de cet endroit au tombeau de Benjamin, fils de Jacob.

Il y a huit jours de marche de *Damas* à *Ramleh*, qui est située à droite de *Jérusalem*. Dans la ville de *Ramleh*, où Rachel pleura ses enfants, se trouve l'église de *Saint Nicolas*. Et, près de *Ramleh*, est située *Lydda*, où s'élève l'église du saint & grand martyr George. Dans cette église repose la tête.

La ville de Samson le fort, *Gaza*, est située près de la *Mer Blanche* ; l'église y est [consacrée] à la très Pure, & le métropolitain se nomme Michel ; les chrétiens y sont nombreux & elle fait partie du diocèse de *Jérusalem* ; il y a deux jours de marche de *Ramleh* à *Gaza*.

De là le chemin se dirige vers le *Caire* à travers les sables. Il faut quatre jours de marche de *Gaza* à *Catieh*, où il y a beaucoup de dattiers & où l'eau est amenée du fleuve du *Nil*. Il faut deux jours de marche de cette ville à *Khanka* où le commerce prospère ; sur le chemin qui, de *Khanka* conduit au *Caire*, à cinq verstes avant d'arriver, à droite, se trouve le village de *Matarieh*, à côté duquel est un figuier stérile. C'est sous ce figuier que la nuit étant proche, la sainte Vierge se réfugia avec l'Enfant & Joseph quand ils s'enfuirent de *Jérusalem* en

Egypte ; & ce figuier existe jusqu'à ce jour. La très Pure, ayant eu soif, déposa l'Enfant sur le sable & se dirigea vers le hameau où elle rencontra une femme : « Donne-moi à boire », [lui dit-elle], & l'autre répondit : « Je n'ai pas d'eau, j'ai soif moi-même ; nous buvons l'eau du Nil. » Etant revenue, la très Pure trouva une source aux pieds de l'Enfant & se désaltéra. Elle découvrit une pierre dans le sable & lava l'Enfant & ses langes sur cette pierre, & le coucha. Des arbrisseaux poussèrent en cet endroit & une huile découle de ces arbrisseaux ; cette huile guérit non seulement les chrétiens qui en prennent mais tous les peuples, de quelque religion qu'ils soient. Cette pierre & ces arbrisseaux existent jusqu'à ce jour en cet endroit ; & de là jusqu'au *Caire*, il y a une demi-journée. Nous y arrivâmes une semaine avant Noël, au mois de décembre, le jour de la fête de saint Sébastien ; en tout, nous avons mis cent jours de *Brouffe* jusqu'au *Caire*.

La ville du *Caire* est immense & possède quatorze mille rues ; chaque rue a deux portes & deux tours, & deux gardiens qui allument l'huile des lampes ; dans certaines rues, il y a quinze mille maisons & dans d'autres jusqu'à dix-huit mille ; chaque rue possède un grand bazar & existe par elle-même. Nous quittâmes l'*Egypte* le dix-septième jour du mois de janvier, anniversaire de la mort de notre très saint père Antoine.

Il y a deux jours de *Gaza* à la *Maison d'Abraham*, située dans la direction de *Jérusalem* & où sont enterrés Abraham & sa femme Sara, Isaac, Jacob, Joseph & toute leur lignée ; l'endroit est grand & très peuplé jusqu'à ce jour ; les gens qui y demeurent, ainsi que ceux qui viennent des autres pays, boivent & mangent, depuis les petits jusqu'aux grands, depuis les chrétiens jusqu'aux [hommes de] tous les autres peuples. L'église, dans la

Maison d'Abraham, est [consacrée] au grand prophète Elie; nous y fîmes & saluâmes les saintes reliques. A une demi-journée de marche de la *Maison d'Abraham*, repose à droite, près du chemin, le saint prophète Jean, que nous vîmes & saluâmes.

De là, la distance est de dix verstes jusqu'à *Bethléem*, située à droite, près du chemin de *Jérusalem*. Nous vîmes là le lieu où le Christ naquit, & la crèche, & l'endroit où s'arrêta l'étoile & où les mages vinrent & se prosternèrent; & nous bûmes de l'eau sainte & nous prosternâmes. L'église de la Nativité est très grande; près de l'église est situé le couvent [consacré] à sainte Catherine; dans l'intérieur de l'église, se trouvent les quatorze mille Innocents massacrés par le roi Hérode; beaucoup de moines vivent là & deux fils des rois des Francs.

A cinq verstes environ de *Bethléem*, à gauche, sur le chemin de *Jérusalem*, est enterrée Rachel, mère de Joseph; elle a douze pierres sur son tombeau que nous saluâmes. A gauche de ce tombeau est la *Maison d'Ephrata* où naquit le roi David; il n'y demeure que des chrétiens, & leur église est [consacrée] à saint Nicolas; Jessé, père de David, y est enterré. Nous nous y prosternâmes & revînmes sur nos pas.

Sur ce même chemin, à trois verstes environ, se trouve l'église de *Saint Elie*. C'est en cet endroit que saint Elie massacra les trois cents prêtres idolâtres, dont plusieurs furent brûlés; nous nous y prosternâmes aussi. Sur ce même chemin est le *Pilier de Saint Siméon*, qu'il éleva ainsi que l'église; & nous les vénérames aussi. A une verste plus loin, sur ce même chemin, se trouve la maison où Baruch dormit soixante-dix ans.

Il y a deux verstes de là au grand *Couvent de Nicolas d'Ibérie*; c'est là qu'on coupa l'arbre de la Croix de Notre-Seigneur. Au-dessus de cet endroit est placé l'autel. Dans

cette église se trouve la main de sainte Barbe que nous vénérames. L'eau fut conduite par Abraham lui-même, depuis sa maison jusqu'à *Bethléem* &, de là, jusqu'à *Jérusalem*, dans la *Maison de David*.

De la *Maison de David* nous allâmes à *Jérusalem*, dans la grande église de la *Résurrection* du Christ. Et là, en face de l'entrée, nous vénérames la descente de la Croix, au-dessus de laquelle huit lampes brûlent incessamment, nuit & jour. De là nous allâmes à gauche, vers le *Saint Sépulcre*; la pierre, que l'Ange ôta du Tombeau, gît là, devant la porte, & nous nous prosternâmes. Quatorze lampes y brûlent incessamment, nuit & jour; en sortant du *Saint Sépulcre*, nous tournâmes à gauche; là se trouve l'église franque. C'est devant l'entrée de cette église qu'est le lieu où les saintes Femmes rencontrèrent le Christ après la Résurrection; nous pénétrâmes dans l'église franque; à droite se trouve la Colonne à laquelle on flagella le Christ &, au milieu de l'église, l'endroit où l'impératrice Hélène posa la sainte Croix sur un mort & le mort [ressuscita]. En sortant de là, nous allâmes au cachot où, après avoir mis le Christ aux fers devant l'entrée, on l'enferma; à côté du cachot est le lieu où Pilate se lava les mains devant le peuple, disant: « Je suis innocent du sang de ce juste, c'est à vous d'y penser. » (St. Matth. XXVII, 24.) Près de là se trouve le siège où l'impératrice Hélène était assise, jetant de l'or pour que l'on déterrât plus vite la sainte Croix; près du siège, à gauche, est le tombeau du juif qui indiqua la Croix à l'impératrice & qui fut ensuite patriarche; & le siège, où était assise l'impératrice Hélène, est placé à vingt-neuf marches au-dessous de l'église, & nous en descendîmes encore onze & vîmes l'endroit où l'impératrice déterra la Croix; nous nous prosternâmes, &, de là, nous montâmes au lieu près de l'autel, où les Juifs se parta-

gèrent les vêtements du Christ. Ayant monté encore dix-huit marches, nous vîmes le lieu où le Christ fut crucifié; & le roc se fendit d'épouvante, & du sang & de l'eau sortirent du crâne d'Adam. Puis nous descendîmes à l'endroit où reposait le crâne d'Adam & nous y prosternâmes. A côté se trouve le tombeau de Melchisedec. Au milieu de l'église est l'*Ombilic de la terre*, & le Christ y vint avec ses disciples & dit: « [Dieu] a opéré « notre salut au milieu de la terre. » (Ps. LXXIII, 12.)

Dans la grande église qui entoure le *Saint Sépulcre* officient les Grecs, les Ibères, les Serbes, les Francs, les Syriens, les Jacobites, les Melchites, les Coptes & les Nestoriens, & ils officient jusqu'à présent tous les jours sans discontinuer. En sortant de la grande église, à droite, est située l'église de la très Pure; &, en y pénétrant, à droite, près de la grande porte de l'autel, est l'endroit où le Christ fit sortir [des limbes] Adam & Eve & tous les chrétiens.

A droite, dans la même église, est la chapelle de saint Jacques, frère par la chair du Seigneur; &, à gauche, celle de Jean-le-Précurseur; des moines demeurent là. A gauche, vis-à-vis, se trouvent les grandes églises arménienne & jacobite & leurs couvents. Du couvent nous descendîmes à droite dans la vallée, & vîmes la *Maison de Joachim* & l'église de *Saint Nicolas*, au-dessus de la porte d'entrée, & les saluâmes. A côté, nous vîmes la *Maison de Pilate* & le puits où fut jetée la tête de Zacharie, & nous [les] vénéraâmes. Non loin est le lieu où l'on lapida saint Etienne, premier martyr, & nous nous y prosternâmes. De là nous nous dirigeâmes vers sainte *Getfémani*, vers le *Tombeau de la très Pure*, &, pénétrant dans l'église, nous descendîmes quarante-huit marches, & parvînmes au *Tombeau de la très Pure*. De là nous montâmes à gauche; là se trouve le lieu où le Christ

[célébra] la sainte Cène avec ses disciples ; la pierre où Jésus pria s'y trouve aussi ; & Judas y livra le Christ aux Juifs, & nous nous y prosternâmes.

En sortant de là nous gravâmes le *Mont des Oliviers* & atteignîmes l'église de l'*Ascension* de Notre-Seigneur. Il y a dix-neuf marches d'en bas à l'entrée de l'église, & nous y montâmes & vîmes [l'empreinte de] la plante du pied du Christ. C'est de là qu'il monta au ciel, & nous baifâmes cette empreinte. Descendu en bas, à gauche de cette même église, on trouve le tombeau de la sainte martyre Pélagie ; & il y a onze marches jusqu'au tombeau.

De là nous allâmes à *Cana en Galilée*, où le Christ changea l'eau en vin. Puis nous nous rendîmes dans la *Vallée des pleurs*, & vîmes la *Maison de Zacharie* & une église située à côté. De là nous parvînmes à la *Piscine de Siloé*, où il faut descendre onze marches jusqu'à l'eau. Nous nous dirigeâmes ensuite vers le *Mont Sion*, & vîmes la cellule de la très Pure & celle de Jean-le-Théologue, où Elle se tenait avec le Christ, notre Sauveur. Là est la pierre que l'Ange du Seigneur apporta du *Mont Sinai*, & à côté, se trouve le tombeau du saint martyr Etienne ; & là était l'église de *Sion*, le Saint des Saints des églises. Non loin est situé un couvent franc, nous entrâmes dans l'église de la *Descente du Saint Esprit*, & y vîmes la table où le saint Esprit descendit sur les disciples de Notre-Seigneur. Dans cette église, une chapelle est consacrée à saint Jean. C'est dans cette même église que le prophète David composa le Psautier, & le roi David repose dans l'intérieur de la grande église, où se trouve aussi son fauteuil.

Non loin de là, à quatre verstes du *Mont Sion*, est *Béthanie*, où le Christ ressuscita Lazare. Près de là, se trouve le chêne de *Mambré*. Non loin, derrière le *Mont*

Sion, se trouvent jusqu'à ce jour la *Vallée des pleurs* & le *Champ du Potier*.

D'*Aleppo* nous revînmes à *Brouffe* par un autre chemin; la première ville, *Antiochie*, est située sur sept collines & a sept enceintes; un grand fleuve la traverse, surmonté par un grand pont, que soutiennent des piliers en pierres; ce pont a quatre enceintes en pierres, comme celles de la ville, &, au milieu du pont, est une porte en fer & de grandes tours avec beaucoup de meurtrières; il y a aussi, dans l'intérieur de la ville, des pierres bardées de fer comme des maisons & recouvertes de plomb. Au milieu de cette ville s'élève l'église de *Sainte Sophie*, de la grandeur de celle de *Constantinople*; seulement on n'y officie pas. La ville ressemble aussi à *Constantinople*, mais son règne est fini; c'était une ville impériale, & maintenant, elle est entre les mains des Sarrafins. Les chrétiens y sont nombreux, mais les Sarrafins forment toujours la majorité; &, cependant, la ville est immense & contient aussi des gens d'autres religions.

Il y a trois jours de marche d'*Aleppo* à *Brouffe*; on en compte dix jusqu'à la première ville égyptienne ou arménienne; des Turcmènes y demeurent, & un grand fleuve la traverse, surmonté d'un pont en pierre, muni de portes; aux deux bouts on perçoit un impôt.

Encore six jours de marche jusqu'à la grande ville d'*Adana*, où coule aussi un fleuve; le pont qui le surmonte appartenait aux Arméniens; maintenant, ce sont des Turcmènes qui y demeurent, mais il y a aussi des Arméniens. Il y a un jour de marche d'*Adana* à la ville arménienne, où l'on fait payer un impôt; deux jours de marche de là à la ville arménienne de *Goulek*, qui est située si haut sur une montagne qu'on ne la voit que s'il fait clair; &, s'il y a des nuages, on ne la voit pas. Il y a un jour de *Goulek* à la ville aussi arménienne de

Karajam. De cette ville on se dirige vers *Obédiah* dans la *Caramanie*, dont la première ville est *Karabounar*. La distance est de cinq jours de *Karabounar* à *Héraclée* & de deux jours d'*Héraclée* à *Konich*. Elle s'appelle *Konich* dans leur langue & aussi dans la nôtre; il y a là une église chrétienne [consacrée], selon eux, à Platon, &, selon nous, à Amphilothee. Il repose entre la grande porte & la porte septentrionale [de l'autel]; & l'huile sainte découle de lui jusqu'à présent.

La distance est de trois jours de *Konich* à la ville d'*Akscher*, & d'un jour d'*Akscher* au pays des Turcs. Il y a un jour de là à la ville de *Karakhisar*, qui est située sur un seul roc dans la plaine, & est très grande. Et l'on ne monte pas à cheval dans la ville, mais l'on gravit à pied les escaliers, & l'église est [consacrée] au grand martyr George.

A deux jours de *Karakhisar* est la ville de *Koutaich*, située sur une montagne pierreuse & composée de trois villes, l'une dans l'autre; celle du milieu est très haute. Au-dessous se trouve un grand faubourg possédant deux églises, l'une [consacrée] à la très Pure & l'autre à saint Nicolas. La distance est de trois jours de *Koutaich* à la ville d'*Ainedjil*, d'un jour de cette ville jusqu'à *Brouffe*. Et nous arrivâmes à *Brouffe* la quatrième semaine après Pâques. Dieu soit loué jusqu'à la fin des siècles. Amen.



XI

RÉCIT DE LA SAINTE MONTAGNE D'ATHOS

PAR LE

MOINE ISAÏE

1489

MANUSCRITS

Laure de Saint Serge. — *Ménologes* du métropolitain Macaire copiés par le moine Germain Touloupov (XVI^e f.).

Khl. = *Moscou.* — Bibl. du couvent de Saint Nicolas. *Fonds Khoudov*, n^o 345 (XVI^e f.).

ÉDITION

Archimandrite Léonide. — *Trois anciens récits de la Sainte Montagne d'Athos* (Moscou, 1882, in-8, pp. 2-7 en russe).




R É C I T
DE LA
SAINTE MONTAGNE D'ATHOS

PAR LE
MOINE ISAÏE
[DU COUVENT] DE KHILANTARI

1489

*

 N l'année six mille quatre-vingt-dix-sept^a, le trois mai, le moine Isaïe, venu de la *Sainte Montagne*, porta à notre connaissance que la *Sainte Montagne* paye à l'empereur turc cent quarante copes par an, ce qui fait quatorze mille [pièces] en monnaie ottomane. Et personne n'ose entreprendre le voyage de la *Sainte Montagne* sans un écrit de l'empereur.

Quant au patriarche de *Constantinople*, il reçoit par an, comme tribu de la *Sainte Montagne*, quarante copes, ce qui fait quatre mille [pièces] en monnaie ottomane. Et l'empereur [turc] réprimande les moines de la *Sainte Montagne* parce qu'ils reçoivent chez eux des fuyards de l'empereur & les font moines. Quant au patriarche,

a. D'après le ms. *Khl*: six mille neuf cent quatre-vingt-dix-sept, ce qui est plus juste.

il donne par an à l'empereur mille pièces d'or. Le patriarche perçoit un tribut des métropolitains qui sont, dit-on, au nombre de cent trente, sans compter les archevêques & évêques; & les métropolitains perçoivent un tribut des archevêques.

DES COUVENTS DE LA SAINTE MONTAGNE.

En arrivant à la *Sainte Montagne* du côté de la terre ferme, on trouve à droite :

I : Le couvent de *Zographos* dont l'église est [consacrée] à George. Elle possède l'image de saint George non peinte de main d'homme; &, du côté droit du village, se trouve une excroissance. Ce couvent a été fondé par Etienne de *Valachie*, & il contient soixante-six moines.

II : Le couvent de *Castamonite*. L'église est [consacrée] à Etienne premier martyr, & il y a quatre-vingt-dix moines.

III : Le couvent de *Xénoph* au bord de la mer. L'église est [consacrée] au grand [martyr] George & il y a cinquante moines.

IV : Le couvent serbe de *Dokhiar*, également au bord de la mer. L'église en est [consacrée] à l'archange Michel, & dans cette église se trouve sur l'autel une pierre en marbre avec une corde. Il y avait dans ce couvent un berger appelé Basile, qui paissait les moutons, &, en paissant, il trouva un trésor : un chaudron plein d'argent; il le dit à l'hégoumène & à toute la confrérie, & ils envoyèrent avec lui deux moines; parvenus ensemble au trésor, ils prirent l'argent &, quand ils furent revenus tous les trois au bord de la mer, les moines lièrent Basile, &, lui attachant au cou la pierre qui se trouve à présent sur l'autel, le jetèrent à la mer; quant à l'argent, ils le cachèrent

dans la mer & s'en revinrent au couvent. Cette même nuit l'archange Michel retira de la mer Basile lié, avec la pierre au cou, & le plaça dans l'église qui lui est dédiée, devant la grande porte de l'autel ; quand l'hégoumène y vint chanter matines avec la confrérie, voici Basile tout mouillé, lié, une pierre au cou & assis devant la grande porte. L'hégoumène & la confrérie se mirent à le questionner & il répondit : « L'archange Michel a dit que « ceux qui m'ont lié me délieront ; ce sont les deux moines « que vous avez envoyés avec moi prendre l'argent qui « m'ont lié, m'ont attaché une pierre au cou & m'ont jeté « à la mer ; l'archange Michel m'en a retiré & m'a placé « ici. » Après les matines arrivèrent les deux moines qui avaient noyé Basile, & l'hégoumène & la confrérie leur demandèrent : « Où est notre berger Basile & y a-t-il de « l'argent ? » Ils répondirent : « Le berger vous a menti, « & il s'est sauvé de nous on ne fait où. » Alors l'hégoumène & les moines les conduisirent dans l'église pour adorer, & voici [que] ce même berger y était assis lié avec la pierre au cou. Les deux moines commencèrent alors à pleurer & à prier, & l'hégoumène avec la confrérie se mirent à chanter trois *Te Deum* : au Sauveur, à la très Pure, & à l'archange Michel, & prièrent pour les deux moines ; Dieu fit grâce au berger & la pierre se détacha [de son cou] ; le berger pardonna aux deux moines & se fit aussi moine dans ce même couvent ; cette pierre existe jusqu'à ce jour & le trésor s'y trouve aussi. Il y a là cent vingt moines.

V : Le couvent russe. L'église [consacrée] à saint Pantaléon possède son image miraculeuse & ses reliques, ainsi que la main de saint Denis ; on y compte cent vingt moines.

VI : Le couvent bulgare de *Simopéra* dont l'église est [consacrée] à Pierre l'apôtre ; il contient quarante moines.

VII : Le couvent serbe de *Saint Grégoire* dont l'église est [consacrée] à Grégoire-le-Théologue; il contient deux cent soixante-dix moines.

VIII : Le couvent serbe, voisin du couvent de Paul; l'église en est [consacrée] à Jean-le-Théologue & il y a là quatre-vingts moines.

IX : Le couvent serbe de *Saint Paul* est bâti sur un rocher, au pied de la *Sainte Montagne*; l'église est [consacrée] à saint George, & il y a là cent quatre-vingt-dix moines.

X : Le couvent grec, la *Sainte Laure*, dédiée à la sainte Vierge, a été bâti par Athanase d'Athos; l'église en est [consacrée] à l'Assomption de la Vierge & contient les reliques de saint Athanase; une lampe brûle au-dessus jour & nuit depuis soixante-dix ans sans s'éteindre; il y a trois cents moines.

XI : Le couvent arnaute de *Caracala*; l'église en est [consacrée] à Pierre l'apôtre, & l'on compte trente moines.

XII : Le couvent albanais de *Philothé* dont l'église est [consacrée] aux Quarante Martyrs; & il y a là soixante-dix moines.

XIII : Le couvent ibère; l'église est [consacrée] à la Nativité de la sainte Vierge; on compte cinquante moines.

XIV : Le couvent de *Xéropotamos*; l'église, [consacrée] aux Quarante Martyrs, fut bâtie par le saint apôtre Paul; il y a là quatre-vingt-dix moines.

XV : Le couvent de *Kourloumoufi*, appartenant au voïvode de *Moldavie*; l'église est [consacrée] à Pierre l'apôtre; il y a là soixante moines.

XVI : Le couvent du *Protate*; l'église est [consacrée] à l'Assomption de la sainte Vierge, & il y a là trente moines.

XVII : Le couvent grec de *Vatopédi*; dans l'église [consacrée] à l'Annonciation, reposent les reliques de saint Sabbas de *Serbie*; les moines sont au nombre de trois cent trente.

XVIII : Le couvent grec; l'église en est [consacrée] à saint Nicolas, & il y a là cinquante moines.

XIX : Le couvent grec de *Pantocrator*; l'église en est [consacrée] à saint Théodore Tiron; on compte quarante moines.

XX : Le couvent de *Khilantari*, appartenant au roi serbe; l'église en est [consacrée] à la Présentation au temple de la sainte Vierge; il y a là cent soixante-dix moines. Ce couvent possède six cents villages; chaque village a trois cents *vites*, ce qui fait en tout cent quatre-vingt mille *vites*.

RÉCIT DU MÊME [MOINE ISAÏE] CONCERNANT L'ÉGLISE
DE SAINT DIMITRI A SALONIQUE.

Dans la ville de *Salonique* s'élève l'église du grand Dimitri soutenue par soixante-dix colonnes. Sous l'église, parmi les colonnes, se trouvent encore deux églises, &, dans l'intérieur de l'église de *Saint Dimitri*, on compte douze colonnes en jaspe, deux cent soixante en marbre, & quarante en pierre; la partie supérieure [de l'église] est en bois; un bon tireur peut à peine atteindre d'un bout à l'autre de l'église. Les reliques de saint Dimitri reposent au milieu de cette église dans un puits, au-dessus duquel se trouve son cercueil &, le jour de la fête du saint, il en sort tant d'huile sainte qu'on ne parvient pas à l'épuiser; un ruisseau conduit de ce puits dans la mer & quand l'huile sainte coule dans le ruisseau, si un animal quelconque noir, ou quel qu'il soit, traverse en ce

moment le ruisseau, il devient blanc. L'huile sainte fort de saint Dimitri trois fois par an, & le jour de la fête du saint on met deux candélabres à ses côtés & on allume dessus des cierges dorés & six cents lampes à huile en verre. On allume au-dessus du métropolitain de *Salonique* soixante lampes en verre placées en cercle.

Ce même moine Isaïe nous raconta qu'il y avait à la *Sainte Montagne* une charte du grand-duc Waffili Waffilievitch scellée d'un sceau d'or; elle avait été coupée en deux d'un bout à l'autre; & une moitié se trouve dans le trésor du grand-duc & l'autre fut brûlée à la *Montagne sainte*; c'est pourquoi les moines de la *Montagne sainte* n'osent pas venir demander de grâces au grand-duc.

Le vingt-&-unième couvent de la *Montagne sainte* est *Stavronikita*, nouvellement construit par ordre du patriarche Jérémie de *Constantinople*, & l'église en est [consacrée] à Nicolas-le-Thaumaturge. Il y a encore sur la *Sainte Montagne* jusqu'à mille petits couvents, dépendant des [grands] couvents; & l'on compte dans chacun de cinq, six à dix moines & dans quelques-uns jusqu'à douze; ils vivent du travail de leurs mains, cultivent la vigne & s'en nourrissent; quant au pain, ils l'achètent des bateaux qui le leur apportent par mer.



XII, XIII
RÉCITS
DE
CLÉMENT ET DE GRÉGOIRE
COMMENCEMENT DU XVI^e SIÈCLE-1547

MANUSCRIT

*St-Petersbourg, Bibl. de l'Académie ecclésiastique, fonds de Sainte
Sophie de Novgorod, n° 1521 (XVII^e f., pap.).*



RÉCIT
DU
MOINE CLÉMENT

AU MOINE VASSIAN

SUR LES COUVENTS DE JÉRUSALEM

Commencement du XVI^e siècle

* *
*

DE Jérusalem à la laure de *Saint Sabbas*, la distance est de douze verstes, & de la laure de *Saint Sabbas* à *Jéricho*, de quinze verstes; de *Jéricho* au *Couvent du Précurseur*, où Notre-Seigneur fut baptisé, il y a trois verstes. Ce couvent est situé sur le bord du *Jourdain*, & de ce couvent au couvent de *Saint Ghérasime*, la distance est de trois verstes; & l'on dit que, de ce dernier à celui de *Théodose-le-Cénobiarque*, il y a deux verstes, & une verste du *Couvent de Théodose* au grand

Couvent d'Euthyme ; tous ces couvents sont actuellement délaissés, excepté la Laure de Saint Sabbas ; c'est grâce à ses prières que les moines y vivent jusqu'à présent.





RÉCIT
DU
HIÉROMOINE GRÉGOIRE
DU MONT SINAI

1547

*



L'ANNÉE sept mille cinquante-cinq, le vingt-sept février, le hiéromoine Grégoire, du *Mont Sinai*, raconta à sa Sainteté monseigneur Macaire, métropolitain de toute la *Russie*, qu'il y a quatre mille dix rues au *Caire*, &, dans chaque rue, sont quatre mille dix maisons en pierre, &, au milieu de la ville, s'élève le bourg où vécut le beau Joseph & qui est de la grandeur de *Moscou* ; dans ce bourg se trouve une église [consacrée] à Nicolas-le-Thaumaturge, dans laquelle officie le patriarche d'*Alexandrie*, Joachim.

En l'année sept mille trente-cinq, il y avait soixante-sept églises chrétiennes à *Constantinople* & dix à *Galata*. Le patriarche paie trois mille pièces d'or de tribut par an à l'empereur. La *Sainte Montagne* en paie quatre

mille annuellement. Il y a quatre patriarches œcuméniques. Le principal patriarcat est celui de *Constantinople*, le deuxième celui d'*Alexandrie*, le troisième était celui d'*Antiochie*, ruiné par [le sultan de] *Misr*, le quatrième celui de *Jérusalem*, qui est soumis à celui de *Constantinople*. Les métropolitains sont au nombre de quatre-vingt-quatre.

.



XIV

RÉCIT

DE SOPHROXIOUS

1547

MANUSCRIT

Poretchje, (Gouvernement de Moscou) — Bibl. du comte A. Ouvarov,
n° 345 (xvii^e f., pap.).



RÉCIT
DU
MOINE SOPHRONIUS

du couvent de Saint Sabbas-le-Béni

1547

*

L'ANNÉE sept mille cinquante-cinq, le sept
juillet, le saint moine Sophronius du *Couvent*
de Sabbas du Saint Sépulcre de *Jérusalem*,
faisait le récit suivant à Sa Sainteté le
seigneur Macaire, métropolitain de toute la

Russie :

Le *Couvent de Saint Sabbas-le-Béni* est situé à vingt
verstes de la ville de *Jérusalem* ; il est habité par un hé-
goumène & cinquante moines, & les cellules sont au
nombre de quatorze mille, mais elles sont toutes vides.
Les églises sont au nombre de vingt dans ce couvent ;
mais, à l'exception de quatre églises, où le service divin
est célébré actuellement, elles sont désertes. On officie
tous les jours dans la grande *Eglise de l'Annonciation*

de la sainte Vierge, qui est une fois & demie plus grande que la cathédrale de Moscou.

Ce couvent est resté désert pendant cent ans, jusqu'à l'an sept mille quarante-huit; c'est alors que l'hégoumène Joachim vint y demeurer avec ses moines, & il s'y trouve jusqu'à présent. Il est d'origine valaque & est venu du *Mont Sinai*; les moines, au nombre de cinquante, proviennent de différentes villes grecques. Le couvent s'étend sur une verste de longueur; les cellules sont situées des deux côtés d'un abîme d'une telle profondeur que la voix humaine a de la peine à s'en faire entendre; c'est pourquoi ce lieu se nomme *Vallée des pleurs*, & l'Écriture dit qu'un fleuve de feu coulera dans cet abîme lors du jugement dernier. Cette vallée compte quinze verstes du couvent à la *Mer de Sodome*. La largeur de cet abîme est d'un jet de pierre lancée par un homme vigoureux.

Les cellules sont superposées sur trois & quatre rangs; il y a dix sagènes du sol aux voûtes de ces cellules, qui ont deux sagènes ou une & demie de grandeur. On y boit l'eau pluviale; quant à la source que Sabbas fit jaillir par ses prières, l'eau qui en découle jusqu'à présent n'est pas abondante: on en recueille deux ou trois seaux en une nuit, & elle est salutaire à boire & produit de grandes guérisons. Le tombeau de saint Sabbas est élevé de dix marches [au-dessus du sol] & se trouve à l'ouest de l'ancienne entrée de la grande église: il est surmonté d'un petit édicule rond, de quatre sagènes de hauteur sur deux de largeur; tous les dimanches & à toutes les fêtes du Seigneur, l'hégoumène vient avec les moines y réciter l'office du saint. L'édicule est pavé de marbre. Les reliques de saint Sabbas n'y reposent pas; car elles ont été volées pour être trans-

portées à *Venise* quand le couvent était désert. On compte douze jours de marche par terre de *Jérusalem* au *Mont Sinai* & douze jours aussi par terre de *Jérusalem* au *Caire*.



XV

RÉCIT

DE

L'HÉGOUMÈNE PAÏSSIUS

1550

MANUSCRIT

Moscou, Bibl. du Saint Synode, n° 484 (XVII^e f., pap.).



RÉCIT
DE
L'HÉGOUMÈNE PAÏSSIUS

[du couvent] de *Khilantari*

1550

*

L'ANNÉE sept mille cinquante-neuf, le vingt-quatre du mois de décembre, l'hégoumène Païssius, du couvent de *Khilantari*, dit au très saint seigneur Macaire, métropolitain de toute la *Russie*, que la *Sainte Montagne* a cent versets de circonférence, cinquante de longueur & dix ou quinze de largeur, & que les grands couvents étaient sur la *Sainte Montagne* au nombre de vingt & un & comptraient, les uns, trois cents moines, les autres deux cents, cent cinquante ou trente; que les petits couvents, appelés *déserts*, étaient au nombre de mille & contenaient, les uns, deux moines, & les autres trois, cinq, dix & jusqu'à douze. Les moines de la *Sainte Montagne*, inscrits dans les livres du sultan turc, sont [au nombre de] quatre mille; quand les scribes viennent pour le recensement, nous ne donnons pas le nombre exact des moines, de peur de lourds tributs & impôts, mais ils sont jusqu'à six mille sur la

Sainte Montagne, & nous payons trois cents roubles de tribut pour la *Sainte Montagne*; c'est le Voévode de *Valachie* qui les paie. Nous ne savons pas ce que paient de tribut tous les couvents de la *Sainte Montagne*; nous savons seulement le tribut payé par les grands couvents: la *Laure*, qui n'est pas une communauté & qui a trois cents moines, paie un tribut de quarante roubles. Le couvent de *Vatopède*, qui compte trois cent vingt moines, n'est pas non plus une communauté & paie trente-six roubles de tribut; nous ignorons leurs autres impôts; nous savons seulement que les deux couvents de *Saint Pantaléon* & de *Khilantari* paient, le premier, annuellement comme tribut & impôt, trois cent dix-huit roubles; & le second, trente-six roubles de tribut; &, en petits & grands impôts, sans compter ce qui lui est pris par la chicane & le brigandage, quatre cent soixante-quatre roubles. L'impôt frappe le blé, l'orge, l'avoine & les pois, & représente la septième partie de toute moisson; seulement on ne prend pas l'impôt en nature, mais il faut payer en argent le double du prix du marché; sur le vin & sur toute espèce de légumes, sur les concombres & l'ail, & l'oignon, & sur tout produit des potagers ils perçoivent aussi la septième partie, ce qui fait le double en argent. Et des pâturages où paissent en hiver les animaux du couvent, chevaux, buffles & vaches, ils perçoivent cinq monnaies turques par tête de bétail; & des pâturages d'été ils prennent également cinq monnaies par tête, & trois monnaies turques pour chaque agneau, chèvre, abeilles & ruche; & même là où les animaux boivent l'eau de la mer, on perçoit annuellement deux monnaies turques par tête; & du bassin où nous pêchons le poisson de mer, on perçoit aussi la septième partie ou le double en argent; ce sont là de grands impôts. Quant aux petits, on ne peut les compter; impos-

fible d'énumérer tous les petits impôts où ils prennent cinq, dix & jusqu'à vingt *altines* ; le couvent de *Khilantari* dépense d'année en année cinq cents roubles, & *Saint Pantaléon* trois cent dix-huit roubles. Les deux couvents sont alliés entre eux, & c'est pourquoi nous savons tout cela & nous ignorons ce qui concerne les autres ; nous savons les dépenses de ces deux couvents, sans compter les chicanes & brigandages ; quant aux autres couvents, celui qui est riche est plus fortement taxé, & celui qui est pauvre donne moins.

La distance du couvent de *Khilantari* à la frontière de la *Sainte Montagne* est de quinze verstes & l'on compte quinze verstes du couvent de *Zographos* à cette même frontière par un autre chemin ; rien de ce qui est féminin parmi les êtres humains & les animaux ne pénètre par cette frontière dans la *Sainte Montagne* ; les laïques n'y vivent pas & il n'y a pas d'enfants en apprentissage. Sur la frontière de la *Sainte Montagne*, entre deux mers, se trouve une grande & haute montagne de quinze verstes de longueur, de cinq de hauteur, qui s'appelle *Vigla*, ou, selon nous, gardien.

De la frontière de la *Sainte Montagne*, on compte quinze verstes jusqu'à la ville d'*Apollonie*, qui s'appelle *Hiérifos*, ce qui veut dire : nouvellement convertie ; & c'est là que demeure l'évêque de la *Sainte Montagne*. Près de cette ville, se trouve la grotte du saint apôtre Paul ; quand les sacrificateurs des idoles le poursuivaient, la terre se fendit devant lui & il devint invisible à leurs yeux ; cette grotte existe jusqu'à ce jour ; cet endroit se nomme *isthme*, & a une largeur de deux verstes d'un rivage à l'autre ; les champs & arsenaux de la *Sainte Montagne* se trouvent sur cet isthme qui est surnommé : *privlak*, parce que c'est un lieu étroit, sur lequel on traîne les vaisseaux & les bateaux d'une mer à l'autre ; & les moines,

qui vont à la *Montagne Sainte* ou en reviennent, y passent la nuit.

De la ville d'*Apollonie* on compte trente verstes par terre jusqu'à l'île *Loug*, où les troupeaux de la *Sainte Montagne* paissent été & hiver; la longueur de l'île est de soixante verstes & la largeur de quinze & de vingt; &, sur cette île, se trouve une ville déserte appelée *Tiron*.

Il y a trente verstes de cette île à l'île de *Cassandria* qui compte quarante verstes de longueur sur dix, & quinze de largeur; les troupeaux de la *Montagne Sainte* y paissent en hiver, & ces îles se trouvent au midi de la ville de *Salonique*; de l'île de *Cassandria* à l'île de *Loug*, on compte cinquante verstes par mer, & de l'île de *Loug* à la *Montagne Sainte*, cinquante autres verstes, & de la *Montagne Sainte* à *Salonique*, cent cinquante verstes & par mer deux cents.

Près de la ville de *Salonique*, se trouvent des champs de la *Sainte Montagne* & les troupeaux y paissent en été. Cent cinquante verstes séparent la ville de *Salonique* de celle de *Serez*, surnommée *Ephante*; &, à côté, se trouvent des champs de la *Sainte Montagne*, où les troupeaux paissent en été, & où se produit le safran ainsi que le coton. On compte cent cinquante verstes de cette ville à la *Sainte Montagne*, & autant par mer; de *Constantinople* à la *Sainte Montagne* il y a cinq cents verstes & trois cents par mer.



XVI

LE PÈLERINAGE

DU

MARCHAND BASILE POSNIAKOV

1558-1561.

MANUSCRITS

Moscou — Bibl. de la Société impériale de l'histoire & des antiquités russes, n° 214 (XVII^e f.), pap., 63 ff. in-4, ff. 31-62.

A = Moscou. Archives du Ministère des affaires étrangères, n° 145 (XVII^e f.), pap., 232 ff. in-4, ff. 84-154.

C = Copenhague. Bibl. royale, n° 553 (XVII^e f.), pap., 771 ff. in-4, ff. 559-605.

ÉDITION

Recueil de la Société russe de Palestine (en russe), livraison XVIII (*St-Pétersbourg*, 1888, in-8), publié par M. Chr. Loparev.



LE PÈLERINAGE
DU
MARCHAND BASILE POSNIAKOV

AUX SAINTS LIEUX DE L'ORIENT^a

1558-1561

*



MESSAGE du *tzar* orthodoxe & grand-duc de toute la *Russie*, *Ivan Vassilievitch*, au pape & patriarche *Joachim d'Alexandrie*, remis par le marchand *Basile Posniakov*, & son pèlerinage à *Jérusalem* & autres saints lieux.

Le message contient ce qui suit :

« Par la grâce de Dieu, le grand souverain, *tzar* &

a. L'année sept mille soixante-sept, du temps de la vie de l'orthodoxe *tzarine* & grande-duchesse *Anastasia* & des *tzarévitchs* *Ivan* & *Théodore*, du très saint pape & patriarche *Macaire*, métropolitain de toute la *Russie* & de l'archevêque de *Novgorod*, *Pimène*, le souverain *tzar* & grand-duc de toute la *Russie*, *Ivan Vassilievitch*, envoya à *Constantinople* & à *Jérusalem*, en *Egypte* & au *Mont*

Sinai, l'archidiacre de *Novgorod* *Gennade*, le marchand *Basile Posniakov* & *Cosme Saltanov*, de *Pskov*. *Gennade* mourut à *Constantinople* sans avoir atteint *Jérusalem*; mais *Basile Posniakov* & ses compagnons furent dans la sainte ville de *Jérusalem*, & en *Egypte*, & sur le *Mont Sinai* & à *Raithou*, & écrivirent la vérité sur ce qu'ils y avaient vu, après quoi ils revinrent dans la capitale de *Moscou*. C.

grand-duc, Ivan Vassilievitch, de toute la *Russie*, de *Vladimir*, *Moscou*, *Novgorod*, czar de *Kazan*, d'*Astrakhan*, de *Sibérie*, souverain de *Pskov*, grand-duc de *Smolensk*, *Tver*, *Jougor*, *Perme*, *Viatska*, de *Bulgarie* & autres pays; grand-duc de *Nijni-Novgorod*, *Tchernigov*, *Riazan*, *Rostov*, *Jaroslav*, *Beloozero*, *Polotsk*, *Oudorsk*, *Obdorsk*, *Kondysk*, & seigneur de toute la contrée du Nord,

« Au vénérable & très vénérable père, pasteur & maître des commandements orthodoxes, au confesseur des ordres divins révélés dans les saints Evangiles, auquel il n'est pas nuisible de boire du poison, au martyr invincible, au guerrier très excellent, couvert de couronnes de victoire, au grand porte-étendart, glorifié par Dieu dans les miracles, à l'ornement de la Parole divine, qui brille comme le soleil, au grand pape & patriarche de la ville d'*Alexandrie*, Joachim & au juge de tout l'univers, je présente mes éloges & exalte tes vertus.

« Nous avons reçu avec joie les excellents messages que tu as eu la bonté de nous envoyer avec les moines du saint *Mont Sinai*, & nous nous sommes de nouveau imprégné des flots pleins de miel de ta parole, sans avoir mérité les louanges que tu as bien voulu décerner à notre Autocratie. A Dieu seul appartient la gloire des miracles, car « toutes choses ont été faites par lui, & rien « de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. » (S. Jean, I, 3). Il crée ce qu'il veut & nous chantons & louons sa miséricorde infinie & les bienfaits dont Il nous comble : « parce qu'il a fait éclater sa grandeur & sa gloire » (Exode XV, 1).

« Nous prions ta Sainteté de ne pas nous oublier ni le jour ni la nuit dans tes prières à Notre Seigneur Jésus-Christ, adoré sous la forme de la Trinité, & Créateur universel, & à la Médiatrice de notre salut, la très sainte Vierge, ainsi qu'à tous les saints, afin que, grâce à tes

prières nous obtenions la vie éternelle & soyons délivré de nos ennemis visibles & invisibles, afin que notre règne soit gardé de tout mal, que la chrétienté soit en tout lieu délivrée du joug étranger des fils d'Agar & que la corne des orthodoxes se relève & recouvre de paix son territoire primitif. Que Dieu nous accorde la grâce de voir ton lumineux, vénérable & bien-aimé visage, de baiser tes mains avec zèle, comme un don très précieux & de jouir de tes remontrances, qui sont comme des rayons de miel! nous désirons entendre ta bonne parole & nous y abreuver comme un cerf altéré.

« Nous avons envoyé cette fois, en don à Dieu & pour le repos de ta Sainteté, avec Gennade, l'archidiacre de *Sainte Sophie*, & avec notre marchand Basile Posniakov, pour mille pièces d'or de *Hongrie* d'effets & une fourrure de zibeline recouverte de velours; en vertu de tes prières, nous avons aussi envoyé à l'archevêque & aux moines du *Mont Sinai* la valeur de mille pièces d'or pour les besoins du couvent. Quant à toi, père, &, d'après ton ordre, tes subordonnés dans tout ton patriarchat & au *Mont Sinai*, vous devez prier Dieu & la très sainte Mère ainsi que tous les saints pour notre salut & préservation, pour ma tzarine Anastasie, pour nos enfants, les tzarévichs Ivan & Théodore, & pour toute la chrétienté orthodoxe, comme cela a été dit plus haut. Quant à notre père, le grand souverain Basile, d'heureuse mémoire, Varlaam dans les ordres, & à notre mère, la grande-duchesse Hélène, d'heureuse mémoire, donne ordre d'inscrire leurs noms dans les églises pour des prières journalières, pour le repos de leurs âmes, & renvoie-nous nos ambassadeurs avec ta bénédiction, afin que, de retour, ils nous transmettent cette bénédiction pontificale & que notre joie soit complète. Amen.

« Datée de notre palais impérial dans la très célèbre

capitale de *Moscou*, l'an sept mille soixante-sept le
du mois de septembre.»

Arrivés à *Alexandrie*, nous nous rendîmes chez le très saint pape & le saluâmes en lui remettant ce message; il nous demanda alors : « L'orthodoxe & très chrétien tzar « & grand-duc Ivan Vassilievitch de toute la *Russie* se porte- « t-il bien dans le Christ, ainsi que l'orthodoxe tzarine & « grande-duchesse Anastasie, & les souverains tzarévichs, « Ivan & Théodore ? » Nous lui répondîmes : « Ils se « portent bien, grâce à tes prières. » Nous lui dîmes aussi de la part du métropolitain : « Macaire, métropolitain « de la glorieuse ville de *Moscou* & de toute la *Russie*, a « ordonné de te saluer très respectueusement, saint pape « & patriarche Joachim. » Et nous le saluâmes jusqu'à terre. Il nous demanda alors : « La grâce de Dieu est-elle « avec notre frère Macaire, métropolitain de toute la *Rus-* « *sie*, & comment fait-il paître l'église du Christ & son « troupeau ? » Nous lui répliquâmes : « Grâce à vos prières, « il se porte bien dans le Christ & conserve l'église du « Christ pure & intacte. » Nous lui présentâmes alors une image de la très sainte Vierge, & il l'agréa & se signa avec. Puis nous lui offrîmes la pelisse, & il ordonna de nous la prendre. Il nous donna une seconde fois sa bénédiction, & se fit apporter un fauteuil, & commanda de nous placer des fauteuils à côté de lui ; après quoi il s'assit & nous fit aussi asseoir. Il n'y a pas de bancs le long de sa chambre & le milieu est recouvert de tapis de soie. Il nous prit par les mains & commanda à l'interprète de dire : « Il conviendrait que je vous questionnasse « debout sur votre foi orthodoxe & sur les églises de Dieu ; « mais ne me blâmez pas, car je suis très malade & ai été « couché pendant dix-neuf jours ; je pense que Dieu m'a

« fait lever aujourd'hui de mon lit pour votre arrivée. » Sur ce nous le saluâmes jusqu'à terre & lui dîmes : « La « paix subsiste grâce à vos saintes prières. » Il commença alors à nous questionner sur la façon dont était régi le royaume de notre tzar. Nous lui confessâmes toute la vérité; comment beaucoup de pays de religions non chrétiennes se sont soumis à notre souverain, & comment il a ordonné d'y élever de saintes églises & d'y introduire l'orthodoxie. Alors, regardant l'image de la très sainte Vierge, il fit le signe de la croix, puis ayant considéré le sceau impérial, il nous demanda : « Le tzar orthodoxe « est-il représenté à cheval sur ce cachet ? » Et nous lui répondîmes : « Oui, il est à cheval. » S'étant levé alors & ayant salué jusqu'à terre l'image de la très sainte Vierge, il dit, des larmes abondantes lui coulant des yeux : « Que « Dieu fortifie le tzar orthodoxe ! » Nous ne pûmes retenir nos pleurs, en contemplant sa vénérable figure, & il nous dit : « Il est écrit dans nos livres grecs qu'un roi viendra « des contrées orthodoxes de l'Orient, & que Dieu lui « soumettra bien des royaumes, & que son nom sera cé- « lèbre de l'orient à l'occident comme celui d'Alexandre, « roi de *Macédoine*, dans l'antiquité; il montera sur le « trône de la ville souveraine & nous serons délivrés par « la main des Turcs impies. »

Il nous fit asseoir de nouveau & nous demanda : « Comment célèbre-t-on le service divin dans les saintes « églises de votre pays, comment y vivent les chrétiens « & comment subsistent ces églises ? » Nous nous confessâmes entièrement à lui : « Le nombre des églises chez « notre souverain, dans l'empire moscovite, est infini, « très saint évêque, & le service divin y est célébré tous « les jours non pas une seule fois, mais à toutes les heures; « il y a, Seigneur, des églises prestimoniales, où, à la pre- « mière heure [du jour] on célèbre les matines, puis la

« divine liturgie sans interruption; dans d'autres [on célébre] les matines après minuit & la liturgie à la troisième heure du jour; ailleurs les matines sont célébrées avant l'aurore & la liturgie à la quatrième & cinquième heure du jour, & puis les vêpres plus ou moins tard. » Il nous répondit : « Que Dieu bénisse votre souverain czar & les enfants les tzaréviths, & accorde la paix à leur règne! qu'il préserve celui qui vous a donné le bonheur de Le glorifier incessamment ici-bas. Ses anges Le louent sans cesse dans le ciel & vous sur la terre. »

Il nous demanda encore : « Avez-vous, dans le royaume du czar, des Juifs, des Musulmans, des hérétiques, des Coptes, des Arméniens & autres hérésies maudites ? vivent-ils dans leurs propres maisons ? » Nous lui répondîmes : « Ils n'ont pas de demeure dans le royaume de notre souverain; il a même défendu le commerce aux Juifs & leur a fermé l'entrée de son territoire. » Il se leva alors, prononça une prière, salua jusqu'à terre, & dit : Dieu pardonnera au souverain czar & grand-duc Ivan Vassilievitch de toute la *Russie* & à ses tzaréviths, Ivan & Théodore, d'avoir chassé comme des loups les Juifs iniques loin du troupeau du Christ. » Il nous dit encore : « Nous aussi, frères, nous nous appelons chrétiens, grâce au Christ, & souffrons de grands maux de la part de ces gens. » Il se mit à pleurer amèrement, & nous ne pûmes non plus retenir nos larmes en contemplant sa figure vénérable. Nous le supplîâmes avec des pleurs de nous confier ses maux pour notre édification. S'étant tu pendant quelque temps, il commença son récit, ayant pour interprète le moine Moïse du couvent de *Saint Sabbas*.

RÉCIT DU PAPE ET PATRIARCHE JOACHIM

D'ALEXANDRIE

Il y avait en *Egypte* un certain roi circassien du nom de Gabriel, de religion turque, très méchant pour les chrétiens, plus que les Turcs actuels, & qui avait auprès de lui un médecin juif fort rusé. (Merveilleux est le récit du glorieux pape & patriarche Joachim d'*Alexandrie* & celui de sa patience!)

Ce médecin juif voulait faire périr & extirper tous les chrétiens d'*Egypte*, mais il n'y parvint pas; il se rendit chez le roi d'*Egypte*, Gabriel, & lui dit : « Roi, il y a des « chrétiens chez toi en *Egypte*; ils ne sont pas dignes de « vivre sur ton territoire, car ils sont impurs & leur foi « n'est pas la bonne; ordonne-leur de prendre la foi turque « ou la juive. » Le roi répondit : « J'aurais fait d'eux des « Turcs avant ce soir, s'ils n'avaient pas un vieux patriarche « qu'ils appellent saint; c'est lui que je crains. » Le Juif reprit : « Ne crains pas ce vieillard, ô roi, livre-le entre « mes mains, & je lui donnerai un tel poison que, même « s'il en prend une demi-cuiller, il ne vivra pas plus d'une « heure. » Alors le roi lui dit : « Si tu ôtes la vie à ce vieil- « lard, j'amènerai tous les chrétiens à la foi turque, ou bien « je les livrerai à la mort. » Et le roi ordonna au patriarche de se rendre chez lui.

Le patriarche vint chez le roi & le médecin juif lui dit : « Vieillard, quitte ta foi, & prends la foi turque ou « notre foi juive qui est la vraie, tandis que votre foi chré- « tienne ne l'est pas. » Le patriarche répondit au roi en disant : « Nous ne censurons pas votre foi turque, ni la « juive, ô roi! mais notre foi chrétienne orthodoxe est la « bonne. » Le juif dit alors au patriarche : « Est-il vrai qu'il « est écrit dans vos livres : « S'ils boivent quelque breuvage

« mortel, il ne leur fera point de mal ? » (Marc, XVI, « 18)^a. Ne peux-tu pas boire un poison mortel pour [prou-
« ver] ta foi ? Le patriarche répliqua : « Je suis prêt à mou-
« rir aussitôt pour mon Christ & pour la foi orthodoxe ;
« donne-moi immédiatement ce que tu veux. » Le médecin
juif dit alors au roi : « Donne-moi du temps jusqu'à tel
« jour, ô roi ! & je lui préparerai un poison mortel. » Cette
discussion avait eu lieu un dimanche en présence du roi,
qui ordonna au patriarche de paraître le dimanche sui-
vant devant lui.

Le patriarche, de retour chez lui, assembla tous les
chrétiens & leur raconta qu'il avait discuté de la foi
chrétienne, en présence du roi, avec le médecin juif, &
qu'il devait recevoir de ses mains un poison mortel.
« Pères & frères ! leur dit-il, priez le Seigneur Dieu &
« la très sainte Mère de me sauver, pour la foi ortho-
« doxe, [des mains] du juif impie. Je ferai avant vous au-
« près du Roi céleste & le supplierai pour vous, & vous
« recevrez tous des couronnes de martyrs des mains du Sei-
« gneur & souffrirez des tourments, & serez les nouveaux
« martyrs du siècle présent ; car vous ne pouvez, frères, re-
« nier la foi orthodoxe ; & vous changerez ma douleur en
« joie. » Ils se jetèrent à ses pieds avec des larmes en di-
sant : « Ne nous quitte pas, seigneur ! afin que nous bu-
« vions la même coupe mortelle que toi ; ne pense pas,
« seigneur ! que nous allions renier la vraie foi orthodoxe ;
« si tu es livré à la mort, pas un seul de nous ne quittera
« le palais du roi sans l'avoir aussi bue. » Rentrés chez eux,
ils s'enfermèrent pour toute la semaine, priant Dieu avec
des larmes, & ne quittèrent pas une seule fois leurs mai-
sons. Quant au patriarche, il jeûna toute la semaine &
goûta peu de sommeil. Le dimanche ^b, s'étant rendu pour

a. & si c'est la vérité G. — b. de Pâques G.

les matines dans la sainte église du thaumaturge Nicolas, debout à sa place ordinaire, il s'affligeait de devoir boire cette boisson mortelle & était très troublé. Au neuvième verset, appuyé sur sa crosse, il sommeillait légèrement, lorsqu'il vit, comme dans un rêve, une femme vêtue de blanc qui sortait de l'autel avec deux adolescents. Cette femme s'approcha de lui & lui dit : « Vicil-lard ! ose & ne crains pas, car je suis avec toi. » Il ouvrit les yeux, & vit devant lui le sacristain avec une lampe. Il s'approcha alors de l'image de la très sainte Vierge, &, s'étant prosterné jusqu'à terre, loua Dieu avec des larmes. Au même instant sa tristesse se dissipa, & une grande joie remplit son cœur. Les matines finies, il célébra lui-même la divine liturgie & communia. Beaucoup de chrétiens, hommes & femmes, ayant reçu de ses saintes mains la divine eucharistie, se préparaient à la mort avec lui. Le patriarche les bénit de ses mains, & les supplia en pleurant de ne pas renier le Christ, notre vrai Dieu. Ils l'embrasèrent avec des larmes & de grandes lamentations, & lui promirent de boire avec lui la coupe mortelle & de verser leur sang pour le Christ.

Le patriarche fut rempli de joie & se présenta chez le roi paré pour la mort de tous ses vêtements sacerdotaux. Les chrétiens, hommes, femmes & enfants, se rendirent avec lui au palais royal, qui est à trois versets environ de l'église du grand thaumaturge Nicolas. Une multitude de peuple les suivait : des Turcs, Arabes, Latins, Coptes, Maronites, Ariens, Nestoriens, Jacobites, Tétrodytes & gens de différentes religions, pour voir ce qui arriverait aux chrétiens. Le patriarche parut avec les chrétiens dans le palais, devant le roi ; la salle était pleine de gens du roi ; [il y avait] des pachas, des fantchaks, & le maudit Juif. Une coupe pleine d'un breuvage empoisonné était posée sur la fenêtre. En entrant dans la salle, le patriarche

salua trois fois du côté de l'orient, & dit au roi : « Ordonne de me donner ce que tu as commandé, je suis prêt à boire la coupe mortelle pour mon Christ. » Le roi répondit : « Vieillard ! ce n'est pas avec nous que tu as discuté de la foi, & ce n'est pas nous qui te donnons la coupe. » Le Juif prit alors la coupe, l'apporta au patriarche, pleine d'un breuvage fortement empoisonné & couvert d'écume, & lui dit : « Prends cette coupe & bois ! si ta foi est la vraie, tu n'auras aucun mal ; si elle ne l'est pas, tu auras bu la mort. » Le saint patriarche prit la coupe les larmes aux yeux, dit sa prière, fit le signe de la croix au-dessus, &, ayant soufflé, du vin rouge apparut aussitôt sous l'écume. Les chrétiens présents s'écrièrent avec des pleurs : « Seigneur ! aie pitié des chrétiens ! » Et ils se mirent à répéter : « Dieu, aie pitié de nous ! »

Quant au patriarche, il vida la coupe jusqu'au bout & le breuvage lui parut du vin très doux & bon, & il resta sain & sauf. Alors il dit au roi : « Ordonne de me donner un peu d'eau. » Et son visage s'éclaircit comme le soleil & tous furent émerveillés de la beauté de son visage. On lui apporta un peu d'eau ; il la versa dans la coupe, &, l'ayant légèrement rincée, il la présenta au Juif avec ces paroles : « J'ai bu un poison mortel servi par ta bonne foi, & toi bois un peu d'eau de ma mauvaise foi. » Le Juif ne voulut pas boire, sur quoi le patriarche dit : « Roi ! juge équitablement entre moi & le Juif ; nous avons bu de ses mains le poison qu'il a voulu & qu'il a passé une semaine à préparer, & moi j'ai versé devant toi de l'eau dans la coupe, & non du poison. » Tout le peuple présent s'émut contre le Juif. Le roi lui ordonna de boire & l'y contraignit à grand'peine. Il but un peu de cette eau & son corps commença aussitôt à enfler. Il s'enfuit du palais dans sa maison, & le roi envoya un ja-

niffaire à la suite pour voir ce qui lui arriverait. Une demi-heure après le janiffaire revint & dit : « Le maudit « Juif a rendu l'âme, ô roi ! son ventre s'est fendu & dé-
« versé. » Alors le roi dit : « Demande-moi ce que tu veux,
« vieillard ! & ne sois pas fâché contre moi ; ce n'est pas
« moi qui t'ai donné le poison ; celui qui te l'a donné a
« péri. » Le patriarche lui répondit : « Il ne faisait que ce
« que tu lui avais ordonné, » & ajouta : « Donne-moi les
« chrétiens qui habitent l'*Egypte*, afin qu'ils ne dépendent
« que de moi & que je les juge, que tes commissaires
« n'entrent pas chez eux, & qu'ils ne puissent être vendus. »
Le roi lui abandonna les chrétiens & commanda de lui
donner un rescrit, & il se retira.

Les chrétiens l'emportèrent dans leurs bras en louant Dieu, & donnèrent un grand & abondant repas aux pèlerins & aux pauvres. Depuis ce jour les Turcs commencèrent à vénérer le patriarche & à le craindre grandement. De retour dans sa cellule, le saint patriarche perdit toutes ses dents, une à une, sans souffrance, à cause du violent poison. Les moines lui font tous les jours du pain blanc & tendre, & le nourrissent ainsi. Il fut patriarche en *Egypte*, pendant seize ans, après avoir pris cet affreux poison.

Le sultan turc Soliman vint de *Constantinople* au *Caire* & prit [cette ville] en l'année sept mille vingt-deux, ainsi que le roi Gabriel, qui avait donné le poison, & le fit pendre dans ses vêtements royaux aux portes de fer qui sont au bout de la grande place.

On nous dit que le saint patriarche occupe le siège patriarcal depuis quatre-vingt-cinq ans. Il prit les ordres dans le *Couvent du Sinai*, y passa douze ans, & officia pendant trois ans à *Jérusalem*, au Saint Sépulcre de Notre Seigneur.

I. DE L'ÉGLISE DE SAINT NICOLAS.

Le saint patriarche nous raconta des choses merveilleuses de l'église de *Saint Nicolas* qui est au *Caire*. Ce même roi circassien, l'impie Gabriel, donna ordre d'enlever cette église au patriarche & de la transformer en un bain. Le patriarche en fut très affligé & pria avec les chrétiens dans l'église du saint thaumaturge Nicolas. Cette même nuit, saint Nicolas apparut au roi en songe, & le saisissant à la gorge avec force, il lui dit : « Pour-
« quoi as-tu ordonné de faire un bain de ma maison ? Si
« tu n'ordonnes pas de rendre ma maison aux chrétiens, je
« viendrai la nuit prochaine, & tu périras. » Le roi envoya aussitôt dire à ses gens de ne pas démolir l'église, & la rendit au patriarche, qui y officie jusqu'à ce jour.

Le lendemain le patriarche nous donna ordre de nous rendre avec lui au vieux *Caire*, qui est à trois verstes de distance. Nous y vîmes donc avec le patriarche ; & il y a au vieux *Caire* une grande église du saint martyr George, dans un couvent de nonnes. Sur la muraille de l'église, à gauche, derrière une grille de cuivre, est peinte une image du martyr George : beaucoup de miracles & de guérisons ont lieu grâce à cette image. Elle guérit non seulement les chrétiens, mais les Turcs, les Arabes, les Latins, tous sans exception. Une autre église est [consacrée] à la très sainte Vierge. Il y avait jadis au vieux *Caire* les églises chrétiennes : des saints martyrs Serge & Bacchus, de l'Assomption de la très sainte Vierge, & de Barbe, la sainte martyre dans le Christ ; elles appartiennent à présent aux hérétiques Coptes. Les Coptes ont des images & un autel dans leurs églises, mais ils n'ont pas de baptême & se circoncisent selon l'ancienne loi. Le vieux *Caire* est désert

actuellement ; il n'est habité que par quelques vieux Egyptiens & Bohémiens ; ni les Turcs ni les chrétiens n'y demeurent. La forteresse était en pierre, mais elle s'est écroulée, & la porte par laquelle la sainte Vierge a fait son entrée, [venant] de *Jérusalem* avec le Christ & Joseph, est seule restée intacte.

Nous passâmes quatre jours au vieux *Caire* avec le patriarche, & de là nous nous dirigeâmes vers le couvent de *Saint Arsène* ; on compte sept verstes du *Caire* au couvent de *Saint Arsène*, qui éleva les enfants impériaux, Honorius & Arcadius. Le couvent est situé sur une haute montagne pierreuse, dans laquelle sont creusées les grottes où vivaient les ermites. Le couvent était fort beau, & les cellules, spacieuses & très hautes, étaient en pierre ; actuellement il est désert à cause des Arabes.

Le patriarche célébra la divine liturgie avec tout le clergé dans l'église de Nicolas-le-Thaumaturge, & revêtit ses ornements sacerdotaux selon qu'il est coutume chez nous ; on lui passa une seconde étole par dessus le faccos. Lors de l'élévation, le patriarche se tenait debout près de la grande porte de l'autel &, s'avançant à une sagène hors de l'autel, il se prosterna devant le corps du Christ &, l'ayant reçu avec grande onction, il le porta dans l'autel. Après la prière de l'ambon, il donna ordre de réciter le tropaire, de chanter un Te-Deum & de prier Dieu pour le tzar ; après le Te-Deum il dit : « Je te bénis « Seigneur ! » & l'apolyse ; après quoi il défendit à tous de quitter l'église, & donna de ses propres mains le pain béni à ceux qui s'approchaient pour le recevoir. Puis, sans ôter ses vêtements sacerdotaux, il s'assit à droite, près de la grande porte de l'autel, la figure tournée vers l'assistance & lui communiqua qu'il se rendrait au *Mont Sinai*

pour prier Dieu pour le tzar. L'assistance le salua jusqu'à terre en le suppliant : « Seigneur ! ne nous quitte pas, reviens à nous du *Mont Sinai*, ne reste pas là. » Il leur donna sa parole de ne pas les abandonner & ils se retirèrent.

Le patriarche passa encore une semaine au *Caire*, & le samedi après la fête de saint Dimitri, nous partîmes ensemble pour le *Mont Sinai*. Nous louâmes des chameaux jusqu'à-là & les payâmes une pièce d'or par personne. Chaque chameau portait deux hommes & chacun prit avec soi sa nourriture & de l'eau dans des outres de cuir, ce qui constituait un poids de plus de dix poudes : il y avait un kantar de pain sec par tête, & un kantar équivalait à trois de nos poudes. On compte douze jours de marche jusqu'au *Mont Sinai*, &, depuis le *Caire* jusqu'à-là, nous cheminâmes à travers le désert. Ce n'est pas comme dans nos déserts : il n'y a là ni forêts, ni herbe, ni gens, ni eau. Nous marchâmes pendant trois jours sans rien voir, excepté du sable & des pierres. Le quatrième jour, nous aperçûmes la *Mer Rouge*, que Moïse fit traverser à six cent soixante mille Israélites, tandis qu'il y noya Pharaon avec tous ses guerriers. A la surface on distingue douze routes qui passent au milieu de la mer. En regardant de loin on voit sur le fond bleu de l'eau des raies blanches, tandis qu'en approchant de la mer on voit qu'elle est uniformément bleue comme les autres mers. Les Arabes nourrissaient les chameaux de fèves sèches & ne leur donnèrent pas d'eau pendant trois jours.

II. DU PASSAGE DES ISRAÉLITES.

Merveilleux est le récit du passage des Israélites à travers la *Mer Rouge*. Quand l'ange de Dieu commanda à

a. jour de C.

Moïse de faire sortir les Israélites de l'*Egypte*, il les fit passer de l'autre côté du *Nil*, Pharaon les poursuivant. Le jour une nuée cachait les enfants d'Israël, & la nuit, une colonne de feu les éclairait en les précédant. Ils marchaient jour & nuit sans se reposer, ainsi que l'a écrit le prophète David : « Il n'y avait pas de maladie dans leurs « tribus » (Ps. CIV, 37). Les enfants d'Israël atteignirent donc la *Mer Rouge* & murmurèrent contre Moïse en disant : « Pourquoi nous avez-vous fait sortir de l'*Egypte* « dans le désert ? N'y avait-il pas assez de sépulcres en « *Egypte*, n'aurions-nous pas servi les Egyptiens ? Mainte- « nant où nous cacherons-nous des mains puissantes de « Pharaon ? Pourquoi nous as-tu conduits à la mer ? » Moïse répondit : « Taisez-vous & ne murmurez pas ; le « Dieu qui vous a fait sortir de l'*Egypte* vous sauvera. » Au bord de la mer se trouve une haute montagne, & Moïse la gravit pour prier ; le Seigneur lui montra là un arbre dont Il lui ordonna de se couper une baguette avec laquelle il frapperait la mer en largeur. Et l'eau se partagera en deux, & les enfants d'Israël traverseront la mer, & le Dieu d'Israël sera glorifié dans Pharaon & ses guerriers.

Descendu de la montagne, Moïse leur ordonna de se partager en douze tribus d'Israël. Arrivé à la mer, il la frappa en largeur avec sa baguette en disant : « Au nom « du Seigneur Dieu Jéhovah, que la mer se fende & que « les enfants d'Israël passent à sec ! » Et la mer se fendit, & Moïse l'ayant frappée douze fois, douze chemins parurent, & chaque tribu des enfants d'Israël en prit un ; Pharaon, marchant derrière eux, les poursuivit au milieu de la mer. Les enfants d'Israël touchèrent de nouveau la terre ferme, Pharaon étant encore au milieu de la mer. Alors Moïse étendit la main &, frappant la mer en longueur, dit : « Au nom du Seigneur Dieu Jéhovah, que les

« eaux retournent où elles étaient ! » Et les eaux se rejoignirent. Moïse figura d'avance sur la mer le signe de la croix de Notre Seigneur, & Pharaon fut noyé avec tous les guerriers. Les gens de Pharaon furent changés en poissons ; ces poissons ont des têtes humaines, mais pas de corps, rien que des têtes ; les dents & le nez sont comme ceux des hommes ; mais des nageoires remplacent les oreilles, &, à la place de la nuque, se trouve la queue ; personne ne les mange. Les chevaux furent aussi changés en poissons ; ces poissons sont couverts de crins & leur peau a un doigt d'épaisseur ; on les pêche, on prend cette peau & on jette la chair. Les Arabes font des semelles pour leurs sandales avec cette peau couverte de crins ; elle ne supporte pas l'humidité, mais elle peut servir près d'un an quand il fait sec.

A cinq verstes environ du lieu où les enfants d'Israël touchèrent la terre ferme, nous trouvâmes douze sources ; c'est là qu'ils murmurèrent contre Moïse en disant : « Que boirons-nous ? » car il n'y avait pas d'eau. Moïse leur ordonna de se partager en tribus ; & ils occupèrent un espace de deux cents ^a verstes. Moïse se rendit dans leurs camps, &, frappant de sa baguette, fit sortir de l'eau & leur en donna douze sources. Merveilleuse est l'histoire de ces sources. Sur une haute montagne sablonneuse, où l'on enfonce dans le sable jusqu'à mi-jambe, jaillit une source, qui disparaît de nouveau dans le sol, après avoir coulé pendant deux sagènes environ. Ainsi jaillissent aussi les autres sources de Moïse, s'enfonçant dans le sol après avoir coulé pendant une sagène. Nous primes de cette eau pour nous.

Ayant marché trois jours, nous gravâmes une haute montagne où les enfants d'Israël, manquant de nouveau

a. deux G.

d'eau, avaient murmuré contre Moïse. Ce dernier frappa la montagne de sa baguette & une rivière en découla. Le prophète dit à propos de cette rivière : « Des fleuves se « répandirent dans un lieu sec & aride. » (Ps. CIV, 41.) Elle disparaît bientôt dans le sol comme les sources. Trois jours de marche plus loin, nous trouvâmes sur notre chemin la grande pierre dont Moïse fit jaillir douze sources d'eau pour les enfants d'Israël ; on y voit jusqu'à présent l'endroit d'où jaillit l'eau.

Nous atteignîmes enfin le très saint couvent du *Mont Sinai*. L'archevêque & l'hégoumène du *Sinai*, les prêtres & tous les moines vinrent avec les croix au devant du patriarche, à une demi-verste du couvent, & lui présentèrent une croix en argent sur un plateau. Il la prit des mains de l'hégoumène, s'en signa lui-même & bénit l'hégoumène & les moines. S'approchant de nous, l'hégoumène nous souhaita la bienvenue & nous embrassa en sanglotant & en disant : « Nous remercions Dieu de nous « avoir accordé la grâce de contempler les ambassadeurs « du tzar orthodoxe ! » Puis les moines se mirent à nous embrasser, à nous baiser avec amour, en pleurant de joie. Nous pécheurs, nous ne pûmes non plus retenir nos larmes, en voyant ces vieux moines semblables aux anges. Et nous pénétrâmes dans le couvent. Le vieil hégoumène du *Mont Sinai* vint dans l'église, & le patriarche le baïsa, & ils se tinrent longtemps embrassés en pleurant.

Nous entrâmes dans l'église comme dans le paradis. Consacrée à la Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ, elle est très belle, pavée de marbre blanc & bleu avec des pierres sculptées & coloriées de différentes couleurs ; ce pavé à dessins est comme du damas. Nous saluâmes les saintes images, & nous dirigeâmes vers le côté droit de l'autel. La muraille de l'autel est largement ornée jusqu'à hauteur de poitrine d'homme.

Adossées à cette muraille sont les reliques de la sainte martyre Catherine. Le sarcophage est en marbre blanc avec des ornements fort bien sculptés; la longueur en est d'une demi-sagène. Ayant prié la sainte martyre Catherine, nous étendîmes sur ses reliques la couverture en brocart d'or, brodée de soies de différentes couleurs, envoyée par le czar, souverain & grand-duc Ivan Vassilievitch de toute la *Russie*.

Dans cette même église, derrière l'autel, une chapelle recouvre [la place du] *Buisson ardent* où Moïse vit Notre-Dame avec l'Enfant qui se tenaient au milieu du feu sans brûler. On pénètre de la cour dans la chapelle du *Buisson ardent*; les douze fêtes de Notre Seigneur sont sculptées sur les battants de la porte, & les dents du poisson y sont incrustées. On n'entre dans cette église qu'après s'être soigneusement lavé, & avoir lavé ses vêtements, ou bien avec de nouveaux habirs; à l'entrée, on donne ordre d'ôter bottes ou sandales, &, après avoir lavé ses pieds, on entre pieds nus, ou bien avec des bas de laine; il est seulement défendu de porter du cuir. Et nous pécheurs, nous entrâmes aussi pour prier, & vîmes ce lieu couvert d'une pierre de marbre quadrangulaire, d'une demi-sagène de largeur; c'est sur cette pierre que se trouve l'autel & qu'on célèbre l'office divin; deux pierres plus petites, que la flamme du buisson ardent avait effleurées, y sont incrustées. Le patriarche les baïsa d'aussi loin qu'il put les atteindre; il se prosterna par terre & baïsa^a & nous, pécheurs, nous l'imitâmes. Au-dessus [de la place] du *Buisson* brûlent trois lampes inextinguibles.

En sortant de cette chapelle, on voit, simplement incrustées dans la muraille, les reliques des saints Pères martyrisés au *Sinai* & à *Raïthou*. Il y a dans la grande église

a. D'après C; et nous. . . . trois, manque dans le texte n° 214.

douze colonnes sculptées dans le roc de la montagne & cinquante candélabres. Le couvent du *Sinai* possède en tout vingt-cinq églises & chapelles; l'office divin est célébré dans chacune d'elles. Le couvent est situé entre deux montagnes; il compte trois cents cellules, routes en pierre ainsi que l'enceinte; deux canons sont placés au-dessus de la porte d'entrée; quatre-vingt-dix moines l'habitent; ils sont peu nombreux à cause des grandes violences exercées par les impies Arabes. Les Arabes, au nombre de quatre cents familles, furent donnés au couvent par le pieux empereur Justinien; à présent ils sont fort nombreux & vivent dans le désert voisin du couvent; deux cents hommes viennent tous les jours percevoir le tribut du couvent: de la farine de froment, du sel, de l'huile & des oignons; si les moines ne leur donnent pas de nourriture, ils les lapident hors de l'enceinte du couvent. Nous vîmes les grandes violences des Arabes envers les moines; comment ces derniers peuvent-ils les supporter? Nous vîmes aussi dans ce couvent des moines qui sont de glorieux serviteurs de Dieu.

Au milieu du couvent se trouve le *Puits de Moïse*, où il faisait boire les brebis. Au-dessus de ce puits croît l'églantier planté par Moïse & qui est vert jusqu'à ce jour; le puits est très profond & fournit de l'eau à tout le couvent. En face du puits, à gauche, s'élève l'église de *Basile de Césarée*, que les Turcs ont transformée en mosquée.

Après avoir passé quatre jours dans ce couvent, nous fîmes, avec le patriarche, l'ascension du saint sommet du *Mont Sinai*. L'hégoumène, la confrérie & les saints moines avaient célébré de bonne heure la divine liturgie; mais nous n'atteignîmes le saint sommet que vers le soir, le chemin étant très pénible, escarpé & pierreux. Nous vîmes sur la route l'eau que le moine du *Sinai* fit

jaillir par ses prières de la montagne pierreuse ; actuellement cette eau arrose la vigne du couvent où elle est amenée par des conduits de pierre. Plus loin, s'élèvent trois églises : l'une consacrée au saint prophète Elie, sur le lieu où il jeûna pendant quarante jours, & où le corbeau lui apporta de la nourriture ; les corbeaux qu'on y trouve à présent ne sont pas très grands ; les deux autres [églises] sont consacrées au prophète Elisée & à la sainte martyre Marine. Un peu plus loin, au-dessous du saint sommet, gît une énorme pierre avec laquelle un ange barra le chemin du saint sommet au prophète Elie ; l'ascension devient très fatigante depuis cette pierre, la pente étant très raide ; un escalier y est creusé dans le roc, & le patriarche ne pouvant monter, un moine du *Sinai*, Malachie, le porta sur ses épaules.

Sur le saint sommet, se trouve l'église de la Transfiguration de Notre Seigneur & une grande pierre y gît près de l'autel. Quand Dieu apparut à Moïse sur ce saint sommet, il se tenait près de cette pierre, & la pierre lui fit place & recouvrit sa tête ; c'est de dessous cette pierre que Moïse parla avec Dieu & reçut de Lui les tables de la Loi écrites de son doigt ; c'est là qu'il Le vit par derrière ; & sa figure s'éclaircit comme le soleil. Nous saluâmes les saints de l'église, & baîsâmes l'endroit où se tenait Moïse. Nous vîmes aussi là la prison de pierre, où Moïse jeûna & pria pendant quarante jours. Sur le saint sommet se trouve également une mosquée arabe. Nous y passâmes un jour & une nuit. Cette montagne est très élevée & les nuages célestes flottent dans les airs au-dessous d'elle en la frôlant ; le vent y souffle avec violence & le froid y est très grand.

En descendant la montagne, nous passâmes une nuit dans le couvent, qui est sur la route & où jeûna saint Elie. Le patriarche, l'hégoumène & les prêtres avaient

célébré la divine liturgie sur le saint sommet. Etant demeurés trois jours au couvent du *Sinai*, nous gravâmes le *Mont de la sainte martyre Catherine*. A peu de distance du couvent, gisent séparément les deux pierres, sur lesquelles Moïse dressa le serpent d'airain enroulé autour d'un pilier; là était aussi le campement des Israélites. Un peu plus loin nous vîmes entre deux pierres le four où les Israélites moulèrent la tête du veau. Nous atteignîmes un jardin où s'élèvent deux églises, l'une consacrée aux Quarante Martyrs, & l'autre au saint père Antoine-le-Grand. Le jardin est très beau & vaste & contient beaucoup de raisins, de poires & de pommes; nous n'avons vu dans aucun pays des poires aussi grandes & savoureuses. Ce jardin est situé entre le *Mont Sinai* & le *Mont de la sainte martyre Catherine*. Nous y passâmes la nuit.

Le lendemain de bonne heure, quatre heures avant l'aube, nous entreprîmes avec des lanternes l'ascension du *Mont de la sainte martyre Catherine*. La montée est excessivement fatigante, toutes les montagnes de là-bas étant en pierre; & nous n'atteignîmes le sommet que vers midi. On compte cinq verstes du *Mont Sinai* au *Mont Catherine*. Nous vîmes sur le sommet le lieu où les reliques de la sainte martyre Catherine ont reposé pendant trois cents ans & l'endroit où deux anges gardaient son corps. Nous vénéramus ce saint endroit & le baisâmes. Puis nous descendîmes & entrâmes en passant dans un autre jardin du couvent, dans lequel se trouvent l'église des saints apôtres Pierre & Paul & des cellules habitées par des moines. Nous revînmes au *Couvent du Sinai* juste pour la fête de la sainte martyre Catherine.

Après les vêpres, le patriarche descella la châsse

contenant les saintes reliques & les baïsa, & non seulement lui, mais nous, pécheurs indignes, nous baïfâmes aussi la tête couronnée par les anges de la sainte martyre Catherine. Ces saintes reliques sont déposées nues dans la châsse & recouvertes d'ouate & d'une grille en fer; ces saintes reliques & l'ouate dont elles sont recouvertes répandent une excellente & pénétrante odeur; le patriarche donna de cette ouate aux chrétiens en guise de reliques; car, la sainte ayant défendu de partager ses reliques, le patriarche n'en donne à personne. Nous célébrâmes ainsi la sainte fête.

Le lendemain nous nous rendîmes là où Jean Climaque jeûna pendant quarante ans; en chemin nous vîmes la prison du *Mont Sinai* que visita Jean Climaque & où il vit des gens qui n'avaient pas péché & qui se repentaient avec des pleurs plus que ceux qui avaient péché. De la prison nous arrivâmes à l'endroit où vécut Jean Climaque & vîmes la petite & sombre demeure souterraine; on compte quatre verstes du couvent à la demeure de Jean Climaque. C'est de là que saint Jean vit sur le saint sommet une échelle touchant le ciel & des moines qui y montaient & que le Christ lui-même recevait en les prenant par la main. Nous passâmes en tout vingt jours au *Couvent du Sinai*. Nous vîmes là des oiseaux bigarrés de la grandeur de nos poules, & ce sont les oiseaux que Dieu envoya du ciel aux Israélites quand ils demeurèrent quarante ans dans le désert du *Sinai*, ce dont a écrit aussi le roi David : « Des oiseaux
« comme le sable de la mer tombèrent dans le milieu de
« leur camp, autour de leurs tentes & ils en mangèrent &
« en furent pleinement rassasiés. » (Ps. LXXVII, 27-29.)
Il n'y a pas de chair plus savoureuse que celle de ces oiseaux. Nous retournâmes prier dans l'église du *Couvent du Sinai*, & le patriarche nous montra toutes les reliques

du couvent : premièrement l'arbre vivifiant [de la Croix] qui n'est pas tout à fait noir, mais comme grisâtre & dont il n'y a qu'un minuscule morceau de la grandeur d'un petit pédoncule ; puis il nous montra trois os des bras des saints Anargyres Côme & Damien, & des reliques du saint apôtre Luc : son aisselle, & une partie de la pierre qui fut roulée devant le Saint Sépulcre & qu'un ange de Notre Seigneur a apportée [au couvent] ; puis des particules infimes d'autres reliques dont l'inscription s'est effacée, & l'on ne fait à quel saint elles appartiennent. Nous baifâmes aussi une seconde fois les reliques de la sainte martyre Catherinc. Le *Couvent du Sinai* étant situé entre deux montagnes pierreuses, on ne le voit d'aucun côté, pas même à une demi-verste de distance.

Avec l'aide de Dieu nous montâmes de nouveau sur nos chameaux & nous nous dirigeâmes avec le patriarche vers *Raïthou*, ce qui nous prit trois jours, le chemin étant très pénible à travers les montagnes pierreuses ; on ne peut le faire autrement qu'à dos de chameau. Les sources sont nombreuses sur cette route. Nous atteignîmes *Raïthou* le jour de la fête du saint prophète Nahum. Il n'y a pas de Grecs à *Raïthou* ; ce sont des Syriens de religion chrétienne & orthodoxe qui l'habitent. Il y a là un golfe pour les bateaux indiens ; la distance par mer de *Raïthou* aux *Indes* est de trois mois. *Raïthou* est une petite ville en pierre, habitée rien que par des chrétiens ; en fait de Turcs, il n'y a qu'un seul lantchéak & dix janissaires.

Les bateaux de *Raïthou* au bord de la *Mer Rouge*, ne sont pas assemblés au moyen de cloux en fer, mais de cordes de dattier, & recouverts d'une couche de souffre brûlant & non de goudron ; on évite les cloux en fer sur ces bateaux parce qu'il y a beaucoup d'aimant dans

la mer, des montagnes d'aimant qui attirent le fer des bateaux. Nous vîmes deux buffles noirs de l'*Inde* que des marchands avaient ramenés de là-bas sur les bateaux de la *Mer Rouge*; un homme peut s'asseoir entre leurs cornes, qui ont cinq pieds de longueur & trois d'épaisseur. Il y a à *Raïthou* une église de l'Assomption de la sainte Vierge, située dans l'enceinte du couvent dépendant du saint *Mont Sinai*; dans cette église reposent les admirables reliques de sainte Marine. Après les avoir vénérées, nous nous rendîmes au lieu où Moïse planta soixante-dix dattiers; c'est là que Dieu fit surgir pour lui douze sources de la montagne pierreuse; nous vîmes les soixante-dix dattiers & les douze sources qui coulent sans s'arrêter jusqu'à ce jour; l'eau en est chaude, tandis que celle de la source appelée *Merra* est très froide & amère. Des racines des dattiers plantés par Moïse naquit un grand jardin qui appartient au saint *Mont Sinai*. On compte deux verstes de *Raïthou* aux dattiers & aux sources de Moïse, & trois au *Couvent de Saint Jean de Raïthou*, ruiné de fond en comble par les maudits Turcs.

De *Raïthou* nous nous dirigeâmes vers le *Caire* & mîmes dix jours pour y arriver. D'impies Arabes, des brigands du désert, avaient eu l'intention de nous assaillir dans notre campement, pendant la nuit; mais Dieu ne permit pas qu'on insultât le saint patriarche, & la peur s'empara d'eux, de sorte qu'ils passèrent toute la nuit dans notre voisinage sans oser nous attaquer. Nous nous éloignâmes donc d'eux le lendemain sans aucun mal.

III. DE LA SAINTE VILLE DE JÉRUSALEM,

où vécut Notre Seigneur Jésus-Christ, ainsi que ses saints disciples & apôtres & sa Mère, notre très vénérée Dame la sainte Vierge, & du nombre des saints lieux dans la ville de Jérusalem, sanctifiée par la présence de Dieu, & aux alentours, ainsi que nous-mêmes, pécheurs, nous les vîmes avec certitude & vous en écrivons, à vous qui croyez en Notre Seigneur Jésus-Christ.

La sainte ville de Jérusalem, sanctifiée par la présence de Dieu, est située à l'orient, sur le *Mont Sion*; elle a trois verstes de circonférence & est triangulaire^a & en pierre. A l'intérieur de la ville^b s'élève la grande église de la Résurrection du Christ où se trouve le Saint Sépulcre. L'église est en pierre^c & a cent vingt sagènes de longueur sur cinquante de largeur; le Saint Sépulcre est en marbre blanc, de neuf pieds de longueur sur cinq de largeur; il s'élève au milieu de la grande église qui n'a pas de voûte, vu qu'elle a été ruinée par les maudits Turcs. Le Saint Sépulcre lui-même est recouvert d'une petite église en pierre, partagée en deux & revêtue, à l'intérieur comme à l'extérieur, de dalles en marbre ornées de dessins; le sépulcre est par terre à droite, adossé à la muraille & recouvert d'une dalle en marbre. C'est l'impératrice Hélène qui bâtit cette sépulture sous laquelle se trouve le tombeau où Joseph

a. quadrangulaire; l'un des angles est tourné vers l'orient, l'autre vers le sud, le troisième vers l'occident & le quatrième vers le nord. Les angles méridional & oriental regardent la *Vallée*

des pleurs, & l'occidental ainsi que le septentrional sont situés sur la montagne *A.* — b. dans le quartier septentrional *A.* — c. & ornée de mosaïque *A.*

& Nicodème déposèrent Notre Seigneur Jésus-Christ & d'où Il ressuscita & nous donna la vie éternelle. Personne ne peut pénétrer jusqu'à ce tombeau dont l'entrée souterraine est fermée par des pierres. Dans la chapelle devant l'entrée du Saint Sépulcre, gît la pierre que l'ange du Seigneur roula de devant la porte du tombeau, & quatre lampes brûlent au-dessus ; on casse cette pierre pour en faire des reliques & il n'en est pas resté grande chose. Quarante-trois lampes brûlent jour & nuit au-dessus du Saint Sépulcre même ; c'est le trésorier du Saint Sépulcre, appelé Galel, qui verse l'huile dans ces lampes ; les chrétiens orthodoxes lui donnent [de l'argent] pour l'huile & on en envoie des autres contrées. Six lampes sont posées autour de la petite église du Saint Sépulcre ; puis une est suspendue au-dessus de la porte de l'église & une autre encore plus haut.

Devant la petite église du Saint Sépulcre se trouve un autel bulgare, au-dessus duquel est suspendue une lampe qui brûle jour & nuit ; cet autel dépassé, on pénètre dans l'église grecque qui a dix sagènes de longueur sur cinq de largeur^a & est recouverte d'un toit. C'est au milieu de cette église que se trouve l'*Ombilic de la terre*, recouvert d'une pierre. A gauche de cette église, à trois marches au-dessous du sol, est située la prison, où Notre Seigneur Jésus-Christ fut enfermé pour notre salut, par les Juifs impies ; quatre lampes l'éclairent jour & nuit. Derrière l'église grecque un profond escalier de trente marches est creusé dans le sol & conduit à l'église en

a. & est située à six sagènes de distance du Saint Sépulcre A. —
b. au nord de cet escalier, à dix sagènes du Calvaire, derrière l'église de la Résurrection du Christ, se trouve un autel [sur le lieu]

où l'on treffa la couronne d'épines pour Notre Seigneur. Cinq sagènes plus loin, sur le lieu où furent partagés les vêtements de Notre Seigneur, est placé aussi un autel A.

pierre de l'empereur Constantin & de sa mère Hélène; trois lampes y brûlent. Au fond de cette église un autre escalier en pierre est creusé dans le sol; c'est là que l'impératrice Hélène découvrit la croix du Christ ainsi que celles des deux larrons. Six lampes chrétiennes & une latine sont suspendues au-dessus de cet endroit où souffle un vent très fort. Derrière l'autel de l'église grecque est située la chapelle contenant la *Colonne* en marbre blanc à laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ fut attaché pour notre salut par les très impies Juifs^a. Une partie de cette colonne se trouve à *Constantinople* chez le patriarche, dans l'église de l'Assomption de la sainte Vierge; & une troisième partie est à *Rome*, dans l'église du premier & saint apôtre Pierre.

A droite de l'église grecque s'élève le saint *Mont du Calvaire*, où les très impies Juifs crucifièrent Notre Seigneur Jésus-Christ. Un des soldats vint & lui perça le côté avec une lance; il en sortit aussitôt du sang & de l'eau; & le sang coula sur le roc du *Calvaire*; & la pierre se fendit à cause du sang de Notre Seigneur Jésus-Christ qui arrosa le crâne d'Adam enfoui sous ce *Mont du Calvaire*, où les très impies Juifs crucifièrent Notre Seigneur Jésus-Christ; & ce lieu s'appelle *Calvaire* jusqu'à présent. Trente lampes brûlent incessamment jour & nuit sur cette sainte montagne. Ce fut là que, par ordre du pieux &

a. A deux sagènes de cet endroit, sur le lieu où, selon le psaume, (Ps. XXI, 18) les soldats jetèrent sa robe au sort, se trouve un autel; & à cinquante sagènes de ce lieu, la très pure Mère de Dieu pleura le Christ pendant sa Passion. On officie dans tous ces lieux, et des lampes à l'huile en verre y brûlent sans cesse. A cinq sagènes

de distance vers l'ouest, on Lui enferma les pieds dans des ceps; et, à dix sagènes plus loin, se tenaient en pleurant les disciples du Christ pendant sa Passion. A trois sagènes de distance vers le sud, est placée dans cette église la Colonne en marbre blanc à laquelle notre Seigneur Jésus-Christ fut attaché. A.

très chrétien souverain, tzar & grand-duc de toute la *Russie*, Ivan Vassilievitch, nous suspendîmes de sa part une lampe inextinguible & recommandâmes à l'hégoumène ibère & au trésorier Galeil ^a de prendre soin de cette lampe & d'y verser de l'huile. Le saint *Mont du Calvaire* est au pouvoir des Ibères qui sont des orthodoxes de religion grecque; mais ils ont une langue à eux. Ils célèbrent le service divin sur le saint *Calvaire* ^b sur le lieu du Crucifiement de Notre Seigneur Jésus-Christ. Un escalier en pierre de treize marches mène au saint *Calvaire*. Au pied de l'escalier à gauche, sous le mont du saint *Calvaire*, se trouve une petite église qui renferme le tombeau de Melchisédec. C'est dans cette église qu'on voit la fente produite depuis le sommet du saint *Calvaire* par le sang de Notre Seigneur. L'endroit du saint *Calvaire* où l'on planta la croix sur laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ fut crucifié a une demi-sagène de profondeur & est garni d'argent. La fente sur laquelle tomba le sang de Notre Seigneur a une demi-sagène de largeur; mais personne ne peut en mesurer la profondeur; cet endroit est aussi garni d'argent. En face de l'entrée de l'église, à six sagènes environ, se trouve l'endroit où Joseph déposa Notre Seigneur Jésus-Christ après l'avoir descendu de la Croix & enveloppé dans le suaire. Ce lieu est recouvert d'une dalle en marbre, & huit lampes, appartenant à différentes confessions, y brûlent. C'est de cette pierre que le corps du Sauveur fut déposé dans le tombeau creusé dans le roc.

La grande église, ainsi que l'autel grec élevé par le pieux empereur Constantin & par sa mère Hélène, est enfermée entre quatre murailles & contient trois cents ^c

a. Galeil C. — b. & leur autel est consacré A; C. — c. quatre-vingts A.

colonnes en marbre. La grande église, de même que l'ancien autel, est au pouvoir du patriarche appelé Germain & des chrétiens. Les hérétiques ne pénètrent pas là où le patriarche officie. Des deux côtés de la grande église, des autels hérétiques sont adossés à la muraille. Ces hérétiques qui se nomment chrétiens, sont : les Latins, les Abyssins, les Coptes, les Arméniens, les Ariens, les Nestoriens, les Jacobites, les Tétrodytes, les Maronites & autres hérésies maudites. Les autels hérétiques sont au nombre de huit. La grande église a deux entrées; l'une est murée par les Turcs sacrilèges; & l'autre, celle qu'on ouvre, est scellée par eux. Huit colonnes en marbre, dont cinq blanches & trois en ardoise vert sombre, soutiennent cette porte près de laquelle un siège élevé, garni de mosaïques & doré, est adossé au mur de l'église; c'est là que l'impératrice Hélène jugeait les Juifs.

Le matin du samedi saint, la veille de la Résurrection du Christ & de la sainte Pâque, le patriarche Germain revint des matines, & nous, pécheurs, nous nous rendîmes avec lui vers l'entrée de la sainte église. Une foule de monde, venue de pays lointains pour saluer le Saint Sépulcre, se tenait déjà là. Le patriarche s'assit devant l'église; les perceveurs d'impôts & les janissaires y étaient aussi assis. Alors les Turcs s'approchèrent de la porte de la grande église & la descellèrent, & le patriarche entra avec les chrétiens dans l'église; les chrétiens sont : les Grecs, les Syriens, les Serbes, les Ibères, les Russes, les Albanais, les Valaques. Les Turcs perçoivent quatre pièces d'or de *Hongrie* de chaque chrétien avant de le laisser entrer; & nous, pécheurs, nous payâmes aussi quatre pièces d'or par personne. On ne laisse pas pénétrer dans l'église les chrétiens qui n'ont rien à donner; des Latins, des Francs & des hérétiques, on perçoit dix pièces

d'or par tête; une pièce d'or représente vingt demi-roubles; mais les moines ne paient aucun impôt.

Ce même jour arrivent beaucoup de chrétiens de différentes contrées; ces pauvres pèlerins n'ont rien à donner aux maudits Turcs; ils se rendent à l'entrée de la sainte église & regardent dans l'intérieur, grâce à une petite ouverture ménagée dans la porte, & ils pleurent amèrement de ne pas pouvoir y pénétrer pour voir le Tombeau du Christ, notre Dieu, & la descente du Saint Esprit sur le Sépulcre de Notre Seigneur.

Nous entrâmes donc avec le patriarche, & nous approchâmes du Saint Sépulcre, & priâmes au pied de l'ancien autel de la Résurrection du Christ; puis nous allâmes prier sur la pierre que l'ange roula de devant le Saint Sépulcre; sur cette pierre sont placées des images que nous adorâmes; après quoi, indignes, nous baifâmes cette pierre. Pénétrant de nouveau dans l'intérieur de la chapelle du Saint Sépulcre, nous fûmes remplis de joie & de crainte en apercevant l'image vivifiante de Notre Sauveur & commençâmes à nous étonner de la miséricorde divine qui nous a accordé, malgré nos péchés, d'atteindre la sainte ville de *Jérusalem*, ainsi que de voir & de baiser le tombeau de Notre miséricordieux Seigneur. Nous vîmes rendre l'âme à plusieurs de ceux qui étaient venus avec nous saluer le Saint Sépulcre, car le chemin par mer, ainsi que par terre, est plein de dangers grâce aux Turcs & Arabes impies.

Ce même jour du samedi saint, dès le matin, les maudits Turcs entrent dans la glorieuse église & dans le Saint Sépulcre avec les fantchaks & janissaires maudits & éteignent toutes les lampes qui brûlent dans l'église, dans les chapelles & même au-dessus du Saint Sépulcre, n'en laissant pas une seule. Le patriarche & les chrétiens ont la coutume d'éteindre le feu dans leurs mai-

sons le jeudi saint, & de rester sans feu jusqu'à ce que le feu céleste descende sur le Saint Sépulcre; ils prennent alors de ce feu dans leurs maisons & le gardent toute l'année; mais, pendant cet intervalle, ils ne font aucun travail, excepté de prier Dieu, jusqu'au jour de la Résurrection du Christ. Les Turcs sacrilèges scellent de leur sceau la petite église qui recouvre le Saint Sépulcre & mettent des sentinelles à l'entrée; ils ouvrent l'ancien autel au patriarche & aux chrétiens, & ces derniers se rendent dans leur *Eglise de la Résurrection du Christ* pour prier Dieu avec des larmes dans l'attente du signe céleste.

IV. DU FEU CÉLESTE.

Deux heures avant la nuit le soleil pénètre dans la grande église par la coupole découverte. Un rayon s'arrête sur la croix qui surmonte le Sépulcre du Seigneur, à l'intérieur de la sainte église. A la vue de ce rayon, signe céleste, le patriarche commence à chanter les vêpres dans son église, avec les chrétiens. Après la lecture des parémies, le patriarche, prenant l'évangile, les croix, les bannières & des cierges non allumés, se dirige par la porte latérale de l'ancien autel vers le Saint Sépulcre. Il est suivi par les moines & les chrétiens; &, derrière eux, avec les Francs, s'avance l'abbé vénitien Boniface, qui demeure sur le *Mont Sion*; puis l'hégoumène arménien avec les Arméniens; puis les Coptes, les Abyssins, les Maronites, les Ariens, les Nestoriens & autres maudits hérétiques avec leurs prêtres. Arrivé au Saint Sépulcre, le patriarche en fait trois fois le tour, en priant Dieu avec des larmes. Les moines, les religieuses & tous les chrétiens pleurent aussi en criant vers Dieu: « Seigneur, accorde-nous la grâce de voir ta mi-

« féricorde & ne nous délaisse pas malheureux ! » Quant au patriarche, il marche autour du Saint Sépulcre en chantant le cantique : « L'enfer aujourd'hui vocifère en « poussant des gémissements. »

Nous tous qui regardions, nous ne pouvions retenir nos larmes. Le patriarche s'arrêta enfin devant l'entrée du tombeau & donna ordre aux Turcs d'ôter les scellés. Il ouvrit lui-même la porte & tout le peuple vit la grâce de Dieu, descendue des cieux sur le Saint Sépulcre sous l'image d'un feu multicolore, glissant sur la dalle en marbre comme l'éclair sur le firmament. De toutes les lampes suspendues au-dessus du Sépulcre, aucune n'était allumée. A la vue de cette miséricorde divine, le peuple se réjouit d'une grande allégresse & versa des larmes de joie. L'hégoumène latin, Boniface, voulut pénétrer dans le Sépulcre avant notre patriarche; mais les moines du *Sinai*, les prêtres Joseph & Malachie & le moine Moïse du couvent de *Saint Sabbas*, le retinrent & ne le laissèrent pas entrer. Le patriarche Germain pénétra donc seul dans le Sépulcre, les deux mains pleines de cierges; il s'approcha du tombeau du Seigneur en tenant les cierges, & le feu descendit du Saint Sépulcre sur les mains du patriarche & sur les cierges, & ces derniers s'allumèrent dans ses mains en présence de tout le peuple, ce que Dieu nous accorda de voir aussi, à nous pécheurs. Une lampe chrétienne s'alluma aussi sur le Saint Sépulcre^a. Le patriarche en sortit les deux mains pleines de grands faisceaux de cierges allumés &, ayant dépassé le seuil du tombeau, monta à côté sur un lieu élevé préparé pour la circonstance. Le peuple fit cercle autour de lui & les chrétiens reçurent le feu de ses mains; on alluma ensuite

a. celle du milieu; mais les autres lampes ne s'allumèrent pas. C.

les cierges & les lampes devant les images dans toute la glorieuse église. On emporte ce feu chez soi & on l'y garde toute l'année. Le feu des cierges apportés par le patriarche du Saint Sépulcre ne brûle rien, les cierges exceptés, tant qu'il les a dans ses mains; mais, après que les fidèles les ont reçus de ses mains, le feu devient entre leurs mains du feu ordinaire qui brûle tout. Quant aux Latins & à tous les hérétiques, leurs hégoumènes & leurs prêtres prennent du feu de la lampe chrétienne posée sur le Saint Sépulcre & y allument leurs cierges & leurs lampes. Puis le patriarche parcourt avec les fidèles tous les saints lieux & toute l'église, en priant Dieu avec des larmes, & se rend ensuite à [l'Eglise de] *la Résurrection du Christ*. Le lecteur y recommence à lire les parémies, après quoi on célèbre la sainte liturgie en entier. La divine liturgie terminée, le patriarche s'assied dans l'église avec les fidèles & prend un peu de pain & d'eau rougie; & nous, pécheurs, nous primes aussi un peu de pain & d'eau rougie. Puis on célébra les complies & on lut les Actes des Apôtres. L'église est spacieuse & très belle & toute garnie de mosaïques sur fond d'or; mais le Saint Sépulcre n'est recouvert que d'une dalle en marbre sans peintures.

Pendant cette nuit, il est merveilleux de voir les hérétiques se démener comme des possédés dans l'église. Les Arméniens font le tour de l'église, & l'un d'eux précède leur évêque ou prêtre principal en agitant une clochette, tandis que leur diacre marche à reculons devant ce même évêque en l'encensant. Les Ariens font de même que les Arméniens. Les Abyssins font le tour du Saint Sépulcre avec quatre grands tambourins; ils les frappent en marchant autour du tombeau, sautant & dansant comme des jongleurs; quelques-uns avancent à reculons en sautant. Nous fûmes surpris de la miséricorde divine qui souffre

tout cela, tandis qu'un homme ne peut endurer la vue de ces diableries en un lieu pareil. Nous vîmes néanmoins ces damnés se livrer à leur frénésie autour du Saint Sépulcre.

Avant l'aurore le patriarche revêtit de nouveau ses brillants ornements épiscopaux & remplit toute l'église du parfum de myrrhe & d'encens ; puis, prenant la croix, le patriarche s'écria à haute voix : « Le Christ est ressuscité des morts ! » Les chanteurs répondirent par des chants & chantèrent les matines en entier, comme d'ordinaire ; dans toute la grande église & dans les chapelles, on célébra premièrement les matines & puis la divine liturgie. Ensuite le patriarche quitta l'église avec les fidèles en grande allégresse ; & ils célébrèrent ce dimanche en réjouissant & égayant leur esprit, & non leur corps, & sans s'enivrer. Quant à l'église, les maudits Turcs la ferment & y posent les scellés. Le patriarche y laisse dans l'intérieur un prêtre, un diacre & un sacristain, afin que l'ancien autel ne soit pas abandonné sans office divin ; on leur apporte leur nourriture de chez le patriarche & on la leur remet à travers l'ouverture ménagée dans la grande porte de l'église. Ces gens passent tout leur temps sans bouger de la cellule du patriarche qui est adossée à la muraille de la grande église.

En sortant de l'église, à droite, se trouve un grand & haut clocher soutenu par quatre piliers en marbre ; sous ce clocher sont situées trois églises : l'*Eglise de la Résurrection du Christ* ; puis, à droite, l'*Eglise de Jacques*, frère du Seigneur &, à gauche, l'*Eglise des saints Quarante Martyrs de Sébastien*. La maison du patriarche est adossée à ces églises. C'était jadis le parvis de la grande église & le patriarche y venait en se rendant à l'office divin. A gauche du grand parvis se trouve une chapelle élevée sur le lieu où l'ange du Seigneur commanda à Abraham

d'offrir un holocauste à Dieu & de Lui sacrifier son fils Isaac. Du même côté est située la prison pour les condamnés, dans laquelle le grand prophète Jean-le-Précurseur fut enfermé par l'impie roi Hérode.

V. DE L'ÉGLISE DU SAINT DES SAINTS.

Non loin de la grande église, à deux tirs d'arc environ, vers l'orient, est située une magnifique & spacieuse église. Elle se nomme en juif *Hiéron*, ce qui signifie en russe Saint des Saints. Quand la sainte ville de *Jérusalem* fut fondée par ordre du roi juif Salem, on joignit le nom de l'église à celui du roi & l'on appela cette ville *Hierusalem*. Quant à Salomon, il bâtit cette église en quarante-cinq ans par ordre de l'ange du Seigneur, avec l'aide des Juifs. Lorsque Notre Seigneur Jésus-Christ entra dans la sainte ville de *Jérusalem*; devant le temple, il parla à la foule du temple de son corps, en disant : « Détruisez ce temple & je le rétablirai en trois jours. » (Jean II, 19.) Mais les Juifs ne comprirent pas ce que leur disait Notre Seigneur; car il ne leur avait pas été accordé d'en haut de comprendre, & ils se dirent : « Comment pourrait-il détruire ce temple & le rétablir en trois jours, puisque ce temple a été bâti en quarante-cinq ans? » C'est dans ce même temple que le prophète Zacharie a été tué entre l'église & l'autel, & c'est dans ce même temple que Siméon-le-Juste prit le Christ entre ses bras & dit : « C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole, puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez & que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples comme la lumière qui

« éclairera les nations & la gloire d'Israël, votre peuple. »
(Luc II, 29-32.)

Près de cette église, à l'orient, vers la *Montagne des Oliviers*, se trouve la grande porte en fer de l'ancienne ville de *Jérusalem*; elle est fermée & personne n'y passe & on ne l'ouvre pas jusqu'à ce jour. C'est par cette porte que Notre Seigneur Jésus-Christ fit son entrée, monté sur le poulain d'une ânesse & venant de *Béthanie* & de la *Montagne des Oliviers*. Les enfants juifs coupèrent des branches d'arbre & étendirent leurs vêtements le long du chemin, de cette porte à l'église, en criant : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; gloire au plus haut des cieux au roi d'Israël! » Le Christ Notre Dieu atteignit donc cette église monté sur le poulain d'une ânesse. Devant la porte de l'église gisait un large quartier de rocher; le Seigneur Notre Dieu étant monté sur cette pierre, elle reconnut son Créateur & devint molle comme de la cire sous les pieds du poulain, qui s'imprimèrent dans le roc à un demi-doigt de profondeur & sont visibles jusqu'à ce jour. C'est de ce même temple que Notre Sauveur & Dieu chassa les gens qui vendaient des moutons, des colombes & des oiseaux, & renversa les tables des changeurs, & jeta par terre leur argent, en disant : « Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic (Jean II, 16); ma maison sera appelée la maison de la prière, & vous autres vous en avez fait une caverne de voleurs. » (Matth. XXI, 13.) C'est dans ce même temple que la sainte Vierge fut présentée à l'âge de trois ans & fut gardée & élevée par les anges jusqu'à la douzième année.

Dehors, devant l'entrée de cette même église, se trouve une petite église en pierre qui renferme la *Balance équitable* faite par le sage roi Salomon : deux

grandes coupes d'un fer noir, qui ne se rouille pas, sont suspendues entre des rochers par des chaînes de fer^a... Quant à l'église du Saint des Saints construite par Salomon, elle a été ruinée de fond en comble par l'empereur Titus ; il n'y a que la *Balance équitable* qui se soit parfaitement conservée. Actuellement les maudits Turcs ont élevé une mosquée sur cet emplacement ; les chrétiens n'y pénètrent qu'en donnant quelque chose aux janissaires qui les laissent entrer pour voir la *Balance équitable*. C'est de cette église que le prophète David dit : « O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage, elles ont souillé votre temple. » (Ps. LXXVIII, 1.)

A gauche de cette église, au pied de la montagne, est située la *Maison des saints parents Joachim & Anne* ; une église y est bâtie en leur mémoire ; mais des Turcs habitent la maison, & ces maudits perçoivent un tribut des chrétiens qui y viennent prier, sans quoi ils ne les laisseraient pas entrer dans l'église. C'est dans cette maison que se trouve l'arbre de Dathine^b sur lequel sainte Anne aperçut un nid & sous lequel elle pria ; cet arbre est intact jusqu'à ce jour. Près de cette maison se trouve celle de Bethsaïda qui a cinq galeries & une piscine dont l'ange de Dieu remuait l'eau ; il n'y en a que bien peu à présent & la piscine a l'air d'une fosse. Quant à la maison de Bethsaïda & aux cinq galeries, tout cela est ruiné de fond en comble & l'endroit est au pouvoir des Turcs. Non loin de là, à côté de l'enceinte de la ville, se trouve la fosse du prophète Jérémie, où il fut jeté au milieu des immondices. En gravissant une petite pente au sortir de la *Maison des saints parents Joachim & Anne*, on arrive à la *Maison de Pilate*, où les impies Juifs jugèrent Notre Seigneur Jésus-Christ, le Juge du

a. Phrase incomprise.

b. Daphan A.

monde entier. Il y a jusqu'à présent un tribunal dans cette maison : le *santichak* y juge les citoyens. A quelques pas de cette maison, de l'autre côté de la rue, se trouve, au bas de la pente, la *Maison d'Anne & de Caïphe* qui est couverte de terre. Après que les impies Juifs eurent crucifié Notre Seigneur Jésus-Christ, ils commandèrent d'enfouir dans la montagne la Croix du Christ, ainsi que celles des larrons, se doutant bien qu'on la chercherait & voulant, dans leur cruauté, en dissimuler la force divine; mais ils n'y réussirent pas, bien qu'ils eussent donné l'ordre à toute la ville de jeter sur cette montagne des ordures & de la terre. Quand l'impératrice Hélène arriva, par la volonté de Dieu, de *Constantinople* à *Jérusalem* pour chercher la sainte Croix & qu'elle eut appris ceci, elle ordonna de déblayer cette montagne & de jeter tous ces débris sur la *Maison d'Anne & de Caïphe*; c'est ainsi que cette dernière se trouve couverte de terre & qu'elle l'est jusqu'à ce jour.

A l'occident de la cité, près de la grande porte par laquelle on arrive de l'*Egypte* & de *Lydda*, se trouve la *Maison du prophète & roi David*, à côté de l'enceinte de la ville; un fossé, revêtu de pierre, est creusé autour de cette maison, comme autour d'une ville; ce fossé est surmonté d'un pont en pierre, dont l'accès est fermé par une porte aussi grande que celle d'une ville; des sentinelles & des canons défendent la porte; & on n'y laisse pas pénétrer les chrétiens; la maison est habitée par des janissaires turcs; elle a deux portées de flèche en largeur, mais elle ne possède pas de chambres, rien qu'une seule terrasse de laquelle le roi David vit Bethsabée qui se baignait dans son verger; ce verger se trouve à une portée de flèche de la maison de David^a. Il en

a. qui est intacte jusqu'à présent; la chambre a deux fenêtres &

est dit dans les saintes Ecritures : « Dans la maison de « David règne une grande terreur : là sont jugés tous les « peuples de la terre. » (Is., XV, 6 [?].) Actuellement il ne règne pas de terreur dans cette maison. Nous interrogeâmes le patriarche de *Jérusalem*, Germain, sur cette maison & sur les saintes Ecritures & il nous répondit : « Non loin de cette même maison de David, à « l'occident, au pied de l'enceinte de la ville & longeant « presque cette maison, se trouve un torrent desséché « appelé la *Vallée des pleurs*, dans lequel une rivière de « feu coulera le jour du jugement dernier. »

Au midi & au delà de l'enceinte de la ville actuelle de *Jérusalem*, mais à l'intérieur de l'ancienne cité, se trouve le glorieux *Mont Sion*, &, sur son sommet, la grande église du saint *Sion*, la mère des églises, la demeure de Dieu. Sur ce même mont s'élève le couvent du souverain de *Venise*, habité par l'abbé Boniface & ses moines ; l'église était jadis au pouvoir des Vénitiens & maintenant ce sont les Turcs qui l'ont entre leurs mains. Sur ce même mont était située la maison de Zébédée, père de Jean-le-Théologue ; c'est dans cette maison qu'eut lieu la sainte Cène de Jésus avec ses disciples & qu'il leur lava les pieds sans dédaigner même le maudit Judas ; c'est dans cette maison que Jean-le-Théologue reposa sur le sein du Christ. C'est sur ce même mont que la très pure Mère de Dieu vécut dans la maison de Jean-le-Théologue, après le crucifiement du Seigneur, car Jésus sur la Croix avait dit à sa Mère : « Femme, voilà votre fils ! » Puis Il dit au disciple : « Voilà votre mère. » Et depuis cette heure-là, ce disciple la prit chez lui. (Jean, XIX, 26, 27.) C'est sur ce même mont que le Christ vint à ses disciples après sa

une troisième près de l'entrée. Dieu visiter la maison & la chambre. C.
nous accorda, à nous pécheurs, de — a. l'archiprêtre & A.

résurrection, les portes étant fermées, & montra son côté & Thomas crut. C'est sur ce même mont & dans cette même maison que le saint Esprit descendit sur les saints disciples & apôtres. C'est sur ce même mont que les apôtres se réunirent pour l'enfouissement de Notre Dame. Là se trouvent aussi les tombeaux des prophètes & rois David & Salomon son fils, & celui du premier martyr Etienne. Sur ce même *Sion*, à un jet de pierre de ce dernier endroit, est la caverne dans laquelle le roi David composa ses psaumes. C'est sur ce même *Sion* que l'ange du Seigneur trancha les mains au juif qui avait touché la bière de la sainte Vierge. A une portée de flèche à gauche de la grande église du saint *Sion*, se trouve la *Petite Galilée*, où Jésus apparut la première fois après sa résurrection. Tous ces saints lieux sont sur le *Mont Sion*.

Dix-sept couvents existent jusqu'à présent à l'intérieur de la sainte ville de *Jérusalem* ; le service divin n'y est pas célébré partout, beaucoup d'entre eux ayant été dévastés par les maudits Turcs. Premier : le *Couvent de la Sainte Vierge d'Odigitria* ; deuxième : le *Couvent de Saint Jean-le-Précurseur* ; troisième : le *Couvent du saint & glorieux martyr Dimitri* ; quatrième : le *Couvent du saint & grand thaumaturge Nicolas* ; cinquième : le *Couvent du saint martyr Théodore Tiron* ; sixième : le *Couvent de Saint Basile-le-Grand de Césarée* ; septième : le *Couvent de Saint Jean de Jérusalem* ^a ; huitième : le *Couvent du saint & glorieux martyr George* ; neuvième : le *Couvent du saint archistratège Michel*.

a. Le second *Couvent de Jean-le-Précurseur* A.

VI. LE MIRACLE DU SAINT ARCHISTRATÈGE MICHEL.

Dans ce couvent de l'archistratège Michel demeurent les moines du *Couvent de Sabbas*, & ils y avaient un grand & haut réfectoire, dont les maudits Turcs ruinèrent le toit; &, durant nombre d'années, ce réfectoire resta découvert. Les moines Moïse & Anempodiste du *Couvent de Sabbas* se rendirent dans l'empire moscovite chez le très pieux tzar & grand-duc Ivan Vassilievitch de toute la *Russie* & chez Son Eminence le métropolitain Macaire, & supplièrent le souverain, ainsi que le métropolitain, de leur donner, à eux si pauvres, de quoi rebâtir le réfectoire. Le tzar souverain & le métropolitain ne dédaignèrent pas leurs prières & commandèrent de leur fournir de quoi rebâtir le réfectoire. Ayant reçu l'aumône du tzar orthodoxe, ils partirent avec joie pour *Constantinople*, où ils donnèrent beaucoup d'or au sultan turc afin qu'il leur permit, à eux pauvres, de réparer le toit du réfectoire. Le sultan leur ayant donné une lettre pour le *santšhak*, ce dernier leur permit de le faire. Ces pauvres moines accomplirent une grande œuvre en réparant de leurs propres mains le toit du réfectoire. Le *santšhak* vint le voir &, par une inspiration diabolique, entra dans une grande fureur contre ces moines, & commanda de détruire de nouveau le toit du réfectoire. Ces pauvres moines pleurèrent amèrement & recoururent dans leur douleur au grand archistratège de Dieu, Michel, en célébrant les vêpres dans l'église qui lui était consacrée. Cette même nuit un homme inconnu pénétra dans la chambre du *santšhak*, où ce dernier dormait avec sa femme, le prit de son lit & l'emmena avec lui. Les gardes & les gens du *santšhak* n'avaient vu cet homme ni entrer ni sortir de la maison. Le lendemain, devant

l'entrée, par terre, on trouva le santschak mort, tué par l'épée. Il fut certifié que le santschak était sorti la nuit, & que personne ne l'avait vu; une grande terreur s'empara alors des maudits qui décidèrent que les dits moines étaient venus le tuer à cause du réfectoire. « Allons donc chez eux; si nous leur trouvons des armes en fer, nous les tuerons tous. » Ils allèrent donc au couvent du saint archistratège Michel & trouvèrent les moines en prière dans l'église; ils cherchèrent des armes, &, n'ayant rien trouvé, ne leur firent aucun mal ni, par la grâce de Dieu, n'osèrent pas toucher au réfectoire qui existe jusqu'à présent.

Dixième : le *Couvent de la sainte & glorieuse martyre Catherine*; onzième : le *Couvent de Sainte Anne*, mère de Notre Dame; douzième : le *Couvent de Saint Euthyme-le-Grand*; treizième : le *Couvent de la sainte, glorieuse & célébrée martyre Thècle*; quatorzième : le *Couvent du saint père Chariton-le-Confesseur*; quinzième : le *Couvent de la Résurrection du Christ*, notre Dieu; seizième : le *Couvent des saints & glorieux Quarante Martyrs de Sébaste*; dix-septième : le *Couvent du saint apôtre Jacques*, frère du Seigneur par la chair.

L'enceinte de l'ancienne ville avait six verstes de circonférence & celle de la ville actuelle en a trois. Le saint *Sion* se trouve hors de l'enceinte de la ville actuelle^a.

a. A l'occident est situé le *Couvent de l'Exaltation de la sainte Croix*, sur laquelle le Christ fut crucifié; à cinq verstes plus loin, vers l'ouest, se trouve la montagne, ainsi que la grotte, où Elisabeth, femme de Zacharie, se sauva du roi Hérode avec le Précurseur; dans cette grotte jaillit une

source, créée par ordre de Dieu & non pas creusée, dont Elisabeth se nourrit; à l'angle oriental de cette même ville de *Jérusalem*, s'élèvent deux figuiers qui sont verts jusqu'à ce jour; on dit que deux prophètes ont dormi sous ces arbres. A; C.

Le *Champ du Potier*, acheté au prix du sang du Christ, notre Dieu, & destiné à la sépulture des étrangers, est situé sur une montagne dominant la *Vallée des pleurs*. Le saint Evangile en parle en ces termes : Quand Judas eut livré Notre Seigneur Jésus-Christ aux impies Juifs pour trente deniers d'argent, & que Notre Seigneur Jésus-Christ subit pour notre salut la Passion volontaire que les Juifs sacrilèges lui infligèrent, alors le voile du temple se déchira en deux, le soleil s'obscurcit, les pierres se fendirent & la terreur s'empara du maudit Judas qui se dit : « J'ai péché en livrant le sang innocent. » Et il « jeta l'argent dans le temple &, s'étant retiré, il alla se « pendre. » (Matth. XXVII, 4, 5.) Les Juifs sacrilèges délibèrent là-dessus : « Il ne nous est pas permis de le « mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang, « & ils en achetèrent le *Champ du Potier* » (Matth. XXVII, 6, 7.) qui existe jusqu'à ce jour. Ceux d'entre les chrétiens orthodoxes à qui il arrive, en venant de toutes les contrées de l'Orient & de l'Occident adorer le Saint Sépulcre & les saints lieux, de mourir & de rendre l'âme dans les mains de Dieu, sont enterrés dans ce champ^a une cavité semblable à une grotte est creusée dans la montagne pierreuse & est fermée par une petite porte ; de petites chambres sont aménagées dans cette caverne, & l'on y dépose les chrétiens par terre, sans cercueils ; qu'on y mette un chrétien juste ou pécheur, son corps reste intact & tendre & ne rend aucune odeur pendant quarante jours ; au bout des quarante jours, ce corps se tourne en poussière en une seule nuit & il n'en reste que les os ; alors vient le gardien, qui demeure dans ce champ, &, à l'aide d'une pelle, il jette la pouf-

a. *du Potier* ; si un moine, arrivé de contrées lointaines, meurt dans un couvent, on le porte dans

ce champ, mais on n'y enterre jamais un habitant de Jérusalem C ; A.

fière dans une des chambres & les os dans l'autre ; ces os sont intacts jusqu'à ce jour & la poussière a une teinte bleuâtre. Quand quelques-uns des justes & d'entre ceux qui craignent Dieu viennent prier en ce lieu, ordre est donné de ne rien prendre de ces chambres, car si un homme prend une partie de ces reliques & qu'il monte à bord d'un navire, ce navire ne peut pas partir, & les Turcs viennent fouiller les chrétiens ; s'ils trouvent quelques-uns de ces os, ils jettent à la mer l'homme chez lequel il les ont trouvés, & le navire se met en chemin. On ne prend donc rien de ce champ, car c'est défendu. On n'y enterre pas les habitants de *Jérusalem*. Il n'y a qu'une verste de la ville à ce champ. Non loin du *Champ du Porier*, dans cette même *Vallée des pleurs*, se trouve le puits en pierre de Job-le-Juste, partagé en deux & actuellement sans eau. Cette *Vallée des pleurs* longe la *Laure de saint Sabbas* & tombe dans la *Mer de Sodôme*. C'est le long de cette *Vallée des pleurs* que coulera un fleuve de feu le jour du dernier jugement. Dans cette même *Vallée* se trouve la piscine de *Siloé* où l'aveugle recouvra la vue après s'être lavé ; elle est au pied d'une montagne pierreuse, & un grand escalier de pierre, composé de cinquante marches, y conduit comme dans une cave ; au bout de cet escalier est située la piscine même, qui est comme un puits avec de l'eau jusqu'à la hauteur d'une poitrine d'homme. Beaucoup de personnes atteintes de différentes maladies, viennent s'y plonger & sont guéries. L'eau de cette piscine coule à travers la montagne pierreuse par une fente en pierre ; de l'autre côté de la montagne coule un grand ruisseau où l'on vient laver le linge de *Jérusalem* ; il n'y a qu'une verste du ruisseau à la piscine. Nous demandâmes à propos de cette piscine : « D'où coule-t-elle ? » Et l'on nous dit : « Quand le Seigneur eut délivré les enfants d'Israël de

« la captivité de *Babylone*, le prophète Jérémie vint avec
 « tous les captifs à ce torrent, & ils étaient tous altérés
 « de soif; alors Jérémie pria Dieu, & Dieu lui donna
 « de l'eau dans cette piscine. » Il n'y a ni rivières ni puits
 dans *Jérusalem*, ce lieu manquant d'eau; il n'y a que la
 piscine de *Siloé*; les Arabes transportent cette eau dans
 la ville à dos de chameaux & l'y vendent; les pauvres
 gens boivent de l'eau pluviale. La pluie commence à
Jérusalem depuis la fête de saint Siméon jusqu'à Noël,
 mais il n'y a pas de pluie ni au printemps ni en été.
 La pluie tombe sur les toits des maisons qui sont plats
 & est amenée dans les puits à l'aide de gouttières.
 Les puits sont creusés dans la terre qui est comme
 de la pierre. L'eau pluviale, contenue dans ces puits
 pendant toute l'année, ne se gâte pas; elle est blanche
 & non jaune. En sortant de la ville par la porte qui con-
 duit à *Gethsémani*, on voit une pierre sur le versant de la
 montagne; c'est là que les Juifs tuèrent le premier mar-
 tyr Etienne ^a.

Au bord de ce même torrent, sur un niveau à peine
 plus élevé que celui de la ville, au bout de la *Vallée des
 pleurs*, est situé le village de *Gethsémani* appartenant aux
 saints & bienheureux Joachim & Anne, [&] qui s'appelle la
Maison de la sainte Vierge. Dans ce même village se trouve
 une église souterraine sous le vocable des saints parents
 Joachim & Anne; pour pénétrer dans l'église il faut
 descendre un escalier de quarante-six marches; à la moitié
 de l'escalier est placé le tombeau des saints & bienheu-
 reux Joachim & Anne; au milieu de l'église s'élève la
 chapelle renfermant le tombeau de Notre Dame; trois

a. On voit en témoignage jus- en emportent des morceaux
 qu'à ce jour des traces de sang comme relique & bénédiction. C.
 sur cette pierre; les orthodoxes

lampes brûlent au-dessus jour & nuit^a. L'église est scellée par les maudits Turcs, & il n'y a plus de village à présent, rien que l'église. Si quelqu'un des chrétiens orthodoxes vient prier, les Turcs ne l'y laissent entrer qu'après l'avoir fait payer. L'Eglise de l'Assomption de Notre Dame se trouve là où est le tombeau. C'est là que nous adorâmes la sainte Vierge. A droite en sortant de l'église, à un jet de pierre, se trouve une petite grotte, dont les murs étaient couverts de peintures, & une image du Sauveur est peinte au-dessus de l'entrée. C'est dans cette grotte que Judas livra le Christ aux Juifs sacrilèges. De là nous passâmes à l'autre côté de la Vallée, à la *Montagne des Oliviers*. A un jet de pierre de cette grotte, un arbre croît jusqu'à ce jour ; on l'appelle olivier. C'est là que le Christ pria son Père en secret ; car il y a une vallée près de ce torrent, & Jésus y pria, ainsi qu'il est dit dans les Ecritures : « Ce sera dans la *Vallée des pleurs* à l'endroit où Dieu donna sa bénédiction. » (Ps., LXXXIII, 6.) Puis le Christ revint à la grotte où étaient ses disciples &, les ayant trouvés endormis, il leur dit : « Vous promettez de mourir avec moi & ne pouvez veiller une seule heure avec moi ; l'un de vous se presse & veille, & veut me livrer aux Juifs sacrilèges. » Et il les quitta de nouveau pour aller prier dans un autre endroit de la vallée qui est la *Vallée des pleurs*. Et ayant encore prié, il revint vers cette même grotte, où étaient ses disciples, &, les ayant trouvés encore endormis, leur dit : « Dormez & vous reposez maintenant ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible. » (Marc XIV, 38.)

a. On entre dans cette petite chapelle pour saluer le saint tombeau & cinq ou six personnes le baissent à la fois ; il y a cinq sagènes de là au lieu où l'on officie ; au dessus de l'autel est pratiquée

une grande ouverture ronde par laquelle, nous dit le patriarche de Jérusalem Sophronius, le corps de Notre Dame fut enlevé par ordre du Seigneur. C. A.

Là se trouve aussi le *Mont Thabor*, où Notre Seigneur Jésus-Christ se transfigura &, ayant dépouillé son humanité, se montra dans la gloire de sa Divinité aux aînés de ses disciples, Pierre, Jacques & Jean. Moïse & Elie apparurent alors pour s'entretenir avec Lui de sa fin. L'*Eglise de la Transfiguration du Christ*, Notre Dieu, s'élève en ce lieu.

De là, nous nous dirigeâmes vers la *Montagne des Oliviers*, où se trouve la pierre de laquelle le Christ monta sur l'ânon. Nous gravâmes le sommet de la sainte *Montagne des Oliviers*. Il y a environ une verste & demie de *Gethsémani* au sommet de la sainte *Montagne des Oliviers* & une verste de *Jérusalem*^a. C'est sur le saint sommet même que se trouve le lieu où le Christ se tenait avec ses disciples ; ses disciples l'interrogèrent sur la fin du monde & Il leur dit : « Nul ne le fait, ni le Fils ni « personne, mais le Père seul. » (Marc XIII, 32.) Sur ce sommet s'élève la grande *Eglise de l'Ascension du Christ* qui est ruinée & scellée par les Turcs impies. Cette église en renferme une petite dans laquelle une pierre gît devant la porte de l'autel : c'est de cette pierre que le Christ monta au ciel en présence de ses disciples ; le pied du Christ est empreint dans la pierre & on voit cette empreinte jusqu'à ce jour. Pécheurs, nous la baisâmes^b.

a. C'est une montagne très élevée, d'une beauté surprenante ; des vignes & des oliviers y croissent A. — b. ainsi que d'autres chrétiens présents. On compte trois verstes du versant méridional de la *Montagne des Oliviers* à *Béthanie*, où le Christ ressuscita Lazare des morts ; près de *Béthanie* se trouve la pierre sur laquelle le Christ était assis

quand Il dit à ses disciples : « Notre « ami Lazare dort, mais je m'en « vais le réveiller. » (Jean, XI, 11.) Il y a une journée de marche de cette pierre au *Jourdain*. Le fleuve du *Jourdain* est profond ; l'eau en est trouble & blanche, & sa largeur est de deux jets de pierre. En face du lieu où le Christ fut baptisé est le mont *Hermón*, du haut duquel

On compte verstes de la sainte ville de *Jérusalem* au fleuve du *Jourdain*, où Notre Seigneur Jésus-Christ fut baptisé par Jean-le-Précurseur. Sur le rivage

le prophète Elie fut enlevé au ciel dans un char de feu. A l'ouest du *Jourdain* est situé le *Couvent de Jean-le-Précurseur* &, à cinq verstes environ vers le midi, en descendant le *Jourdain*, se trouve le *Couvent de Gerasime*, qui apprivoisa un lion. Il y a sept verstes vers l'ouest de ce même fleuve au désert où s'élève une montagne si escarpée, haute & pierreuse qu'un homme jeune peut seul la gravir. Sur cette montagne se trouve une grotte contenant une pierre semblable à une table sur laquelle le Christ était assis pendant son jeûne de quarante jours et quarante nuits. Et le diable vint le tenter & lui dit: « Commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain. » (Luc, IV, 3.) Jésus répondit: « Vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu (Luc, IV, 12); l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu. » (Luc, IV, 4.) Et le Seigneur maudit le diable; la montagne se fendit & le diable fut englouti; il y a jusqu'à ce jour un précipice à deux sagènes du lieu où se tenait le Seigneur. On compte sept verstes de *Jérusalem* à *Bethléem*, située au midi, où s'élève la grande *Eglise de la Nativité du Christ*, dans laquelle naquit Notre Seigneur Jésus-Christ; ce lieu est sous l'autel de l'église, dans une grotte, à laquelle on descend, comme dans

une cave, par un escalier de sept marches; la crèche où naquit le Christ est sculptée en marbre blanc. Une porte conduit de cette grotte à une grotte voisine, où, dit-on, le roi Hérode massacra les Innocents à cause du Christ; du lait coula du sein des mères sur le sol de cette grotte qui est mou, & les moines de *Jérusalem* disent que c'est le lait de la sainte Vierge. A mi-chemin entre *Jérusalem* & *Bethléem*, est situé le *Couvent du saint prophète Elie*, sur le lieu où il massacra cinquante faux prophètes. Sur la route, à une portée de flèche de là, on voit jusqu'à ce jour, empreint dans la pierre comme dans la cire, le lieu où le prophète Elie s'endormit, & un ange vint le réveiller & lui apporter un pain azyme & une cruche d'eau. A une verste environ de là, au milieu d'une plaine, se trouve le *Tombeau de Rachel*, mère de Joseph-le-Beau, sur lequel il pleura quand il fut vendu par ses frères & emmené par les Ismaélites. Sur ce même chemin de *Jérusalem*, avant d'atteindre le lieu du prophète Elie, on voit un olivier qui est vert jusqu'à ce jour, & l'on dit que, quand la sainte Vierge s'en alla à *Bethléem* donner le jour à Notre Seigneur Jésus-Christ, elle se reposa, épuisée de fatigue, sous cet olivier; & il est vert jusqu'à ce jour. Les pèlerins cassent les

s'élève la grande *Eglise de l'Epiphanie du Christ*, notre Dieu, & elle est déserte. A une demi-verste environ de cette même église, à l'endroit même où Jean baptisait les Juifs infidèles, est situé le *Couvent de Jean-le-Précurseur*; il y a dans ce couvent un hégoumène & des moines. La veille de la fête des saintes Epiphanies, l'hégoumène & les prêtres de ce couvent vont célébrer les saints offices, vêpres, matines & divine liturgie, dans l'*Eglise des saintes Epiphanies*; après quoi ils retournent dans leur couvent. Là se trouve aussi le très beau *Couvent de Saint Géraïme*, qui apprivoisa un lion. Le fleuve du *Jourdain* coule entre des montagnes; il est très rapide, fait rouler des pierres & se jette dans la *Mer de Sodôme*; l'eau a une teinte jaunâtre; nous bûmes de cette sainte eau du *Jourdain*.

Nombreux sont les saints lieux de pèlerinage dans *Jérusalem* & dans ses environs, & il est impossible de les décrire tous à cause de leur grand nombre & des

branches de cet arbre & les emportent comme bénédiction. On compte environ vingt verstes dans la direction du midi, de *Jérusalem* à la grande *Laure de saint Sabbas-le-Béni*. Dans ce couvent se trouve la grande *Eglise de la Transfiguration de Notre Seigneur* & beaucoup d'autres églises, & la cellule de saint Sabbas-le-Béni qui est creusée dans le roc & à peine assez grande pour qu'un homme puisse s'y asseoir, mais pas se tenir debout. De la voûte de cette cellule découle de la myrrhe, tendre comme de la farine d'encens, que les moines donnent en bénédiction aux chrétiens, au lieu de reliques. Le couvent est situé au bout de la

Vallée des pleurs, qui, de *Jérusalem*, mène à la *Mer de Sodôme*, où Notre Seigneur fit périr *Sodôme & Gomorrhe* à cause de leurs impiétés. De la résine noire & des mottes de soufre brûlant montent à la surface de cette mer. Elle ne peut contenir aucun être vivant, & personne ne peut boire de son eau qui tue tout être vivant. Cette mer n'est pas très étendue: il ne faut que cinq jours pour en faire le tour. On se sert de cette résine pour enduire les vignes rongées par les vers qu'elle tue; quant au soufre, on le vend aux marchands qui en calfeutrent les bateaux qui font le voyage de la *Mer Rouge*. A.

persécutions des Turcs impies. Il y a *Béthanie*, où le Seigneur ressuscita Lazare, & *Cana de Galilée*, où Notre Seigneur Jésus-Christ fut convié aux noces & changea l'eau en vin, & *Bethsaïde*, qui est la patrie de saint Pierre, chef des apôtres, & de son frère André qui fut appelé le premier; & la *Mer de Tibériade*, où Jésus apparut à ses disciples après sa résurrection, &, étant venu à eux, il mangea, ainsi que c'est écrit dans l'Evangile, & leur donna une partie du poisson grillé & du miel d'abeille, & prit de la nourriture devant eux; & le village d'*Emaüs*, à quinze stades de *Jérusalem*, en se dirigeant vers lequel le Seigneur s'entretint de sa Passion avec Luc & Cléophas. (Luc, XXIV, 13.) Il y a encore beaucoup d'autres saints lieux & leur nombre est infini.

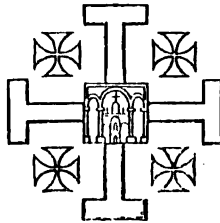


SOCIÉTÉ
POUR LA
PUBLICATION DE TEXTES
RELATIFS
A L'HISTOIRE & A LA GÉOGRAPHIE
DE
L'ORIENT LATIN

* * *

STATUTS

1884



Libraires de la Société :

PARIS	LEIPZIG
ERNEST LEROUX	OTTO HARASSOWITZ

Service des souscriptions
& de la distribution des publications :
J.-G. FICK, GENÈVE.

L'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres a entrepris, & poursuit avec persévérance la publication du Recueil des historiens des croisades, œuvre monumentale, destinée désormais à servir de fondement à toute étude historique sérieuse sur l'ORIENT LATIN (royaumes de Jérusalem, de Chypre & d'Arménie, principautés d'Antioche & d'Achaïe, empire latin de Constantinople).

Mais, en dehors de ces textes étendus, & pour ainsi dire, classiques, il existe, dans les dépôts publics de l'Europe, une grande quantité de documents historiques & géographiques d'ordre secondaire : ces documents, ou encore inédits, ou devenus d'une rareté telle, que certaines pièces de Terre-Sainte arrivent aujourd'hui à atteindre, dans les ventes publiques, de véritables prix de fantaisie, ne sauraient, avant de longues années, trouver place dans le Recueil académique : le plus grand nombre d'ailleurs, & en particulier les pèlerinages en Terre-Sainte, ont été, dès le principe, écartés du plan de cette collection.

Il a donc semblé qu'il pourrait y avoir une certaine utilité à rassembler & à publier, sur un type & d'après des règles uniformes, ces matériaux divers, dont la simple bibliographie est encore, en partie, à faire, & qui, pourtant, une fois réunis, seront d'un si grand secours, soit pour l'histoire du Moyen-Age, soit même pour l'archéologie biblique.

C'est dans cet esprit, & pour satisfaire à la fois, & aux désirs des bibliophiles, & aux besoins des travailleurs, que s'est formée, en 1875, à l'imitation des clubs anglais, la SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN.





SOCIÉTÉ
POUR LA
PUBLICATION DE TEXTES
RELATIFS A L'HISTOIRE ET A LA GÉOGRAPHIE
DE
L'ORIENT LATIN

* . *

I

RÈGLEMENT GÉNÉRAL.



ARTICLE 1. La Société se compose de cinquante *membres titulaires* & de quarante *associés* français ou étrangers.

Art. 2. Les établissements publics de la France & de l'étranger peuvent être inscrits comme *membres titulaires* de la Société, jusqu'à concurrence du nombre de six, & comme *associés* jusqu'à concurrence du nombre de quatre; ils sont représentés au sein de la Société, soit par leurs chefs respectifs, soit par des mandataires, préalablement agréés par le président de la Société.

Art. 3. Au reçu de chacune des distributions spécifiées à l'art. 16, tout *membre titulaire* s'engage à verser une somme de *cinquante* francs, tout *associé* une somme de *trente-cinq* francs.

Art. 4. Les *membres titulaires* & les *associés* non résidant à Paris doivent y être représentés par un correspondant chargé de recevoir, en leur nom, les publications de la Société & de verser leur cotisation annuelle.

Art. 5. Les *membres titulaires* se réunissent, une fois par an, en séance générale, à Paris, dans le mois qui suit les fêtes de Pâques; les associés ont le droit d'assister à cette séance.

Art. 6. Les *membres titulaires*, non résidant à Paris, peuvent se faire représenter dans les assemblées générales, en vertu d'un mandat écrit, adressé en temps utile au secrétaire-trésorier. Ce mandat doit porter le nom d'un des *membres titulaires* résidant ou présents à Paris, auquel il confère une nouvelle voix délibérative; cependant un seul & même *membre titulaire* ne peut réunir en sa personne plus de cinq de ces voix substituées.

Art. 7. Dans cette séance annuelle, la Société procède aux élections en remplacement des *membres titulaires* & des *associés*, décédés ou démissionnaires, à la vérification des comptes de l'exercice précédent, à la désignation des publications de l'exercice suivant.

Art. 8. La Société, en dehors de ses séances, est représentée, d'une façon permanente, par un Comité de direction. Ce Comité, choisi parmi les membres titulaires, fait fonction de bureau; il est nommé pour trois ans & rééligible.

Art. 9. Le Comité de direction se compose de:

- 1 président,
- 1 vice-président,
- 1 secrétaire-trésorier,
- 1 secrétaire-adjoint,
- 4 commissaires responsables.

Art. 10. Le Comité de direction peut, en cas de besoin, s'assurer le concours d'un ou plusieurs commissaires responsables adjoints, qui ont voix consultative, & peuvent être pris hors du sein de la Société.

Art. 11. Le Comité de direction se réunit, au moins une fois, dans le premier semestre de chaque année, au domicile de l'un de ses membres; il peut, en cas d'urgence, convoquer une séance générale extraordinaire de la Société.

Art. 12. La Société s'adjoit, sous le nom de *souscripteurs*, les personnes & les établissements publics, français & étrangers, qui désirent recevoir régulièrement les volumes de textes qu'elle publie; le nombre de ces *souscripteurs* ne peut dépasser cent.

Art. 13. Au reçu de chacune des distributions spécifiées à l'art. 16, les *souscripteurs* paient une somme de quinze francs, augmentée des frais de port & de recouvrement afférant à ces distributions.

II

PUBLICATIONS.

Art. 14. Les publications de la Société se composent de volumes de textes & de phototypographies de pièces imprimées uniques ou rarissimes.

Art. 15. Chaque volume de textes est tiré à cinq cents exemplaires numérotés, savoir :

<i>Grand papier, gr. in-8.</i>	50 exemplaires.
<i>Papier à la cuve, in-8.</i>	50 "
<i>Papier ordinaire, "</i>	400 "

Les réimpressions phototypographiques sont tirées à 90 exemplaires, savoir :

Sur peau de vélin, 50 exemplaires.

Sur papier vélin, 40 »

Art. 16. Les publications de la Société se divisent en distributions, dont chacune comprend :

1° Pour les *membres titulaires* :

2 volumes de textes, format gr. in-8.

1 fascicule de réimpressions phototypographiques tiré sur peau de vélin. Chacun de ces volumes ou réimpressions porte au verso du titre le nom du membre titulaire auquel il est destiné.

2° Pour les *associés* :

2 volumes de textes sur papier vélin, format in-8.

1 fascicule des réimpressions phototypographiques sur papier vélin.

3° Pour les *souscripteurs* :

2 volumes de textes sur papier ordinaire, format in-8.

Art. 17. La Société met en vente, sur chaque distribution :

Papier vélin : 10 exemplaires de chaque volume de textes, au prix de 24 fr. l'exemplaire.

Papier ordinaire : 300 exemplaires au prix de 12 fr. l'exemplaire.

Ces prix peuvent être augmentés par le Comité de direction, en raison de l'importance exceptionnelle de certains volumes.

Les réimpressions phototypographiques, exclusivement réservées aux *membres titulaires* & aux *associés*, ne sont pas mises dans le commerce.

Art. 18. La Société fait choix d'un ou plusieurs libraires-éditeurs, auxquels elle concède, au mieux de ses intérêts, le droit de vendre ceux des exemplaires de ses publications qui sont réservés au commerce.

Art. 19. Les publications de la Société sont faites sous la surveillance du Comité de direction, & la garantie du

secrétaire-trésorier & de l'un des commissaires responsables.

Art. 20. Au cas où l'un des volumes a, pour éditeur ou pour commissaire responsable, le secrétaire-trésorier, le contre-seing de ce dernier est remplacé par celui du vice-président.

III

PLAN DES PUBLICATIONS.

A) SÉRIE GÉOGRAPHIQUE.

Collection chronologique des pèlerinages en Terre-Sainte & des descriptions de la Terre-Sainte & des contrées voisines.

1 *Textes latins.* — Imprimés & inédits de 300 à 1400. — Inédits ou rarissimes de 1400 à 1600.

2 <i>Textes français.</i>	}	Imprimés & inédits jusqu'en 1500. — Inédits ou rarissimes de 1500 à 1600.
3 " <i>italiens.</i>		
4 " <i>espagnols.</i>		
5 " <i>allemands.</i>		
6 " <i>anglais.</i>		

7 <i>Textes scandinaves.</i>	}	Imprimés & inédits jusqu'en 1600. — (Accompagnés d'une version.)
8 " <i>flaves.</i>		
9 " <i>grecs.</i>		
10 " <i>hébraïques.</i>		
11 " <i>arabes.</i>		

B) SÉRIE HISTORIQUE.

1 Poésies & poèmes relatifs aux croisades, 1100-1500.

2 Chartes	}	inédites, 1095-1500.
3 Lettres historiques		
4 Petites chroniques		

5 Projets de croisades inédits, 1250-1600.

Les textes de chacune de ces séries sont publiés, par volumes d'environ 300 pages, dans le format & sur le modèle des Chronicles and memorials of the Great Britain.

La distribution des volumes a lieu de telle sorte que, — à la fin de chaque période décennale de la publication, — les trois cinquièmes (12 volumes) aient été pris dans la série géographique, & les deux autres cinquièmes (8 volumes) dans la série historique.

Les phototypographies reproduisent :

1° Les pèlerinages en Terre-Sainte, feuilles volantes, journaux de croisade &c., &c., imprimés au XV^e, & dans les 25 premières années du XVI^e siècle.

2° Les pièces analogues qui, quoique de date postérieure, n'existent qu'à l'état d'exemplaires uniques ou rarissimes.

Une courte notice bibliographique, de même format, accompagne chaque phototypographie.

La Société, qui a déjà patronné la NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN, par M. G. Schlumberger, se propose également de favoriser la publication de :

- a) La CARTOGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN au Moyen-Age;
- b) La SIGILLOGRAPHIE & l'ÉPIGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN.
- c) La BIBLIOGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN.



COMITÉ DE DIRECTION
DE LA SOCIÉTÉ
pour la période 1884-1886.

PRÉSIDENT :

M. le marquis DE VOGÜÉ.

Vice-Président : **MM. Ch. SCHEFER.**
Secrétaire-Trésorier : **le c^{te} RIAUT.**
Secrétaire-adjoint : **le c^{te} de MARSY.**

Commissaires :

MM.
A. de BARTHÉLEMY. **P. MEYER.**
le c^{te} de MAS LATRIE. **E. de ROZIÈRE.**

Commissaire honoraire :

M. EGGER.



MEMBRES TITULAIRES :

MM.

ANCEL, député de la Mayenne, 146 avenue des Champs-Élysées,
Paris (1).
ANTROBUS (R. P. Frederick), Oratory, Londres (2).
BAPST (Germain), 153 boulevard Hauffmann, Paris (14).
BARTHÉLEMY (Anatole de), 9 rue d'Anjou-St-Honoré, Paris (3).
BARRÈRE (E. de), ancien consul-général de France à Jérusalem, 40 rue
Vignon, Paris (4).

-
- CLERCQ (Louis de), 5 rue Mafferan, Paris (6).
 COMBETTES DU LUC (Le comte de), Rabastens-sur-Tarn, Tarn (7).
 DELAVILLE LE ROULX (Joseph), 51 rue de Monceau, Paris (38).
 DELPIT (Martial), 74 faubourg St-Honoré, Paris, & à Castang par
 Bouniagues, Dordogne (8).
 DREUX-BRÉZÉ (S. G. M^{re} de), évêque de Moulins, Moulins (9).
 DURA (Giuseppe), 40 strada S. Carlo, Naples (10).
 DURRIEU (Paul), 66 rue de la Chaussée d'Antin, Paris (34).
 EGGER (Emile), membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres,
 68 rue de Madame, Paris (11).
 (12).
 GAYANGOS (Don Pascual de), correspondant de l'Institut, 4 Barquillo,
 Madrid (27).
 GOUJON (Paul), 52 rue Paradis-Poissonnière, Paris (13).
 KERMAINGANT (P.-L. de), ingénieur des Mines, 102 avenue des
 Champs-Élysées, Paris (44).
 KHITROWO (S. Exc. M. Basile de), conseiller d'Etat, 93 quai de la
 Moïka, St-Pétersbourg (15).
 KOHLER (Charles), 13 rue de Poissy, Paris (5).
 LAIR (Le comte Charles), 18 rue Las Cases, Paris (16).
 LAIR (Jules), directeur des Entrepôts & Magasins généraux, 204 boule-
 vard de la Villette, Paris (17).
 LANGÉNIEUX (S. Exc. Mgr), archevêque de Reims, Reims (18).
 LÉOTARD, docteur-ès-lettres, 3 cours Morand, Lyon (19).
 MAC GRIGOR (A. B.), 19 Woodside Terrace, Glasgow, Ecosse (20).
 MARSY (Le comte de), Compiègne (21).
 MAS LATRIE (Le comte de), chef de section aux Archives de France,
 229 boulevard St-Germain, Paris (22).
 MASSON (Frédéric), 89 rue de la Boétie, Paris (42).
 MEYER (Paul), membre de l'Institut, 26 rue de Baulainvilliers,
 Paris (23).
 MICHELANT, conservateur sous-directeur à la Bibliothèque Nationale,
 11 avenue Trudaine, Paris (24).
 MIGNON (A.), 18 rue de Maleherbes, Paris (25).
 OLRÉ, ingénieur des Mines, 2 rue de Bruxelles, Lille (41).
 PÉCOUL (Auguste), à Draveil, Seine-&-Oise (26).
 POPELIN (Claudius), 7 rue de Téhéran, Paris (43).

Membres titulaires.

11

- REBOURS (L'abbé le), curé de la Madeleine, 8 rue de la Ville-l'Evêque, Paris (28).
REY (Emmanuel), 8 rue de la Néva, Paris (29).
RIANT (Le comte), membre de l'Institut, 51 boulevard de Courcelles, Paris (30).
RIANT (Ferdinand), membre du Conseil municipal, 36 rue de Berlin, Paris (31).
ROZIÈRE (Eugène de), membre de l'Institut, sénateur, 8 rue Lincoln, Paris (32).
SAIGE (Jules), ingénieur des Ponts & Chaussées, 94 rue St-Lazare, Paris (33).
SCHEFER (Charles), membre de l'Institut, administrateur de l'École nationale des langues orientales vivantes, 2 rue de Lille, Paris (35).
SCHEFER (Jules), ministre de France en Monténégro, Raguse (36).
SCHLUMBERGER (Gustave), 140 faubourg St-Honoré, Paris (37).
TORELLA (Le prince de), Naples (39).
VOGÜÉ (Le marquis de), membre de l'Institut, 2 rue Fabert, Paris (40).

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

- BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BRUXELLES (45).
BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE COPENHAGUE (46).
BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE NAPLES (47).
BIBLIOTHÈQUE RODLÉIENNE D'OXFORD (50).
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS (48).
SOCIÉTÉ NATIONALE DE GÉOGRAPHIE DE PARIS (49).

ASSOCIÉS

MM.

- ARSÉNIEW (Serge d'), membre de la Commission des requêtes, 13
Manègeny Péréoulouk, Saint-Pétersbourg (56).
BARRÉ DE LANCY, conful-général, premier interprète du gouvernement,
32 rue Caumartin, Paris (71).
BARTHES, 14 Great Marlborough street, Londres (68).
BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE, Paris (52).
BIBLIOTHÈQUE MÉJANES, Aix (64).
BIBLIOTHÈQUE VICTOR-EMMANUEL, Rome (63).
BISHOP (Edmund), 4 Lancaster Terrace, Regent's Park, Londres (58).
BROËT-PLATER (Le comte de), Rovno, par Dombrovitza, Volhynie,
Russie (55).
DELABORDE (François), 14 rue de l'Arcade, Paris (61).
DRÈME (Le premier président), Agen (51).
DUCLOS (L'abbé), curé de St-Eugène, 52 faubourg Poissonnière,
Paris (54).
HAGENMEYER (Henri), Ziegelhausen, Heidelberg, grand-duché de
Bade (57).
LABORDE (Le marquis de), 4 rue Murillo, Paris (53).
MÉLY (Fernand de), au Mesnil-Germain, par Fervacques, Calvados (59).
PALESTINE EXPLORATION FUND, Londres (69).
RAYNAUD (Furcy), Luxembourg, grand-duché de Luxembourg (62).
RAYNAUD (Gaëtan), 32 rue Caumartin, Paris (60).
ROBERTSON SMITH (Le révérend William), professeur d'hébreu à l'Univer-
sité, 20 Duke street, Edimbourg (67).
ROY (Jules), professeur à l'Ecole des Chartes, 12 rue des SS. Pères,
Paris (66).
RUBIO Y LLUCH (Don Antonio), professeur à l'Université, 8 Raurich,
Barcelone (65).
WILSON (colonel Sir C.-W.), Ordnance Survey, Phoenix Park,
Dublin (70).

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

SÉRIE GÉOGRAPHIQUE

1, 2, 4. *Itinera hierosolymitana & descriptiones Terræ Sanctæ latine conscripta.*

Tom I, 1 & 2, ed.: TITUS TOBLER & A. MOLINIER.

Tomus II, 1, ed.: A. MOLINIER & C. KOHLER.

3. *Itinéraires français. I.*

Éd.: MM. HENRI MICELANT & GASTON RAYNAUD.

EN PRÉPARATION :

Itinera & descriptiones latine conscripta.

Tom I, 2, ed.: A. MOLINIER & C. KOHLER.

Itinerarij italiani.

Tomo I, ed.: CAV. L. BELGRANO.

Itinera græca.

Tomus I, ed.: V. GUÉRIN.

SÉRIE HISTORIQUE

1. *La prise d'Alexandrie*, par Guillaume de Machaut.

Éd. : M^r L. DE MAS LATRIE.

2. *Quinti belli sacri scriptores minores*.

Ed. : R. RÖHRICHT.

3. *Testimonia minora de quinto bello sacro*.

Ed. : R. RÖHRICHT.

4. *Cronica de Morea*.

Éd. : M. MOREL-FATIO.

SOUS PRESSE :

5. *Gestes des Chiprois*.

Éd. : MM. Gaston RAYNAUD & Carlo PERRIN.

6. *Epistolarium quinti belli sacri*.

Ed. : R. RÖHRICHT.

EN PRÉPARATION :

Récit versifié de la 1^{re} croisade, d'après Baudri de Dol.

Éd. : M. Paul MEYER.

—

RÉIMPRESSIONS PHOTOTYPOGRAPHIQUES

(réservées aux membres titulaires & aux associés.)

1-4. *Prologus Arminensis in mappam Terre Sancte*.

In-fol., f. l. n. d., f. xv.

SOUS PRESSE :

5. *Voyage en Terre Sainte*, de Jean de Cucharmoy.

PUBLICATIONS PATRONNÉES PAR LA SOCIÉTÉ

I. NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN

par G. SCHLUMBERGER.

Paris, Leroux, 1877, 1 vol. in-4, & supp^t, 1882.

II. DE PASSAGIIS IN TERRAM SANCTAM

Excerpta heliographica e codice Marciano 399 : ed. C. M. Thomas.

Venetis, Ongania; Parif., E. Leroux, 1879, in-fol.

III & IV. ARCHIVES DE L'ORIENT LATIN

Tome I & II.

Paris, Ernest Leroux, 1881-1884, in-8.

V. SIGILLOGRAPHIE BYZANTINE

par G. SCHLUMBERGER.

Paris, Ernest Leroux, 700 pp. in-4 (1100 dessins).

SOUS PRESSE :

**VI. HISTOIRE DU COMMERCE DU LEVANT
AU MOYEN AGE**

par le prof. W. HEYD, édition revue & augmentée par l'auteur
& traduite avec son autorisation par Furcy RAYNAUD.

Leipzig, O. Harassowitz, 2 vol. in-8.





LE SECOND FASCICULE

CONTIENDRA :

- XVII. *Récit de l'hégoumène JOACHIM (1561).***
- XVIII. *Compte rendu de MISCHENINE (1582-1584).***
- XIX. *Compte rendu de TRIPHON KOROBEÏNIKOV (1592).***
- XX. *Pèlerinage de BASILE GAGARA (1634).***
- XXI. *Pèlerinage de JONAS-LE-PETIT (1649-1651).***
- XXII. *Profscynitarion d'ARSÈNE SOUKHANOV (1651-1652).***

APPENDICE

- XXIII. *Légende du pèlerinage de S. Euphrasie, princesse de Polotsk (fin du XII^{me} siècle).***
 - XXIV. *Pèlerinage de S. SABBAS, archevêque serbe (1225-1230).***
 - XXV. *Récit des Lieux-Saints de Jérusalem (1360).***
 - XXVI. *Pèlerinage d'ARSÈNE DE SALONIQUE (fin du XIV^{me} siècle)*
& les
Préface & tables du RECUEIL.**
-



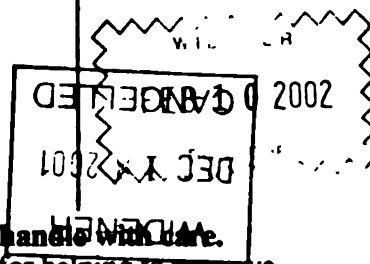
**This preservation photocopy was made and hand bound at
BookLab, Inc., in compliance with copyright law.
The paper is Weyerhaeuser Cougar Opaque
Natural, which exceeds ANSI
Standard Z39.48-1984.
1993**

3 2044 022 643 571

The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

Non-receipt of overdue notices does not exempt the borrower from overdue fines.

Harvard College Widener Library
Cambridge, MA 02138 617-495-2413



Please handle with care.
Thank you for helping to preserve
library collections at Harvard.

